LE NOUVEAU SANS FRONTIÈRES 3

MÉTHODE DE FRANÇAIS

CAHIER D'EXERCICES

JACKY GIRARDET
JEAN-MARIE CRIDLIG · PHILIPPE DOMINIQUE

CLE INTERNATIONAL
27, rue de la Glacière. 75013 Paris.
Vente aux enseignants : 18, rue Monsieur le Prince. 75006 Paris.

SOMMAIRE

Unité 1

Leçon 1 ..... p. 4
Leçon 2 ..... p. 14
Leçon 3 ..... p. 24
Leçon 4 ..... p. 34

Unité 2

Leçon 1 ..... p. 44
Leçon 2 ..... p. 54
Leçon 3 ..... p. 64
Leçon 4 ..... p. 74

Unité 3

Leçon 1 ..... p. 84
Leçon 2 ..... p. 94
Leçon 3 ..... p. 103
Leçon 4 ..... p. 113

Unité 4

Leçon 1 ..... p. 123
Leçon 2 ..... p. 133
Leçon 3 ..... p. 143
Leçon 4 ..... p. 153

Corrigé des exercices ..... p. 162

© CLE INTERNATIONAL, Paris 1990
ISBN 2.19.033472.8

Ce cahier d'exercices propose des activités complémentaires pour vous qui travaillez avec Le Nouveau Sans Frontières 3. Il est organisé en 4 unités, avec 4 leçons dans chacune, correspondant aux unités et aux leçons du livre de l'élève.

Chaque leçon présente 5 rubriques : Vocabulaire – Grammaire – Écrit – Oral – Compléments.

Certains exercices pourront être réalisés directement sur le cahier ; pour d'autres, les réponses devront être écrites sur une feuille ou un cahier à part. Ce gain de place nous a permis de vous offrir plus d'exercices, plus de documents, plus de jeux, plus de textes.

A vous de choisir les activités et les exercices qui renforceront les acquisitions de la méthode.

Bon courage !

Leçon 1

❑ Vocabulaire

1. ***Les professions. Lisez les résultats de ce sondage effectué en France en 1989. Faites la liste :***

- **des 10 professions qui vous paraissent les plus pénibles,**
- **des 10 professions qui vous paraissent gagner trop d'argent,**
- **des 10 professions qui vous paraissent les moins honnêtes.**

Justifiez chacune de vos réponses.

Quelles sont les professions qui vous paraissent les plus pénibles ?

Les mineurs de fond	**89**	Les transporteurs routiers	**24**
Les éboueurs	**48**	Les enseignants	**15**
Les infirmières	**46**	Les policiers	**13**
Les femmes de ménage	**36**	Les travailleurs des centres	
Les agriculteurs	**32**	de tris postaux	**11**
Les ouvriers des travaux publics	**31**	Les représentants de commerce	**2**
Les gardiens de prison	**28**	Sans opinion	**1**

Figaro Magazine, 16 décembre 1989

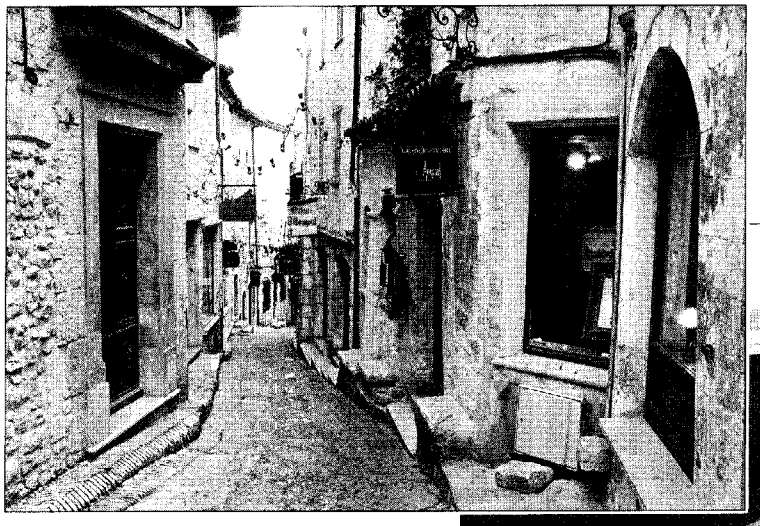
2. ***Professions et expressions imagées. A quelle activité professionnelle se réfèrent les mots soulignés quand ils sont employés au sens propre ? Quels sens ont-ils dans les phrases suivantes ?***

- Quand on lui a appris la terrible nouvelle, elle n'a pas dit un mot et est restée clouée sur sa chaise.
- Hier sur le boulevard Arago, trois passants qui traversaient à un passage pour piétons ont été fauchés par une voiture.
- Je ne pourrai pas finir seul la rénovation de mon appartement. Mon fils va être en vacances. Il faudra qu'il mette la main à la pâte.
- Ma fille ne prépare pas son baccalauréat avec assez de sérieux. Elle sort beaucoup trop souvent. Je vais lui serrer la vis.
- L'objet de notre première réunion n'était pas de trouver une solution. Nous avons seulement débroussaillé le terrain.

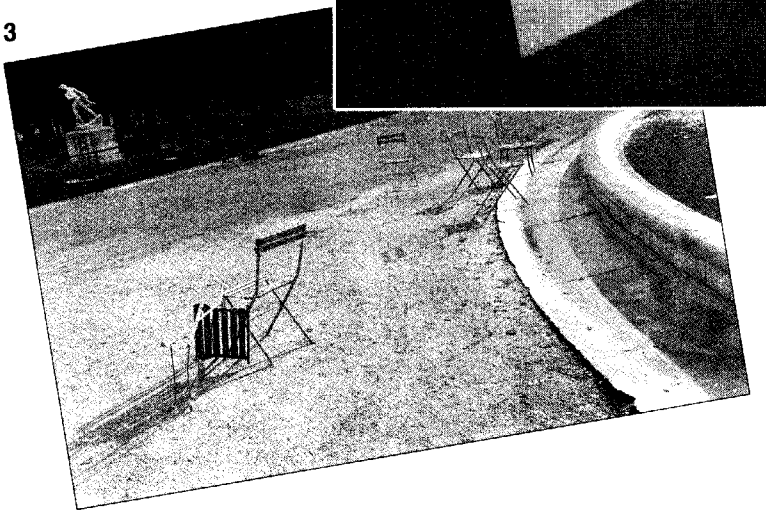
Remplacez les verbes soulignés par un verbe appartenant à la catégorie d'activité indiquée entre parenthèses.

- Ils se sont disputés. Puis, ils se sont remis d'accord. (couture)
- En disant ces calomnies elle a jeté le doute dans nos esprits. (agriculture)
- Nous avons travaillé dans la même entreprise pendant dix ans. Nous avons établi des liens d'amitié. (tissage)
- Le capitaine donne des ordres en prononçant ses mots distinctement et fortement. (menuiserie ou maçonnerie)
- Pour s'évader de prison les détenus ont imaginé un plan très complexe. (maçonnerie)

3. ***Séries d'actions. Vous êtes metteur en scène de cinéma. Les personnages principaux de votre film doivent jouer dans les lieux ci-dessous. Mais vous devez aussi prévoir l'animation de ces décors par des figurants. Rédigez le script de ces animations sous forme de brèves notations.***


1

2


3

Exemple : Photo 1 : Des enfants dévalent la rue en pente sur une planche à roulettes – Un homme sort de la galerie de peinture avec un tableau sous le bras.

4. ***Contenant et contenu. Cherchez dans la liste A les objets qui servent généralement de contenant aux produits de la liste B.***

A	
un bidon	un flacon
une boîte	un paquet
une bouteille	un pot
un carton	un sac
une cartouche	un sachet
une caisse	un tube

B

des bonbons – des bouteilles de vin – des cachets d'aspirine – des cigares – des cigarettes – du charbon de bois – des clous – de la colle – de la confiture – des conserves – des crayons de couleurs – du dentifrice – de l'encre – de l'essence – des fleurs – du gaz – des graines – de l'huile de moteur – du lait – du lait concentré – de la lessive – des livres – de la mayonnaise – des mouchoirs en papier – du parfum – de la peinture – du plâtre – des pommes de terre – de la soupe lyophilisée – du tabac

Exemple : un bidon d'huile de moteur.

❑ Grammaire

5. ***Le passé composé.***

a) Mettez les verbes entre parenthèses au passé composé (Attention au choix de l'auxiliaire et à l'accord des participes passés).

b) Classez ces verbes dans le tableau selon leur sens.

Claudine et Bruno viennent de rénover leur appartement. Brigitte, une amie, passe les voir.
Brigitte : « Bonjour l'artiste ! Je (venir) voir les travaux. Vous (finir) ?
Claudine : Tu tombes bien. Dans une heure, nous (terminer). Il manque seulement les rideaux. Mais je les (faire). Il ne reste plus qu'à les accrocher. Bruno (sortir). Tu vas m'aider.
Brigitte : Mais tout (changer) !
Claudine : Oui, les peintures (être refait), le papier peint et la moquette (être changé).
Brigitte : Et cette commode, vous l'(acheter) ?
Claudine : Figure-toi que nous l'(trouver). Avant-hier, nous (monter) des vieilles chaises et des vieux tapis au grenier. Et là-haut, cachée derrière un tas de cartons, nous (découvrir) cette commode. Nous l'(descendre). Je l'(nettoyer) et nous l'(mettre) dans la chambre. Je crois qu'elle date de mon arrière grand-mère.
Brigitte : En tout cas, elle (ne pas trop souffrir). Elle est en excellent état.

Passé ponctuel	Résultat présent	Futur proche
	Je suis venue	

6. ***Passé composé ou imparfait. Mettez les verbes entre parenthèses au passé composé ou à l'imparfait.***

A la plage
Masson (vouloir) se baigner, mais sa femme et Raymond ne (vouloir) pas venir. Nous (descendre) tous les trois et Marie (se jeter immédiatement) dans l'eau. Masson et moi nous (attendre) un peu. Lui (parler) lentement et je (remarquer) qu'il (avoir) l'habitude de compléter tout ce qu'il (avancer) par un « et je dirai plus », même quand, au fond, il n'(ajouter) rien au sens de sa phrase... Le sable (commencer) à chauffer sous les pieds. Je (retarder) encore l'envie que je (avoir) de l'eau, mais je (finir) par dire à Masson : « On y va ? ». Je (plonger)... L'eau (être) froide et je (être) content de nager. Avec Marie nous (s'éloigner) et nous (se sentir) d'accord dans nos gestes et dans notre contentement.

Albert Camus, *L'Étranger*, © Éd. Gallimard, 1957.

7. ***La situation dans le temps. Complétez (si c'est nécessaire) avec une préposition ou un article.***

- Je ne me souviens plus très bien de la date de mon accident. C'était . . . . . dimanche, ... 14 juillet.
- En Languedoc, les vendanges se font . . . . . les derniers jours de septembre et . . . . . octobre.
- Elle est née . . . . . 9 juin 1957. C'était . . . . . dimanche.
- . . . . . lundi on peut avoir des places de cinéma à tarif réduit. . . . . lundi dernier nous sommes allés voir *Camille Claudel*, un film retraçant la vie d'une femme sculpteur.
- Hier, ... 22 mars, ... fin de matinée, le président de la République est parti en voyage en Afrique.

8. ***Nom ou participe passé. Répartissez les mots suivants dans le tableau.***

allée – conduit – connu – couvert – élu – fait – issu – joint – lit – lu – mort – né – nuit – offre – pain – peint – permis – pris – prix – produit – souris – vue

Noms	Noms et participes passés	Participes passés
	allée (une allée – je suis allée)	

9. ***Passé composé ou imparfait. A partir des notations suivantes, rédigez deux courts récits au passé.***

RÉCIT D'UN AUTOMOBILISTE

Je roule sur la route nationale 113. Il fait nuit. Il pleut. Il y a peu de circulation. J'aperçois dans la lueur des phares une voiture arrêtée. Un homme sous la pluie fait de l'auto-stop. Je ralentis. J'hésite à m'arrêter. Quand je ne suis qu'à quelques mètres de l'homme, j'aperçois une autre personne assise dans la voiture. Il m'est impossible de distinguer si c'est un homme ou une femme. Soudain, je prends peur. J'accélère brusquement...

DANS LE MÉTRO

Patrick est assis dans le métro. Il lit. Le métro n'est pas bondé mais toutes les places assises sont occupées. Les passagers semblent tristes et indifférents. A quelques mètres de lui, deux jeunes loubards regardent fixement une jeune fille. L'un d'eux commence à l'ennuyer. Il lui tire les cheveux et tripote sa boucle d'oreille. La jeune fille manifeste son agacement. Le garçon continue son odieux manège. Autour de la jeune fille, les passagers font semblant de ne rien voir.

Tout à coup la fille pousse un cri. Le loubard vient de lui pincer le cou.

Patrick se dit qu'il doit faire quelque chose. Il a envie de se jeter sur le loubard.

Mais celui-ci paraît beaucoup plus fort que lui. Qu'arrivera-t-il si personne ne lui vient en aide ?...

- ***Que pensez-vous de ces deux histoires ? Qu'auriez-vous fait à la place de l'automobiliste ? A la place de Patrick ?***
- ***Avez-vous été témoin (ou acteur) de scènes où l'indifférence et la lâcheté étouffent l'envie de venir en aide à quelqu'un ? Racontez.***

10. ***Le passé simple. A partir de ces séries de verbes composez deux courts récits. Observez la terminaison du verbe pour trouver sa personne.***

- **Ascension du Mont-Blanc par trois personnes.**

..... partîmes ..... prîmes ..... marchâmes ..... traversâmes ..... s'arrêtèrent ..... redescendit ..... resta ..... décidai de continuer ..... escaladai ..... atteignis ..... vis .....

- **Biographie d'un homme célèbre**

..... naquit ..... vécut ..... se maria ..... s'installèrent ..... eurent ..... fit ..... obtint ..... fut ..... mourut.

❑ Écrit

11. ***Lisez ces dépêches d'agences d'information.***

a) Donnez un titre à chacune.

b) Préparez le programme d'un journal télévisé qui présenterait ces nouvelles : choisissez l'ordre de présentation des différentes nouvelles, prévoyez des reportages sur le terrain (qui seront réalisés par vos correspondants), invitez certaines personnes pour une interview en direct pendant le journal.

c) Jouez le journal télévisé (travail de groupe).

☐ Les ventes de super sans plomb ont connu une modeste progression au mois d'août, où elles n'ont toutefois représenté que 3,35 % des ventes totales de carburant automobile (gazole exclu) en France. Le volume total des ventes de super sans plomb à indices d'octane 98 et 95 s'est élevé en août à 77 715 m^3, soit une progression de 16,4 % par rapport à juillet, mais de 588 % par rapport aux très faibles quantités écoulées l'année précédente. Entre janvier et août 1989, les ventes de super sans plomb ont progressé de 346 % par rapport à l'an dernier pour s'élever à 199 799 m^3.

☐ Cinq détenus de la maison d'arrêt de Metz-Queuleu ont enregistré un disque 45 tours à l'intérieur de la prison. Le groupe, baptisé les « Mangebarrows », en l'honneur de Clyde Barrow, du célèbre duo Bonnie and Clyde, est composé de cinq détenus qui se sont rencontrés dans le cadre de l'atelier musique de la prison. La maison d'arrêt de Metz dispose en effet de plusieurs ateliers : musique, théâtre, vidéo, arts plastiques, gérés par l'Association culturelle, sportive et sociale du centre pénitentiaire (ACSS).

☐ Au moins dix personnes tuées et cent vingt-deux blessées lors d'un fort tremblement de terre qui a touché hier la ville de Newcastle (côte sud-est de l'Australie). Un porte-parole de la police a indiqué que huit personnes avaient été tuées dans l'effondrement du Newcastle Workers Club, une salle de réunion, et que deux autres avaient trouvé la mort dans la rue à la suite de chutes de débris.

Les équipes de secours tentaient hier de dégager les personnes bloquées (entre quarante et cinquante selon les estimations) dans les immeubles en ruine.

L'épicentre du séisme (5,5 degrés sur l'échelle ouverte de Richter), qui a duré vingt secondes et s'est produit à 10 h 30, heure locale, était situé à environ 100 km au nord-ouest de Sydney. La secousse a été ressentie jusque dans la capitale.

☐ Trois malfaiteurs armés se sont emparés samedi soir de la recette du cinéma Gaumont, situé en plein centre de Nice. Ils se sont présentés à visage découvert vers 23 h 30 aux caisses du cinéma, ont maîtrisé les trois caissières et se sont fait conduire dans les bureaux du complexe cinématographique.

Ils ont fait main basse sur la recette, particulièrement importante en cette soirée de samedi.

□ *« Paradoxalement, ce collisionneur, creusé à une centaine de mètres sous terre, constituera un remarquable observatoire de l'univers. »* François Mitterrand inaugurant le LEP, le plus important accélérateur de particules du monde en compagnie des roi, prince et chefs d'État des quatorze pays européens membres du Cern a exalté la coopération scientifique européenne. Alors même que le sujet et l'environnement ne s'y prêtaient guère, le président de la République qui avait, voici six années, posé la première pierre du laboratoire fera preuve de lyrisme. *« Matière, dis-nous ta nature et alors nous serons en mesure de décrire le passé, le présent et le futur du monde dans lequel nous vivons. »*

Le LEP tend à la découverte des constituants de l'infiniment petit. Face à quelques milliers de diplomates, chercheurs et physiciens, François Mitterrand a souligné les possibilités d'une Europe unie à même de relever les plus grands défis.

□ Un dépressif s'est enfui, samedi dernier, avec la 305 Peugeot des policiers venus l'interpeller parce qu'il venait de percuter, avec sa propre voiture, la devanture d'un restaurant de Mondeville, dans la banlieue de Caen.

L'homme connu pour ses antécédents psychiatriques a agi « par dépit amoureux », selon les témoins. Il avait déjà blessé cinq clients du restaurant lorsque la police est arrivée. Au moment où les policiers allaient lui passer les menottes, il s'est rué vers leur voiture, bousculant l'un d'eux avant de démarrer en trombe. Un sous-officier de police qui a essayé de s'agripper au véhicule a été blessé. La voiture, elle, n'a toujours pas été retrouvée.

□ La navette spatiale américaine Atlantis s'est posée, hier à 17 h 34 (heure française), sur la piste de la base Edwards (Californie), au terme d'une mission de cinq jours en orbite. Pour les cinq membres d'équipage, le principal objectif de ce 34e vol de l'avion spatial de la Nasa était de placer sur une trajectoire interplanétaire la sonde Galileo, qui doit atteindre Jupiter au terme d'un périple de 72 mois dans l'espace.

La navette s'est posée avec quelque 180 minutes d'avance sur l'horaire prévu, la Nasa ayant décidé d'abréger son vol de deux orbites pour lui éviter de regagner le sol à un moment de vents trop violents.

□ Une mystérieuse panthère noire en liberté terrorise depuis la nuit de mercredi la banlieue nord de Rome. C'est un automobiliste qui a remarqué l'animal quand il l'a vu bondir sur le boulevard périphérique. Partis en chasse, les carabiniers, aidés d'un dompteur, Rinaldo Orfei, propriétaire de l'un des plus grands cirques italiens, et de chiens-loups, n'ont trouvé jusqu'à hier soir que des empreintes dans les prés entre les immeubles du quartier Montesacro.

La panthère noire appartiendrait à un zoophile.

□ Un énorme rocher de 300 tonnes, situé près du château de Cadenet (Vaucluse) et qui menace de s'écrouler sur les maisons du village en contrebas, a entraîné l'évacuation d'une quinzaine de personnes.

Des travaux de consolidation et d'aménagement du site du château ont permis de constater l'équilibre précaire de ce rocher constitué de pierre friable. Un périmètre de sécurité a été établi autour de la zone menacée, en attendant l'intervention des pompiers qui feront tomber le rocher.

Extraits du *Figaro*
des 13, 24 et 30 octobre,
14 novembre, 5 et 29
décembre 1990.

12. *Pour ou contre les répondeurs téléphoniques ?*

Si la plupart des répondeurs vous traitent par-dessus la jambe, prétendent vous forcer à glisser, entre deux bips sonores, votre nom et le motif de votre appel, j'en connais de charmants qui s'exclament avec la voix de leur maître : *« Je suis désolé de ne pas être là. Soyez gentil, ne raccrochez pas, dites-moi où et quand je peux vous appeler. Vous avez trois minutes. A vous et merci d'avance. »* Chez un ami poète, l'invitation s'exprime en alexandrins :

« Quand, regagnant mon gîte après un dur labeur
Aurais-je à vous entendre un sursaut de bonheur ?
Parlez dès le signal. Votre acte de présence
M'épargnera ce soir les affres du silence. »

Comment rester sourd à pareille supplique ? Inutile évidemment d'espérer de tels égards de la Sécurité sociale, de la SNCF, des Impôts ou d'un quelconque service de renseignements, vous tombez toujours sur un disque. *« Ne quittez pas, une opératrice va vous traiter »*, ordonne l'un. *« Restez en ligne, le poste est occupé pour l'instant »*, vous somme l'autre. Et un déluge de musique noie vos protestations. Valses de Strauss, fugues de Bach, Quatre Saisons de Vivaldi, le concert s'interrompt parfois pour permettre à une voix sèche de lancer :

« Vous êtes toujours là ? » A peine avez-vous le temps de balbutier : *« Oui, mais je... »* que le concert reprend. La moutarde vous monte au nez.
Pour ma part, ayant dressé mon répondeur à la politesse, j'ai eu la surprise d'y trouver un jour le message suivant : *« Excusez-moi, je me suis trompée de numéro, nous ne nous connaissons pas. Mais je sais combien il est désagréable de se demander qui a appelé. »* Un exemple de courtoisie et une preuve : il en va des machines comme des humains, elles apportent le meilleur ou le pire.

Gabrielle Rolin
Le Temps retrouvé, n° 38, février 90.

- ***Relevez les différents types d'invitations à laisser un message sur les répondeurs téléphoniques.***

- ***Rédigez le message que vous laisseriez sur votre répondeur téléphonique :***

– si votre absence ne doit durer que 2 heures,
– quand vous partez en week-end,
– si vous partez pour un très long voyage.

- ***Imaginez un message original pour un artiste de cinéma, un explorateur, un écrivain, un médecin, etc.***

13. ***La délinquance dans les campagnes. Cet article de l'hebdomadaire* Le Point *analyse le livre d'Éric Fottorino,* La France en friche *(Éditions Lieu Commun).***

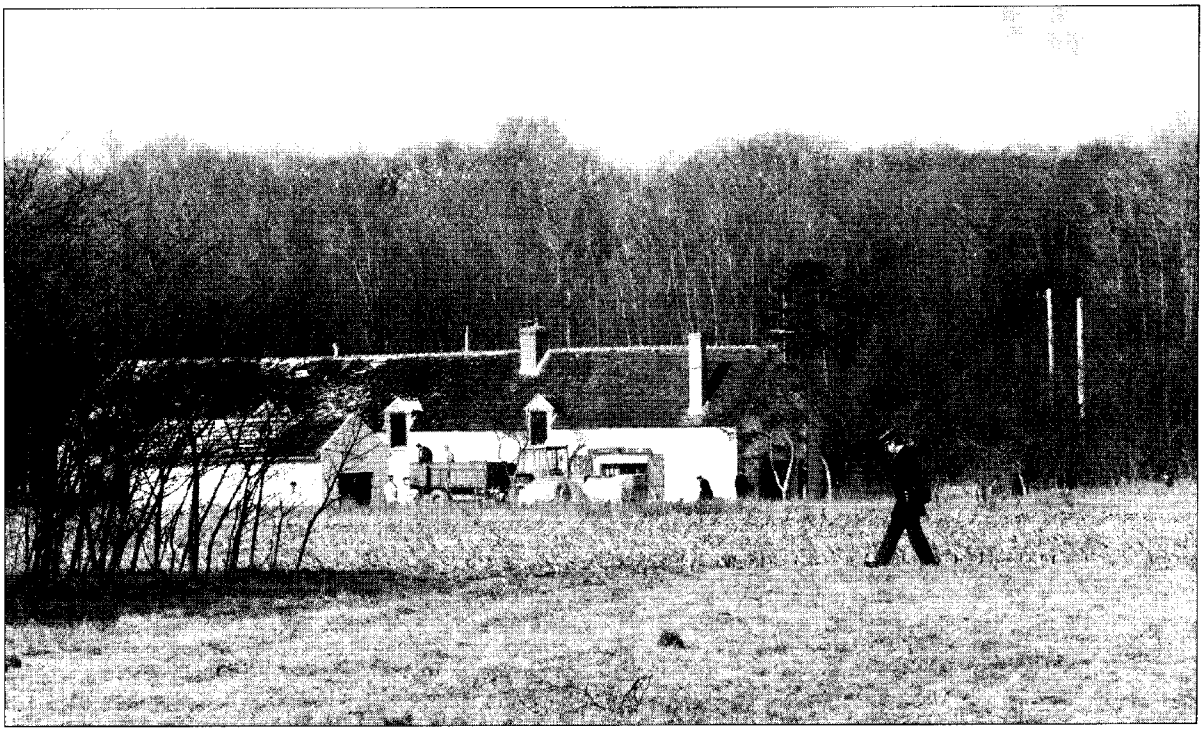
a) Recherchez les différents types de fléaux qui menacent la campagne française. Donnez un exemple pour chacun d'eux.
b) Recherchez les causes de l'augmentation de la délinquance dans les campagnes.
c) Où vous sentez-vous le moins en sécurité : en ville ou à la campagne ?

France : le désert des barbares ?

« L'État français, théoriquement souverain, risque de ne plus contrôler la moitié de son territoire d'ici à quelques décennies. »
Ainsi, la douceur de vivre en milieu rural ne serait plus qu'un cliché démodé. La campagne, devenue dangereuse, insécurisante, hostile, hériterait de tous les fléaux traditionnellement associés à l'univers urbain : terrorisme et délinquance, abandon de l'individu, drogue, incendies géants, pollution.

Terrorisme et délinquance ? Les membres d'Action directe[1], arrêtés en février 1987, ne se cachaient pas dans l'anonymat d'une grande ville, mais dans une ferme du Loiret[2]. Une stratégie de dissimulation inimaginable il y a encore peu. « *La vie de voisinage et de communauté n'existe plus*, estime François-Henri de Virieu, qui a longtemps couvert le secteur agricole au Monde. *Il y a trente ans, les malfaiteurs se seraient cachés en ville, car rien n'échappait au gendarme à pied de la zone rurale. Aujourd'hui, on peut se cacher sans problème à la campagne. Il n'y a plus de délation, car il n'y a plus de voisins.* »

Cette nouvelle race de malfaiteurs trouve son bonheur dans les régions les plus désertées. Dans le Limousin, certains repèrent et marquent d'une croix les résidences secondaires dans lesquelles une horloge ancienne ou une armoire paysanne mérite le dé-



La ferme de Vitry-aux-Loges où se cachaient les quatre membres d'Action directe

ménagement. Une fois l'opération réalisée, le butin séjourne dans des fermes isolées à l'abri des regards indiscrets, avant d'être écoulé.

Abandon de l'individu ? Il a fallu attendre quatre longs mois pour retrouver le corps de la comédienne Pauline Lafont, découvert par un agriculteur lozérien[3] après que plus de trois cents militaires eurent participé, en vain, aux recherches. L'agriculteur, lui, n'a pas manqué de mentionner qu'une telle disparition aurait été tout à fait impossible il y a quelques années, simplement parce qu'il cultivait alors ses champs, situés en contrebas des lieux du drame.

Drogue ? S'il est un mal considéré comme essentiellement urbain, c'est bien celui-là. Et pourtant. Des cultivateurs du troisième type continueraient à soigner leurs champs de cannabis dans la Creuse[4], entre les murs en ruine d'une exploitation abandonnée, si leur curieuse plantation n'avait été repérée par un avion qui volait à basse altitude.

Incendies géants ? (...) Durant l'été 1987, les flammes ont presque léché l'entrée de la ville de Grasse et même son hôpital. « *Ces incendies, qui anéantissent chaque année près de 35 000 hectares de forêts, tuent quelques dizaines de personnes et coûtent cher à la collectivité*, explique Éric Fottorino. *Une activité pastorale maintenue dans la forêt de haute Provence aurait sans doute évité l'embroussaillement qui annonce l'incendie. Et l'élevage de moutons, même subventionné, coûterait bien moins cher que les Canadair*[5]. »

Pollution ? Les élections municipales ont initié force débats et revendications sur la propreté urbaine. Mais qui songe aux décharges qui infestent les campagnes ? Qui revendique le maintien du cadre de vie en dehors des villes ? Les rebuts dont la civilisation urbaine ne veut plus pourraient bien s'entreposer dans la friche hexagonale, au risque, pourquoi pas, de transformer la France, moins peuplée que ses voisins, en poubelle de l'Europe.

La désertification du territoire a déjà commencé. Au nom de la rentabilité, le nombre d'exploitations agricoles a diminué de plus de 50 %. La France compte aujourd'hui 4 millions de paysans, dont à peine 1 million de vrais actifs, contre 10 millions dans les années 50. Plus spectaculaire encore : l'agriculture nationale a perdu 250 emplois par jour depuis 1945. L'exode rural n'est plus un simple concept enseigné dans les manuels de géographie, mais un phénomène douloureusement concret dans nombre de villages et bourgades. Désertés par les commerçants, ils hébergent une population ravitaillée par des commerçants itinérants qui jouent même, parfois, le rôle de banquiers. Le Crédit agricole, banque verte, n'a-t-il pas lui aussi rallié les cités ?

Sophie Coignard
Le Point, n° 861, 20 mars 1989.

(1) **Action directe :** organisation de terroristes, auteurs de plusieurs attentats.
(2) **Loiret :** département situé dans le centre de la France.
(3) **lozérien :** qui habite la Lozère, département situé dans les Cévennes.
(4) **Creuse :** département situé dans le Limousin.
(5) **Canadair :** avions (achetés à une compagnie canadienne) aménagés pour la lutte contre les incendies.

❑ Oral

14. ***Visiteurs importuns et rencontres inattendues. Jouez les scènes.***

- **Les visiteurs importuns. Ils frappent à votre porte. Imaginez le dialogue.**

- **Les rencontres inattendues**

a)

b) En ouvrant leurs volets, le matin, M. et Mme Dupont découvrent des inconnus faisant du camping dans leur jardin.

c) En allant reprendre votre voiture que vous avez garée dans un parking, vous y découvrez une séduisante jeune fille endormie (ou un séduisant jeune homme).

15. *Jugements sur les villes de province. Analysez ces réflexions d'étudiants qui habitent une ville de province.*

« C'est une ville de vieux. Comment voulez-vous qu'on ne s'ennuie pas. Il y a un seul troquet[1] un peu sympa ouvert après 11 h du soir »

Nadine, 20 ans, étudiante en lettres.

« J'habite loin du centre ville et je n'ai pas de voiture. Impossible d'aller au cinéma à la séance de 22 h. Ici, le dernier bus est à 23 h. »

Jean-Paul, 19 ans, étudiant en pharmacie.

« Le dernier spectacle que j'ai vu, c'était 3e étage gauche. *Ça racontait la vie dans une H.L.M.[2] J'en suis revenue plus déprimée qu'au départ. Les H.L.M., j'y passe déjà mes journées. »*

Corinne, 21 ans, étudiante en sciences.

« On n'est pas vraiment libre ici. Si je veux passer une soirée tranquille avec une fille vous pouvez être sûr que le lendemain tout le monde est au courant. »

Sébastien, 18 ans, étudiant en médecine.

(1) **troquet :** café.
(2) **H.L.M. :** habitation à loyer modéré (logement social).

a) De quoi se plaignent ces étudiants ? Pensez-vous qu'ils soient objectifs ?

b) Quels sont pour vous les inconvénients et les avantages de la vie en province ?

❑ Compléments

16. *Connaissez-vous des gens qui font des métiers peu communs ?*

● *Interview de Julie Hette, rieuse professionnelle. Son métier consiste à rire devant les autres pour les faire rire.*

– **Parlez-nous un peu de vos débuts.**

– J'ai assisté un jour à un spectacle de clowns, dans un cirque. Et je me suis mise à rire, là où les autres ne riaient pas. Cela a provoqué un gag, qui a été apprécié, semble-t-il, par le directeur du chapiteau. A l'entracte, il est venu me voir et m'a dit tout de go[1] : « J'aimerais que vous fassiez cela tous les soirs ». Ce fut mon premier engagement. Et je me suis retrouvée ainsi tous les soirs dans le public, en qualité de faire-valoir.

– **Vous êtes quasiment la plus ancienne des rieuses ?**

– Peut-être bien. Disons que j'ai vécu de mon rire pendant deux ans et demi, en couvrant de nombreuses « premières » de spectacles, dans le but évident d'influencer les critiques. Et puis j'ai fini par être grillée. Tout le monde finissait par me reconnaître, du fait que j'étais passée chez Drucker, à la télévision et que ma photo avait été publiée par de nombreux magazines.

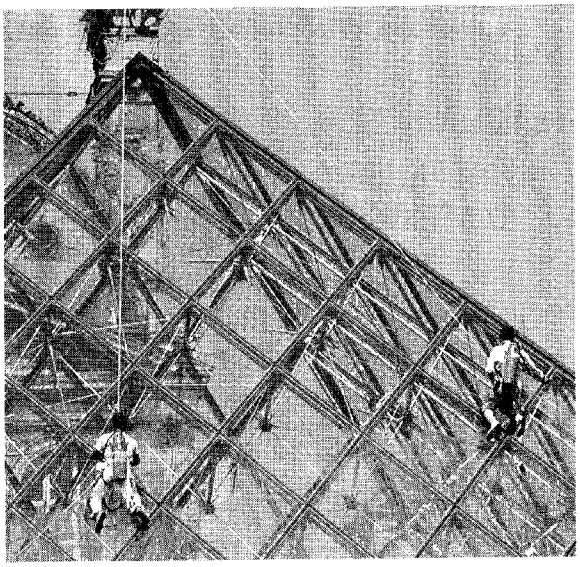
– **Alors qu'avez-vous fait ?**

– J'ai travaillé pour la T.V. et en relation avec une agence de spectacles, ce qui m'a permis de voyager énormément, principalement en Europe, mais aussi au Japon, où j'ai été accueillie comme une star. J'ai aussi été amenée à animer des congrès, voire même à mettre de l'ambiance dans des colloques. Certains soirs je touchais jusqu'à 10 000 voire 15 000 F pour amuser la galerie.

Le Républicain Lorrain, 19 avril 1987.

(1) **tout de go :** sans détour, sans cérémonie.

● *Un autre métier peu commun.*



Lavage des vitres de la pyramide du Louvre par des alpinistes

Leçon 2

❑ Vocabulaire

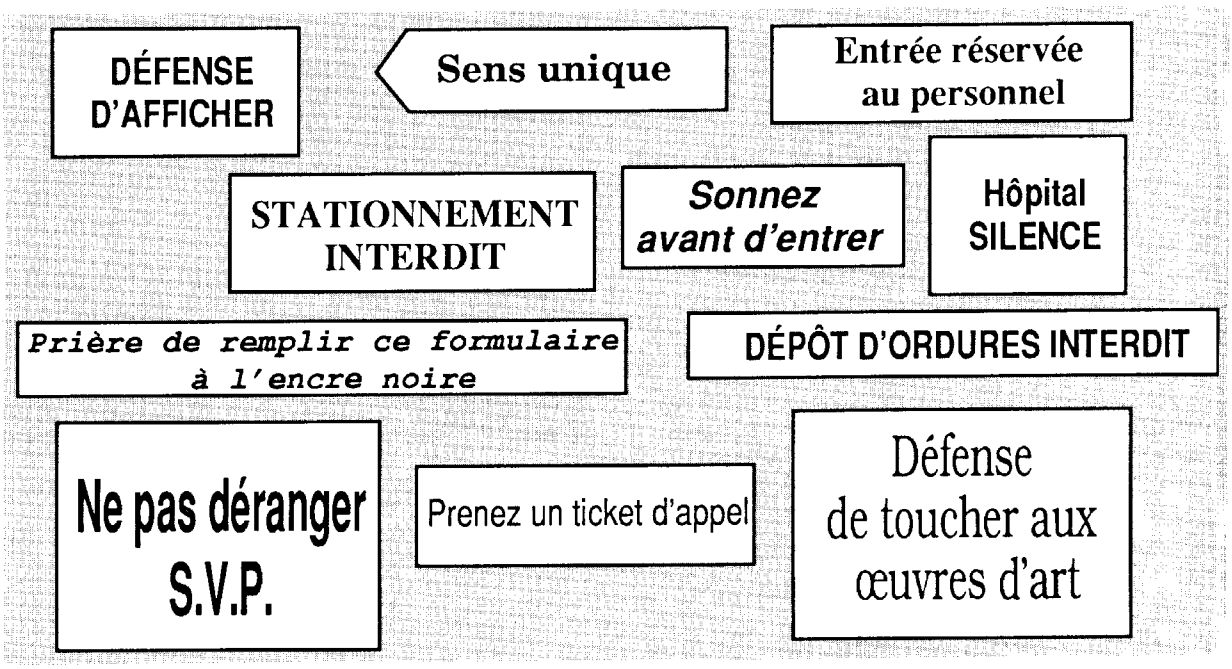
1. ***Les verbes d'obligation. Complétez avec un verbe de la liste.***

En 1990, des peintres archéologues ont restauré le tombeau égyptien de la reine Néfertiti. Une fois les travaux terminés, le tombeau a été fermé pour toujours. Un journaliste a pu obtenir l'autorisation de visiter le tombeau pendant sa restauration. Avant la visite, son guide le met en garde.

« Attention, vous devez . . . . . des consignes très précises. Vous . . . . . de rester à côté de moi pendant toute la visite. A l'entrée, vous serez obligé de vous . . . . . à une fouille complète. A l'intérieur, vous verrez que les archéologues . . . . . à ne pas parler et à ne faire aucun bruit. Aussi, je vous . . . . . un silence absolu. Vous . . . . . ne pas poser de questions et vous . . . . . de ne rien toucher. Avant d'entrer, vous serez . . . . . de revêtir cette grande blouse, ce bonnet et ces protège-chaussures. Êtes-vous prêt à . . . . . à ces ordres ? »

(s')astreindre (à)
contraindre
être censé
être tenu (de)
imposer
obéir
obliger
se soumettre (à)
suivre

2. ***L'expression de l'obligation. Utilisez différents verbes d'obligation pour donner des ordres ou des prescriptions correspondant aux consignes suivantes.***



3. ***Les adjectifs* grand *et* petit. *Donnez leur sens dans les expressions suivantes en remplaçant l'adjectif par un synonyme ou en proposant une expression équivalente.***

- un grand hôtel
- un grand homme
- une grande nouvelle
- un grand blessé
- un grand froid
- un homme au grand cœur.
- les grands sentiments
- Bruno est un grand garçon
- les grands ensembles de Sarcelles

- un petit hôtel
- un petit commerçant
- prendre un petit verre
- elle a un petit ami
- voici mon petit frère
- nous sommes partis au petit jour
- elle a poussé un petit cri
- attendez une petite minute
- ce sont de petites gens

Exemple : un grand hôtel : un hôtel luxueux, un quatre étoiles, un palace.

4. ***Le regard. Choisissez le verbe de perception qui conviendrait aux circonstances suivantes :***

voir...
regarder...

- un magnifique paysage du haut d'une montagne
- une maison située à 4 km
- une étoile filante dans le ciel
- un jeune enfant qui s'amuse avec un jeu de construction
- un voleur qui dérobe subrepticement un portefeuille
- de votre fenêtre, la fille du voisin que son petit ami raccompagne à minuit
- les dégâts faits par un ouragan dans votre jardin
- l'espace d'une seconde, un ami dans la foule
- trois fautes d'orthographe dans une dictée
- les cimes des montagnes dans un paysage couvert de brume

apercevoir
constater
contempler
discerner
distinguer
entrevoir
épier
observer
repérer
surprendre

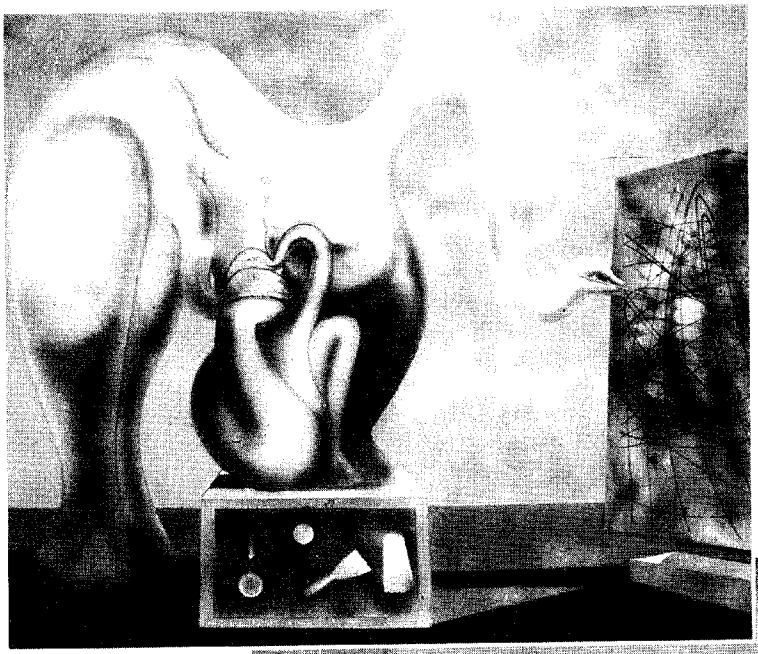
5. ***La formation des noms d'après les verbes. Trouvez les noms correspondant aux verbes suivants. Classez-les dans un tableau en fonction de leur mode de formation.***

Tableau de formation des noms

suffixe -tion	créer → création	*suffixe -age*	hériter → héritage
suffixe -ance ou *ence* (plus rare)	ignorer → ignorance exister → existence	suffixe *-ement*	enseigner → enseignement aboutir → aboutissement
suffixe -ure	déchirer → déchirure	*suffixe -sion*	persuader → persuasion
formation d'après le participe passé	découvrir → découverte	*formation d'après l'infinitif*	devoir → devoir
Autres cas (plus rares) suffixe -ie suffixe -ade		plaisanter → plaisanterie rouler → roulade	

connaître – planter – brûler – atterrir – refroidir – couvrir – augmenter – changer – rembourser – bavarder – ouvrir – insister – séparer – tromper – glisser – diviser – arriver – tenir – se souvenir – chauffer – loger – amuser – exister – attirer – coudre – déguiser – déranger – composer – nettoyer – dîner.

6. ***La peinture. Observez ces deux tableaux dans lesquels Courbet et Max Ernst ont voulu parler de la peinture et des peintres.***



◀ *Max Ernst (1891-1976) :*
Le Surréalisme et la peinture

▼ *Gustave Courbet (1819-*
L'Atelier du p

Dans chacun de ces tableaux essayez de retrouver les éléments suivants :

- **le peintre et le modèle – le sujet du tableau**
- **le tableau – la toile – le chassis – le cadre**
- **les instruments du peintre : le pinceau – le couteau – la palette.**

Commentez la forme et la position que chacun des deux peintres a donné à certains de ces éléments.

Quel est le rôle de la peinture artistique et la fonction de l'artiste :

– d'après Courbet ?
– d'après Max Ernst ?

7. ***La peinture et les expressions imagées. Donnez le sens des expressions soulignées.***

- Au premier plan des préoccupations du gouvernement, il y a le chômage.
- Le paysage audiovisuel français a changé depuis la privatisation des chaînes.
- Cet écrivain possède une riche palette de styles.
- Le ministre a brossé en quelques minutes l'état de l'économie du pays. Il a dessiné à grands traits les principaux problèmes.
- Son succès lui ouvre de grandes perspectives d'avenir.
- Entre « imposer » et « ordonner » il y a une nuance.

❑ Grammaire

8. ***Le subjonctif présent***

a) Mettez les verbes entre parenthèses au subjonctif présent.

b) Justifiez l'emploi du subjonctif par un des mots de la liste.

c) Pour chaque phrase, composez une suite en conservant la même intention expressive mais en variant le verbe introducteur.

Exemple : Je veux que tu (partir) maintenant.
→ Je veux que tu partes maintenant (idée de volonté).
→ Je tiens à ce que tu arrives à l'heure.

Intentions expressives
crainte
doute
goût
préférence
obligation
regret
souhait
volonté

- *Le frère à la sœur. Ils veulent demander à leurs parents l'autorisation d'aller à une soirée :*
  « J'aime mieux que (c'est) toi qui (parler). »
- *Le mari parlant de sa femme :*
  « Elle apprécie que je lui (faire) toujours un cadeau pour son anniversaire. »
- *L'épouse à son mari. Ils n'ont pas répondu à une invitation :*
  « Il est impératif que nous (aller) nous excuser »
- *Sur l'hippodrome :*
  « Je ne suis pas sûr que « Force quatre » (gagner). »
- *Le metteur en scène à ses acteurs :*
  « Je tiens à ce que vous (savoir) vos rôles. »
- *Le critique d'art :*
  « Il est dommage que cet artiste (changer) de style. »
- *La mère à son fils :*
  « Ton père aimerait que tu (agir) plus calmement. »
- *Le policier à son collègue, avant une arrestation :*
  « J'ai peur qu'il (être) armé. »

9. ***Le subjonctif passé. Que diriez-vous dans les circonstances suivantes ? Exprimez vos sentiments en utilisant les verbes proposés. Employez le subjonctif passé.***

- Votre ami(e) vous a invité (e) dans un magnifique restaurant.
  Le repas était excellent mais le vin était mauvais.
  Votre ami(e) vous a ensuite proposé de finir la soirée dans une discothèque.
  Il/elle vous a ensuite entraîné(e) dans une promenade romantique au clair de lune.

aimer
apprécier
détester
regretter
adorer

- Vous êtes la maîtresse de maison. Les invités vont arriver dans une heure.
  Il n'y a plus de pain.
  La chambre de votre fils Didier est en désordre.
  La table de la salle à manger est couverte de livres et de cahiers car votre fille Stéphanie a fait ses devoirs.
  Votre mari est en pantoufles.

Je voudrais...
J'aimerais...
Je tiens à ce que...
Il faut que...

10. ***L'expression de la durée. Complétez avec les prépositions ou adverbes de la liste.***

Une institutrice de village

pour
en
pendant
durant
depuis
il y a/il y avait
dans
jusqu'(à)
à partir (de)

..... *deux jours* qu'Aline Chassang avait emménagé dans le petit appartement de fonction situé dans l'école même, au-dessus de l'unique classe. Quand elle avait découvert le petit village d'Avèze où l'administration l'avait nommée, elle était demeurée perplexe ..... *quelques instants*. Comment allait-elle pouvoir vivre dans un endroit aussi perdu, elle qui ..... *alors* n'avait pas quitté la ville ? Et pourtant il faudrait bien s'adapter. Elle était là ..... *un an au moins*. Elle devrait y rester ..... *la fin de l'année scolaire*.

Le jour de son arrivée, elle avait fait le tour du village ..... *une demi-heure*. Elle avait vu la mairie, l'église, le petit bureau de poste et les quelques maisons bourgeoises. ..... *deux jours* qu'elle était là, elle n'avait rencontré personne, hormis le maire et l'institutrice qui l'avait précédée et qui avait pris sa retraite.

Heureusement, ... *trois jours*, ce serait la rentrée des classes. ..... *lundi* elle travaillerait et aurait enfin des interlocuteurs : quatorze élèves âgés de 6 à 12 ans, les seuls enfants du village.

11. ***Les prépositions de localisation. Complétez avec :*** **à (au, à la) – de – en – au – dans – sur** ***et avec un article (si c'est nécessaire).***

a) L'été dernier, Bruno est allé ..... Italie. Il a tout visité ..... Turin ..... Reggio de Calabre. L'été prochain, il ira ..... Portugal. Il passera une semaine ..... Lisbonne.

b) Il habite ..... banlieue mais il travaille ..... Paris ..... le 5e arrondissement. Il a ouvert un magasin ..... le boulevard Saint-Michel.

c) On a parlé de Christiane Saurin ..... télévision ..... émission de Bernard Pivot. Il y a eu plusieurs articles ..... elle ..... les journaux.

d) Vous préférez vous asseoir ..... le fauteuil, ... la chaise, ... le lit ?

e) Il est resté ..... lit jusqu'à 11 h.

f) Il est parti en vacances ..... mer. Le jour de son arrivée, il a loué un bateau et il est allé pêcher ..... mer.

❑ Écrit

12. ***Le conte. Voici trois extraits d'un conte de J. et W. Grimm,* Jeannot et Margot *(Contes, trad. A. Guerne, © Éd. Flammarion).***

a) Retrouvez l'ordre des extraits. Notez par A le début du conte, par B un épisode intermédiaire, par C le dénouement du conte.

b) Imaginez et rédigez ce qui s'est passé :
- **entre A et B**
- **entre B et C.**

Ils aperçurent de loin la maison de leur père. Ils y coururent, entrèrent en trombe dans la chambre et se jetèrent au cou de leur père. Le pauvre homme n'avait pas eu une heure de bon temps depuis qu'il avait laissé ses enfants dans la forêt ; et la femme était morte. En secouant son tablier, Margot fit cascader les perles et les pierres précieuses qui roulèrent de tous côtés, cependant que Jeannot les tirait par poignées de ses poches et les faisait rouler aussi. De leurs soucis, dès lors, ils ne surent plus rien ; et ils vécurent ensemble en perpétuelle joie.

Tout près d'une grande forêt vivaient un pauvre bûcheron, sa femme et leurs deux enfants : un garçon qui s'appelait Jeannot, et une fillette qui se nommait Margot. Le bûcheron gagnait si peu qu'il n'avait presque rien à leur donner à manger d'ordinaire, mais lorsqu'il y eut la famine dans la contrée, ce fut même le pain quotidien qui manqua. Un soir qu'il ne pouvait dormir à cause de ses soucis et qu'il se retournait dans son lit en soupirant à cause de ses tristes pensées, il dit à sa femme : « Qu'allons-nous devenir ? Et comment pourrions-nous faire manger nos enfants quand nous n'avons rien à manger nous-mêmes ?

– Sais-tu quoi, mon homme ? Demain matin, de très bonne heure, nous emmènerons les enfants dans la forêt, là où elle est la plus épaisse. Nous leur préparerons un feu là-bas, et nous leur donnerons encore à chacun un dernier petit bout de pain, puis nous irons à notre travail et nous les laisserons seuls. Ils ne retrouveront plus le chemin de la maison et nous en serons débarrassés. »

Le lendemain, de très bonne heure, Margot fut dehors et dut suspendre le chaudron rempli d'eau et allumer le feu dessous. « Avant tout, dit la vieille, nous allons faire cuire le pain : j'ai déjà fait chauffer le four et la pâte est pétrie. » Et elle poussa la malheureuse Margot devant l'entrée du four, où l'on voyait déjà sortir les flammes du grand feu qui brûlait. « Faufile-toi dedans, dit la sorcière, et vois un peu si c'est assez chaud pour qu'on enfourne le pain. » Oui, et quand Margot serait dedans, elle fermerait la porte sur elle et pousserait encore le feu pour qu'elle y rôtisse, et alors elle la mangerait aussi. Mais Margot avait compris ce qu'elle avait dans l'idée, et elle dit : « Je ne sais pas comment m'y prendre pour entrer là-dedans. Que faut-il faire ?

– Stupide dinde ! s'exclama la vieille, l'ouverture est bien assez grande ! Regarde : je pourrais moi-même y passer ! »

Et en même temps, elle s'accroupissait devant le four et s'y poussait à petits coups pour y engager la tête. Alors Margot la poussa un grand coup pour la faire basculer dedans, ferma la porte de fer et bloqua le gros verrou. Houla ! quels hurlements affreux elle se mit à pousser là-dedans ! Mais Margot s'éloigna de toute la vitesse de ses petites jambes et il fallut bien que la maudite sorcière brûlât et périt misérablement.

13. *Comment inventer des histoires pour les enfants.*

Les enfants sont d'insatiables demandeurs d'histoires. Quand on n'a pas un livre de contes sous la main, on peut toujours inventer des histoires à condition de suivre quelques principes simples.

Les éléments de l'histoire	Quelques exemples	Imaginez...
1. Le problème initial Choisissez un lieu et une époque. L'histoire commence toujours par un *déséquilibre*. Il *manque* quelque chose (ou quelqu'un). Il y a quelque chose *en trop*. Bref, il y a un *problème*.	• Autrefois, dans la forêt des Ardennes, il y avait un bandit qui terrorisait les paysans. Il les rançonnait... • Il était une fois un pays tout blanc. Les arbres étaient blancs. Les toits des maisons étaient blancs... • Un jour, dans la bibliothèque du comte de Brissac, un livre disparut...	... d'autres débuts d'histoires (déséquilibres sociologiques, écologiques, psychologiques, fantastiques)
2. Les héros Un personnage va essayer de résoudre le problème. Ce héros se distingue des autres par un détail (physique ou moral) ou par une action particulière (courageuse, intelligente bizarre, etc.).	• Un homme sans parents ni amis qui vit seul dans une grotte. • Un rossignol qui chante nuit et jour sur la fenêtre de la fille du roi. • Une fillette qui fait un rêve étrange.	... d'autres héros et d'autres caractéristiques.
3. Les tentatives du héros Le héros va entreprendre une recherche, un voyage,... Il fera plusieurs tentatives pour résoudre le problème car il rencontre des obstacles humains (ogres, sorciers, bandits, méchants de toutes sortes), physiques (un désert à traverser), météorologiques (une tempête), etc. Il va toutefois être aidé par des humains (fées, sages, etc.), des animaux ou des objets (messages, signes,...).	Le héros : • se trouve face à face avec un dragon, un géant, un homme armé, etc. • doit traverser une rivière infestée de crocodiles ou faire l'ascension d'une montagne inaccessible, • trouve la carte d'un trésor, • reçoit un objet magique, • est sauvé par un ours.	... d'autres types d'obstacles, des méchants qui vont s'opposer à lui, des bons qui vont l'aider.
4. Le dénouement Le héros finit par vaincre les obstacles. Il résout le problème et rétablit l'équilibre.	L'histoire se termine par : • un mariage, • une promotion sociale ou politique (un personnage devient roi ou ministre), • l'abondance matérielle ou financière (on découvre un coffre plein de bijoux, l'agriculteur a une bonne récolte).	... d'autres dénouements.

• ***À partir des divers éléments que vous aurez imaginés construisez une histoire cohérente.***

❑ Oral

14. *Aimez-vous les musées ?*

TDC : À quelle œuvre d'art êtes-vous particulièrement sensible !

Boris Cyrulnik : Avec *la Joconde*, j'ai connu une déception amoureuse. On m'en avait tant parlé ! Si belle, si mystérieuse et son sourire, bien sûr, son sourire... J'ai donc regardé son sourire et je n'ai pas vu grand-chose parce qu'elle sourit peu et que les soixante dix-sept Japonais qui la photographiaient alors prenaient mon attention bien plus que son sourire. Je l'ai même trouvée un peu ridicule. Dérisoire, plutôt. Alors, j'ai acheté une photocopie à trente francs, un cadre boursouflé à quatre-vingts francs et j'ai accroché le tout au-dessus de la porte de mes waters : très bel effet !

TDC : Êtes-vous amateur de musées ?

BC : Pas du tout ! Généralement, je hais les musées ! Tout y est dérisoire et pesant, comme *la Joconde*, cette beauté gâchée ! Les natures y sont mortes, les statues frigides pèsent sur leur socle, bien moins émouvantes que des pots de confiture, et les tableaux, sur les murs, s'éteignent de monotonie. Les mornes gardiens bâillent. Ils ne sourient qu'à l'heure de la fermeture et nous prient de déguerpir. J'ai mal aux jambes, ça « pue » l'encaustique, on se bouscule et on s'ennuie. Alors, comment expliquer cette émotion qui me pousse vers un musée dès que j'arrive dans une ville ? L'autre soir à Montpellier, après une journée de travail, l'organisateur nous invite chez lui « pour boire un verre ». J'arrête ma voiture entre les parcmètres d'une banlieue triste, je pousse la porte d'une maisonnette et dès l'entrée... je sens l'écrin ! Je ne sais pas pourquoi, dans le salon, je ressens une telle impression de beauté. Quelques tableaux aux murs, quelques tapis, statues orientales, vieux meubles français, sièges modernes en cuir et acier. Un tableau, sur un mur blanc, curieusement placé. Nous nous asseyons autour de ce tableau, comme s'il présidait en bout de table. La pièce me paraît très belle, colorée de longs bleus, de taches rouges et vertes adoucies par des fonds bruns. La pièce est blanche ! Les couleurs du tableau colorent la pièce. On me dit que c'est un Vélasquez. On a acheté la maison et cassé les murs intérieurs pour tout organiser autour du tableau.

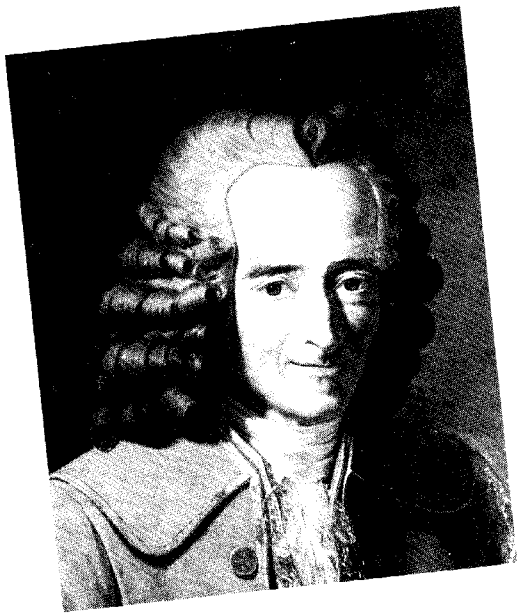
La maison sert de cadre au tableau qui l'embellit jusqu'aux recoins et colore même le jardin. Je sais qu'en sortant de la cuisine, en prenant l'air sur la terrasse, en ouvrant la porte, je vais entrevoir un coin de couleur, une forme dessinée.

Extrait d'une interview
de Boris Cyrulnik,
spécialiste de l'étude
des comportements humains.
Textes et documents pour la classe,
n° 493/94.

- ***Analysez les réactions et les impressions de B. Cyrulnik, la première fois qu'il a vu le tableau de la Joconde au musée du Louvre.***
  Avez-vous eu une impression semblable quand vous avez vu pour la première fois un tableau, une sculpture ou un monument célèbre ?
- ***Quels jugements B. Cyrulnik porte-t-il sur les musées ? Quel est pour lui le musée idéal ?***
  Confrontez vos propres jugements avec ceux de vos voisins.
- ***Vous êtes chargé(e) d'organiser une exposition rétrospective de la peinture de votre pays (ou d'un autre pays) pour un public français. Choisissez une vingtaine d'œuvres représentatives. Comment concevriez-vous l'espace de la salle d'exposition, les animations, etc. Présentez votre projet.***

Compléments

15. ***Sur quoi s'asseyaient-ils ?***
Retrouvez le style de chaque fauteuil et le personnage qui vivait à cette époque.



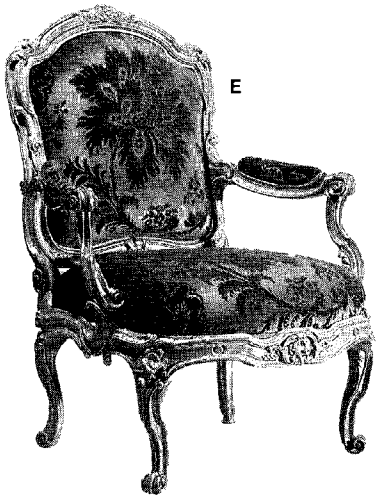
Voltaire
Poète, dramaturge et philosophe.
N.B. Voltaire n'a jamais pu s'asseoir dans un fauteuil Voltaire. Le style Voltaire date de 1820. Il s'agit d'un fauteuil à siège bas, à dossier élevé at légèrement renversé en arrièra.

La marquise de Pompadour
Filla d'un financier, Jeanna Poisson devint la maîtrasse du roi qui la fit « marquisa de Pompadour. » Elle protégea les artistes, réconcilia Voltaire avec la roi et fut l'amia des philosophas.

L'impératrice Marie-Louise
Après avoir répudié Josèphine de Beauharnais qui na pouvait pas lui donner d'enfant, Napoléon Ier épousa Marie-Louise, archiduchesse d'Autriche. Elle eut un fils, le roi de Rome, qui mourut à la Cour d'Autriche an 1832.

Coco Chanel
Célàbre créatrice da mode. Elle lança le tailleur an 1915.

Mademoiselle de Scudéry
Romancièra. Elle ouvrit un salon fréquanté par la société préciause de l'époque.



E

Le atyle Louie XIII

Dossiar haut at accoudoirs droits. Piads at montents torsadés. Bois laissé dans sa coulaur naturalla.

Le etyle Louie XV

La leutaull s'adapta aux lormas du corps. Siéga prolond. Accoudoirs rambourrés. Piads courbas en S. Bois peint ou doré. Tissus : valours da Gênas, tepissaria d'Aubusson à llaurs multicoloras. Motils da llaurs ou de rocaillas.

Le etyle Louie XVI

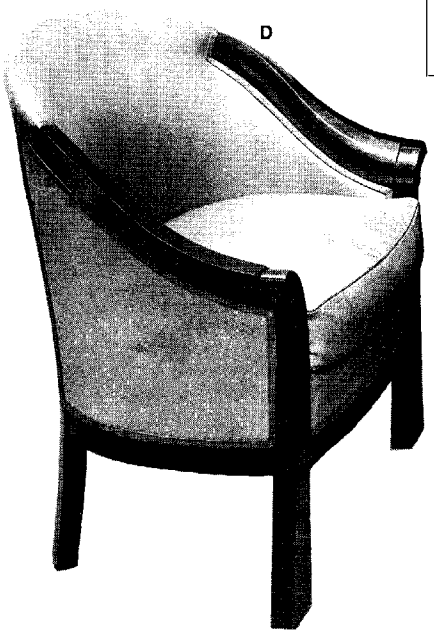
Ratour à le ligna droita. Dossiar à lorma ovela ou ractangulelre. Bois paint (gris ou doré). Tissu : tapissaria à points (gros ou petits).

Le etyle Empire

Allura massiva at sévèra (inlluanca du clessicisma grec ou romein). Accoudoirs tarminés per un motif (boula, voluta, lion eilé, sphinx, buste da lamma). Piads droits at ronds.

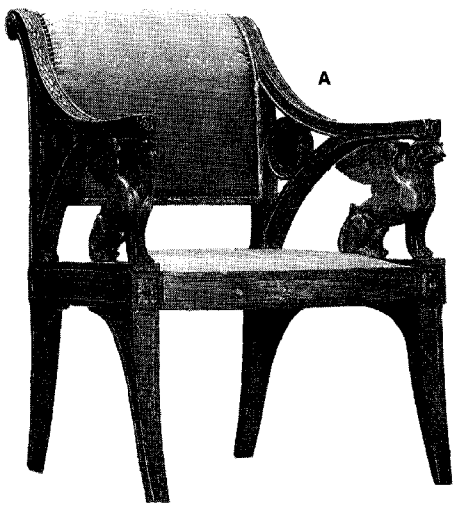
Le etyle Art-Déco (1910-1930)

Formas géométriquas. Lignas briséas. Volumas simplas. Siàga racouvart da cuir, daim ou d'étoffas à motils géométriquas ou à motils lloreux stylisás (inlluanca du cubisma).



D

C



A

B

Leçon 3

❑ Vocabulaire

1. ***Ministres et ministères. Comparez les différents postes de ces deux ministères.***

a) Trouvez des équivalences avec les postes ministériels du gouvernement de votre pays (nombre de postes – attribution, etc.).

b) Formulez des hypothèses sur les différences entre les deux ministères (intitulé – éclatement ou regroupement d'attribution – nouveaux ministères). Quel changement de politique peut-on supposer ?

42 portefeuilles pour l'équipe de Pierre Mauroy

UN BON GROS GOUVERNEMENT

(Ministère Mauroy (1981-1984), ***constitué après la victoire de la gauche en 1981.)***

Premier ministre : (P. Mauroy)
Ministre d'État, de l'Intérieur et de la Décentralisation : (G. Defferre)
Ministre d'État, de la Solidarité nationale : (N. Questiaux)
Ministre d'État, du Plan et de l'Aménagement du Territoire : (M. Rocard)
Ministre d'État, de la Recherche et de la Technologie : (J.-P. Chevènement)
Ministre des Droits de la Femme : (Y. Roudy)
Ministre chargé des Relations avec le Parlement : (A. Labarrère)
Garde des Sceaux, ministre de la Justice : (M. Faure)
Ministre des Relations extérieures : (C. Cheysson)
Ministre chargé des Affaires européennes : (A. Chandernagor)
Ministre chargé de la Coopération : (J.-P. Cot)
Ministre de la Défense : (C. Hernu)
Ministre de l'Économie et des Finances : (J. Delors)
Ministre chargé du Budget : (L. Fabius)
Ministre de l'Éducation : (A. Savary)
Ministre de l'Agriculture : (E. Cresson)
Ministre de l'Industrie : (P. Joxe)
Ministre du Commerce et de l'Artisanat : (A. Delelis)
Ministre du Travail : (J. Auroux)
Ministre de l'Équipement et des Transports : (L. Mermaz)
Ministre de la Santé : (E. Hervé)
Ministre de la Culture : (J. Lang)
Ministre du Temps libre : (A. Henry)
Ministre de la Jeunesse et des Sports : (E. Avice)
Ministre du Logement : (R. Quilès)
Ministre de l'Environnement : (M. Crépeau)
Ministre de la Mer : (L. Le Pensec)
Ministre de la Communication : (G. Fillioud)
Ministre des PTT : (L. Mexandeau)
Ministre des anciens Combattants : (J. Laurain)

Libération, 23 mai 1981

Le nouveau gouvernement

Jacques CHIRAC : premier ministre.

(Ministère Chirac (1986-1988), ***constitué après la victoire de la droite en 1986.)***

Premier ministre : (J. Chirac)
Ministre d'État, de l'Économie, des Finances et de la Privatisation : (E. Balladur)
Garde des Sceaux, ministre de la Justice : (A. Chalandon)
Ministre de la Défense : (A. Giraud)
Ministre de la Culture et de la Communication : (F. Léotard)
Ministre de l'Intérieur : (C. Pasqua)
Ministre de l'Équipement, du Logement, de l'Aménagement du Territoire et des Transports : (P. Mehaignerie)
Ministre des Départements et des Territoires d'outre-mer
Ministre de l'Éducation nationale : (R. Monory)
Ministre des Affaires sociales et de l'Emploi : (P. Séguin)
Ministre de l'Industrie, des P.T.T. et du Tourisme : (A. Madelin)
Ministre de l'Agriculture : (F. Guillaume)
Ministre de la Coopération : (M. Aurillac)
Ministre des Relations avec le Parlement : (A. Rossinot)
Ministre de la Fonction publique et du Plan : (H. de Charette)
Ministres délégués auprès d'autres ministres :

- **Fonction publique et Plan :** (H. de Charette)
- **Budget :** (A. Juppé)
- **Commerce extérieur :** (M. Noir)
- **Privatisation** (C. Cabanna)
- **Sécurité :** (R. Pandraud)
- **Transports :** (J. Douffiagues)
- **Environnement :** (A. Carignon)
- **Recherche et Enseignement Supérieur :** (A. Devaquet)

Le Figaro, 21 mars 1986

2. *La demande. Complétez avec les verbes de la liste.*

Robert Duru est jardinier. Il s'occupe de l'entretien des jardins dans une grande usine d'armement. Il gagne à peine le SMIC. Sa femme Yvette se plaint et lui ..... davantage d'argent pour faire vivre leurs cinq enfants. Elle dit que pour finir le mois, elle est obligée de ..... auprès de ses parents et que si ça continue, elle sera forcée d'aller ..... à la porte de l'église. Elle ..... son mari de demander un poste plus rémunérateur.

Robert Duru ..... alors un poste de gardien dans la zone ultra sensible de l'usine : l'endroit où s'élaborent les projets dans le plus grand secret et où sont entreposés les prototypes. Robert Duru obtient ce poste beaucoup mieux payé mais beaucoup plus dangereux.

Un jour, un des enfants Duru est kidnappé. Les ravisseurs ..... que leur soient remis les plans d'un nouveau lance missiles. Robert Duru les ..... de ne pas faire de mal à son enfant et leur promet les plans. Cependant, il avertit la police en la ..... d'intervenir discrètement pour ne pas compromettre la vie de l'enfant.

Heureusement, l'histoire se termine bien. La police réussit à encercler les ravisseurs au moment de l'échange et ces derniers se rendent.

L'affaire fait grand bruit dans l'entreprise. Le personnel qui travaille dans la zone sensible ..... des mesures de sécurité plus importantes.

Quant à Robert Duru, il ..... à nouveau pour son ancien emploi de jardinier avec la bénédiction de sa femme.

exiger
implorer
mendier
prier
postuler
quémander
réclamer
revendiquer
solliciter
supplier

- ***Racontez cette histoire sous forme de lettres ou de messages de demande (travail de groupe).***

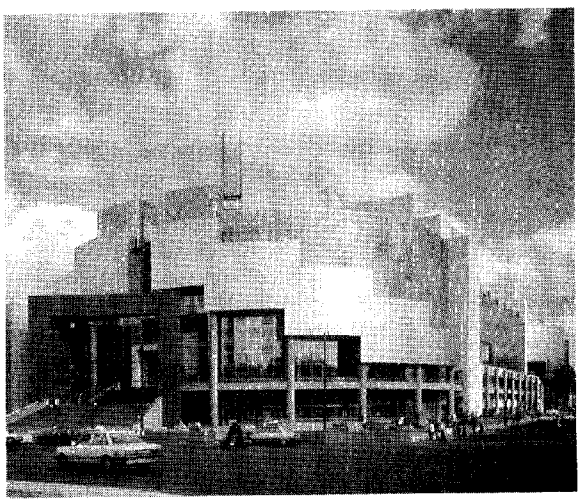
Exemple : lettre d'Yvette (que l'on supposera en vacances chez ses parents) à Robert, lettre de demande de poste, message des ravisseurs, etc.

3. *Le projet*

L'Opéra de la Bastille a été inauguré en mars 1990. Il fait partie des grands projets culturels lancés par le président Mitterrand au début de son investiture. Sa réalisation a posé de nombreux problèmes : problèmes financiers, problèmes de personnel, problème du choix des artistes permanents.

- ***Imaginez six phrases sur l'histoire de cet opéra qui intègrent les mots suivants :***

programme – esquisse – maquette – plan – complot – dessein – projet – schéma.



L'opéra de la Bastille

4. ***La navigation. Remettez dans l'ordre ces seize énoncés à l'infinitif afin de raconter l'aventure de l'équipage de « La Belle de Mai », partie de Nantes le 20 mars et arrivée le 15 avril aux îles Canaries.***

1. accoster
2. naviguer
3. sombrer
4. larguer les amarres
5. lever l'ancre
6. dérouter le navire
7. jeter l'ancre
8. hisser les voiles
9. essuyer une tempête
10. entrer dans le port
11. mettre le cap sur l'Amérique
12. prendre le large
13. ramer
14. être repêché par un cargo
15. avoir une avarie
16. mettre les canots à la mer

❑ Grammaire

5. ***L'expression du futur. Mettez les verbes entre parenthèses au futur proche, au futur simple, au futur antérieur ou au conditionnel selon le sens.***

Ascension du Monte Cinto en Corse. Un guide de montagne parle à son groupe.
« Dans quelques minutes nous (commencer) l'ascension du Monte Cinto. Je pense que dans trois heures nous (arriver). Quand nous (atteindre) le sommet, nous (découvrir) un panorama qui embrasse toute la Corse. Espérons que d'ici là le ciel (se dégager). Hier, la météo a annoncé qu'il (faire beau) à partir de midi... Bon, vous êtes prêts ? Nous (partir). Jean ! Nous n'attendons plus que toi ! Nous (partir) dès que tu (remettre) tes chaussures. »

6. ***Les sens particuliers du futur. Reformulez les phrases suivantes en employant un temps autre que le futur. Ajoutez les expressions nécessaires pour conserver le sens de la phrase. Indiquez la nuance de sens qu'apporte le futur.***

a) Le professeur à ses élèves :
« Sylvie, vous fermerez cette fenêtre et vous ramasserez ces papiers. Frédéric, voici les compositions françaises, vous les distribuerez »

b) « Perrine n'est pas encore arrivée. C'est bizarre.
– Bof, elle aura été retenue au dernier moment par un coup de fil.
– J'espère qu'elle n'aura pas oublié le rendez-vous »

c) L'ouvrier à son apprenti :
« Bon, tu as compris ? Tu essaieras maintenant de ne plus te tromper »

d) « Que pensez-vous du discours du ministre ?
– J'avouerai que je ne suis pas tellement d'accord.
– Moi, je dirai que je n'y comprends rien. »

Exemple : **a)** Sylvie ! Fermez cette fenêtre ! (le futur a un sens d'impératif).

7. ***Les différentes manières d'exprimer le futur. Notez le temps verbal ou l'expression qui permet d'exprimer le futur. Indiquez la nuance de sens par rapport à la première phrase (en traduisant par exemple dans votre langue maternelle)***

a) Demain nous partirons tôt.

b) Demain nous allons partir tôt.

c) Demain nous partons très tôt.

d) Demain nous devons partir tôt.

e) Il nous a dit que demain nous partirions tôt.

f) Dépêchez-vous. Nous sommes sur le point de partir.

g) Dépêchez-vous. C'est comme si nous étions partis.

8. ***L'expression du passé et du futur. Les chansons racontent souvent des tranches de vie. Lisez ces extraits de chansons françaises. Imaginez ce qui a pu se passer avant et ce qui va se passer après.***

Ah ! Tu verras, tu verras
Tout recommencera
Tu verras, tu verras
L'amour c'est fait pour ça

Chanson de Claude Nougaro et Chico Buarque,
© Éditions Caranova – 1978

Non ! Rien de rien
Non ! Je ne regrette rien
Ni le bien qu'on m'a fait
Ni le mal
Tout ça m'est bien égal

Chanson de M. Vaucaire et C. Dumont,
Interprétée par Edith Piaf, © SEMI – 1961

A dix-huit ans, j'ai quitté ma province
Bien décidé à empoigner la vie
Le cœur léger et le bagage mince
J'étais certain de conquérir Paris

Chanson de Charles Aznavour,
© Raoul Breton – 1961

Un jour, tu verras, on se rencontrera,
Quelque part, n'importe où, guidés par le hasard.
Nous nous regarderons...

Chanson de Mouloudji et Georges Van Parys,
© SEMI – 1954

9. ***L'emploi des pronoms. Pour éviter des répétitions remplacez les mots soulignés par un pronom*** **(le, la, les/lui, leur/en/y).**

Cadeaux d'anniversaire

Lucien : Superbe ta cravate ! On ne voit que ça !

Henri : Ne m'en parle pas ! Je trouve cette cravate horrible. C'est ma femme qui m'a offert cette cravate. Oh ! Je m'attendais à ce qu'elle m'offre une cravate. Elle m'offre une cravate deux fois par an : pour Noël et pour mon anniversaire. J'ai beau dire à ma femme que j'ai une pleine armoire de cravates et que je ne porte jamais de cravates, rien n'y fait. J'ai droit à une cravate systématiquement. D'ailleurs je soupçonne ma femme de le faire exprès.

Lucien : Ben moi, c'est les stylos. Je reçois deux ou trois stylos par an. Je pourrais monter une papeterie. Mais j'ai un truc : je refile mes stylos à mes neveux. J'offre un stylo à mes neveux chaque fois qu'ils viennent à la maison. Je peux même t'offrir un stylo si tu veux.

Henri : En échange d'une cravate ?

Lucien : Si elles ressemblent toutes à celle-ci, non, merci ! Pour te débarrasser de cette cravate, je ne vois que deux solutions : tacher la cravate de sauce tomate – ça ne part pas au lavage – ou introduire ta cravate par inadvertance dans le robot mixer...

❑ Écrit

10. ***L'hospitalité. Lisez ce récit d'un Français qui rentre d'un voyage en Grèce.***

« Je me dirigeais vers le Taygète. Le soleil déclinait déjà quand ma voiture tomba en panne près d'un village isolé et pauvre. Pestant[1] contre ma malchance, je me demandais où j'allais passer la nuit, quand je m'aperçus que les villageois qui m'entouraient se disputaient bruyamment l'honneur de m'accueillir sous leur toit. J'acceptai l'offre d'une vieille paysanne. Elle vivait seule, en marge du village, dans une maisonnette entourée d'une petite cour, et je me dis que je la dérangerais moins que les pères de famille. Pendant qu'elle m'installait dans une chambre minuscule, mais propre et chaulée[2] de frais, le maire attelait[3] sa mule[4] à ma voiture pour la conduire jusqu'à une bourgade[5] éloignée d'une vingtaine de kilomètres où se trouvait un garage.

J'avais remarqué dans la petite cour de mon hôtesse trois poules en liberté. Le soir, à l'heure du dîner, l'une d'entre elles aboutit sur ma table sous la forme d'une poule au pot. Des villageois m'apportèrent, de leur côté, du fromage de chèvre, du miel et des figues. Et bien entendu de l'ouzo. Je mangeai de bon appétit et malgré ma méconnaissance de la langue, nous trinquâmes[6] et nous divertîmes jusqu'à la nuit. Le lendemain, le garagiste ramena la voiture qu'il avait bricolée et dont le moteur semblait à nouveau tourner rond. La note qu'il me présentait était raisonnable. Il me demandait seulement de le déposer, en passant, dans sa bourgade.

Au moment de prendre congé de mes amis villageois, je voulus dédommager[7] la vieille paysanne pour le trouble que je lui avais causé et aussi pour la poule qu'elle m'avait sacrifiée. Elle poussa de hauts cris et refusa mon argent avec indignation. Plus j'insistais, plus elle se montrait vexée. J'étais moi-même gêné et peiné. Je le suis encore. Crois-tu que je doive lui envoyer un cadeau de Paris ? » *[Le Français s'adresse à un ami grec qui lui répond]*

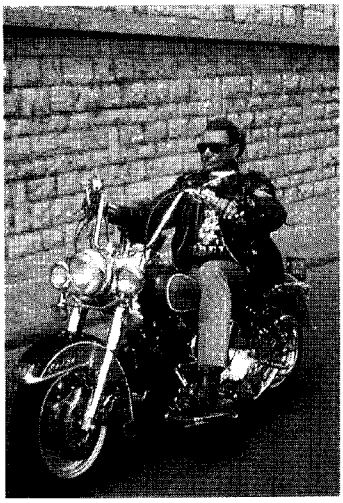
« N'en fais rien. L'hospitalité grecque n'est pas monnayable[8]. »

Le Courrier de l'Unesco, février 1990.

(1) **pester :** manifester son irritation.
(2) **chauler :** blanchir à la chaux.
(3) **atteler :** attacher un animal à une voiture.
(4) **mule :** animal de la famille du cheval.
(5) **bourgade :** village.
(6) **trinquer :** choquer un verre contre l'autre en prononçant un vœu.
(7) **dédommager :** payer, rembourser.
(8) **monnayable :** convertible en argent.

- ***Faites un récit oral de cette aventure en utilisant le passé composé et l'imparfait.***
- ***Avez-vous eu des expériences semblables ? Avez-vous été étonné(e) par la gentillesse de certaines personnes que rien n'obligeait à vous accueillir et à vous aider ? Ce sens de l'hospitalité est-il propre à certains pays ou à certaines régions ?***
- ***Pourquoi le Français souhaite-t-il dédommager ses hôtes grecs ? Pourquoi son ami grec le lui déconseille-t-il ?***
- ***Le Français ne pourrait-il pas envoyer une lettre de remerciements qu'il ferait traduire à son ami grec ? Rédigez la version française de cette lettre.***

11. ***Trois fanatiques de la moto racontent leur passion.***



JOHNNY HALLYDAY :
« La liberté »

Le chanteur est, depuis trente ans, adepte des Harley-Davidson, les célèbres motos américaines.

« Pour moi, la Harley, c'est le symbole de la liberté et du rêve américain. C'est pourquoi je suis fidèle à cette moto. Pas seulement à cause de la vitesse, mais aussi pour sa ligne, et surtout pour le son. Les sensations que procure la Harley sont extraordinaires. C'est la Cadillac des voitures. On vous vend un rêve, qui coûte certes très cher, mais qui en vaut la peine. De plus, on peut tout faire avec une Harley. On peut notamment la personnaliser pour avoir l'impression d'être unique.[...]

GEORGES MOUSTAKI :
« Sensuel et ludique »

« La moto, c'est le moyen de transport le plus agréable que je connaisse. C'est très pratique, très sensuel, très ludique. On ne peut utiliser que des superlatifs pour évoquer la moto, qui est aussi séduisante pour soi que pour les autres. J'ai toujours aimé la moto en soi par rapport au refus de la voiture, qui est caduque et anachronique. Les deux-roues, c'est pratique dans la vie quotidienne. C'est la liberté absolue pour circuler dans Paris. J'ai eu deux contredanses en trente ans de carrière. L'une, c'était pour un excès de vitesse dans la capitale : je roulais à 97 km/h. Avant, je faisais de longs voyages à moto : Tunisie, Italie, Angleterre. Maintenant, je prend l'avion, et une grosse cylindrée m'attend à l'arrivée. [...]

VALÉRIE-ANNE GISCARD D'ESTAING :
« L'engin idéal »

La fille de l'ancien président de la République a choisi la moto comme loisir.

« Ce sont des copains qui m'ont entraînée dans cette galère, quand j'avais vingt-deux ans. Depuis, je ne peux plus m'en passer. La moto, c'est l'engin idéal pour découvrir des régions désertes et être ainsi plus proche de la nature. On a une impression de liberté qu'on ne peut trouver avec aucun autre moyen de locomotion [...]

« J'ai participé [...] aux rallyes des Pharaons, de l'Atlas, de Tunis et de Madagascar. Maintenant, j'ai un peu décroché. Je fais davantage de balades sportives, comme le Ténéré ou Madagascar. L'hiver prochain, je compte aller en Mauritanie. Mais jamais je n'utiliserai la moto dans Paris. C'est beaucoup trop dangereux. »

Propos recueillis par François Lemoine.
Le Figaro, *24 novembre 1989.*

- ***Faites la liste des justifications que chacune des personnes interrogées donne de sa passion pour les motos.***
- ***Interrogez votre voisin sur son moyen de transport préféré (il peut s'agir de transport individuel ou collectif). Essayez de connaître les raisons profondes de son goût. Faites un bref compte rendu de votre interview.***

12. ***Les lettres de vacances. Romain Delubac est parti en vacances à l'étranger avec le Club Pacifique. Pendant son séjour il écrit :***

- ***à son meilleur copain et complice Bruno,***
- ***à sa douce fiancée Annette qui n'a malheureusement pas pu prendre ses congés en même temps que lui,***
- ***au chef de l'entreprise dans laquelle il travaille car il espère bientôt une promotion et tient à entretenir de bonnes relations avec son patron.***
- ***Les trois lettres qu'il écrit suivent le même plan :***

a) salutation et indication générale sur le lieu où il se trouve,
b) considérations sur le temps qu'il fait,
c) considérations sur le pays et sur ses habitants,
d) ses activités,
e) ses rencontres,
f) quelques marques d'intérêt pour la personne à qui il écrit,
g) formule finale.

- ***Mais les trois lettres sont très différentes. En voici des extraits. À quelle lettre appartient chaque extrait ?***
- ***Complétez les trois lettres en suivant le plan proposé. Veillez à garder dans chaque lettre une unité de ton et de style.***

Salut Bruno !

Deux jours que je suis à C... et tu me manques déjà.

Je vous écris de C. où je passe de merveilleuses vacances.

Il fait un temps super. Mon bronzage est presque au point.

C'est plein de boîtes de nuit très sympas. Après une rapide exploration j'en ai découvert une où j'ai établi mon quartier général. Ça s'appelle « la Gondole » et c'est toujours plein de filles superbes.

J'ai eu l'occasion de sympathiser avec le directeur d'une entreprise d'électronique qui loge dans mon hôtel. Il a paru très intéressé par nos activités. Je crois que ce sera une relation utile.

La seule idée qui me redonne le goût de vivre et de ne pas rester enfermé dans ma chambre à t'écrire, c'est de penser que c'est la dernière fois que nous sommes séparés.

❑ Oral

13. ***Expression du doute et de la certitude. Imaginez leur conversation et jouez les scènes.***

Elle veut qu'il consulte un guérisseur.
Il a des doutes...

Il est toujours enthousiasmé par les produits qu'on lui propose. Elle émet toujours des réserves.

14. ***Le jeu des quatre vérités. L'animateur Philippe Clairville interroge des célébrités dont il essaie de percer les secrets. Le jeu consiste à trouver des réponses à des questions inattendues, embarrassantes, inhabituelles, sans se dérober.***

Préparez une dizaine de questions incongrues à l'intention de la personne que vous allez interroger et jouez au jeu des quatre vérités.

❑ Compléments

15. ***Extrait d'une pièce de Georges Courteline (1858-1929).***

Dramaturge satiriste, Courteline s'est moqué de l'imbécillité de certains de ses contemporains et des défauts de son époque. Ses cibles principales ont été l'armée *(Les Gaietés de l'Escadron)*, la police *(Le Commissaire est bon enfant)*, la justice *(l'Article 300)* et les fonctionnaires *(Monsieur Badin).*

La scène se passe dans le cabinet d'un directeur de ministère. Le directeur vient d'appeler un huissier.

LE DIRECTEUR – C'est vous, Ovide ?
OVIDE – Oui, monsieur le Directeur.
LE DIRECTEUR – Est-ce que M. Badin est venu ?
OVIDE – Oui, monsieur le Directeur.
LE DIRECTEUR, *stupéfait* – M. Badin est là ?
OVIDE – Parfaitement.
LE DIRECTEUR – Réfléchissez à ce que vous dites. Je vous demande si monsieur Badin, l'expéditionnaire du troisième bureau, est à son poste, oui ou non.
OVIDE – Monsieur le Directeur, il y est !
LE DIRECTEUR, *soupçonneux* – Ovide, vous avez bu.
OVIDE, *désespéré* – Moi !...
LE DIRECTEUR – Allons ! avouez la vérité ; je ne vous dirai rien pour cette fois.
OVIDE, *des larmes dans la voix* – Monsieur le Directeur, je vous jure !... J'ai bu qu'un verre de coco[1].
LE DIRECTEUR, *à lui-même* – La présence de monsieur Badin au ministère constitue un tel phénomène, une telle anomalie !... Enfin, nous allons bien voir. Allez me chercher monsieur Badin.
OVIDE – Bien, monsieur le Directeur.

Il sort. Le directeur s'est remis à la besogne.
Long silence. Enfin, à la porte trois petits coups.

LE DIRECTEUR – Entrez !

Apparition de M. Badin.

MONSIEUR BADIN, *saluant jusqu'à terre* – Monsieur le Directeur...
LE DIRECTEUR, *toujours plongé dans ses signatures* – Bonjour, monsieur Badin. Entrez donc, monsieur Badin, et prenez un siège, je vous prie.
MONSIEUR BADIN – Je suis confus...
LE DIRECTEUR – Du tout, du tout. – Dites-moi, monsieur Badin, voilà près de quinze jours que vous n'avez mis le pied à l'Administration.
MONSIEUR BADIN, *humble* – Ne m'en parlez pas !
LE DIRECTEUR – Permettez ! C'est justement pour vous en parler, que je vous ai fait prier de passer à mon cabinet. – Voilà, dis-je, près de quinze jours que vous n'avez mis le pied à l'Administration. Tenu au courant de votre absence par votre chef de bureau, et inquiet pour votre santé, j'ai envoyé six fois le médecin du ministère prendre chez vous de vos nouvelles. On lui a répondu six fois que vous étiez à la brasserie.
MONSIEUR BADIN – Monsieur, on lui a menti. Mon concierge est un imposteur que je ferai mettre à la porte par le propriétaire.
LE DIRECTEUR – Fort bien, monsieur Badin, fort bien ; ne vous excitez pas ainsi.
MONSIEUR BADIN – Monsieur, je vais vous expliquer. J'ai été retenu chez moi par des affaires de famille. J'ai perdu mon beau-frère...
LE DIRECTEUR – Encore !

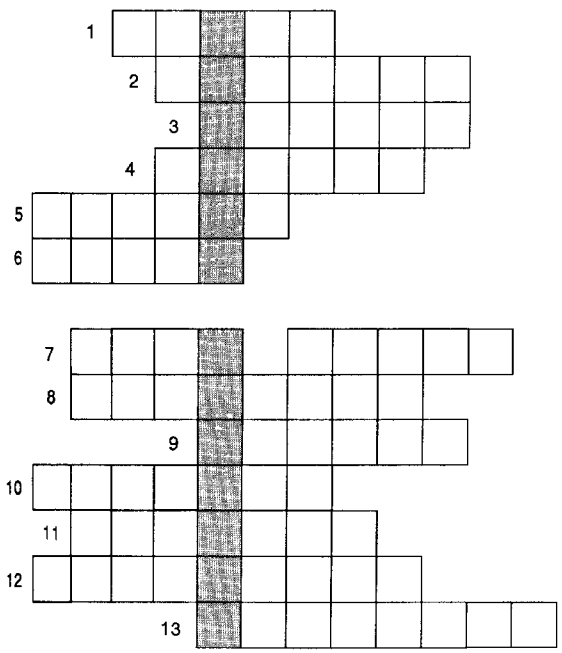
MONSIEUR BADIN – Monsieur...
LE DIRECTEUR – Ah çà ! Monsieur Badin, est-ce que vous vous fichez de moi ?
MONSIEUR BADIN – Oh !...
LE DIRECTEUR – A cette heure, vous avez perdu votre beau-frère, comme déjà, il y a trois semaines, vous aviez perdu votre tante, comme vous aviez perdu votre oncle le mois dernier, votre père à la Trinité, votre mère à Pâques ! Sans préjudice, naturellement, de tous les cousins, cousines, et autres parents éloignés que vous n'avez cessé de mettre en terre à raison d'un au moins la semaine. Quel massacre ! non, mais quel massacre ! A-t-on idée d'une boucherie pareille !... Et je ne parle ici, notez bien, ni de la petite sœur qui se marie deux fois l'an, ni de la grande qui accouche tous les trois mois. Et bien, monsieur, en voilà assez. Que vous vous moquiez du monde, soit ! mais il y a des limites à tout, et si vous supposez que l'Administration vous donne deux mille quatre cents francs pour que vous passiez votre vie à marier les uns, à enterrer les autres, ou à tenir sur les fonts baptismaux, vous vous mettez le doigt dans l'œil !

G. Courteline, *Monsieur Badin*, © Éd. Flammarion.

(1) **coco** : boisson préparée avec du jus de réglisse.
(2) **sans préjudice** : sans compter.
(3) **fonts baptismaux** : dans les églises, bassin qui contient l'eau du baptême.

• ***Dans la suite de la pièce Monsieur Badin va réussir à passer pour une victime et à susciter la compassion chez son directeur. Imaginez les arguments qu'il donne.***

16. ***Bateaux et embarcations. Complétez à l'aide des définitions. Dans les cases grises, lisez verticalement le nom d'un célèbre aventurier des mers.***



1. Transporte uniquement des marchandises.
2. Se déplace grâce à ses voiles.
3. Petite embarcation.
4. A quelque chose en commun avec la bicyclette.
5. Des prisonniers y sont enchaînés et rament.
6. Il sert au sauvetage en cas de naufrage.
7. Il se déplace sous l'eau.
8. Il servait aux grands voyages. L'avion l'a remplacé.
9. Embarcation de fortune.
10. Navigue sur les canaux.
11. Embarcation étroite et longue utilisée sur les fleuves d'Afrique, d'Asie et d'Amérique du Sud.
12. Bateau de pêche servant à tirer un filet.
13. Petite embarcation à voile qu'on trouve dans les pays arabes.

.... (1773-1827).
Corsaire et marchand d'esclaves. Il participa avec succès à la guerre contre l'Angleterre. Il devint l'un des armateurs les plus riches de Saint-Malo.

Leçon 4

❑ Vocabulaire

1. ***Les suffixes :* -isme *(indique une doctrine ou une attitude),* -iste *(indique la personne qui croit en la doctrine ou adopte l'attitude).***
Trouvez les mots d'après les définitions. (Attention, l'utilisation des suffixes* -isme *et* -iste *n'est pas systématique !)

Définition	La doctrine	Celui qui la pratique
● Système économique fondé sur la recherche du profit et sur la concurrence	capitalisme	capitaliste .....
● Système philosophique énoncé par Karl Marx	.....	.....
● Système politique qui centralise tous les pouvoirs	.....	.....
● Système philosophique qui a pour point de départ la pensée et l'esprit	.....	.....
● Système philosophique qui nie l'esprit au profit de la matière ...	.....	.....
● Mouvement de peintres qui veulent représenter les effets de la lumière sur la réalité	.....	.....
● Mouvement littéraire qui exalte le « moi » et les sentiments	.....	.....
● Mouvement littéraire qui s'impose des règles classiques	.....	.....

2. ***Les préfixes d'antériorité et de postériorité :***

antériorité : avant (ex : avant-hier) – *pré* (ex : préétablir) – *anté* (rare, ex : antédiluvien)
postériorité : après (ex : après-midi) – *post* (ex : l'ère post-industrielle).

a) Trouvez les mots d'après les définitions.

- Partie de l'armée qui précède le gros des troupes.
- Représentation donnée à l'intention de la presse avant la première d'un spectacle.
- Formuler un jugement ou une opinion sans connaître le sujet.
- Chaussures qu'on met aux sports d'hiver après avoir déchaussé ses skis.
- Phrase qu'on ajoute dans une lettre après la signature.
- Qualifie une action qui a été l'objet d'une réflexion préalable.

b) Donnez le sens des mots soulignés.

Le peintre Jérôme Bosch a été un précurseur du surréalisme.
Nous avons fait un avant-projet.
La préface de ce livre est intéressante mais la post-face n'apporte rien.
Bach était un musicien prédestiné.
L'après-guerre a été une période d'expansion économique.
Il anime des activités post-scolaires.

3. ***Le début et la fin. Trouvez des mots ou des expressions qui caractérisent le début et la fin des activités ou des phénomènes suivants.***

	Début	Fin
• une journée de soleil	le lever du soleil – l'aube le soleil se lève – l'aurore	le coucher du soleil le crépuscule – le soleil se couche
• le règne d'un roi		

- la carrière d'un employé,
- la carrière d'un député,
- la carrière d'un ministre,
- la vie d'une fleur,
- la durée d'un orage,
- la durée d'une représentation théâtrale,
- une journée où le vent souffle,
- la vie d'un livre.

4. ***L'histoire. Complétez avec les mots de la liste.***

La Fronde.

La Révolution française a failli . . . . . un siècle et demi avant son heure quand, dans la première partie du 17e siècle, les grands seigneurs, le Parlement et le peuple . . . . . au pouvoir royal.

En 1643, le roi Louis XIV n'avait que cinq ans. La . . . . . était assurée par sa mère, Anne d'Autriche, et par le cardinal de Mazarin, Premier ministre. La France était . . . . . dans une guerre qui coûtait très cher. Le peuple était accablé d'. . . . . Mazarin décida alors de faire payer un impôt aux hauts-fonctionnaires qui en étaient jusqu'alors. . . . . Ceux-ci . . . . . Le Parlement et les grands seigneurs . . . . . à eux. Mazarin décida alors de faire arrêter l'un des . . . . . de la . . . . . Cette arrestation provoqua la colère du peuple de Paris. Il se révolta. Des . . . . . s'élevèrent dans les rues de Paris. Effrayés, la reine et Mazarin . . . . . et . . . . . au château de Saint-Germain à quelques kilomètres de Paris. Mais l'. . . . . entre les divers opposants ne dura pas. Chacun avait ses propres intérêts. Ni les grands seigneurs ni le Parlement ne voulaient d'une révolution. Au bout de deux ans d'. . . . . la paix revint en France. Cette guerre civile marquera beaucoup le jeune Louis XIV. Elle déterminera sa conception de la . . . . . absolue.

alliance
anarchie
barricade
impôt
monarchie
meneur
rebellion
régence
engagé
exempté
s'allier
éclater
s'enfuir
protester
s'opposer
se réfugier

5. ***Colère et indignation. Quelles réactions provoquent chez vous les situations suivantes ? Que dites-vous ?***

- Vous êtes dans une file d'attente. Quelqu'un sans scrupule se place devant vous.
- Vous invitez quelqu'un que vous aimez beaucoup au restaurant. Au moment de payer vous vous apercevez qu'on vous a volé votre portefeuille.
- Un voisin joue du violoncelle tous les soirs de huit heures à minuit.
- Vous regardez un film policier à la télévision. Au moment où le nom du meurtrier va être révélé, votre poste tombe en panne.

irrité
indigné
emporté
énervé
exaspéré
furieux
outré
de mauvaise humeur
etc.

Trouvez des situations qui vous irritent, vous exaspèrent, vous indignent, vous font perdre votre sang-froid, etc.

Grammaire

6. ***L'expression de l'antériorité. Mettez le verbe entre parenthèses à la forme qui convient.***

- Quand vous (prendre) ce médicament, votre fièvre diminuera.
- Quand l'orateur (prononcer) son discours, les spectateurs applaudirent.
- Tous les manifestants (se disperser) quand la police est arrivée.
- Quand il (écrire) sa lettre, il alla la poster.
- Quand nous sommes arrivés à la gare, le train (partir) déjà.
- Quand tu (prendre) ta retraite, tu pourras te consacrer à la pêche.

7. ***L'expression de l'antériorité et de la postériorité. Combinez les deux phrases en utilisant le mot de subordination entre parenthèses.***

- Ils se sont mis à l'abri. Puis, l'orage a éclaté. (avant que)
- Les coureurs sont partis. Puis, un groupe s'est détaché en tête. (après)
- Il tourna la clé de contact. La voiture démarra. (après que)
- Le musée était dans un état pitoyable. Il a été restauré. (avant de)
- Le ministre a organisé une consultation. Puis, il a pris sa décision. (avant que)
- On a dressé le buffet. Puis, les invités sont arrivés. (avant)

8. ***Les temps du passé. À partir des indications ci-dessous, rédigez le récit que Florence fait à une collègue de travail le 21 avril 1990.***

« Figure-toi qu'hier soir, j'ai regardé l'émission « Interviews » à la télé, et tout à coup, j'ai vu... »

Dimanche 20 mai 1985

Florence rencontre Frédéric.
Elle ne l'a pas vu depuis qu'ils ont quitté l'université, quatre ans auparavant.
Frédéric paraît triste. Il est mal habillé et négligé.
Ils s'assoient à la terrasse d'un café et Frédéric raconte sa vie.

À sa sortie de l'université, Frédéric est engagé dans une entreprise d'électronique.
Il ne s'entend pas avec son patron et il est renvoyé au bout de six mois.
Pendant quelque temps il ne fait rien et cherche du travail.
Un ami lui propose une association dans son entreprise d'import-export. Dès lors, tout va bien. Frédéric gagne bien sa vie. Il rencontre une jeune fille et pense se marier.
Catastrophe ! L'entreprise fait faillite. La comptabilité fait apparaître des trous inexplicables. L'ami est un escroc. Frédéric n'arrive pas à prouver son innocence et il est condamné à une forte amende.
Il est ruiné, sans travail et désespéré.

Florence essaie de remonter le moral de Frédéric. Elle lui donne quelques adresses de personnes qui pourraient l'aider.
Puis, ils se quittent.
Frédéric ne contactera jamais Florence.

Mardi 20 avril 1990

Florence regarde à la télévision l'émission « Interviews ».
Incroyable ! Une des personnes interviewées n'est autre que Frédéric. Un Frédéric rayonnant, sûr de lui, séduisant...

Frédéric est parti pour la Nouvelle-Calédonie l'été 1985. Là-bas, il est devenu...

9. ***La simultanéité. Félix, un chauffeur-livreur extrêmement jaloux, surveille de très près sa femme Berthe. A l'aide des indications ci-dessous, imaginez le dialogue entre Félix et Berthe quand celle-ci rentre à 20 h.***

***Utilisez :* lorsque – au moment où – pendant que – comme.**

Félix	Berthe
A 10 h, il téléphone à Berthe. Ça sonne occupé.	Vers 10 h, elle reçoit un long coup de fil de son amie Doris.
A 11 h 30, il rencontre la sœur de Berthe qui est passée chez elle à 11 h et ne l'a pas trouvée.	Elle est allée faire les courses entre 10 h 30 et 11 h 30.
Il téléphone à Berthe à 13 h.	Elle prend sa douche en écoutant la radio.
Il téléphone à nouveau à 14 h.	Elle entend le téléphone mais quelqu'un sonne à la porte. C'est Doris. Le temps d'aller ouvrir, la sonnerie du téléphone s'arrête.
Ses livraisons le conduisent dans son quartier. Il passe chez lui prendre un café à 15 h.	Elle est sortie avec Doris : cinéma, magasins...
Il rentre chez lui à 18 heures.	Berthe ne rentrera qu'à 20 h.

10. ***Simultanéité et progression de l'action. Imaginez ce qu'ils disent.***

- L'ouvrier spécialisé à son apprenti maladroit : « Tant que . . . . . »
- Le financier qui regarde avec jubilation monter les cours de la Bourse : « Au fur et à mesure que . . . . . »
- Le jeune Paul qui se croit laid et pense qu'il n'aura jamais de succès auprès des filles : « Aussi longtemps que . . . . . »
- L'ami du jeune Paul qui essaie de lui donner des conseils : « Plus . . . . . plus . . . . . »
- L'inspecteur de police qui se désespère car son enquête n'avance pas : « Plus . . . . . moins . . . . . »

❑ Écrit

11. ***Lisez la chronologie des événements de mai 1968. Répondez aux questions.***

LE FILM DES ÉVÉNEMENTS DE MAI 1968

Jeudi 2 mai : incidents à la faculté des lettres de Nanterre. Le doyen suspend les cours.

Vendredi 3 mai : la police, appelée par le recteur de l'université de Paris, fait évacuer la Sorbonne. Première manifestation au quartier Latin. Près de 600 personnes appréhendées et plus de 100 blessés.

Lundi 6 mai : nouvelles manifestations au quartier Latin. Plus de 400 arrestations et 600 blessés parmi les manifestants et les policiers.

Mardi 7 mai : le général de Gaulle déclare : *« Il n'est pas possible de tolérer les violences dans la rue. »* Trente mille étudiants défilent dans Paris jusqu'à l'Étoile, où ils chantent *l'Internationale* autour de la tombe du Soldat inconnu.

Nuit du vendredi 10 mai au samedi 11 mai : la police prend d'assaut soixante barricades édifiées rue Gay-Lussac ; plus de 300 blessés graves, 720 blessés légers, 60 voitures brûlées.

Samedi 11 mai : la CGT, la CFDT et la FEN lancent un appel à une grève générale de vingt-quatre heures pour le lundi afin de protester contre la répression.

Lundi 13 mai : grève générale et défilé de centaines de milliers de

lycéens, d'étudiants et de travailleurs à Paris et en province. Occupation de la Sorbonne par les étudiants.

Mardi 14 mai : le général de Gaulle part pour la Roumanie. Débat sur les événements à l'Assemblée nationale. Grève et occupation à l'usine Sud-Aviation de Nantes.

Du mercredi 15 au vendredi 17 mai : développement des grèves avec occupation d'usines à Paris et en province. Les transports sont touchés par le mouvement. Le gouvernement décide de rappeler les réservistes de la gendarmerie.

Dimanche 19 mai : le général de Gaulle, rentré la veille au soir de Roumanie, a une série d'entretiens à l'Élysée. Il déclare : *« La réforme, oui ; la chienlit, non. »*

Lundi 20 mai : premières difficultés d'approvisionnement en essence.

Jeudi 23 mai : les confédérations syndicales ouvrières se déclarent prêtes à négocier un accord avec le patronat et le gouvernement.. Nouvelles manifestations au quartier Latin. Le Parti communiste souhaite la mise au point rapide d'un programme commun aux formations de gauche.

Vendredi 24 mai : le général de Gaulle annonce à la télévision un référendum sur la participation et ajoute qu'il abandonnera ses fonctions si le « non » l'emporte. Grands défilés des syndicats ouvriers et des étudiants à Paris (à partir de la gare de Lyon) et en province. Incidents à la fin des manifestations : début d'incendie à la Bourse de Paris ; un commissaire de police, M. René Lacroix, écrasé à Lyon par un camion lancé par des manifestants. Création des « comités de défense de la République ».

Samedi 25 et dimanche 26 mai : négociations, rue de Grenelle à Paris, entre le gouvernement, les syndicats et le patronat. L'ORTF entre à son tour en grève.

Lundi 27 mai : le texte du protocole des « accords de Grenelle » est publié mais ne provoque pas une reprise du travail. Un conseil des ministres extraordinaire adopte le projet de loi devant être soumis à référendum le 16 juin. Meeting organisé par l'UNEF, le PSU et la CFDT au stade Charléty en présence de Pierre Mendès France.

Mercredi 29 mai : Le général de Gaulle quitte l'Élysée peu avant 11 h 30, part en hélicoptère et n'arrive à Colombey qu'à 18 heures. On apprendra plus tard qu'il s'est rendu à Baden-Baden (RFA), où il a rencontré le général Massu. Une manifestation de la CGT à Paris rassemble plusieurs centaines de milliers de personnes. Pierre Mendès France se déclare prêt à former un *« gouvernement provisoire de gestion »* s'il a l'accord de *« toute la gauche unie »*.

Jeudi 30 mai : de retour à Paris, le général de Gaulle annonce la dissolution de l'Assemblée nationale, le report du référendum et fait appel à l'*« action civique »* contre *« une entreprise totalitaire »*. Une manifestation organisée, par les mouvements gaullistes a lieu dans la soirée de la Concorde à l'Étoile, regroupant des centaines de milliers de personnes.

Vendredi 31 mai : le gouvernement de M. Pompidou est remanié. Les élections sont fixées aux 23 et 30 juin. Manifestations gaullistes dans toute la France.

Du 1er au 3 juin : long week-end de la Pentecôte, où l'on assiste à une reprise rapide de la distribution d'essence.

Du mardi 4 au jeudi 6 juin : reprise de l'activité dans certaines entreprises essentielles comme EDF-GDF, les Charbonnages, la SNCF, la RATP et les PTT.

Vendredi 7 juin : au cours d'un entretien radio-télévisé, le général de Gaulle *« appelle les Françaises et les Français à s'unir par le vote dans la République autour de son président »*.

Lundi 10 juin : ouverture de la campagne pour les élections législatives. Violents accrochages à Flins devant l'usine Renault. Un lycéen, Gilles Tautin, meurt noyé aux Mureaux.

Mardi 11 juin : manifestations à la gare de l'Est, puis au quartier Latin, après la noyade des Mureaux : 400 blessés, 1 500 interpellations, 70 barricades. Violents affrontements à Montbéliard, près des usines Peugeot : un jeune manifestant est tué par balle. Début de reprise des cours dans les lycées.

Mercredi 12 juin : le gouvernement décide d'interdire les manifestations sur tout le territoire et de dissoudre divers groupes révolutionnaires.

Samedi 15 juin : le général Salan et dix autres condamnés pour subversion lors des événements d'Algérie sont graciés à l'occasion de la commémoration de l'appel du 18 juin.

Dimanche 16 juin : évacuation de la Sorbonne.

Mardi 18 juin : plus de 100 000 métallurgistes reprennent le travail en France, notamment chez Renault.

Dimanche 23 et dimanche 30 juin : élections législatives. Forte poussée des gaullistes ; recul sensible des communistes, de la FGDS et du PSU, qui perd ses trois élus, dont Pierre Mendès France.

Le Monde – Dossiers et documents n° 155 (mai 1988).

Quelques précisions

Sigles
- *des syndicats :* CGT (liée au parti communiste) – CFDT (liée au parti socialiste) – FEN (regroupement de syndicats d'enseignants) – UNEF (syndicat des étudiants)
- *des partis politiques :* FGDS et PSU (deux formations de la gauche socialiste).
- *des services publics :* ORTF (radio et télévision) – EDF-GDF (gaz et électricité) – SNCF (trains) – RATP (métro et autobus de Paris) – PTT (postes et téléphones).

Noms : *Pierre Mendès-France :* ancien président du Conseil sous la quatrième République – Socialiste.
Georges Pompidou : Premier ministre (sous la présidence De Gaulle).
Général Massu : chef des forces militaires françaises en Allemagne.
Général Salan : chef des militaires qui s'étaient opposés au Général de Gaulle lors de l'indépendance de l'Algérie. Condamné pour subversion.
Colombey : nom du village où résidait le Général de Gaulle quand il n'était pas à Paris.

- ***Où a commencé le mouvement de mai 1968 ? Qui est à l'origine de ce mouvement ?***
- ***Montrez que ce mouvement est composé de deux groupes sociaux. Comment réagit chacun de ces groupes ?***
- ***Relevez tous les éléments et tous les signes qui montrent que ces événements ont un exceptionnel caractère de gravité.***
- ***Faites un rapide bilan matériel, humain et politique de ces événements.***
- ***Analysez l'attitude du pouvoir pendant toute la durée des événements. A quel moment les événements ont-ils basculé à l'avantage du pouvoir ?***

12. *La génération de mai 68 jugée par la génération suivante. Comment Virginie Linhart et Hopi Lebel jugent-ils leurs parents ? Que retiennent-ils des événements de mai 68 ?*

Nés dans les années rageuses, Virginie Linhart et Hopi Lebel ont été nourris de rêves et de graffiti, de slogans et de dérision. Leurs parents, Robert Linhart, sa femme Nicole, et Jean-Jacques Lebel sont de ceux qui ont « fait » Mai 68. Linhart, ulmard[1] à l'esprit élégant et affûté, fut l'un des chefs maoïstes. Allant, comme d'autres, à la rencontre des masses laborieuses, il abandonna tout pour travailler en usine et en fit un très beau livre, « L'Établi » (Éditions de Minuit), qui bouleversa Virginie. Sous influence surréaliste, Lebel, lui, beatnik et libertaire, fut le pape des happenings[2] en France et l'un des prêtres de la créativité de groupe. Il a lancé un festival tribal de poésie, Polyphonix, et baptisé son fils Hopi, du nom d'Indiens pacifiques du Nouveau-Mexique.

En ce temps-là, à la fin des Sixties, tout explosait. Et les familles implosaient. Virginie et Hopi ont le souvenir d'avoir eu des parents pas comme les autres et une enfance « différente ». « Ce n'était pas toujours agréable. Mais le résultat est bon », dit Virginie. De 68, elle retient un « esprit », un mode de vie plus libre, plus ouvert, « une capacité de remettre les choses en question, une façon particulière d'aimer ses enfants ».

« J'ai l'impression d'être héritière de certaines valeurs, dit Virginie. Mais je ne suis pas fascinée par 68 : c'est un mythe, qui a fait souffrir certains. » Étudiante à Sciences po[3], elle se méfie de l'action politique. Elle vote, pour « être » citoyenne, mais sans passion. Son dada ? Travailler. « J'ai envie d'être bonne, de savoir que je peux être très bonne, ça me rassure. » Toute petite dans son grand manteau rouge, elle penche un peu son joli visage grave : « Tout le monde est tiède, maintenant. Moi aussi, je me sens modérée. Ça m'énerve. »

Hopi ne parle jamais de 68 avec son père. « Ça ne m'intéresse pas plus que la Commune[4] », dit-il. En doutez-vous ? Il enfonce le clou : « Si j'avais la nostalgie d'une époque, ce serait plutôt celle de la Révolution française. » Bref, Mai 68, qui est-ce ? Où est-ce ? Les yeux d'Hopi rigolent doucement. Publiphobe, Hopi déteste aussi les politiciens. Il votera blanc en mai prochain. « L'idéal, dit-il, ce serait un système comme celui qui est décrit par Platon dans "La République" : ceux qui auraient le pouvoir ne s'y intéresseraient pas. Ce seraient des sages. » Pour changer ce qui doit l'être, Hopi, élève à l'École du Louvre, croit moins à la politique qu'à la créativité. Une seule solution, l'« Hyporéalisme »[5]. Hopi et ses copains ont donc créé le Groupe hyporéaliste, voilà un an. Ensemble, ils font de la vidéo, de la musique, de la peinture, de la poésie, de la photo. Et des « actions ». [...] Exemple : le détournement de la circulation dans la rue de Buci sous prétexte de fuite nucléaire. « Les gens nous ont crus, dit Hopi. Ça prouve qu'il y a de l'hypo dans l'air, que, du côté de leur perception sensible, il y a quelque chose de perturbé. » Certes.

J.R.

L'Express, 8 au 14 avril 1988.

(1) **ulmard :** sorti de l'École normale supérieure de la rue d'Ulm à Paris.
(2) **happening :** manifestation artistique improvisée en groupe.
(3) **Sciences po :** Institut d'études politiques.
(4) **la Commune :** mouvement révolutionnaire entre mars et mai 1871.
(5) **hyporéallsme :** terme inventé signifiant littéralement « au-dessous de la réalité ». Le sens reste très vague.

- ***Quelles ont été les idées, les activités et le comportement des parents de Virginie et de Hopi ? Pensez-vous que ce comportement était représentatif des jeunes Français de l'époque ou plutôt marginal ?***
- ***Que pensent Virginie et Hopi des valeurs de leurs parents ? Quelles sont leurs propres valeurs ?***
- ***Faites une liste des valeurs, des idées et des comportements de la jeune génération actuelle de votre pays et de la génération qui l'a précédée. Montrez les ressemblances et les différences.***

13. ***Le paysage politique français en 1990. Lisez ces extraits d'un article de l'hebdomadaire* Le Point.**

Analysez l'évolution :
- **de la coupure de l'opinion française entre droite et gauche,**
- **de la notion d'engagement politique.**
- **de l'intérêt des Français pour la politique,**
- **de l'idéologie traditionnelle de droite et de l'idéologie traditionnelle de gauche.**

La France vient en fait de mettre un point final à deux siècles d'affrontement, à cette fameuse coupure entre droite et gauche qui se nourrissait d'idéologies hostiles et de débats âpres, voire violents, sur le modèle politique et économique le mieux adapté à notre pays. Il y avait de la guerre de religions dans ces combats-là. En 1981, la gauche victorieuse rêvait de révoquer le capitalisme. En 1986, la droite requinquée entendait terrasser le socialisme. Luttes aveugles autour d'un système qui a fini par triompher de toutes les passions politiques qu'il générait. En dix ans, la démocratie française s'est apaisée, car plus personne ou presque n'en conteste les règles, les modes et les codes.

L'étude Sofres – *Le Point* sur les références idéologiques des Français en témoigne spectaculairement : 56 % des personnes interrogées (contre 33 % en 1981) considèrent désormais que les notions de droite et de gauche sont dépassées ; 36 % seulement (contre 43 % en 1981) s'accrochent encore à ces concepts. [...]

A l'exception des communistes, aucune famille électorale n'échappe à cette révision des dogmes. [...]

Il s'agit là d'une authentique révolution, silencieuse, certes, mais qui brouille toutes les stratégies. Le combat politique se nourrit d'abord de différences, puisque la démocratie suppose une majorité et une opposition, donc des contradictions. Les Français le savent qui acceptent aujourd'hui comme hier de se classer entre droite (32 %) et gauche (40 %), mais ils le font sans intensité conflictuelle, comme une obligation dans un système démocratique qui les contraint à choisir malgré tout un camp. Dans ces conditions, le vote exprime plus un sentiment qu'un véritable engagement. Les Français ne s'impliquent plus comme autrefois dans le combat politique, et l'abstention qui se développe est sans aucun doute le dernier fruit de cette pacification générale. A l'exception d'un sujet : l'immigration [...]

Cette vaste redistribution idéologique ne va pas cependant sans paradoxes. Sur le plan politique, ces années 80 auront été marquées par le retour et l'installation durable de la gauche au pouvoir. Mais elles signent aussi la défaite de sa pensée. La grande lessive des idées s'est en effet traduite par le blanchissage du socialisme et l'essorage du communisme. La gauche a triomphé politiquement et subi une déroute idéologique. Ce constat peut certes lui déplaire, car ses rêves se sont définitivement envolés, mais son réalisme et son pragmatisme lui ont permis de résister à ce séisme. La gauche a su digérer les idées libérales et, du coup, elle a dépossédé ses adversaires de leur fonds de commerce.

Pour la droite, le bilan de fait est terrible. C'est presque un cas d'école. Jamais dans l'histoire de notre pays, elle n'avait vu ses idées économiques à ce point s'imposer : la participation, la concurrence, le libéralisme, le profit, le capitalisme sont devenus au fil des ans des mots références de plus en plus positifs, alors que régressaient des termes comme « syndicats », « socialisme » ou « nationalisations ». Les valeurs à la mode sont aussi des valeurs de droite : effort et ordre, notamment.

Le Point, 27 novembre 1989.

❑ Oral

14. ***Organisez un débat sur les pouvoirs des médias.***

- ***Trouvez des exemples montrant...***

... que la presse et la télévision ont un rôle positif : richesse de l'information – analyses justes – influence positive de certaines campagnes de mise en garde (alcoolisme – tabagie – accidents de la route – sida).

... que la presse et la télévision peuvent avoir un rôle négatif : erreurs d'information – analyses fausses – défense d'une cause qui s'avère mauvaise.

- ***Une information peut-elle être totalement objective ?***
- ***La presse doit-elle être totalement libre ou cette liberté doit-elle avoir des limites ?***

En 1894, le capitaine Dreyfus fut accusé d'espionnage sur la seule preuve d'une ressemblance d'écriture. Il fut condamné à la déportation à vie. Peu de temps après, on découvrit le vrai coupable mais l'affaire fut étouffée.
C'est un article de Zola, intitulé « J'accuse » qui provoqua la révision du procès de Dreyfus.

Cinq Centimes — L'AURORE

L'AURORE

Littéraire, Artistique, Sociale

J'Accuse...!

LETTRE AU PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE

Par ÉMILE ZOLA

LETTRE A M. FÉLIX FAURE

Président de la République

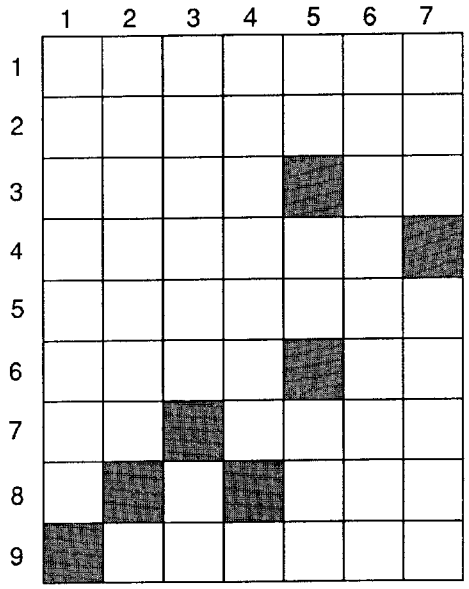
En 1988, une chaîne de télévision annonce à grand fracas qu'une actrice de cinéma, disparue mystérieusement, est vivante.
Le journaliste avait été mal informé. La découverte du cadavre de l'actrice quelque temps plus tard prouva qu'elle était morte dans un accident, le jour de sa disparition.

Une émission de télévision, le Téléthon, a permis de recueillir des sommes importantes pour la recherche médicale.

Un ancien employé de banque raconte :
« J'avais un poste important dans une agence bancaire de province. Par un hasard stupide, j'ai été, pendant deux jours, suspecté d'avoir commis un meurtre. Mon innocence a très vite été prouvée. Mais la presse avait parlé de moi. J'ai perdu une partie de mes amis et la confiance de mes collègues.
Je n'ai pas perdu mon emploi mais j'ai dû accepter une mutation dans une autre ville. »

Compléments

15. *Mots croisés.*



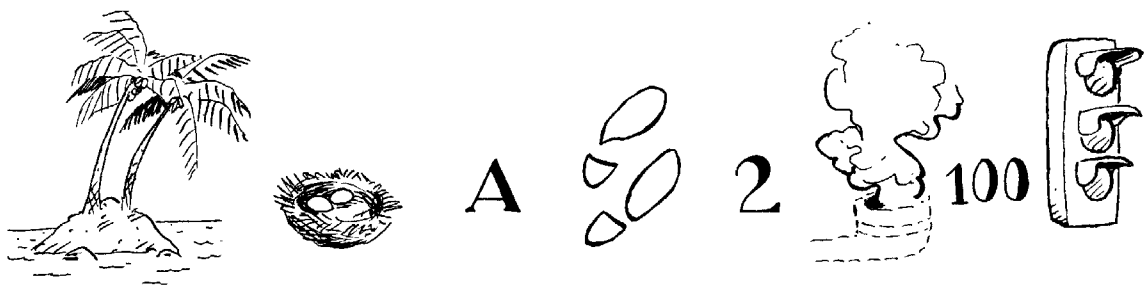
Horizontalement

1. Il éteint les feux.
2. N'est plus mince.
3. Capitale de la Côte d'Azur – Sud-Ouest.
4. Très gros.
5. Eurent dans la main.
6. La fleur de l'amour – Pronom personnel.
7. Dans – Fin de journée.
8. Après bis.
9. L'original de la copie.

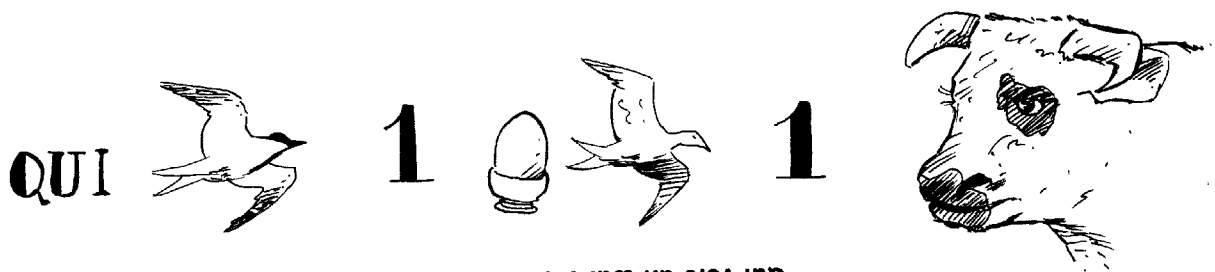
Verticalement

1. Entrer.
2. Avis.
3. Construisent les maisons – Note de musique.
4. Servent à construire les maisons.
5. Au bout de Paris – Pronom personnel – Enlevé.
6. Important.
7. Fleuve espagnol – Champ.

16. *Rébus. Découvrez des proverbes français.*



Il n'y a pas de fumée sans feu (île – nid – A – pas – deux – fumée – cent – feu).



Qui vole un œuf vole un bœuf.

17. ***Un poème apprécié à tout âge.***

LE HARENG SAUR[1]

Il était un grand mur blanc – nu, nu, nu,
Contre le mur une échelle – haute, haute, haute,
Et, par terre, un hareng saur – sec, sec, sec.

Il vient, tenant dans ses mains – sales, sales, sales,
Un marteau lourd, un grand clou – pointu, pointu, pointu,
Un peloton[2] *de ficelle – gros, gros, gros.*

Alors il monte à l'échelle – haute, haute, haute,
Et plante le clou pointu – toc, toc, toc,
Tout en haut du grand mur blanc – nu, nu, nu.

Il laisse aller le marteau – qui tombe, qui tombe, qui tombe,
Attache au clou la ficelle – longue, longue, longue,
Et, au bout, le hareng saur – sec, sec, sec.

Il redescend de l'échelle – haute, haute, haute,
L'emporte avec le marteau – lourd, lourd, lourd ;
Et puis, il s'en va ailleurs – loin, loin, loin.

Et, depuis, le hareng saur – sec, sec, sec,
Au bout de cette ficelle – longue, longue, longue,
Très lentement se balance – toujours, toujours, toujours.

J'ai composé cette histoire – simple, simple, simple,
Pour mettre en fureur les gens – graves, graves, graves.
Et amuser les enfants – petits, petits, petits.

Charles Cros, Le Coffret de santal, *1873.*

(1) **hareng saur :** poisson fumé.
(2) **peloton :** petite pelote de fil roulé.

- ***Montrez que l'histoire racontée dans ce poème est surréaliste.***
- ***Trouvez-vous ce texte poétique ? Pourquoi ?***
- ***Comment diriez-vous ce poème devant un public d'enfants (intonations, gestes, etc.) ?***
- ***Imaginez un poème construit sur la même structure.***

a) Choisissez une activité qui peut *se* décomposer en plusieurs actions secondaires
***Exemple :* Envoyer un cadeau (remplir un carton – le ficeler – coller l'étiquette – l'envoyer par la poste).**

b) Introduire un ou plusieurs mots sans relation avec la situation (un arbre – un feu de bois – un kangourou).

c) Imaginez une histoire humoristique à partir de ces éléments sous forme de courtes phrases. Terminez chaque phrase par un effet de répétition.

Vocabulaire

1. ***Formation des verbes à partir des adjectifs. A partir des adjectifs ci-dessous, formez des verbes qui expriment le devenir ou la transformation.***

Exemple : devenir jaune → jaunir

Classez ces verbes dans le tableau selon le suffixe ou le préfixe qui a servi à les former.

devenir... ou *rendre...* jaune – simple – moderne – long – gai – humide – solide – fragile – faible – haut – pâle – épais – mou – familier – pur – régulier – concret – faux – divers – dur – meilleur – proche – mince – brun – laid

suffixe – ifier	*suffixe* – iser	*suffixe* – ir	*préfixe* – a/e
simplifier	moderniser	jaunir	allonger égayer

2. ***Caractères et prénoms.***

UN PRÉNOM, UN CARACTÈRE : MARGUERITE

Vous vous prénommez Marguerite. Votre fête est le 16 novembre. Votre couleur est le vert. Vous possédez un caractère assez difficile à saisir, car on a l'impression que vous êtes toujours entre deux eaux, comme la truite, votre animal totem. Vous avez énormément de charme et faites partie du type « femme-enfant » que les hommes ont envie de protéger. Un peu trop émotive, vous êtes parfois d'une nervosité qui, dans certains cas, frise l'instabilité. Vous êtes intelligente, mais vous vous précipitez tellement pour parler ou pour agir que vous en arrivez à commettre des gaffes monumentales. Souvent, vos études vous portent à vous occuper de pédiatrie, de jardins d'enfants ou de rééducation. Très affectueuse, très câline lorsque vous vous sentez en sécurité, vous redoutez l'inconnu. Votre sociabilité est grande car vous avez besoin d'être aimée et cajolée et détestez vivre seule. En résumé, vous êtes souvent très attachante et riche d'un magnétisme dont profite tout votre entourage.

Jeune et jolie, 1er décembre 1989.

- ***Croyez-vous que le caractère des personnes soit conditionné par leur prénom ?***
- ***Relevez les traits de caractère associés au prénom Marguerite.***
- ***Donnez les traits de caractère associés à un prénom féminin et à un prénom masculin de votre choix.***

3. ***Réalisez un poème acrostiche (poème dont chaque vers commence par une lettre du nom de la personne à laquelle il est adressé).***

- **avec des adjectifs qui correspondent aux qualités ou aux défauts de la personne.**

Merveilleuse
Amoureuse
Rieuse
Intelligente
Elégante

- **avec de courtes phrases.**

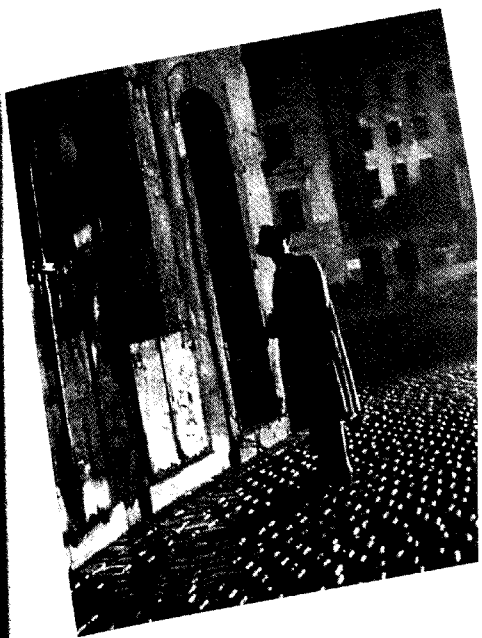
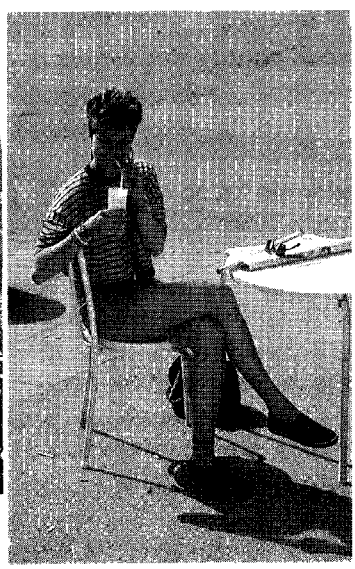
Mon cœur souffre.
Amour de toujours.
Reviens vers moi !
Impatient, je t'aime.
Eternellement.

4. ***Suites d'actions et récit au passé.***

Dans *Espèces d'espaces*, le romancier Georges Perec s'est amusé à faire l'inventaire de toutes les actions que l'on peut faire lors d'un déménagement.
« *Déménager*
Quitter un appartement. Vider les lieux [...]
Inventorier ranger classer trier [...]
Casser
Brûler
Descendre desceller déclouer décoller dévisser décrocher [...]
Empaqueter emballer [...] »

Pour chacune des situations évoquées par les photos ci-dessous :

- ***Faites un inventaire d'actions racontant ce qui s'est passé avant, ce qui se passe, ce qui va se passer*** (*Exemple* : guetter – s'approcher...) ;
- ***Imaginez des circonstances et des actions secondaires*** (*Exemple* : guetter → la rue était déserte – s'approcher → on n'entendait aucun bruit) ;
- ***Rédigez au passé le récit de ces scènes*** (*Exemple* : Pendant quelques minutes l'homme a guetté, caché dans l'ombre de l'avenue déserte. Il s'est approché...).

5. *Le sommeil.*

Les Français sont très préoccupés par leur sommeil. Beaucoup d'entre eux dorment mal et un Français sur cinq prend un médicament pour s'endormir. Si la question « Comment ça va ? » n'entraîne en général qu'une vague réponse, voire pas de réponse du tout, la question « Avez-vous bien dormi ? » provoque par contre des explications et des commentaires détaillés sur les difficultés qu'on a eues pour s'endormir, les rêves et les cauchemars du dormeur et surtout le réveil toujours problématique.

a) Lisez ces documents (extraits d'un article sur le sommeil, *Ça m'intéresse*, décembre 1989).

LES RITUELS DU COUCHER

Si vous êtes fâché avec Marphée, il n'est pas inutile de respecter quelques règles de bon sens : pas de dîner pantagruélique, éviter l'alcool, le café, le thé, etc. ; se protéger du bruit, du froid, de la chaleur. « Faire le point de sa journée avant de s'endormir est une habitude néfaste », souligne le Dr Sylvie Rayant-Parola. « Les insomniaques ne doivent ni manger, ni regarder la télévision, ni lire au lit, ajoute Alain Besset du centre des troubles du sommeil de Montpellier. Le lit est réservé au sommeil.

Règle d'or : ne pas prendre de somnifères. Leur préférer les tisanes, même si leur action sédative est très contraversée (sauf la valériane). Chacun a ses propres rites du coucher : tirer les rideaux, plier ses affaires, poser un verre d'eau sur la table de nuit, etc. Certains ne peuvent s'endormir sans avoir bu un express serré. Allez savoir pourquoi ! « Nous sommes de grands enfants, explique Jacques Touchon, du centre des troubles du sommeil à Montpellier. Nous avons besoin de nounours[1] pour dormir. »

Pour moins dormir la nuit, Pierre Fluchaire, auteur de nombreux livres sur le sommeil, préconise des « pauses-parking » et des « séances flash » au fil de la journée.

- La séance de 20 minutes : si vos paupières se ferment – par exemple après déjeuner –, mieux vaut dormir que de se jeter sur un café. Mais ne dépassez pas la dose : sinon, c'est le sommeil profond et le réveil est difficile !
- La pause-parking : elle dure 4 à 5 minutes. Il s'agit de « déconnecter » grâce à des exercices de relaxation.
- La séance flash : elle ne dure que quelques secondes. On s'imagine descendre un escalier. Chaque marche rapproche de la détente. Puis on remonte doucement. Effet garanti contre la tension nerveuse.

(1) **nounours** : ours en peluche.

- ***Quels conseils peut-on donner aux insomniaques ?***
- ***Avez-vous des difficultés pour vous endormir ? Pouvez-vous dormir n'importe où ? Quels « trucs » utilisez-vous pour vous endormir ?***
- ***Quels « trucs » utilisez-vous pour rester éveillé quand c'est nécessaire ?***
- ***Certaines personnes se contentent de quatre ou cinq heures de sommeil par nuit. Les enviez-vous ?***

b) Comment se sont-ils endormis ? Comment ont-ils passé la nuit ? Comment se sont-ils réveillés ?

- Charles et Caroline ont passé la journée à déménager. Épuisée, Caroline va se coucher à 22 h. Charles, lui, souhaite écouter un important débat politique à la télévision. Le lendemain est un dimanche.
- Henri Souchon, 50 ans, est allé au repas des anciens élèves de l'école de commerce. Il est rentré à 3 h. Il doit être debout à 7 h pour aller travailler.
- Perrine, la fille de M. et Mme Dauzat est sortie seule pour la première fois avec des amis. Elle avait promis d'être de retour à minuit. Elle n'est rentrée qu'à 3 h.
- En regardant le journal télévisé de 20 h, Mélanie a appris qu'elle avait gagné 2 millions au tiercé.
- Son mari ayant dû s'absenter pendant trois jours, Martine dort seule dans sa grande maison isolée perdue dans la campagne à 3 km du hameau des Aubruns.

Utilisez :

tomber de sommeil – bâiller – s'assoupir – somnoler – s'endormir – dormir d'un sommeil de plomb/d'un sommeil agité – passer une nuit blanche – prendre un somnifère – ronfler – faire un rêve, un cauchemar – se réveiller – s'éveiller.

❑ Grammaire

6. *Le discours rapporté. Vous avez participé à la réunion suivante. Racontez ce qui s'est dit. Pour rapporter chaque phrase utilisez le verbe entre parenthèses.*

Réunion des chefs de service de l'entreprise Bichet qui fabrique et commercialise des coffres-forts.

Le directeur : Asseyez-vous, Messieurs ! (demander) Ah, excusez-moi, il est interdit de fumer dans cette salle. (rappeler) Nous ferons une pause dans une heure et demie pour les fumeurs. (promettre) Bon, si nous commencions par notre projet d'implantation au Moyen-Orient ? (suggérer)

M. Rigaud : Monsieur le Directeur, il serait peut-être préférable de débuter par les résultats de notre opération à New York. (proposer)

Le directeur : Vous avez raison Rigaud. (convenir) Vous avez la parole. (donner la parole) Le bilan est-il positif ? (demander)

M. Rigaud : Les résultats sont encourageants et il faut dire que... (répondre)

Le directeur : M. Sorin, vous pouvez fermer la fenêtre, s'il vous plaît ? On ne s'entend pas. (couper la parole – demander) Bon, poursuivez, Rigaud !

M. Rigaud : Nous étions donc présents à la Foire internationale de New York. Nous avons vendu 5 000 produits au cours de cette opération. (dire) C'est très encourageant. (affirmer) Nous pourrons multiplier ce chiffre par dix dès que nous aurons installé nos quatre succursales. (assurer)

Exemple : « Le directeur nous a demandé de nous asseoir. Il nous a rappelé qu'il... »

7. *La progression de l'action. Complétez en vous aidant du tableau.*

Progression régulière : de plus en plus – de moins en moins – progressivement

Progression par étapes : par étapes – graduellement

Progression lente : petit à petit – peu à peu

Continuité : toujours – encore – sans cesse – constamment.

- Le pilote a . . . . . réduit la vitesse de l'avion.
- Le plongeur est descendu à 50 m de profondeur. Il est remonté . . . . . .
- Il faut . . . . . rappeler aux automobilistes d'être prudents sur les routes.
- Au début, Pedro ne parlait pas un mot de français. Mais il étudie tous les jours et . . . . . , il fait des progrès.
- Le coureur s'améliore . . . . . Il court . . . . . vite.
- En été, au fur et à mesure qu'on s'approche du bord de mer, il fait . . . . . chaud.

8. ***Le déroulement des actions. Ils s'apprêtent à faire quelque chose pour la première fois. Donnez-leur des explications détaillées et des conseils.***

- *Conseils pratiques...*

→ à quelqu'un qui rénove son appartement et qui veut poser des papiers peints sur les murs ;
→ à quelqu'un qui, pour la première fois de sa vie va se servir de votre machine à laver ;
→ à quelqu'un qui va conduire sur un terrain sablonneux ou verglacé.

- *Conseils professionnels...*

→ au jeune policier qui fait sa première filature ;
→ à la jeune serveuse de restaurant qui débute ;
→ à la jeune journaliste qui va faire sa première interview.

9. ***Fréquence et continuité. Complétez avec un adverbe de la liste.***

guère
encore
plus
jamais
toujours

- Il est 21 h. Gérard est . . . . . au bureau ?
  – Non, il n'y est plus.
- Est-ce qu'elle est . . . . . malade ?
  – Non, elle est guérie depuis hier.
- C'est Pierre qui a . . . . . téléphoné ?
  – Non, cette fois, c'était Didier.
- Vous allez toujours aussi souvent au cinéma ?
  – Non, je n'y vais plus . . . . . Une ou deux fois par mois seulement.
- Est-ce qu'il fréquente encore ce bar ?
  – Oui, il y va . . . . . .
- N'allez-vous jamais travailler à la bibliothèque ?
  – J'y allais quelquefois l'année dernière. Cette année, je n'y vais . . . . . .

10. ***Les prépositions à et de. Complétez.***

À indique une « direction vers . . . . . » ou une attribution.
DE indique une provenance, un contenu qui précède l'action.

- Ma fille Sophie a des problèmes en mathématiques. Je dois parler . . . . . son professeur. Je lui parlerai . . . . . la difficulté que rencontre Sophie quand elle doit se concentrer.
- Je sais que vous rentrez de voyage et que vous arrivez . . . . . Colombie. Mais j'aimerais bien vous voir. Quand venez-vous . . . . . Paris ?
- La nouvelle des fiançailles de Pascal, Mireille l'a apprise . . . . . Sylvain, l'ami de Pascal. Bien entendu, Mireille s'est empressée de téléphoner partout pour l'apprendre . . . . . tout le monde.
- Il se mêle toujours . . . . . ce qui ne le regarde pas. Hier, il s'est mêlé . . . . . une conversation technique sur un sujet qu'il ne connaissait pas.
- Elle n'arrête pas de cancaner. Ce qu'elle vous a dit . . . . . moi, elle l'a dit . . . . . tout le monde.

11. *Coups de foudre et rencontres amoureuses. Lisez et comparez ces scènes célèbres de la littérature française.*

● *Augustin Meaulnes et Yvonne de Galais*

Un adolescent, Augustin Meaulnes, s'est égaré dans la forêt. Il arrive dans un château où se déroule une étrange fête costumée destinée aux enfants. Augustin se mêle à la foule et aperçoit une belle jeune fille. Il cherche à se rapprocher d'elle.

Tandis que les enfants couraient avec des cris de joie, que des groupes se formaient et s'éparpillaient à travers bois, Meaulnes s'avança dans une allée, où, dix pas devant lui, marchait la jeune fille. Il se trouva près d'elle sans avoir eu le temps de réfléchir :

« Vous êtes belle », dit-il simplement.

Mais elle hâta le pas et, sans répondre, prit une allée transversale. D'autres promeneurs couraient, jouaient à travers les avenues, chacun errant à sa guise conduit seulement par sa libre fantaisie. Le jeune homme se reprocha vivement ce qu'il appelait sa balourdise, sa grossièreté, sa sottise. Il errait au hasard, persuadé qu'il ne reverrait plus cette gracieuse créature, lorsqu'il l'aperçut soudain venant à sa rencontre et forcée de passer près de lui dans l'étroit sentier. Elle écartait de ses deux mains nues les plis de son grand manteau. Elle avait des souliers noirs très découverts. Ses chevilles étaient si fines qu'elles pliaient par instants et qu'on craignait de les voir se briser.

Cette fois, le jeune homme salua, en disant très bas :

« Voulez-vous me pardonner ?

– Je vous pardonne, dit-elle gravement. Mais il faut que je rejoigne les enfants, puisqu'ils sont les maîtres aujourd'hui. Adieu. »

Augustin la supplia de rester un instant encore. Il lui parlait avec gaucherie, mais d'un ton si troublé, si plein de désarroi, qu'elle marcha plus lentement et l'écouta.

« Je ne sais même pas qui vous êtes », dit-elle enfin.

Elle prononçait chaque mot d'un ton uniforme, en appuyant de la même façon sur chacun, mais en disant plus doucement le dernier... Ensuite elle reprenait son visage immobile, sa bouche un peu mordue, et ses yeux bleus regardaient fixement au loin.

« Je ne sais pas non plus votre nom », répondit Meaulnes. [...]

Elle hésita, le regarda un instant en souriant et dit :

« Mon nom ?... Je suis mademoiselle Yvonne de Galais... »

Et elle s'échappa.

Alain Fournier, *Le Grand Meaulnes*, 1913, Fayard.

● *Vanina et le jeune homme inconnu*

Vanina est sur la plage en compagnie de son amie Juliette. Elle s'amuse à attraper de petits insectes des sables, les cicindèles, sortes de vers luisants.

Elle n'aperçut pas tout de suite un jeune homme, qui s'était mis non loin et qui l'observait. Quand elle le vit, d'abord, elle cessa de jouer et feignit de s'intéresser à des nageurs, un peu confuse, à son âge, de s'être laissé prendre à faire la gamine. Car le sérieux de son amusement lui avait échappé sitôt qu'elle s'était vue par l'œil d'autrui.

Après un moment, pendant lequel elle s'efforça de se tenir tranquille, elle regarda de nouveau et vit que le jeune homme la regardait encore. Mais il la regardait sans lui sourire, à la différence de ce que faisaient les hommes, en

général. Sans doute il n'avait pas cessé de la regarder depuis le premier coup d'œil. Elle pensa qu'il était beau, elle se sentit heureuse d'être regardée. Elle pensa aussi que le jeu des cicindèles mettait ses gestes en valeur, et toute sa personne, et qu'il fallait chercher d'autres mouches, les attraper, les lancer devant elle au moins pour se donner du mouvement et ne pas interrompre le spectacle, sinon pour un jeu auquel elle ne croyait plus. Et puis elle lui montrerait qu'elle n'avait pas honte (quand elle l'avait, au contraire) de jouer sous son regard.

Elle bouscula Juliette, qui protesta faiblement, ouvrit les yeux et s'inquiéta de l'heure.

– Il est l'heure de rentrer, dit Vanina, sans avoir tiré sa montre du sac. Partons. J'ai faim.

Elle se leva, fit lever son amie, qui bâillait, lui jeta un peignoir sur le dos et la poussa en avant, suivant à quelques pas après avoir ajusté ses sandales.

Quand elle fut à côté du jeune homme, que se passa-t-il dans sa tête ? Elle n'aurait su l'expliquer tant cela fut rapide, imprévu aussi, mais :

– A trois heures, cet après-midi, dans la pinède au sud du village, lui dit-elle en se baissant vite ; j'y serai.

Et elle rejoignit l'autre, qui ne s'était aperçue de rien.

A. Pieyre de Mandiargues. *Le Lys de Mer,*
© Éd. Robert Laffont, 1956.

● *Eriphile et Achille*

Au cours de la guerre de Troie, le roi Achille a fait une captive, Eriphile, la fille de Thésée. Celle-ci raconte comment elle est tombée amoureuse de celui dont elle est prisonnière.

Rappellerai-je encor le souvenir affreux
Du jour qui dans les fers nous jeta toutes deux ?
Dans les cruelles mains par qui je fus ravie
Je demeurai longtemps sans lumière et sans vie.
Enfin mes tristes yeux cherchèrent la clarté ;
Et me voyant presser d'un bras ensanglanté,
Je frémissais, Doris, et d'un vainqueur sauvage
Craignais de rencontrer l'effroyable visage.
J'entrai dans son vaisseau, détestant sa fureur,
Et toujours détournant ma vue avec horreur.
Je le vis : son aspect n'avait rien de farouche ;
Je sentis le reproche expirer dans ma bouche.
Je sentis contre moi mon cœur se déclarer ;
J'oubliai ma colère, et ne sus que pleurer.
Je me laissai conduire à cet aimable guide.
Je l'aimais à Lesbos, et je l'aime en Aulide.

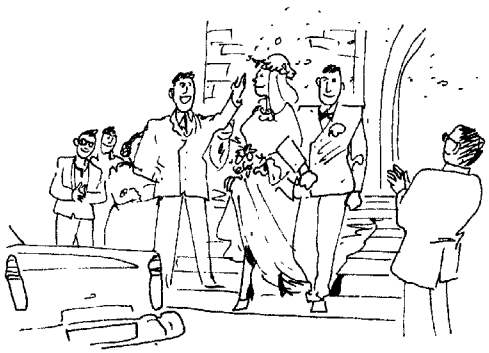
Racine, *Iphigénie*, 1674.

- ***Pour chaque extrait précisez :***

– le lieu et l'atmosphère de la rencontre,
– les circonstances,
– l'attitude de chaque personnage et les sentiments qu'il éprouve,
– qui prend l'initiative.

- ***Imaginez ce que sera le destin de ces rencontres.***

- ***Imaginez que des personnages de l'histoire, de la littérature ou des personnages contemporains se rencontrent dans une seconde vie et tombent amoureux l'un de l'autre (Exemple :* le coup de foudre entre Attila et une actrice célèbre). Racontez. Précisez le lieu et les circonstances de la rencontre, les sentiments et les pensées des personnages. Imaginez leur dialogue.**

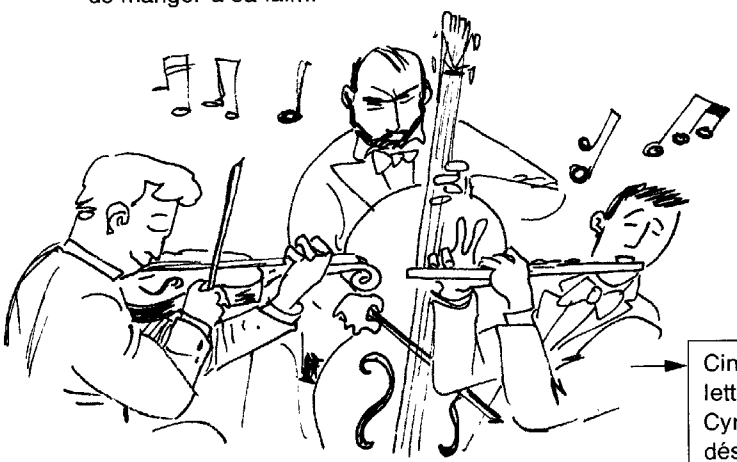


12. *Satisfaction et insatisfaction. Rédigez les lettres.*

Nés de familles modestes dans le même village Cyril et Thierry sont deux amis d'enfance. Cyril a fait des études d'économie. Thierry a une vocation musicale. Il étudie le violon. Mais le destin va séparer les deux jeunes gens.
Un jour, alors qu'il est aux sports d'hiver avec un groupe d'étudiants, Cyril rencontre Marie-Laurence la fille d'un grand industriel. Il l'épouse, se retrouve à un poste important dans la société de son beau-père et vit dans le château de ses beaux-parents à 50 km de Paris.
Thierry, lui, est obligé pour vivre de donner des leçons de violon dans la petite ville de province proche de son village natal. Mais les élèves sont rares. De temps en temps, il est appelé dans un orchestre pour remplacer un musicien malade. Mais ses rares cachets et ses leçons lui permettent à peine de payer le petit studio dans lequel il vit et de manger à sa faim.

Cyril écrit à Thierry une lettre dans laquelle il raconte la chance qu'il a eue.
Il lui fait part de son bonheur.

Thierry répond à la lettre de Cyril.
Il exprime sa joie de voir son ami heureux, évoque ses insatisfactions personnelles et ses doutes sur son propre avenir.

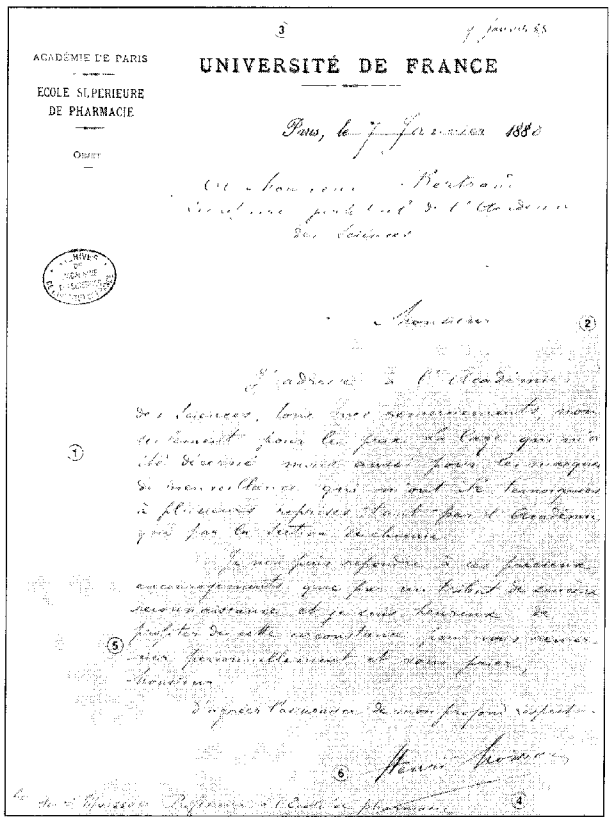


Cinq ans après, les deux amis échangent des lettres aux tonalités très différentes.
Cyril y exprime ses insatisfactions et ses désillusions.
Thierry, au contraire, nage dans le bonheur.
Imaginez les circonstances qui ont pu produire ces changements et rédigez les lettres.

❑ Compléments

13. ***Devenez graphologue. Comment deviner la personnalité de quelqu'un en analysant son écriture.***

- **Analyse de la mise en page : l'équilibre de la personnalité.**



① *Marge à gauche.* Grande marge : esprit d'initiative. Très grande (plus du tiers de la page) : orgueil.

② *Marge à droite.* Marge de droite plus grande que celle de gauche : difficultés, crainte de l'avenir.

③ *Blanc en haut.* Grand espace : timidité. Petit espace ou espace inexistant : audace, cordialité spontanée, manque de respect.

④ *Blanc en bas.* Plus grand que celui du haut : manque de réalisme. Tendance à être idéaliste. Plus petit : sens de l'équilibre.

⑤ *L'espace entre les lignes et entre les mots* : il traduit l'esprit d'indépendance.

⑥ *Place de la signature.* A droite : initiatives. A gauche : retenue. Au milieu : réflexion maîtrisée. Près du texte : bonne intégration dans la société. Loin du texte : indépendance, distance.

- **Le mouvement vers la droite ou vers la gauche : le mouvement vers les autres.**

→ *Mouvement vers la droite* : ouverture aux autres, bonté, générosité.

→ *Mouvement vers la gauche* : retour sur le passé, repli sur soi, craintes, égoïsme, dissimulation.

Un mouvement ample (lettres plus larges que hautes) traduit un besoin de contacts humains.

Des lettres minuscules plus hautes que larges traduisent une certaine aisance dans les rapports avec les autres.

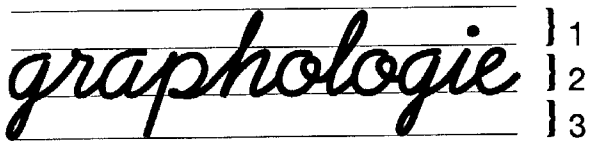
- **Dimensions et inclinaison des lettres.**

→ *Dimensions des lettres minuscules.* Moins de 2 mm : modestie. Plus de 2 mm : forte conscience de soi, orgueil.

→ *Inclinaison.* Verticale : la raison domine. Le sujet maîtrise ses sentiments. Légèrement inclinée à droite : aisance affective. Très inclinée à droite : le sujet est dominé par ses passions. Inclinée à gauche : difficultés psychologiques.

• La forme des lettres

Les lettres comportent trois zones.



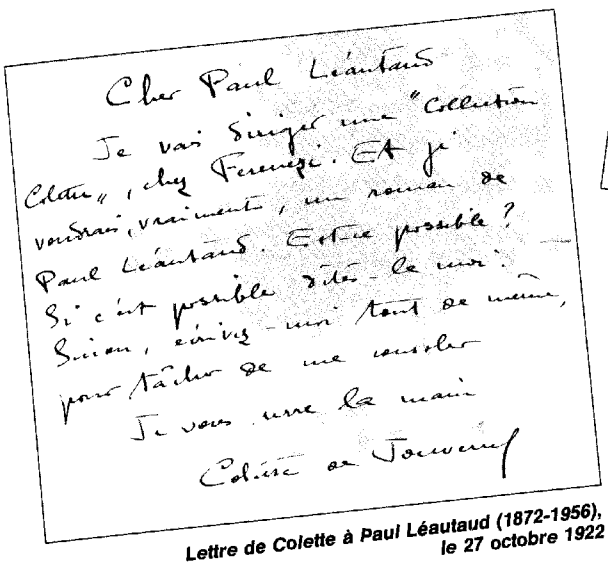
① *les hampes, zone de l'esprit*
→ hautes : désir d'élévation, spiritualité, orgueil ;
→ courtes : modestie, esprit terre à terre ;
→ arrondies : imagination ;
→ anguleuses : pauvreté d'imagination.

② *le corps, zone de la relation au monde*
→ corps important par rapport aux hampes et aux jambages : désir de se montrer, de prouver qu'on existe ;
→ arrondi : amabilité, douceur ;
→ anguleux : sécheresse, dureté ;
→ ouvert : franc parler, bavardage ;
→ fermé : discrétion ;
→ collé aux autres : mensonge.

③ *Les jambages, zone de la matière et des sens*
→ longs : sujet très actif, sens pratique ;
→ courts : peu actif, peu pratique ;
→ arrondis : sensualité, besoin de jouir ;
→ anguleux : fermeté, désir de s'affirmer, agressivité ;
→ ouverts : insatisfaction.

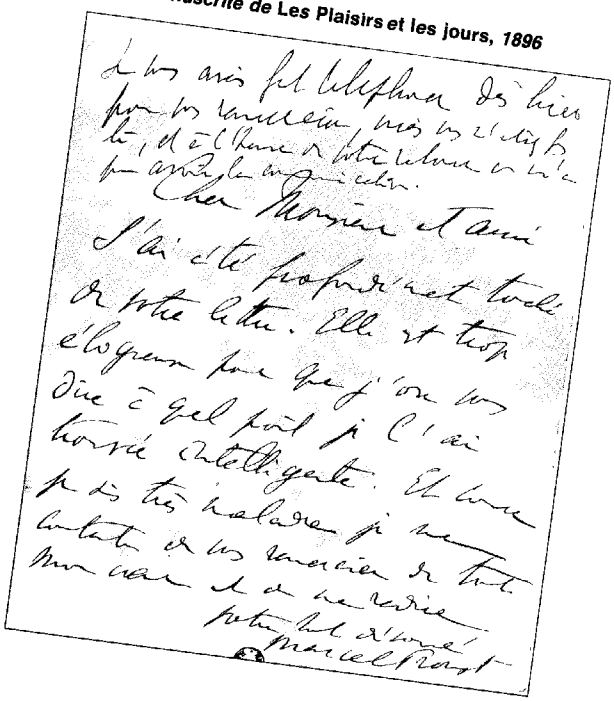
Analysez l'écriture de ces personnes célèbres.

L'écrivain Colette (1873-1954)



Lettre de Colette à Paul Léautaud (1872-1956), le 27 octobre 1922

Page menuscrite de Les Plaisirs et les jours, 1896



Mercel Proust

Leçon 2

❑ Vocabulaire

1. ***Le sens des adjectifs* haut/bas – gros/maigre – large/étroit. *Pour chaque emploi trouvez dans la liste un adjectif synonyme. Trouvez un contraire.***

- *Haut*

une tour haute	noble
un haut fonctionnaire	éloigné
une âme haute	élevé
les hautes pressions	important
la haute Antiquité	fort

- *Bas*

une chaise basse	dégradant – vil
parler à voix basse	faible
une voix de basse	modéré
un comportement bas	de petite taille
un prix bas	grave

- *Gros*

un homme gros	grossier
un gros commerçant	corpulent
une mer grosse	opulent-riche
un gros mot	volumineux
un gros paquet	houleux

- *Maigre*

un enfant maigre	fin
une viande maigre	squelettique
un maigre salaire	mauvais
un sol maigre	bas
un trait maigre	sans graisse

- *Étroit*

une rue étroite	serré
un appartement étroit	borné
un esprit étroit	petit
des liens étroits	exigu
prendre un mot dans son sens étroit	restreint

- *Large*

une rue large	compréhensif
un vêtement large	grand
être large d'idées	généreux
être large	ample
prendre un mot dans son sens large	libre

2. ***Les nouveaux objets. Voici des objets qui ont considérablement amélioré notre vie quotidienne.***

- ***Dans chaque rubrique sélectionnez les trois objets dont vous ne pourriez pas vous passer.***
- ***Suggérez aux inventeurs d'autres objets (non encore commercialisés) qu'il serait utile de créer.***

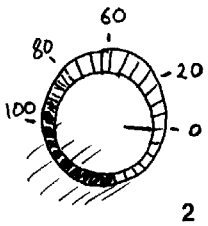
CUISINE	MAISON	COMMUNICATION
le four à micro-ondes	l'ascenseur	le téléphone sans fil
le lave-vaisselle	l'air conditionné	le téléphone à commande vocale
le congélateur	l'alarme de sécurité	le télex
le grille-pain	la lampe halogène	le fax (la télécopie)
la poêle Téfal	la commande à distance des ouvertures et des appareils	le vidéo téléphone
le robot ménager	l'aspirateur	le photocopieur
le sac poubelle	l'insonorisation des appartements	le minitel
l'évier broyeur	les produits d'entretien	la machine à écrire à commande vocale

- ***Quelles ont été les innovations les plus importantes dans les domaines suivants ? Que serait-il utile d'inventer ?***

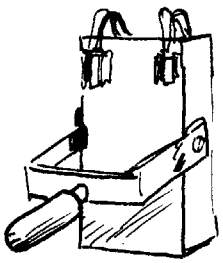
- L'argent et les banques
- La voiture
- L'environnement naturel
- L'éducation.

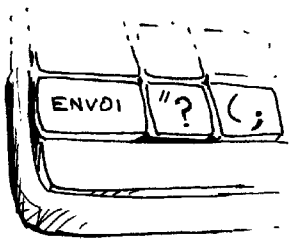
3. ***Les commandes de la machine. Nommez ces différents types de commande ainsi que les opérations qui permettent de les faire fonctionner.***

1

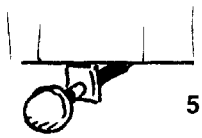


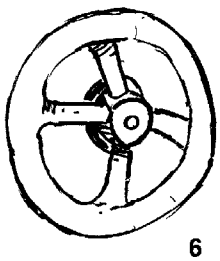
2


3



4


5


6

7

8

4. ***Dessinez une machine imaginaire comportant (entre autres) les éléments suivants :***

des boutons de commande
un interrupteur marche/arrêt
des voyants lumineux
des cadrans de contrôle
une soupape de sécurité
des tuyaux (d'arrivée, de retour, d'échauffement)
des rouages
une courroie de transmission
un ressort
des fils

- ***Donnez une fonction à cette machine et indiquez par des flèches la fonction de ses différents organes et composantes.***

Exemple : La machine à fabriquer des romans (réservoir de faits divers – mémoire des grands écrivains – bouton de sélection du style – voyant lumineux indiquant que le héros est en danger de mort – tuyau de transmission de l'inspiration – ressort de l'intrigue – etc.).

5. ***La machine et les expressions imagées. Reformulez les éléments soulignés en utilisant le vocabulaire de la machine.***

- Il est nouveau dans cette entreprise. Il ne connaît pas encore l'organisation des différents services.
- Pierre est directeur de l'entreprise.
- Tout le succès de l'opération repose sur Jacques.
- Un jour, Estelle a fait la connaissance d'un terroriste. Elle a rencontré ses amis et ses complices. Dès lors, elle n'a pas pu les quitter. Elle est devenue elle-même terroriste.
- Alain Lambert est indispensable à l'entreprise. C'est lui qui assure la liaison constante entre les différents services.
- Elle fait une dépression nerveuse. Elle n'a plus aucune énergie.
- Notre campagne publicitaire dynamisera la relance de notre entreprise.

courroie de transmission
moteur
leviers de commande
pivot
rouages
être pris dans l'engrenage
ressort

6. ***Jeu des transformations***

Tranformez *l'eau* en *vin*, passez du *laid* au *beau*. Sur chaque ligne transformez le mot qui précède en ne changeant qu'une seule lettre. Aidez-vous des définitions.

E A U		L A I D	
P A U	Capitale du Béarn	. . . .	Graisse du porc
. . .	Préposition	. . . .	Ce n'est pas tôt
. . .	Sans défauts. Non pollué	. . . .	Défaut héréditaire
. . .	Certain	. . . .	Pièce d'eau pour les canards
. . .	Écrivain populiste	. . . .	Maman
. . .	Étudiée	. . . .	Conduit
. . .	Au fond du tonneau	. . . .	Liste des plats
. . .	Étoffe	. . . .	Arrivé
V I N		. . . .	Couvert de poils
		. . . .	Le petit de la vache
		B E A U	

❑ Grammaire

7. ***La substitution lexicale. Pour éviter des répétitions on peut remplacer un nom par le nom de la catégorie à laquelle il appartient.***

Exemple : maçon → artisan, ouvrier,... maison → construction, bâtiment,...

Trouvez un ou plusieurs mots de remplacement pour les noms suivants :

Un camion – un marteau – un lecteur de disques compacts – un buffet Henri II – un couteau à éplucher les pommes de terre – une guitare – une bougie de moteur – une moissonneuse-batteuse – un tabouret – une tour Eiffel miniature – un gilet – un tableau de Renoir – un roman de Balzac – une étagère de bibliothèque.

8. ***La substitution lexicale. Remplacez les mots soulignés par des mots de sens équivalent.***

- La Maison Carrée est un temple romain situé à Nîmes. Ce temple fut construit par l'empereur Auguste à la fin du Ier siècle avant J.-C. C'est un beau temple orné de colonnes de style corinthien. Ce temple est bien conservé et abrite aujourd'hui un musée.

- Le maçon à qui nous avons fait appel pour nos travaux de rénovation est un excellent maçon. De plus, c'est un maçon ingénieux et imaginatif qui nous a donné beaucoup d'idées. Nous nous sommes promis de refaire appel à ce maçon à une autre occasion.
- Hier, Nathalie nous a fait un plat délicieux : du poisson à la tahitienne. C'est un plat de poissons crus marinés dans du jus de citron et parfumés à la noix de coco. Nathalie a ramené ce plat de son voyage dans les îles de l'Océan Pacifique. C'est un des plats les plus originaux qu'on puisse servir en été.
- Hier, j'ai acheté une lampe : c'est une lampe originale et très décorative. Cette lampe a été faite par un artisan de la région.

9. *La substitution pronominale et lexicale*

Lors d'un voyage en train, un écrivain a eu l'idée d'un scénario de film. Il a jeté rapidement quelques notes sur un carnet, se promettant de rédiger plus tard le texte de son scénario.

Voici ses notes. Rédigez-les. Évitez les répétitions en remplaçant les mots soulignés :

- **par des pronoms personnels : il – elle – le – la – les – lui – etc. ;**
- **par des pronoms démonstratifs de « référence » : celui-ci – *ce dernier* ;**
- **par des substituts lexicaux.**

Nathalie vient d'épouser Yves Deschamps.
Yves Deschamps travaille dans une grande usine de produits pharmaceutiques.
Nathalie et Yves se sont installés au Hameau des Écureuils.
Le Hameau des Écureuils est composé de superbes villas construites dans un parc magnifique.
Le Hameau des Écureuils est habité par des gens qui occupent des postes importants dans différentes entreprises.
Ces gens semblent avoir de très gros revenus.
Ces gens se reçoivent fréquemment et forment une communauté très liée.
Cette communauté fait penser à une société secrète.
Nathalie trouve que l'atmosphère du Hameau des Écureuils est étouffante.
Nathalie découvre que certains événements étranges se sont produits dans le Hameau.
Nathalie parle de ces événements à son mari, mais son mari ne la croit pas.
Nathalie fait une enquête auprès de ses voisins mais les voisins essaient de faire passer Nathalie pour folle. On administre des tranquillisants à Nathalie. On drogue Nathalie.
Nathalie réussit à tromper la vigilance de ses voisins et continue son enquête.
Bientôt, Nathalie découvre que les habitants du Hameau forment une bande de malfaiteurs. Les hommes se sont organisés pour commettre des hold-up dans leurs propres entreprises. L'homme qui travaille dans l'entreprise visée informe ses amis et ce sont ses amis qui commettent le hold-up.
Un hold-up a lieu dans l'entreprise d'Yves.
Yves avoue à Nathalie que c'est lui qui a donné les informations.
Nathalie réussit à avertir la police. La police mène une enquête mais l'enquête se révèle négative. Tous les hommes du Hameau étaient à leur bureau à l'heure du hold-up. Même la police croit que Nathalie est folle.
En lisant dans le journal le compte rendu du hold-up, Nathalie apprend que les malfaiteurs étaient masqués et qu'aucun mot n'a été prononcé pendant le hold-up. Elle se souvient alors d'une caisse de masques de carvanal qu'elle a découverte un jour par hasard chez l'un des habitants du Hameau. Elle comprend enfin comment se déroulent les hold-up...

10. ***La situation dans le temps***

Le 14 mai 1982, Roger Duchâteau est arrêté par la police dans son bureau de la société ARMOR qui fabrique des armements. Duchâteau est accusé d'avoir transmis à un pays étranger les plans d'une fusée à têtes nucléaires.

a) Enrichissez la chronologie ci-dessous en imaginant les circonstances et les détails des événements.

b) Imaginez l'interrogatoire de Duchâteau par la police le 14 mai 1982.

c) Rédigez un article racontant cette affaire. L'article commencera par relater les événements qui se sont produits le dimanche 13 mars 1982.

« C'est le 13 mars 1982 à . . . . . heures que Duchâteau . . . . . »

mars 1980. Duchâteau est engagé par ARMOR. C'est un ingénieur de haut niveau. Il vient de la société DUPARC FRANCE.

mars 1981. Duchâteau obtient une promotion. Il occupe un poste important et a accès à des documents « secret-défense ».

samedi 5 mars 1982. Départ en congé. Prend à 18 h le vol AF 163 pour les Iles Baléares.

samedi 12 mars. Duchâteau est vu dans un restaurant de Palma de Majorque (Baléares) à 13 h.

dimanche 13 mars. Duchâteau est vu dans une boîte de nuit de Palma de Majorque à 23 h.

lundi 14 mars. Découverte de la disparition des documents. Il est prouvé que ces documents n'ont pu être dérobés que pendant le week-end.

lundi 21 mars. Retour de Duchâteau.

14 mai. Arrestation de Duchâteau.

❑ Écrit

11. ***Lisez ce compte rendu d'expérience scientifique et répondez.***

La seconde vie des mouches

La vie en plus ! L'équipe de Walter Gehring, au Biozentrum de l'université de Bâle, a augmenté de moitié la longévité de mouches drosophiles. Comment ? En jouant simplement sur un de leurs gènes. En vieillissant, les cellules ont de plus en plus de mal à fabriquer des protéines. Pourquoi ? Parce qu'un gène responsable d'un produit – EF 1 alpha – essentiel à leur synthèse tourne au ralenti. Résultat : la cellule fournit moins de protéines et vieillit.

L'équipe suisse a réussi à isoler le gène d'EF 1 alpha chez la Drosophila melanogaster. Cette parente de la « mouche du vinaigre » est l'animal de laboratoire préféré des généticiens : ses chromosomes sont géants, donc faciles à isoler, plus simples à travailler. Le gène a d'abord été modifié pour améliorer son fonctionnement, puis inséré dans le génome d'œufs d'autres mouches et... miracle : les petites bêtes sont restées en vie un mois et demi, alors que leur longévité est tout au plus de un mois. Le niveau d'EF 1 alpha est demeuré élevé, retardant ainsi la sénescence des cellules. Ce facteur semble avoir le même effet chez les souris. La chute de son activité a également été constatée dans les cultures de certaines cellules humaines en fin

de vie. Une découverte qui ouvre de nouvelles pistes aux recherches sur les processus du vieillissement. Mais l'éternelle jeunesse n'est pas encore pour demain.

I.D.

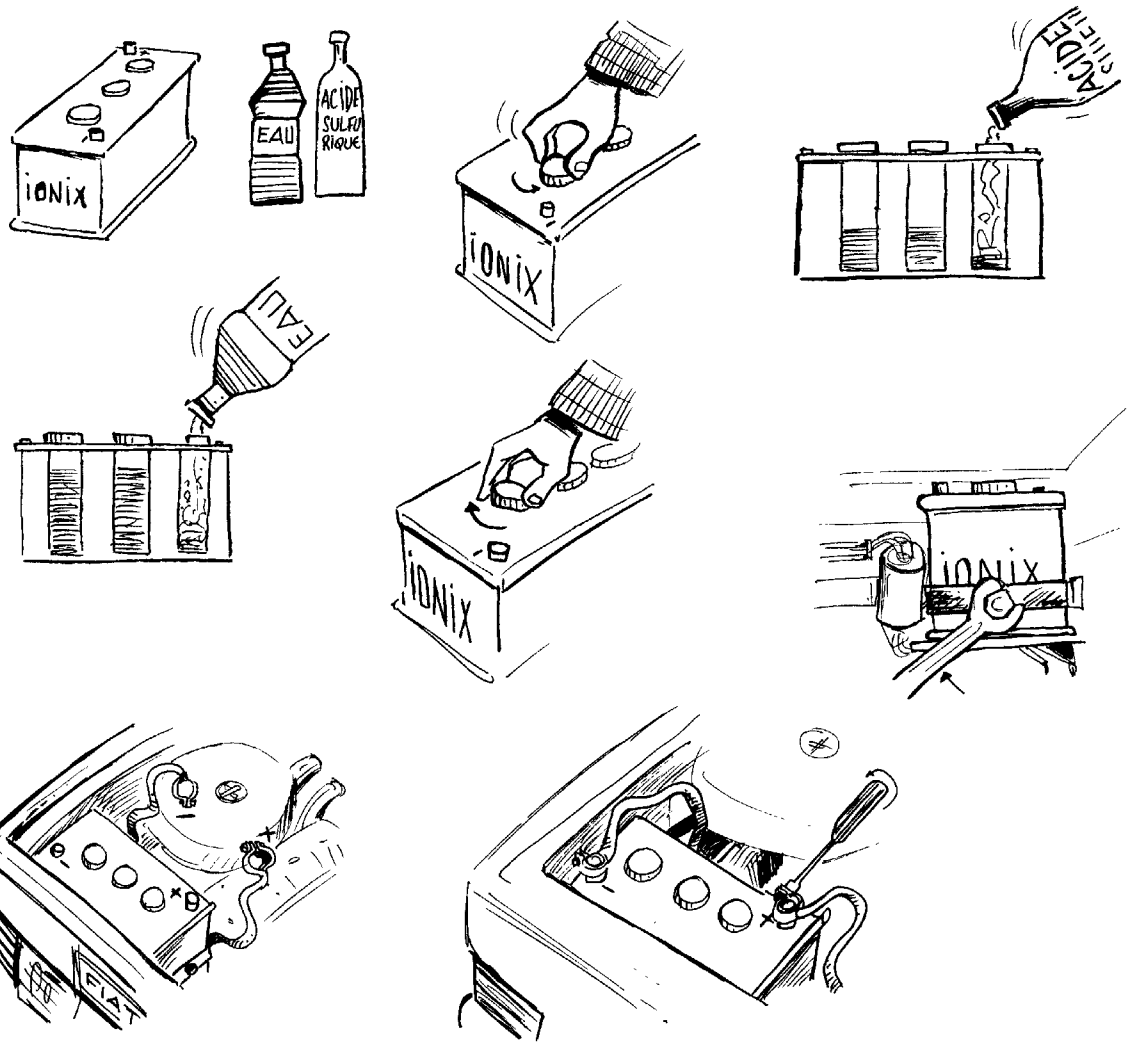
L'Express, 23 février 1990

- ***Expliquez le processus de vieillissement chez la mouche Drosophila en montrant comment agissent les éléments suivants :***

la cellule – les protéines – le gène – le produit EF 1 alpha.

- ***Faites la liste des étapes de la manipulation génétique.***
- ***Pourquoi est-ce la mouche Drosophila qui a été choisie pour l'expérience ?***
- ***Quels ont été les résultats de l'expérience ? Quelles en sont les perspectives ?***

12. ***Rédigez des explications. D'après les dessins ci-dessous, rédigez une notice explicative pour la mise en place d'une batterie automobile IONIX.***



« Ouvrez l'emballage ! Vous y trouverez la batterie, une bouteille d'acide sulfurique, une bouteille d'eau distillée.
Attention ! L'acide sulfurique est un produit dangereux. Veillez à . . . . . »

13. ***Les réparations génétiques chez l'homme. Lisez cet exposé des travaux et des idées du scientifique japonais Motoo Kimura.***

- ***Relevez dans ce texte :***

a) les arguments de Kimura en faveur des manipulations génétiques ;

b) les arguments de ceux qui s'opposent aux manipulations génétiques.

- ***Quels sont les deux moyens biologiques qui, selon Kimura, permettraient d'améliorer la race humaine ?***
- ***Donnez votre opinion personnelle sur ces perspectives scientifiques.***

Nous savons désormais tellement de choses sur la biologie moléculaire que les manipulations génétiques deviendront inévitables dans l'avenir, estime Kimura. L'opinion publique y est aujourd'hui hostile, mais, dans le même temps, elle s'y habitue inconsciemment. Ainsi le fait que la fécondation *in vitro* se banalise acclimate à l'idée que l'on peut manipuler la vie. De plus, le maintien en vie, par la médecine, d'individus qui souffrent de malformations génétiques contribue à diffuser dans la population des gènes qui, autrefois, auraient été éliminés. Par conséquent, l'augmentation du nombre des malformations génétiques est inévitable, ce qui conduira à intervenir sur ces gènes eux-mêmes.

Exemple : un enfant peut aujourd'hui survivre avec le trouble génétique très grave qu'est la phénylcétonurie, à condition de suivre un régime alimentaire adapté. Autrefois, ce défaut génétique était mortel. La survie des individus atteints leur permet donc de transmettre leur défaut génétique.

Il est vrai, précise Kimura, que la diffusion de ces gènes mortels est très lente. En admettant qu'ils soient tous capables de procréer, il faudrait quinze cents ans pour que la proportion des malades de la phénylcétonurie double. Et sept cents ans dans le cas de la mucoviscidose, une maladie génétique plus répandue. Des généticiens tirent argument de ces chiffres pour écarter le risque, mais, selon Kimura, ils ont tort. Car la survie des hommes qui souffrent de ces malformations génétiques n'est, explique-t-il, qu'un aspect particulier d'un phénomène plus général : le recul de la sélection naturelle chez l'homme. Le *pool* génétique de l'humanité se réduit et se fragilise sous l'effet de la médecine, qui atténue la mortalité infantile, et sous l'effet du contrôle des naissances. A terme, les réparations génétiques deviendront indispensables. Kimura envisage que chaque individu, à la naissance, passera par une usine génétique avant d'être rendu à ses parents en état de fonctionnement. Mais attention : quand Kimura parle de l'avenir, son échelle temporelle est celle de l'évolution – plusieurs milliers d'années !

De l'eugénisme réparateur tel qu'il commence à exister, est-il concevable de passer à un eugénisme « positif » qui consisterait à améliorer la race humaine ? Par la manipulation génétique, c'est à peu près impossible, répond Kimura, parce que l'intelligence ou le comportement social – si on les retient comme critères – ne sont pas liés à un seul gène, mais à une interaction entre de multiples facteurs. La seule méthode valable serait la constitution d'une banque de sperme et d'ovules basée sur une sélection des qualités recherchées. Mais, pour que cette banque débouche sur des résultats appréciables, le *pool* des donneurs devrait être vaste : au moins un million dans un pays de cent millions d'habitants. Si l'on se limitait aux Prix Nobel, comme cela a été proposé, leurs caractères tomberaient en dessous du seuil de sélection et disparaîtraient.

Une autre méthode envisageable est la création de clones, la duplication d'êtres identiques à partir de la culture de leurs cellules *in vitro*. Kimura prévoit que, là aussi, les résistances culturelles à ces expériences diminueront quand se sera généralisée la reproduction *in vitro* : « Inévitable ! » De plus, Kimura estime que ces êtres humains produits par clonage et sélection génétique auront une vocation toute trouvée : « coloniser l'espace ».

Guy Sorman, *Les vrais penseurs de notre temps*,
© Éd. Fayard, 1989.

❑ Oral

14. ***Contrôles et vérifications. Jouez les scènes.***

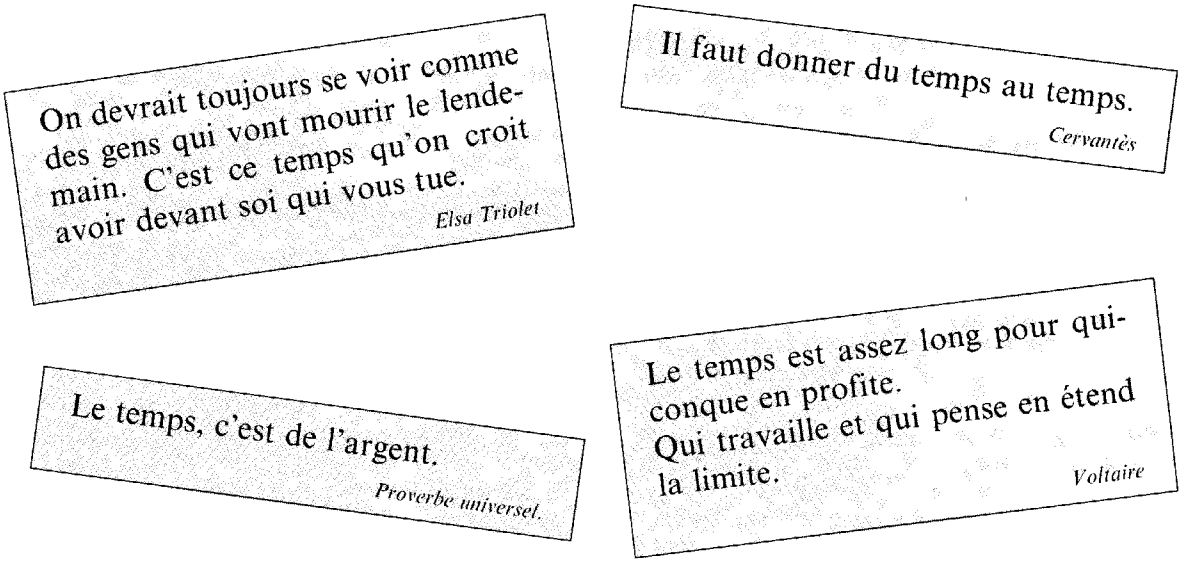
On la soupçonne d'avoir dérobé quelque chose dans le magasin.

Avant de partir en vacances il fait contrôler sa voiture.

Ultimes vérifications avant l'ascension de l'Himalaya.

15. ***Le temps.***

a) Commentez ces phrases sur le temps.



b) Le temps est une obsession du monde moderne qui cherche par tous les moyens à réduire le temps qui n'est pas consacré aux loisirs.
En 1970, un sociologue a fait une enquête auprès de nombreuses personnes de professions et de nationalités différentes en leur demandant quelles étaient les tâches ou les prétendues obligations qu'ils auraient pu éviter en étant mieux organisés. Il s'est aperçu que les listes établies par ces personnes étaient presque interchangeables.

- ***Faites la liste de vos « voleurs de temps » au travail, à la maison, etc.***
- ***Comment pourrait-on gagner du temps en organisant mieux sa vie ou en organisant mieux la société ?***

❑ Compléments

16. ***Lisez cette histoire de science-fiction.***

Dans la grande salle de la Bibliothèque nationale, murée de livres et plongée dans ce recueillement particulier à la lecture, le moindre incident, la plus légère tension, perturbe le silence aussi sûrement qu'une fausse note dans un concert symphonique. Ainsi lorsqu'un lecteur, un jeune thésard[1] spécialiste de Leibniz, commence à s'agiter dans tous les sens, prend ses voisins à témoin et appelle à grands gestes un bibliothécaire, c'est presque une émeute qui paraît s'amorcer, ponctuée par les « Chut ! » et les regards réprobateurs des commensaux[2]. Mais notre homme ne s'arrête pas pour si peu, et traverse toute la salle, apportant aux bibliothécaires assis derrière leur bureau l'objet du délit. Il présente

le volume qui vient de lui être donné en communication, l'ouvre brusquement et reste un instant silencieux. La page est blanche. Les bibliothécaires, interdits, prennent le livre, le feuillettent avec nervosité. De très nombreuses pages sont blanches, d'un même regard ils se consultent et décident de la conduite à tenir. Ils se lèvent et se dirigent vers le bureau de « Monsieur le Directeur ». Ce mardi 8 février à 17 heures, venait d'éclater « l'affaire ». Ce que la presse devait baptiser « la maladie de l'encre ».

Le directeur affecta le plus grand calme et fit procéder à une enquête au rayon des sciences mathématiques et physiques d'où provenait l'ouvrage. Un quart d'heure plus tard, il savait que le cas n'était pas unique. De nombreux livres étaient atteints, quoiqu'à des degrés divers, par ce mal mystérieux. Certaines pages étaient complètement blanches, sur d'autres, au contraire, l'encrage était en voie de disparition et la lecture devenait difficile. On devait constater dans les jours suivants que le mal progressait et que les pages grises avaient tôt fait de devenir blanches.

Les experts, spécialisés dans la conservation des ouvrages, avouèrent qu'ils n'avaient jamais rien vu de semblable. Obligés qu'ils étaient de proposer une explication, ils parlèrent d'une attaque de champignons et entreprirent immédiatement un traitement approprié. Deux jours plus tard, ils durent convenir qu'il ne s'agissait sans doute pas d'une mycose et que les traitements habituels semblaient dépourvus de toute efficacité.

François de Closets, *Scénarios du futur*,
© Éd. Denoël et France Inter, 1978.

---

(1) **thésard :** étudiant qui prépare une thèse.
(2) **commensal :** personne qui se trouve à la même table qu'une autre.

- ***Quel est l'élément qui permet de classer ce récit dans la catégorie « Science-fiction » ?***
- ***Imaginez les causes de la maladie de l'encre. Imaginez-en les conséquences.***
- ***Imaginez des situations et des scénarios de science-fiction en appliquant la recette suivante :***

L'univers de la science-fiction est toujours fondé sur *l'introduction d'un élément illogique et aberrant dans le monde quotidien.* Cet élément peut être :
– *une modification de la notion de temps* (par exemple, un personnage a la possibilité de voyager dans le temps) ;
– *une prolifération d'objets ou d'êtres* (par exemple une espèce d'insecte se met à grossir et à se multiplier et menace de dominer le monde) ;
– *la modification inattendue d'une classe d'objets ou d'êtres* (c'est le cas de la « maladie de l'encre »).

Une fois trouvée cette idée de base, il suffit d'en déduire *une série de conséquences logiques* pour avoir un début de trame de scénario. (par exemple si le personnage qui a la possibilité de voyager dans le temps est un joueur, il aura la possibilité de connaître d'avance les numéros gagnants de la loterie nationale. Il va donc s'enrichir mais aussi être suspecté de tricherie. Il pourra alors jouer par personnes interposées etc).

Recherchez des situations aberrantes pouvant se produire dans ces lieux ou avec ces personnages :

un musée	un acteur de théâtre
un train	une dactylo
la Bourse	un chimiste
une grande école	un horloger
une usine	une infirmière
la mer	un jardinier
le lieu de tournage d'un film	un cosmonaute

Leçon 3

❑ Vocabulaire

1. *Les préfixes négatifs*

a) Dans chacune des trois listes suivantes recherchez les trois mots dont le préfixe n'a pas une valeur négative.

- **préfixe *dé-* ou *des-*** (devant voyelle ou h)
  démonter – défaire – désunir – démarrer – délier – démontrer – découdre – désespérer – dessécher – desservir
- **préfixe *in-* ou *im-***
  inapte – immoral – inclus – impressionné – immortel – incassable – imparfait – immense – imperméable – imbuvable
- **préfixe *il-* ou *ir-***
  illimité – illuminé – irréprochable – irresponsable – illisible – irrégulier – illogique – irréaliste – irrité – illustré

b) Donnez le contraire des mots suivants en y ajoutant un préfixe.

- habiller – loger – organiser – engager – emballer
- mobile – cohérent – prévu – mangeable – avoué – légal – attendu – récupérable – respirable – décidé

2. *Morceaux et parties. Complétez avec les mots de la liste.*

- Le feu s'éteint. Apporte quelques . . . . . de bois !
- Le fermier a vendu . . . . . de terrain à son voisin.
- Pendant . . . . . de seconde, j'ai aperçu une étoile filante.
- Le vase est tombé. Des . . . . . jonchent le sol.
- Ils ont goudronné . . . . . de la route qui va de Saint-Viatre à Broussac.
- Je n'ai pas pu entendre leur conversation en entier. Je n'en ai saisi que quelques . . . . . .
- Il sciait un tube de fer. Un . . . . . de métal lui est entré dans l'œil.
- Elle jette des . . . . . de pain aux oiseaux.
- Voulez-vous un autre . . . . . de gâteau ?
- Je n'ai pas encore lu la dernière . . . . . de ce roman.

un bout
une bribe
un débris
une fraction
un fragment
une miette
un morceau
une parcelle
une partie
un tronçon

3. *Comparez ces constructions traditionnelles. Établissez une fiche des caractéristiques de chaque construction.*

L'aspect général : en hauteur, en longueur, trapu, etc.

Le toit : en tuiles, en ardoises, en pierres, en bois, pointu, en pente douce.

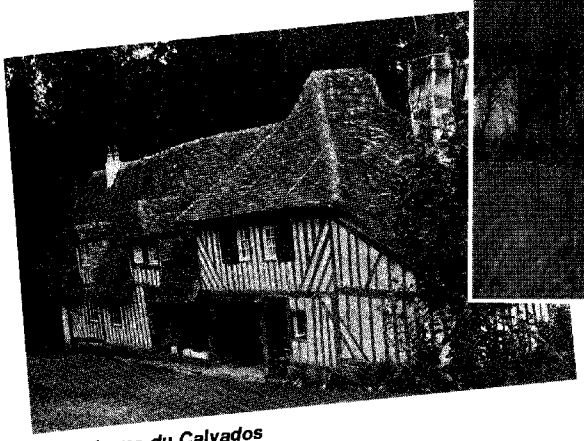
Les murs : en pierre, en brique, en torchis (terre), à colombage (à charpente de bois).

Les ouvertures : larges, étroites, garnies de balcons.

La cour : ouverte, fermée, inexistante.

Ferme en Dordogne

Maison treditionnelle en Vendée



Vieille ferme du Calvados

4. *Jouez avec les mots. Fabriquez des mots-valises.*

Un mot-valise est un mot fabriqué en réunissant une partie ou la totalité de deux mots. On crée ainsi un mot nouveau pour lequel on peut imaginer une définition. Voici quelques mots-valises extraits du *Distractionnaire* de R. Galisson et L. Porcher (CLE International).

Clarminette : jeune et jolie musicienne (le mot est formé de « clarinette », instrument de musique et de « minette », mot familier pour « jeune fille »).

Carirature : dessin manqué (le mot est formé de « caricature » et de « rature »)

Météologis : prévision du climat familial (de « météo » et de « logis »).

Créez des mots-valises

- ***Recherchez des mots de trois ou quatre syllabes.***
- ***Combinez-les.***
- ***Imaginez une définition.***

5. *Les recettes imaginaires.*

En imaginant des recettes farfelues, l'humoriste Pierre Dac se moque du style des recettes de cuisine et de l'aspect « poétique » que les cuisiniers donnent aux noms de certains plats.

- ***Lisez ces deux recettes de P. Dac.***

LA SOUPE AUX POISSONS ROUGES

Pour faire la soupe aux poissons rouges, il est indispensable d'avoir un bocal dans lequel s'ébattent des poissons rouges dont le nombre doit être proportionnel à la quantité de soupe que l'on désire.

Ne pas toucher aux poissons. Faire, à part, une soupe quelconque, légère autant que possible, aux poireaux et aux pommes de terre cuites ; laissez mitonner pendant une bonne heure au feu continu ou alternatif, suivant la nature du gaz ou du charbon de bois que vous utilisez. Laissez tiédir et versez, louche par louche, la soupe ainsi obtenue sur les poissons rouges qui, n'en doutez pas, l'apprécieront à sa juste valeur.

L'ÉTOUFFÉ[1] AUX MORILLES[2]

Vous prenez un homme, autant que possible entre deux âges et entre deux étages ; vous l'attachez solidement sur une chaise et lui maintenez la bouche largement ouverte : vous lui faites alors avaler de force la quantité de morilles suffisante pour que l'étouffement s'ensuive à bref délai. C'est tout.

Pierre Dac, *L'Os à moelle*, © Éd. Julliard, 1963.

(1) **cuire à l'étouffée** : cuire à la vapeur.
(2) **morille** : champignon.

- ***Imaginez une recette cocasse pour l'un des plats suivants :***

Coq au vin.
Canard à l'orange.
Médaillons de veau à l'ancienne.
Tourdenos Rossini (tranche de filet de bœuf).
Poisson à la tahitienne.
Chateaubriand aux pommes (épaisse tranche de filet de bœuf).
Vol-au-vent financière (pâte feuilletée garnie de viande ou de poisson).
Gratin dauphinois (plat de pommes de terre coupées en lamelles et gratinées).

6. *Les dictionnaires.*

Comparez l'article « hôtel » dans trois dictionnaires.

Étudiez : l'origine et l'évolution du mot – ses différents sens – la richesse de l'article (emplois particuliers du mot, exemples, etc.)

HÔTEL (*tèl*) n. m. (lat. *hospitale*). Demeure somptueuse d'un haut personnage : *l'hôtel d'un ambassadeur*. Grand édifice destiné à un service public : *l'hôtel des Postes, des Monnaies. Hôtel de ville*, maison où siège l'autorité municipale. (Pl. des *hôtels de ville*. Maison meublée où descendent les voyageurs : *loger à l'hôtel. Maître d'hôtel*, chef du service de la table dans une grande maison, un grand établissement

***Le Petit Larousse*, édition du début du XXe siècle.**

HÔTEL n. m. (lat. *hospitale*). Maison de ville vaste et somptueuse : *Les* HÔTELS *du Faubourg Saint-Germain.* || Edifice occupé par certaines administrations: *L'*HÔTEL *des Monnaies. L'*HÔTEL *des Invalides.*
— Maison dans laquelle on loue des chambres, des appartements, meublés, et où l'on sert des repas aux voyageurs: *Tenir un* HÔTEL. *Loger à l'*HÔTEL.
— *Maître d'hôtel*, Officier ou domestique en chef qui, chez un roi, un prince, un riche particulier, dans un grand restaurant, etc., prend soin de tout ce qui regarde la table, dirige le service, et sert quelquefois lui-même.
— *Hôtel de ville*, Edifice où siège l'autorité municipale d'une grande commune. (On dit plus souvent MAIRIE.)
— Art culin. *Sauce à la maître d'hôtel*. V. MAÎTRE D'HÔTEL.
— Hist. Nom donné anciennement à la résidence du roi. || *Prévôté de l'hôtel*, Juridiction étendue aux officiers de la maison du roi. || *Grand prévôt de l'hôtel*, Juge des causes civiles et criminelles des officiers de la maison du roi. || *Requêtes de l'hôtel*, Autre juridiction relative à la maison du roi. V. REQUÊTE.
— SYN. Hôtel, château, palais. V. CHÂTEAU.
— ENCYCL. *Hôtel de ville*. Les premiers édifices de ce genre qu'on ait construits en France remontent au XIIe siècle. Le beffroi était le symbole de l'indépendance communale. Quelquefois, surtout avant le XVe siècle, les beffrois étaient indépendants du corps de bâtiment. Le rez-de-chaussée de l'hôtel de ville servait de halle et de bourse aux marchands; à l'étage supérieur se trouvaient la salle du conseil et les salles de fêtes. Le plus ancien hôtel de ville qui existe en France est celui de Saint-Antonin (Tarn-et-Garonne), construit vers le milieu du XIIe siècle. A la fin du XVe et au commencement du XVIe se placent les hôtels de ville d'Orléans, de Saumur, de Luxeuil, de Beaugency, de Saint-Quentin, de Compiègne. Mentionnons encore, en France, ceux de Paris, d'Arras, de Douai, de Béthune, de Dreux, de Valenciennes, de Toulouse, de Bordeaux, d'Aix et de Lyon.
Les hôtels de ville les plus remarquables, au point de vue architectural, sont ceux des Pays-Bas, du nord de la France, et de certaines villes allemandes. Citons ceux de Bruxelles, d'Audenarde, de Gand, d'Anvers, de Louvain, de Liége, de Bruges, de Maestricht, d'Aix-la-Chapelle, de Cologne, de Francfort-sur-le-Main, d'Amsterdam, etc.

Le *Grand Larousse*, édition de 1930.

HÔTEL [o(ɔ)tɛl]. *n. m.* (*Ostel*, XIe; bas lat. *hospitale* « chambre pour les hôtes ». V. **Hôpital**). ♦ **1°** (XIIIe, « demeure, logis »; dans le Nord). Maison meublée où on loge et où l'on trouve toutes les commodités du service (à la différence du meublé). V. **Auberge, hôtellerie.** *Hôtel de première classe; hôtel luxueux; grand hôtel international.* V. **Palace.** *Hôtel de tourisme. Hôtel-restaurant. Café-hôtel. Hôtel où l'on prend pension.* V. **Pension.** — *Le hall, la réception d'un hôtel. Chambre d'hôtel.* — *Propriétaire, directeur d'hôtel* (V. **Hôtelier**). *Chasseur, concierge, groom, portier d'un hôtel. Garçon, femme de chambre dans un hôtel. Rat* d'hôtel.* ♦ **2°** (Déb. XVe). Demeure citadine d'un grand seigneur (*anciennt.*) ou d'un riche particulier. V. **Palais.** *Hôtel de Lauzun, de Luynes; hôtel Crillon. Un vieil hôtel du XVIIIe s.* Cour. *Hôtel particulier* (pour distinguer de *Hôtel*, 1°). V. **Immeuble.** « *Neuilly, plein d'hôtels particuliers* » (ARAGON). ♦ **3°** MAÎTRE D'HÔTEL : celui qui dirige les services de table, chez un riche particulier (V. **Majordome**), ou dans un restaurant. *Le maître d'hôtel et les garçons.* ◇ *[À la] maître d'hôtel* : qualifie une préparation à base de beurre et de persil. ♦ **4°** *Par ext.* Grand édifice destiné à un établissement public. *Hôtel de la Monnaie. Hôtel des ventes* : salle des ventes. ◇ HÔTEL DE VILLE : édifice où siège l'autorité municipale dans une grande ville. V. **Mairie.** ⊡ HOM. *Autel.*

HÔTEL-DIEU [o(ɔ)tɛldjø]. *n. m.* (v. 1250, « maison de Dieu »). Se dit de l'hôpital principal de certaines villes. *L'Hôtel-Dieu de Beaune.* V. **Hospice.** *Des hôtels-Dieu.* Absolt. *L'Hôtel-Dieu* : celui de Paris.

HÔTELIER, IÈRE [o(ɔ)təlje, jɛʀ]. *n.* et *adj.* (1130; de *hôtel*).
I. *N.* ♦ **1°** Personne qui tient un hôtel, une hôtellerie, une auberge. V. **Aubergiste, logeur.** ♦ **2°** N. m. (*Vx*). Religieux chargé de recevoir les hôtes, les voyageurs, dans certaines abbayes. — Mod. Adj. *Le père hôtelier.*
II. *Adj.* (1906; « hospitalier », en a. fr.). Relatif aux hôtels, à l'hôtellerie (II). *Industrie hôtelière. Crédit hôtelier. École hôtelière*, formant ses élèves aux diverses professions de l'hôtellerie. *Syndicats hôteliers.*

Le *Petit Robert*, édition de 1989.

❑ Grammaire

7. Combinez les phrases suivantes à l'aide de pronoms relatifs de façon à ne faire qu'une phrase par groupe.

a) Ce soir j'ai invité quelques amis.
Je travaille avec ces amis sur un projet.
Je tiens beaucoup à ce projet.
Je vous parlerai bientôt de ce projet.

b) Si vous allez en Bretagne, je vous conseille de visiter Perros-Guirec.
J'y ai découvert un petit restaurant.
On y sert des coquilles Saint-Jacques.
Je vous les recommande.

c) Le Groenland couvre une superficie de 2 millions de km^2 mais ne compte que 50 000 habitants.
Le Groenland appartient au Danemark.
La ville principale du Groenland est Godthaab.
Les habitants vivent essentiellement de la pêche.

8. ***Les propositions relatives. Dans le texte ci-dessous, soulignez les propositions relatives. Entourez les mots qu'elles caractérisent.***

Le personnage dont parle l'auteur se souvient de tous les locataires qui ont occupé son immeuble.

Il se souvenait du monsieur aux chaussures jaunes avec son œillet à la boutonnière et sa canne à pommeau de malachite qui, pendant dix ans, était venu tous les jours consulter le Docteur Dinteville ; il se souvenait de Monsieur Jérôme, le professeur d'histoire, qui avait écrit un *Dictionnaire de l'Église espagnole au XVIIe siècle* qui avait été refusé par 46 éditeurs ; il se souvenait du jeune étudiant qui avait occupé pendant quelques mois la chambre où habitait aujourd'hui Jane Sutton et qui avait été chassé du restaurant végétarien où il travaillait le soir après avoir été surpris en train de vider une grande bouteille de viandox dans la marmite où mijotait le potage aux légumes ; il se souvenait de Troyan, le libraire d'occasions dont le magasin était rue Lepic et qui avait trouvé un jour dans un lot de romans policiers trois lettres de Victor Hugo à Henri Samuel, son éditeur belge, concernant la publication des *Châtiments* ; il se souvenait de Berloux, le chef d'îlot, un crétin tatillon en blouse grise et béret, qui habitait deux numéros plus haut et qui, un matin de 1941, en vertu d'on ne sait quel arrêté de la Défense Passive, avait fait installer dans le hall d'entrée et dans la courette où l'on rangeait les poubelles des tonneaux remplis de sable qui n'avaient jamais servi à rien. [...]

Il était le plus ancien habitant de l'immeuble. Plus ancien que Gratiolet, dont la famille avait jadis possédé toute la maison, mais qui n'était venu y vivre que pendant la guerre, quelques années avant d'hériter de ce qui en restait, quatre ou cinq appartements dont il s'était défait l'un après l'autre, ne gardant plus pour finir que son petit logement de deux pièces au septième ; plus ancien que Madame Marquiseaux, dont les parents avaient déjà l'appartement et qui y était pratiquement née alors que lui habitait là depuis déjà presque trente ans ; plus ancien que la vieille Mademoiselle Crespi, que la vieille Madame Moreau, que les Beaumont, les Marcia et les Altamont.

Georges Perec, *La Vie mode d'emploi*,
© Éd. Hachette, 1978.

9. ***Les pronoms interrogatifs. Complétez les questions.***

L'indiscret.

– . . . . . penses-tu ?
– Je ne pense à personne
– Alors, ... penses-tu ?
– A mes vacances
– . . . . . ? Celles de Pâques ou celles d'été ?
– Celles d'été
– . . . . . comptes-tu partir ?
– Dans une île du Pacifique
– . . . . . ?
– L'île de Moorea
– . . . . . pars-tu ?
– Avec des amis
– . . . . . ?
– Mes meilleurs amis
– . . . . . parles-tu ?
– De Jean-Luc, de Béatrice et d'Odile.
– Ah ! bien sûr ! Béatrice et Odile ! . . . . . t'intéresses-tu le plus ?
– . . . . . te mêles-tu ?

❑ Écrit

10. *L'expression des sentiments. Modifiez la rédaction de la lettre en exprimant les sentiments indiqués.*

Voici deux mois Solange est allée passer quinze jours chez une amie d'enfance qui habite New York. Elle comptait y retourner prochainement avec son mari mais . . . . . .

Chère Claelia,

regret	→	*Je ne pense pas pouvoir venir te voir aux prochaines vacances. Jean a décidé d'aller en Bretagne. L'an dernier, c'est moi qui avais choisi notre destination. Cette année, c'est à son tour.*
doute – résignation	→	*J'essaie bien de le convaincre mais il ne changera pas d'avis.*
crainte	→	*Ce voyage en Bretagne ne m'apportera pas grand chose car je connais cette région comme ma poche.*
certitude	→	*Le voyage aux USA sera pour une autre fois.*
reconnaissance	→	*Merci encore de m'avoir hébergée pendant 15 jours, de m'avoir fait visiter la ville et de m'avoir fait découvrir le pays.*
intérêt	→	*New York est une ville fascinante.*
sympathie	→	*La plupart des gens que tu m'as fait rencontrer étaient très gentils. Ils ont fait de réels efforts pour me mettre à l'aise.*
admiration	→	*Je garderai surtout le souvenir de cette vieille dame à laquelle nous sommes allées rendre visite un après-midi dans cette superbe maison du New Jersey. Il y avait tant de souvenirs dans cette demeure et elle avait tant de choses intéressantes à raconter.*
antipathie	→	*Le peintre chez qui nous avons passé la dernière soirée m'a paru par contre vraiment pédant et désagréable.*
rancune	→	*Il a des idées arrêtées sur tout et il ne m'a pas adressé la parole de toute la soirée. Et pourtant, il parlait français.*
pitié	→	*Drôle de type !* . . . . .

Solange

« Chère Claelia,
<u>Malheureusement</u>, je ne pense pas pouvoir venir te voir aux prochaines vacances.
<u>Je le regrette beaucoup</u> mais Jean a décidé d'aller en Bretagne. <u>C'est dommage</u> mais... »

11. *Le questionnaire.*

Les médias soumettent souvent les personnalités à des questionnaires généraux pour connaître leurs goûts et leurs préférences. Les réponses sont surtout révélatrices de l'humour de la personne interrogée.

Voici le questionnaire rempli par Sébastien Japrisot, écrivain contemporain.

Quel est, pour vous, le comble de la misère ? : Devoir dormir.
Où aimeriez-vous vivre ? : Où va l'été.
Votre idéal de bonheur terrestre ? : Être aimé de qui j'aime.
Pour quelles fautes avez-vous le plus d'indulgence ? : Les miennes évidemment.
Quels sont les héros de roman que vous préférez ? : Le chat du Cheshire et Humpty-Dumpty dans *Alice au pays des merveilles.*
Quel est votre personnage historique favori ? : Le Soldat Inconnu, sous l'Arc de Triomphe.
Vos héroïnes favorites dans la vie réelle ? : Ma grand-mère, ma mère ,ma femme, ma fille.
Vos héroïnes dans la fiction ? : Alice – Salomé – Électre.
Votre peintre favori ? : Le soleil.
Votre musicien favori ? : Celui qui fit s'écrouler les murs de Jéricho.
Votre qualité préférée chez l'homme ? : La sensibilité.
Votre qualité préférée chez la femme ? : Idem.
Votre vertu préférée ? : Celle des plantes médicinales.
Votre occupation préférée ? : Ne rien faire.
Qui auriez-vous aimé être ? : Personne d'autre, sauf mon clone.
Le principal trait de votre caractère ? : La fidélité.
Ce que j'apprécie le plus chez mes amis ? : Idem.
Mon principal défaut ? : Idem.
Mon rêve de bonheur ? : Continuer longtemps.
Quel serait mon plus grand malheur ? : Être mortel.
Ce que je voudrais être ? : L'exception qui confirme la règle.
La couleur que je préfère ? : Celle du pastis, en juillet, à huit heures du soir, sur le port du Dashet, Ile d'Oléron.
La fleur que j'aime ? : Celle de la couverture du Petit Larousse.
L'oiseau que je préfère ? : Celui que j'attends toujours de voir sortir des appareils photo.
Mes auteurs favoris en prose ? : Les lecteurs et lectrices qui m'ont écrit.
Mes poètes préférés ? : Les mêmes s'ils m'avaient écrit en alexandrins.
Mes héros dans la vie réelle ? : Les (bons) conseillers fiscaux.
Mes héroïnes dans l'histoire ? : Jeanne d'Arc, Marie-Antoinette, Marilyn Monroe.
Mes héros dans l'histoire ? : Gutenberg, Louis Lumière, Fausto Coppi.
Mes noms favoris ? : Très propres, avec un rien de parfum provençal.
Ce que je déteste par-dessus tout ? : Le mensonge.
Caractères historiques que je méprise le plus ? : Les ambitieux, les dictateurs, les conquérants, les cons tout court.
Le fait militaire que j'admire le plus ? : Les accords d'armistice. [...]
Comment j'aimerais mourir ? : Vieux.

Maurice Perisset, *Panorama du Polar français contemporain*, © Éd. L'Instant, 1986.

- ***Quelles sont les réponses qui vous paraissent sincères ? Quelles sont celles qui relèvent surtout de l'humour et du trait d'esprit ?***
- ***Définissez la personnalité de S. Japrisot par quelques adjectifs.***
- ***Répondez au questionnaire en essayant d'être plus humoristique que sincère.***

12. *Le bilinguisme parfait n'existe pas. C'est ce que prouvent certaines expériences faites par des scientifiques. Lisez cet article.*

Né de mère anglaise et de père français (ou l'inverse), vous parlez indifféremment ces deux langues depuis votre plus tendre enfance. Personne, au cœur de la France, ne doute que vous soyez un natif du pays, tandis que l'on certifie vos origines britanniques de l'autre côté de la Manche. Et pourtant, vous n'êtes et ne serez jamais parfaitement bilingue – du moins au sens où l'entendent les scientifiques. C'est ce que démontre une série d'expériences récemment publiées dans la revue *Nature* [...]

La parole – du moins sous cette forme « intelligente » – est le propre de l'espèce humaine. Mais à l'origine de ce constat irréfutable, quelle est la part de l'inné et celle de l'acquis ? Les structures linguistiques sont-elles déterminées génétiquement ? Quelles sont les bases biologiques du langage, et la part de l'environnement dans leur expression ? A toutes ces questions, ce sont les expériences sur les nouveau-nés, menées par une poignée de chercheurs internationaux, qui ont ces dernières années apporté les réponses les plus précises – et parfois les plus surprenantes.

Pour mesurer les réactions des tout jeunes bébés, les psycholinguistes utilisent la méthode dite de « succion non nutritive », basée sur le fait que tout événement, perçu comme une nouveauté par un bébé muni d'une tétine, se traduit par une augmentation de son taux de succion. Munie d'un capteur de pression relié à un dispositif d'enregistrement, ladite tétine fournit ainsi des renseignements précieux sur le niveau d'intérêt des nouveau-nés aux stimuli verbaux.

Après avoir montré que les nourrissons percevaient les sons du langage (notamment la différence entre les syllabes) d'une manière très proche de celle des adultes, les spécialistes ont voulu vérifier à partir de quel stade de son développement un bébé était capable de distinguer sa langue maternelle d'une langue étrangère. Menées conjointement, en 1986, par une équipe américaine de l'université d'Oregon et, à Paris, par celle de Jacques Mehler, des expériences de discrimination entre différentes langues (le français et le russe) ont été menées, en 1986, sur deux groupes de nourrissons : les premiers âgés de deux mois, les seconds beaucoup plus jeunes.

Les résultats ? Ils sont stupéfiants. *« Dès le quatrième jour, un nouveau-né distingue sans ambiguïté sa langue maternelle d'une langue étrangère »*, affirment les spécialistes. Ainsi, quasiment dès la naissance, le petit homme posséderait la notion de langue « naturelle ». Une aptitude plus précieuse encore dans un environnement multilingue, qui expliquerait, dans des régions du monde comme le sud de l'Inde, que des enfants apprennent correctement jusqu'à quatre langues très différentes et ce sans aucun retard ni mélange apparent.

Plus étonnant encore : le nouveau-né, à quelques semaines, paraît capable de percevoir les contrastes phonémiques de toutes les langues naturelles, tels que pa/ba, bha/ba, ra/la, ou encore tu/tou. Une aptitude impressionnante mais, malheureusement, de courte durée. Contrairement aux bébés, les Japonais adultes sont ainsi incapables de reconnaître le « r » du « l », et nous-mêmes serions bien en peine de distinguer les multiples tons du suédois ou de certaines langues asiatiques *« Cette capacité est graduellement perdue vers la fin de la première année de la vie,* précise Jacques Mehler. *Ensuite, l'enfant ne conservera que les distinctions qui sont pertinentes à la langue qui l'entoure ».* Ainsi, et même si les stratégies mises en œuvre par le cerveau humain pour la compréhension du langage apparaissent universelles, elles n'en comprennent pas moins des particularités, caractéristiques des différentes langues parlées dans le monde.

Catherine Vincent
Le Monde, 13 septembre 1989.
(supplément Sciences-Médecine)

Une autre expérience menée sur des adultes a montré que des sujets non bilingues et des sujets bilingues réagissaient d'une manière identique à la reconnaissance de certains sons. Les Français non bilingues et les bilingues d'origine française distinguent difficilement un son quand il est dans un segment phonétique non syllabique (par exemple le son « ta » dans « tartine ». Les Anglais non bilingues et les bilingues d'origine anglaise n'éprouvent aucune difficulté.

- ***Résumez en deux phrases les résultats des expériences.***
- ***Montrez que ces expériences ont vraiment un caractère scientifique.***
- ***Quel est, d'après vous, l'âge où il est le plus facile d'apprendre une langue étrangère ?***
- ***Quelle est la meilleure façon de l'apprendre ?***

❑ Oral

13. ***Rédigez et jouez (ou improvisez) une courte pièce de théâtre d'après le fabliau du Moyen Âge,* Le paysan devenu médecin.**
D'après le canevas ci-dessous imaginez des dialogues, des monologues et des jeux de scènes.

Scènes possibles

- Éléonore est la fille d'un vieux chevalier. Bien qu'elle soit jolie et intelligente, aucun jeune noble ne demande sa main car son père est pauvre. Le vieux chevalier décide alors de marier Éléonore à un paysan des environs, travailleur avare et riche.
  → *le chevalier (monologue)*
  → *le chevalier/sa fille (dialogue)*
  → *le chevalier/le paysan (dialogue)*

- Le paysan se révèle très jaloux. Il a peur que les jeunes gens des environs ne viennent courtiser sa femme pendant qu'il est aux champs. Il décide alors de battre Éléonore tous les matins afin qu'elle passe ses journées à pleurer. Le soir, il la console, mais la jeune femme décide de se venger.
  → *le paysan (monologue)*
  → *Éléonore (monologue)*

- Un jour que le paysan est aux champs, deux messagers du roi se présentent à la porte d'Éléonore. Ils cherchent un médecin qui puisse guérir la fille du roi victime d'une arête de poisson qui lui est restée en travers de la gorge et qui l'empêche de parler, de manger et de boire.
  Éléonore leur répond que son mari est le meilleur médecin du monde mais qu'il refuse d'exercer sa profession, préférant travailler son champ. La seule façon de lui faire entendre raison est de le battre.
  → *Éléonore/les messagers (dialogue)*

- Les deux messagers vont trouver le paysan, essaient de le convaincre et, n'y parvenant pas, le battent. Le paysan qui déteste les coups, les suit.
  → le paysan/les messagers (dialogue)

- A la cour du roi, le paysan jure qu'il n'est pas médecin. Mais les messagers ont informé le roi de son comportement bizarre. Le paysan est donc battu. Il affirme alors qu'il peut guérir la fille du roi à condition d'être seul avec elle.
  → *le roi/les messagers (dialogue)*
  → *le roi/le paysan (dialogue)*

- Seul avec Aude (la fille du roi), il réfléchit au moyen de la guérir. Il décide alors de la faire rire. Le résultat est concluant. Aude rit à gorge déployée et crache l'arête de poisson.
  → *le paysan (monologue intérieur et monologue du rire)*

- Félicitations et enthousiasme du roi qui décide de prendre le paysan à son service. Ce dernier se récrie mais il est battu une nouvelle fois. Il affirme alors qu'il guérira tous les malades du royaume à condition de se trouver seul avec eux et d'être ensuite libre.
  → *le roi/le paysan (dialogue)*

- Seul avec la foule des malades, le paysan leur dit qu'il peut les guérir, mais qu'il doit pour cela sacrifier l'un d'entre eux. Celui-ci sera brûlé et ses cendres serviront à fabriquer une potion qui guérira les autres.
  → *le paysan (monologue)*
  De peur d'être désignés comme victime tous les malades quittent la salle en affirmant qu'ils sont guéris.
  → *le roi/les malades (dialogue)*

- Le paysan obtient la permission de partir et retrouve sa femme qu'il ne battra plus jamais.
  → *le roi/le paysan (dialogue)*
  → *le paysan/Éléonore (dialogue)*

❑ Compléments

14. *Curiosités sur l'histoire de la langue française.*

• L'exotisme des mots

La plupart des mots français viennent du latin, du grec ou des langues des pays limitrophes mais certains viennent de beaucoup plus loin. C'est le cas de chocolat qui vient de l'aztèque chocolatl (1591), de bambou qui vient du malais bambu (1604). Le divan vient de Perse (diwan) où il signifiait « conseil des ministres ». Le conseil des ministres se tenait dans une salle de réception entourée de coussins. Divan a donc signifié une banquette couverte de coussins puis une sorte de lit. Le mot banane vient de Guinée (1585) en passant par le Portugal. Avant cette date, le fruit était connu en France ; on l'appelait « la pomme du paradis ». On peut s'étonner que le mot alcool nous ait été légué par l'arabe puisque la civilisation musulmane prohibait l'alcool. En fait, l'arabe al-kohl signifiait « antimoine pulvérisé », une matière utilisée par les alchimistes du Moyen Âge. Le mot a fini par signifier « produit de distillation » avant d'avoir le sens que nous lui connaissons.

• Le voyage des mots

Certains mots empruntés par une langue étrangère disparaissent mais peuvent aussi revenir dans leur pays d'origine.
C'est le cas de cotte, un mot gallo-romain signifiant « cabane » qui a disparu de France pour émigrer en Angleterre où il a donné cottage. Il est revenu en France sous cette forme au 18e siècle.
Même itinéraire pour le verbe fleureter qui disparaît au 19e siècle au profit de « conter fleurette » et de « courtiser ». En Angleterre, il donne le verbe to flirt qui donnera en France le verbe flirter.
L'histoire du verbe frelater (dénaturer) est curieuse. Au 16e siècle, les Hollandais achetaient du vin de Bordeaux et, après l'avoir transvasé (ferlaten) dans des récipients, le vendaient dans toute l'Europe du Nord. Le vin frelaté ne signifiait donc rien d'autre que du vin transvasé. Mais les voyages peuvent dénaturer les vins et le mot a fini par signifier « de nature altérée ».

• Les noms de personnes peuvent devenir des noms communs.

En voici quelques-uns :

Guillotine : la terrible machine à trancher les têtes (en service jusqu'en 1979) a été commandée par Guillotin, professeur d'anatomie et député de Paris en 1790. Guillotin avait pourtant refusé qu'on donne son nom à sa machine.

Sandwich. John Montague, comte de Sandwich, était un joueur impénitent qui répugnait à quitter la table de jeux pour aller se restaurer. Son cuisinier conçut pour lui le sandwich.

Silhouette. Étienne de Silhouette était en 1759 un ministre des Finances très impopulaire. Faire quelque chose « à la silhouette » signifia alors le faire mal, le bâcler. Puis, on donna le nom de silhouette à des portraits obtenus en découpant du papier noir.

➠ ***Recherchez l'origine de quelques mots français faisant partie du vocabulaire de votre langue.***

➠ ***Recherchez l'origine de quelques mots de votre langue qui ressemblent à des mots français mais qui n'ont pas le même sens.***

Leçon 4

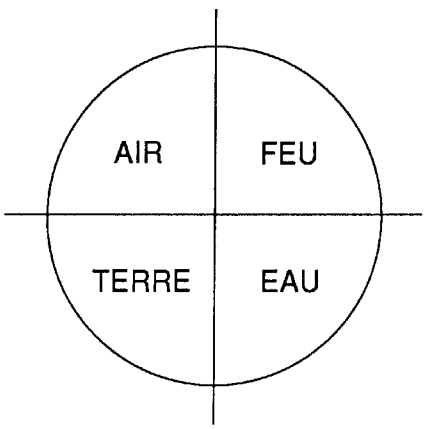
❑ Vocabulaire

1. ***Les quatre éléments : l'eau – la terre – l'air – le feu.***

Pour le philosophe français Gaston Bachelard, notre imagination et nos rêves sont symboliques et sont inspirés par les quatre éléments fondamentaux.

a) Trouvez les éléments qui vous influencent le plus.

- Écrivez sur une feuille de papier les vingt premiers mots concrets qui vous viennent à l'esprit (ex. : table – avion, etc.).
- Écrivez dix idées ou qualités morales ou psychologiques (ex. : justice, courage, etc.).
- Répartissez ces mots dans le diagramme ci-contre.
- Analysez votre diagramme. Faite-le analyser par votre voisin(e). Quels sont les éléments qui vous influencent ? Commentez.



b) Lisez ces deux poèmes.

POUR VIVRE ICI

Je fis un feu, l'azur m'ayant abandonné,
Un feu pour être son ami,
Un feu pour m'introduire dans la nuit d'hiver,
Un feu pour vivre mieux.

Je lui donnai ce que le jour m'avait donné :
Les forêts, les buissons, les champs de blé, les vignes,
Les nids et les oiseaux, les maisons et leurs clés,
Les insectes, les fleurs, les fourrures, les fêtes.

Je vécus au seul bruit des flammes crépitantes.
Au seul parfum de leur chaleur ;
J'étais comme un bateau coulant dans l'eau fermée,
Comme un mort je n'avais qu'un unique élément.

Eluard, *Poèmes*, © Éd. Gallimard, 1951.

TRANS OPERA

Un couple dort
Et un corbeau
Vole autour des amants morts
D'amour ardent
Saigne la cendre en un ruisseau

La mer souffre
Sous le soleil
Et la plage de dunes
En son sourcil de lune
Baigne dans l'œil vermeil

La plage
De soleil vêtue
Coagule la morsure
Des vagues de mercure
Dans le lointain l'aigle s'est tu

J.-L. Benel, *Palimpseste*, 1970.

- ***Relevez les éléments concrets de chaque poème et classez-les dans deux diagrammes.***
- ***Analysez « Pour vivre ici »***

Notez les actes qui sont associés à chaque élément : l'air (l'azur) est associé à l'abandon, à la perte. Le feu . . . . . .
Quelle histoire secrète raconte ce poème ?

- ***Analysez « Trans opera » (« opera » signifie « œuvre » en latin)***

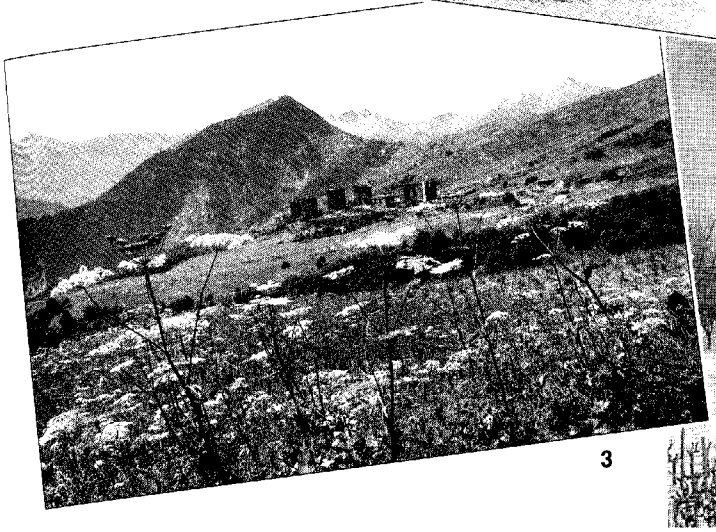
Montrez que les éléments sont associés (exemple : le feu (la cendre) associé à l'eau (ruisseau).
Relevez les images humaines (couple, etc.).
Imaginez une interprétation libre de ce poème.

2. *Les éléments climatiques.*

Vous envoyez ces cartes postales à des amis. Mais au moment où vous les écrivez, les paysages ont un tout autre aspect en raison de la saison. Vous rédigez quelques lignes pour décrire ce qui a changé, sachant que vous envoyez **la première carte après une tornade, la seconde au printemps et la troisième en plein hiver.**

1

2



3

3. ***Les éléments naturels et les expressions imagées. Reformulez ces phrases en remplaçant les expressions soulignées par une expression de la liste.***

- Le public a été enthousiasmé par le discours du politicien.
- La hausse des prix a été brutale.
- L'annonce par le gouvernement d'une nouvelle taxe a déclenché de violentes manifestations.
- Il s'agite beaucoup mais n'est pas très efficace.
- Cette chanteuse a été absente de la scène pendant trois ans.
- Il est toujours en train de rêver.
- Elle est très réaliste.
- Il avait tellement honte qu'il aurait voulu se cacher.
- Cesse de rêver ! Regarde la réalité en face !
- Faute de crédits suffisants, notre projet doit être abandonné.
- Les mesures prises par le gouvernement sont nettement insuffisantes.
- Allez ! Du courage ! Vas-y !

rentrer sous terre
c'est un coup d'épée dans l'eau
déplacer beaucoup d'air
revenir sur terre
mettre le feu aux poudres
s'enflammer
être dans les nuages
une flambée
avoir les pieds sur terre
tomber à l'eau
se jeter à l'eau
une éclipse

4. ***Les réactions physiques aux émotions. Comment réagissez-vous dans les circonstances suivantes ? Décrivez vos réactions physiques et votre comportement.***

- Le matin de l'examen le plus important pour votre avenir.
- En apprenant que vous avez réussi à cet examen.
- Quelqu'un vous dit en public des paroles blessantes et humiliantes.
- Vous venez d'avoir un coup de foudre amoureux.
- Vous venez d'apprendre que vous êtes licencié(e) et que vous allez vous retrouver au chômage.
- Vous avez menti à vos amis. Votre mensonge est révélé en public.

Les réactions à la peur

Votre cerveau reçoit un message de panique et, immédiatement, vos glandes surrénales secrètent de l'adrénaline. Aussitôt :

- ▶ Vos pupilles se dilatent.
- ▶ Votre bouche se dessèche.
- ▶ Votre cœur bat plus vite pour apporter plus de sang aux muscles.
- ▶ Votre respiration s'accélère.
- ▶ Votre foie produit du glucose dans le sang pour nourrir vos muscles.
- ▶ Votre digestion s'arrête (maux d'estomac possibles).
- ▶ Vous transpirez plus. La température de votre corps baisse.
- ▶ Vos muscles se contractent.

Femme Actuelle, n° 268, 13 novembre 1989.

5. ***La formation des noms d'après les verbes. Trouvez les noms correspondants aux verbes suivants. Classez-les dans le tableau de l'exercice 5 p. 15.***

découper – décourager – approuver – souffrir – couper – piquer
tolérer – sourire – juger – aménager – adorer – baigner
confondre – prévoir – contenir – hésiter – devenir – griller
remplir – accoucher – coiffer – correspondre – créer – distraire

Exemple : découper → découpage.

❑ Grammaire

6. ***Le conditionnel – Imaginez des lapalissades***

Un jour, les soldats du Maréchal de La Palice (1470-1525) qui voulaient vanter le courage de leur chef composèrent une chanson un peu naïve dans laquelle figurait ce vers :
« Un quart d'heure avant sa mort, il était encore en vie ».
Cette phrase naïve suffit à créer la légende d'un La Palice accumulant les évidences. Une *lapalissade* est aujourd'hui une affirmation trop évidente. Cependant, certaines évidences ont quelquefois d'étranges résonances. C'est le cas des *Pensées et maximes* de l'humoriste Pierre Dac.
« Si tous ceux qui croient avoir raison n'avaient pas tort, la vérité ne serait pas loin. »
« S'il n'y avait pas d'erreurs, on ne se tromperait jamais. »

Imaginez des lapalissades construites sur la structure :

Si + verbe à l'imparfait ou au plus que parfait → conditionnel.

7. ***Au cas où... Un moniteur de colonie de vacances donne des conseils à son groupe d'enfants.***
Transformez la condition en utilisant l'expression* au cas où *et imaginez la fin de la phrase.

- Si nous nous perdions dans la forêt . . . . . → « Au cas où nous nous perdrions . . . . . »
- Si vous trouviez des champignons . . . . . .
- S'il faisait un gros orage . . . . . .
- Si l'un d'entre vous se blessait . . . . . .
- Si vous arriviez devant une rivière . . . . . .

8. ***Mettez le verbe entre parenthèses à la forme qui convient.***

- Si tu (s'attarder) encore, tu vas manquer ton train.
- Si l'équipe (être plus agressif), elle aurait peut-être marqué un but.
- Supposons que nous (ne pas obtenir) le financement du projet, que ferions-nous ?
- Si on (chercher) une solution, on finirait par résoudre le problème. Mais je suppose que vous (ne pas avoir envie) de vous fatiguer.
- J'ai laissé le dossier sur le bureau pour le cas où vous (vouloir) le consulter.
- J'ai mal dormi soit que je (manger) trop hier soir, soit que je (se coucher) trop tard.
- En admettant que je vous (dire) le nom du coupable, que ferez-vous ?

9. Par *ou* de *dans les constructions passives. Complétez après avoir lu la règle.*

> La construction avec *par* est en général toujours correcte. Toutefois, on peut employer *de* dans les cas suivants :
> – quand le verbe marque un sentiment (aimer, craindre) ou une opération intellectuelle (connaître) ;
> – après certains verbes descriptifs ou de localisation dans le temps ou dans l'espace (entourer – suivre) ;
> – quand le participe passé a un sens proche d'un adjectif (fatigué – décoré).

- Ce professeur est très aimé . . . . . ses élèves.
- Le pont qui s'était affaissé a été reconstruit . . . . . la municipalité.
- Ses défauts sont connus . . . . . tout le monde.
- La plage est couverte . . . . . galets.
- Le suspect a été aperçu . . . . . deux témoins.
- Le banquet sera précédé . . . . . plusieurs discours.
- Ces revendications ont été formulées . . . . . l'ensemble du personnel.

10. *La forme* faire + infinitif. *Remplacez les verbes soulignés par une expression construite avec* faire + infinitif.

Exemple : Elle m'a persuadé que j'avais grossi → Elle m'a fait croire que . . . . . .
Y a-t-il une différence de sens entre les deux phrases ?

- C'est une représentation de Ruy Blas qui <u>a éveillé</u> sa vocation théâtrale.
- Après beaucoup d'efforts, il a réussi à <u>introduire</u> la clé dans la serrure.
- Il <u>nourrit</u> son chien avec « Kroket ».
- Le directeur m'<u>a appris</u> que la réunion aurait lieu à 17 h.
- Il veut <u>prolonger</u> la discussion.
- Le gouvernement veut <u>imposer</u> son projet de loi à l'Assemblée.
- La nouvelle a <u>remué</u> l'opinion.

faire +
accepter
bouger
durer
entrer
manger
naître
savoir

11. *Le sens des formes pronominales. Donnez le sens des formes verbales suivantes.*

- Le directeur et son adjoint se *voient* tous les matins à 10 h.
  Elle s'*est vue* à la télévision.
  La maison de Françoise *se voit* de ma fenêtre.
  Quand le truand s'*est vu* suivi par la police, il a accéléré.
- Le directeur s'*est rendu* à Paris.
  Vercingétorix s'*est rendu* à Jules César.
- Il *se passe* quelque chose d'important.
  Pierre peut *se passer* de voiture.
- Laure et Lucie s'*entendent* bien.
  Avec le bruit, Jacques ne s'*entend* pas parler.
  Le bruit de la foire s'*entend* jusqu'ici.
- Patrick et Françoise *se sont séparés*.
  Il s'*est séparé* du groupe à 16 h.
  La partie jaune du formulaire *se sépare* facilement.

❑ Écrit

12. ***Lisez cet article***

QUAND LE CIEL NOUS TOMBE SUR LA TÊTE

Un énorme pavé de glace puante : la chose est arrivée directement dans le lit conjugal de Jean-Claude Payen après avoir fracassé la toiture de sa maison de Saint-Julien-les-Villas, dans la banlieue de Troyes, en juillet 1985. Il s'agissait du contenu des toilettes d'un avion de ligne, vicieusement tombé d'une hauteur de trois mille mètres à la suite de la défaillance d'un bouchon.

Ce type de mésaventure s'est déjà produit plusieurs fois en France : quand ils ne se crashent pas carrément au sol, les grands oiseaux d'acier lâchent leurs fientes congelées sur la tête des honnêtes gens. Ou parfois leurs pièces détachées : un habitant des environs de Roissy a ainsi récemment retrouvé dans son jardin un morceau d'acier provenant d'un Concorde...

Il y a décidément de quoi se faire des cheveux blancs quand on songe à tout ce qui peut nous tomber sur la tête. Pots de fleurs, météorites, nuées de criquets, débris de satellites, voire même la bouteille de Coca du film « Les dieux sont tombés sur la tête » : à moins de passer sa vie dans les sous-sols, personne aujourd'hui ne peut se prétendre à l'abri des caprices de la pesanteur.

En Angleterre, les averses apportent parfois des surprises encore plus grandes, comme cette pluie de coquillages qui s'est abattue en 1983 sur les toits du petit village de Dilhome, pourtant situé à une centaine de kilomètres de la mer. A Londres, ce sont des poissons qui sont tombés la même année sur la banlieue est de la ville : des kilos de carrelets et de merlans morts que personne n'a osé faire cuire. Pire : des crabes ont même atterri sur la

Trou de météorite en Arizona

ville de Brighton, toujours en 1983, lors d'un orage.

Des milliers de pluies de cailloux (voire de grenouilles !) ont également été enregistrées officiellement en Europe. Un organisme de recherche a même été fondé il y a quelques années en Grande-Bretagne pour étudier ces « phénomènes atmosphériques anormaux » : basée près de Brislol, la Tornado and Storm Research Organization (TORO) analyse notamment les effets des tornades, capables d'aspirer le contenu d'une mare, d'une rivière ou de la mer et de le transporter à des distances considérables. Sans parler des sables radioactifs soulevés par le vent au-dessus du Sahara et qui viennent s'abattre régulièrement jusque sur la région parisienne, recouvrant les voitures d'une pellicule jaunâtre...

Nos ancêtres les Gaulois avaient bien raison de se méfier du ciel, car les débris venus de l'espace ne cessent de nous bombarder. Selon les statistiques des astronomes américains du Norad, notre planète est frappée tous les ans par un astéroïde de quatre tonnes en moyenne.

En 1977, à Madagascar, deux énormes cailloux cosmiques ont percuté la montagne en laissant des cratères de 250 mètres de diamètre. C'était peu de chose en comparaison avec la gigantesque déflagration qui a ravagé en 1908 les forêts de Sibérie sur 2 000 km carrés, déflagration probablement due à l'explosion d'une énorme comète entrée en collision avec la Terre. Et les choses ne se sont pas arrangées depuis que l'homme a inventé la fusée...

Des centaines de satellites en perdition ainsi que des objets divers (boulons, pièces de tôle, tuyères, et même un tournevis, abandonné par les astronautes de la navette américaine qui ont réparé le satellite Solar Max) gravitent ainsi au-dessus de nos têtes, en menaçant régulièrement de tomber.

En 1962, une vache cubaine a bien été tuée par la chute d'un morceau d'engin spatial. Angoissant, quand on sait qu'une cinquantaine de satellites sont équipés de moteurs nucléaires, comme le Cosmos soviétique qui s'est écrasé au Canada en 1978, obligeant le gouvernement à dépenser des millions de dollars pour décontaminer la zone d'impact.

Patience, une nouvelle pluie de ferraille est attendue sur terre dans les jours qui viennent : un satellite espion américain lancé en mars dernier s'est brisé en quatre morceaux qui s'apprêtent à atterrir sur notre belle planète. Personne ne sait encore où...

GILBERT CHARLES

Télé Star, 28 avril 1990.

- ***Relevez le nom de tous les corps qui peuvent tomber du ciel.***
- ***Recherchez les diverses explications qu'on peut donner de ces chutes de corps.***
- ***Imaginez et rédigez la lettre que Jean-Claude Payen (1er paragraphe) aurait pu écrire à la Direction de l'aviation civile à la suite de sa mésaventure.***

13. ***Lisez cet article paru dans le Nouvel Observateur.***

Quand l'ésotérisme[1] entre dans l'entreprise

« *La numérologie n'est pas une fantaisie de l'esprit, mais une technique déjà appliquée avec succès par de grandes entreprises américaines. Personnellement, j'étais a priori, comme tout bon Français, sceptique sinon méfiant. Un examen plus approfondi et une expérience personnelle m'ont conduit à voir en elle, au contraire, une contribution réelle au progrès de la civilisation de l'Entreprise.* » Qui s'exprime ainsi, dans la préface d'un livre sur *l'Intelligence et le pouvoir des nombres ?* François Ceyrac, l'ancien président du CNPF[2] ! Gâtisme avancé ? L'ex-patron des patrons est au contraire tout à fait dans le vent du management moderne. Aujourd'hui, des centaines de sociétés, et non des moindres, misent sur des techniques ésotériques pour recruter ou « ressourcer »[3] leurs cadres. A lire le livre étonnant de Caroline Brun, journaliste au *Nouvel Économiste*, il semble bien que le cartésianisme entrepreneurial[4] soit en recul, en France comme aux États-Unis...

La « numérimétrie », c'est-à-dire la numérologie appliquée à l'entreprise, a de nombreux adeptes. On prend la date de naissance ou le numéro de Sécurité sociale d'un candidat, on associe les lettres de ses nom et prénom aux chiffres, on remue le tout dans un ordinateur, et on en déduit sa personnalité ! Bien plus efficace, affirment les inconditionnels, que la graphologie...

L'astrologie est encore plus répandue : 10 % des entreprises y feraient déjà appel lors du recrutement. Mais la méthode n'est pas toujours infaillible : Michel Baroin, l'ancien patron de la FNAC[5], avait ainsi consulté une astrologue d'entreprise avant le lancement du magasin sport de Lyon. Objectif : « *Établir une heureuse harmonie entre les membres de l'équipe de direction, grâce à un savant dosage des signes de terre, de feu, d'eau et d'air.* » Mission accomplie. Un an plus tard, victimes de mauvais résultats, les activités sport de la FNAC étaient cédées piteusement à un concurrent.

Heureusement, il y a d'autres moyens pour juger les cadres : les tarots (on les tire chez Bull), le pendule (manié avec dextérité par le Groupement d'intérim français), où bien la morphopsychologie (tout est dit dans les traits du visage). De nombreux cabinets de recrutement ont dû s'y mettre, pour ne pas passer pour des ringards[6] et perdre des clients. Quant aux méthodes de « dynamisation » du personnel, elles font la fortune des gourous d'entreprise, adeptes de la lévitation mentale, du mysticisme indien, des rites vaudous (un professeur d'HEC initie des patrons à Haïti...) ou du « mind-building », lancé par la société Opim-Om-Alpha. Les Japonais, maniaques de l'organisation rationnelle, peuvent commencer à se faire du souci...

O.D.

Le Nouvel Observateur, 26 octobre 1989.

(1) **ésotérisme** : doctrine selon laquelle les connaissances ne doivent pas être vulgarisées.
Ensemble de connaissances et de pratiques d'allure scientifique non reconnues par la science officielle.
(2) **CNPF** : Centre national du patronat français.
(3) **ressourcer** : découvrir une nouvelle vocation.
(4) **cartésianisme entrepreneurial** : Une attitude cartésienne (du philosophe Descartes) se dit d'une attitude scientifique fondée sur l'observation et le raisonnement logique. Jusqu'à présent les entreprises étaient gérées selon les lois de l'économie et de la psychologie scientifique (tests pour engager le personnel, etc.).
(5) **ringard** : démodé.
(6) **FNAC** : chaîne de distribution (photo, audiovisuel, livres, sport).

- ***Faites la liste de toutes les techniques pseudo-scientifiques utilisées par les entreprises pour sélectionner le personnel. Discutez la validité de ces techniques.***
- ***Pour quelles raisons les patrons font-ils appel à l'ésotérisme ? Les anciennes techniques de sélection (curriculum vitae – examens – tests – entretiens), étaient-elles insuffisantes ?***
- ***Croyez-vous à ces sciences ésotériques ? Organisez un débat sur ce sujet et rédigez un bref compte rendu de l'opinion du groupe à l'égard des sciences ésotériques (astrologie, numérologie, etc.).***

14. ***Exercice de style. Rédigez plusieurs versions du texte suivant.***

> Il faisait beau. Dans la campagne silencieuse, Muriel et Ludovic marchaient sur un petit chemin qui traversait les champs de blé. Ils croisèrent un paysan sur son tracteur qui leur fit un large salut de la main. Ils se sentaient heureux et légers après cette longue année universitaire qui, pour tous les deux, s'était terminée par un succès. Sur le bord du chemin, ils aperçurent une petite construction abandonnée entourée d'un bouquet d'arbres qui faisaient une ombre rafraîchissante. Pas un bruit. Seulement, de temps en temps, le cri d'un oiseau ou le bourdonnement d'un insecte. Muriel et Ludovic s'assirent au pied d'un grand cerisier et entamèrent une longue discussion sur la philosophie de Platon.

Selon votre inspiration réécrivez ce texte selon le style :

- **d'un récit fantastique ou d'épouvante**
- **d'un récit romantique**
- **d'un récit romanesque à « l'eau de rose »**
- **d'un roman policier ou d'espionnage**
- **d'un récit d'aventure**
- **d'une autobiographie (celle de Murielle ou celle de Ludovic).**

Gardez la trame de l'histoire mais modifiez le décor (temps, paysages, etc.) et ajoutez des détails.

Exemple : récit fantastique.
« L'orage faisait entendre des craquements épouvantables. Des éclairs jetaient sur la campagne des ombres menaçantes. Courbés par la tempête, le visage crispé, Muriel et Ludovic avançaient avec peine, jetant autour d'eux des regards effrayés... »

15. ***Mini-romans policiers. Imaginez et rédigez de courtes énigmes policières que vous donnerez à lire à vos voisins pour qu'ils exercent leur esprit d'observation et de déduction.***

Une enquête de l'inspecteur Hip.

DRAME DANS LA JUNGLE

Durant son séjour au Brésil, on fit appel à l'inspecteur Hip dont l'habileté étoit connue jusque dans ce pays, pour qu'il éclaircisse un mystère resté entier jusqu'à ce jour.
Le drame s'était possé dans la jungle. Quatre mois auparavant, quatre Français et un Brésilien étaient partis de Natal et s'étoient enfoncés dans les terres à la recherche d'une plante, que le chef du groupe estimait pouvoir fournir du caoutchouc.
On n'entendit plus parler des cinq hommes jusqu'au jour où un indigène arrivant à Natal fit part de la découverte qu'il avait faite, en pleine jungle.
Dans une sorte de clairière, il s'était trouvé en présence de cinq cadavres dans un état avancé de décomposition. A terre, il avait trouvé un papier couvert d'écritures mais il ne savait pas lire et rapportait la note aux autorités. On montro à Hip cet ultime message, dont certains mots manquoient :
Je vais mourir, je le sais. Si je connoissois un remède contre ce mal ou si je savais dire une prière... adieu... les outres sont morts aussi... Les fièvres... Ceci n'est pas un testament, je ne possède rien. Les fauves, toute la nuit... Horreur...
Il n'y avait pos de signature.
Hip apprit que les cinq hommes étaient : le professeur Paul Durand, botaniste, le millionnaire Jean Morand qui commandait le groupe, le missionnaire Armond Carton, explorateur connu, le docteur Rémi Grand et le colonel Ramon Rentulio de l'armée brésilienne.
Le gouvernement brésilien désiroit savoir qui était l'auteur du billet. Il ne fallut que quelques minutes à l'inspecteur Hip pour résaudre le problème.

Qui était l'auteur de la lettre ?

RÉPONSE

C'est le botaniste Paul Durand qui écrivit le billet. Le missionnaire aurait dit une prière. Le docteur aurait connu un remède. Le millionnaire n'aurait pas écrit qu'il ne possédait rien et le colonel Ramon aurait écrit la note, non en français mais en portugais.

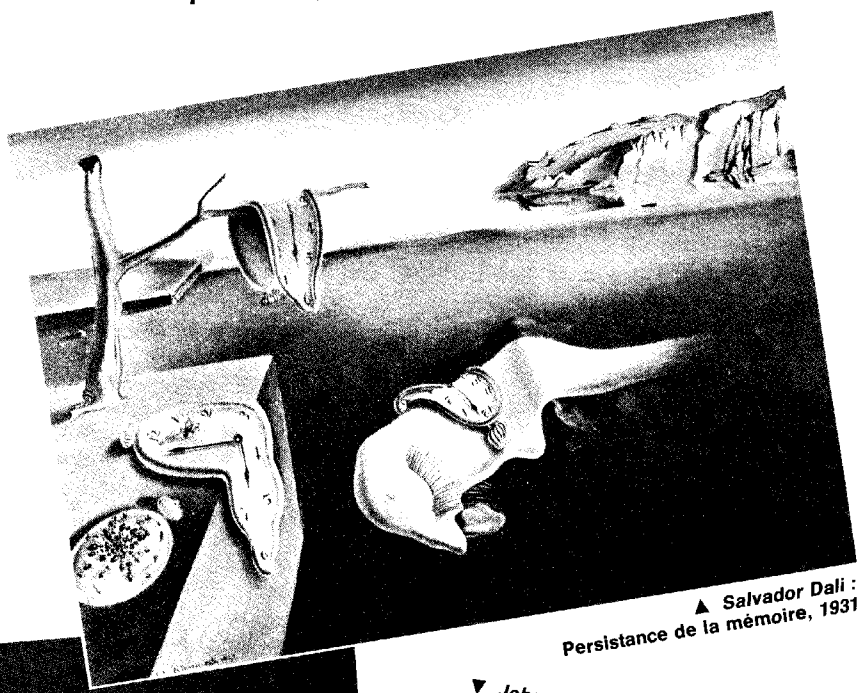
TV Hebdo, 29 juillet 89.

Conseils. Trouvez d'abord ce que sera votre énigme et sa solution (par exemple l'auteur d'un crime va se trahir en dévoilant par inadvertance un détail qu'il n'est pas censé connaître).
Organisez ensuite le récit en accumulant des détails qui sont inutiles pour la résolution de l'énigme.

❑ Oral

16. ***Les images fantastiques. Observez les tableaux ou fragments de tableaux suivants.***

- ***Relevez tous les détails étranges. Imaginez des explications.***
- ***Donnez un sens à chaque tableau.***



▲ Salvador Dali :
Persistance de la mémoire, 1931

▲ André Breton
photographié par Man Ray

▼ Johann Heinrich Füssli :
Le Cauchemar, 1782

❑ Compléments

17. *Énigmes et jeux de déductions.*

• Le veilleur de nuit

Un industriel qui doit prendre l'avion à 7 h du matin fait un détour par son usine pour y prendre des documents. Il informe le veilleur de nuit de son départ en voyage et à sa grande surprise l'homme lui dit : « Monsieur le Directeur, surtout, ne partez pas aujourd'hui, j'ai rêvé que votre avion allait s'écraser. » Superstitieux, le directeur écoute les conseils de son employé et aux informations de midi, il apprend que l'avion qu'il devait prendre a explosé au-dessus de l'Océan. Il va alors trouver son employé, le remercie, lui donne six mois de salaire et le renvoie. *Pourquoi le renvoie-t-il ?*

• Les chaussettes

Vous êtes en train de vous habiller et avant que vous n'ayez eu le temps de prendre une paire de chaussettes dans le tiroir de votre commode, il y a une panne d'électricité. La pièce est plongée dans le noir total et vous n'avez aucun moyen de faire de la lumière. Dans le tiroir de votre commode, il y a 10 chaussettes noires et 8 chaussettes blanches. *Comment allez-vous faire pour prendre deux chaussettes de la même couleur ?*

• Les bateaux et leurs capitaines

Le capitaine *Dupuis* et celui de « *La Belle de Mai* » travaillent pour une compagnie marseillaise. Le capitaine *Vergnes* et celui de « *La Providence* » travaillent pour une compagnie nantaise. Le capitaine de « *La Providence* » et le capitaine *Jacquot* vivent dans la même ville. Le capitaine *Vergnes* et le capitaine de « *La Rose des Vents* » ne se connaissent pas. Le capitaine *Peyre* pèse 80 kg et le « *Santiago* » est un cargo.

Qui commande chaque bateau ?

Aidez-vous de la grille ci-dessous. Pour un renseignement négatif mettez – dans la grille. Mettez + pour un renseignement positif.

	Santiago	Belle de Mai	Providence	Rose des Vents
PEYRE				
DUPUIS		–		
VERGNES				
JACQUOT				

(voir solution p. 170).

18. *Rébus : retrouvez un proverbe français.*

Une hirondelle ne fait pas le printemps (Unis – rondelles – nœud – fée – pas – le – printemps).

Leçon 1

❑ Vocabulaire

1. ***L'aventure. L'idée d'aventure peut être associée à l'idée de voyage, de hasard, de danger, de recherche ou d'exploit. Classez les types d'aventure suivants selon l'idée qu'ils véhiculent.***

un accident – une croisière – une expédition – une mésaventure – une prouesse – une campagne – une enquête – un haut fait – une mission – un périple – une chasse – une entreprise – une idylle – une odyssée – une pérégrination – une croisade – un événement – un incident – une passade – une quête.

Voyage	Hasard	Danger	Recherche	Exploit
	accident	accident		

2. ***Les aventuriers. Pour chacun des aventuriers suivants, indiquez le but de son aventure et un obstacle qui pourrait l'empêcher de la réaliser.***

un explorateur – un globe-trotter – un grand reporter – un missionnaire – un corsaire – un pirate – un brigand – un justicier – un détective – un trafiquant – un mercenaire – un insurgé.

Aventurier	But de l'aventure	Obstacles
explorateur	découverte de terres inconnues	il peut se perdre, mourir d'épuisement, de fièvres tropicales, etc.

3. ***Le sport et les qualités physiques et psychologiques. Présentez les activités sportives suivantes en indiquant les plaisirs et les désagréments qu'elles peuvent procurer ainsi que les qualités physiques et psychologiques requises pour les exercer.***

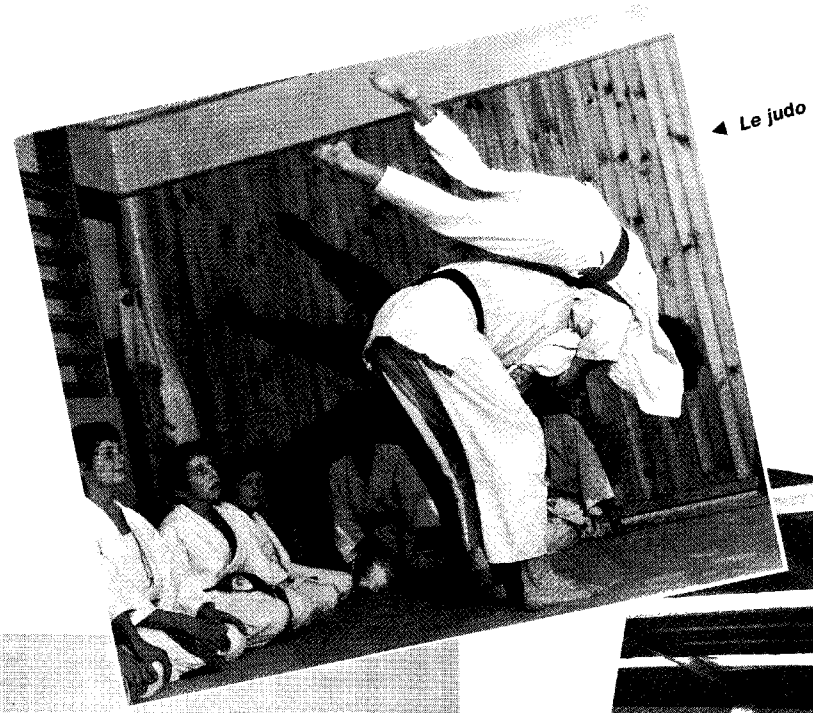
Exemple :

Escalade en haute montagne

Une activité qui vous procurera des sensations fortes dans la solitude des hautes montagnes et vous permettra d'admirer de splendides paysages.
C'est toutefois une activité à hauts risques où aucune faute n'est permise.

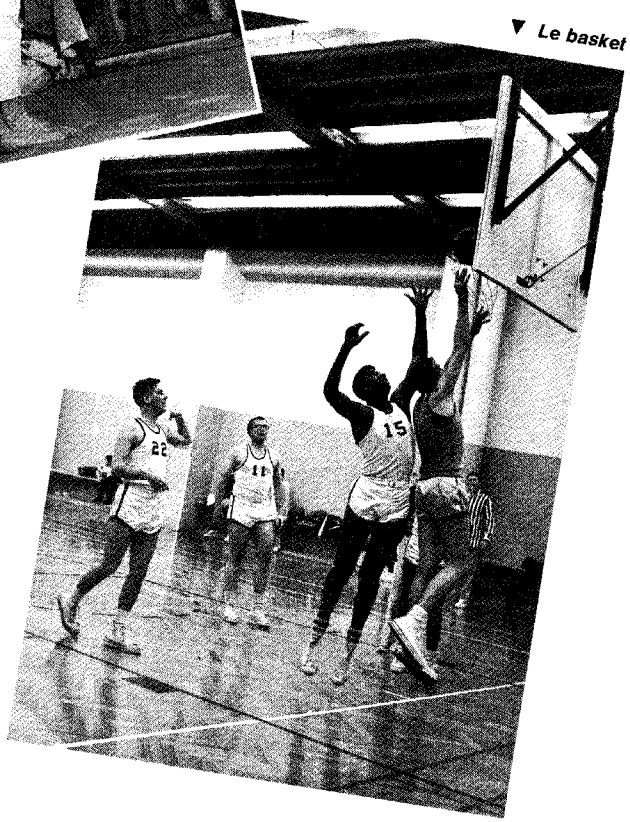
Qualités physiques requises : excellent entraînement physique, bonne résistance au froid et à la fatigue, force musculaire, sens de l'équilibre, adaptation à l'altitude.

Qualités psychologiques : excellent esprit de groupe, maîtrise de soi, aptitude à la concentration. Excellent équilibre général.



◀ Le judo

▲ *Patinage artistique : Isabelle et Paul Duchesnay*



▼ Le basket

4. ***L'expression du but. Complétez avec un mot de la liste.***

- Ce film a été spécialement réalisé à . . . . . des enfants.
- La . . . . . justifie les moyens.
- Le premier . . . . . de l'entreprise est la satisfaction du client.
- Vous obtiendrez une subvention si vous présentez un . . . . . argumenté.
- Les associations écologiques se sont fixé pour . . . . . la défense de l'environnement.
- Le maire a un grand . . . . . pour sa ville. Il veut en faire la capitale culturelle de la région.
- En arrivant au sommet, l'alpiniste poussa un soupir de soulagement. Il avait atteint son . . . . . .

but
dessein
fin
intention
mission
objectif
projet

5. ***Le mouvement. Pour chaque exercice proposé, réalisez un dessin explicatif (ou mimez l'exercice).***

10 MINUTES DE GYM

Détendez-vous au bureau

Ne restez pas une journée assise à votre bureau sans vous détendre, mais étirez-vous et soufflez fort. Vous travaillerez mieux et plus facilement. Profitez de votre fauteuil, c'est un excellent outil de travail...

Femme Actuelle, n° 207, 12 septembre 1988.

Le dos

1 *Bien calée sur votre fauteuil, les bras en l'air, en inspirant, montez votre colonne vertébrale bien droite en l'étirant le plus haut possible. Expirez, baissez. 10 fois.*

La poitrine

2 *Assise au bord du fauteuil, les jambes écartées, ouvrez votre thorax. Penchez-vous en avant pour poser une main au sol et tendez l'autre en l'air, expirez. Changez de côté. 3 fois.*

Les jambes

3 *Toujours assise au bord du fauteuil, les mains de chaque côté. En inspirant, tendez les jambes, bloquez la respiration 4 secondes. Expirez, pliez, reposez, 3 fois.*

Les bras

4 *Les bras tendus, mains en appui sur les accoudoirs, en inspirant, soulevez les fesses et regroupez vos jambes serrées, les genoux contre la poitrine. Expirez, asseyez-vous. Recommencez 5 fois.*

- ***Présentez quatre exercices physiques de détente et de musculation à faire :***

a) sur la plage **b) en voiture**

6. ***Gestes et attitudes. Analysez et imitez ces deux textes.***

Le roi Nabussan n'arrive pas à trouver un trésorier honnête. Tous ceux qu'il engage finissent par le voler. Il consulte Zadig qui lui conseille de rassembler tous les candidats au poste de trésorier dans une grande salle du palais. Pour accéder à cette salle chaque candidat doit passer par un corridor où sont entassées toutes les richesses du roi.

Lorsque tous les prétendants furent arrivés dans le salon, Sa Majesté ordonna qu'on les fît danser. Jamais on ne dansa plus pesamment et avec moins de grâce ; ils avaient tous la tête baissée, les reins courbés, les mains collées à leurs côtés, « Quels fripons ! » disait tout bas Zadig.

Un seul d'entre eux formait des pas avec agilité, la tête haute, le regard assuré, les bras étendus, le corps droit, le jarret ferme. « Ah ! l'honnête homme ! le brave homme ! » disait Zadig. Le roi embrassa ce bon danseur, le déclara trésorier, et tous les autres furent punis et taxés.

Voltaire, *Zadig*, 1747.

- ***Relevez les détails qui décrivent l'attitude du bon et des mauvais danseurs.***
- ***Décrivez les gestes et les attitudes :***

→ ***du bon et du mauvais skieur***

→ ***du bon et du mauvais nageur***

Mathilde de la Mole, qui s'est laissée séduire par Julien Sorel, se montre soudain distante et hautaine. Quelques jours plus tard, Julien la rencontre dans la bibliothèque.

En le voyant paraître, elle prit un air de méchanceté auquel il lui fut impossible de se méprendre.

Emporté par son malheur, égaré par la surprise, Julien eut la faiblesse de lui dire, du ton le plus tendre et qui venait de l'âme : :

– Ainsi, vous ne m'aimez plus ?

– J'ai horreur de m'être livrée au premier venu, dit Mathilde, en pleurant de rage contre elle-même.

– *Au premier venu !* s'écria Julien, et il s'élança sur une vieille épée du Moyen Âge qui pendait dans la bibliothèque comme une curiosité.

Au moment où il venait de tirer l'épée, avec quelque peine, de son fourreau antique, Mathilde, heureuse d'une sensation si nouvelle, s'avança fièrement vers lui ; ses larmes s'étaient taries.

L'idée du marquis de La Mole, son bienfaiteur, se présenta vivement à Julien. Je tuerais sa fille ! se dit-il, quelle horreur ! Il fit un mouvement pour jeter l'épée. Certainement, pensa-t-il, elle va éclater de rire à la vue de ce mouvement de mélodrame : il dut à cette idée le retour de tout son sang-froid. Il regarda la lame de la vieille épée curieusement et comme s'il y eût cherché quelque tache de rouille, puis la remit dans le fourreau, et avec la plus grande tranquillité la replaça au clou de bronze doré qui la soutenait.

Tout ce mouvement, fort lent sur la fin, dura bien une minute ; mademoiselle de La Mole le regardait étonnée : J'ai donc été sur le point d'être tuée par mon amant ! se disait-elle.

Stendhal, *Le Rouge et le Noir*, 1830.

- ***Relevez les gestes et les mouvements de Julien. Montrez que la succession des mouvements est révélatrice de l'évolution des sentiments du personnage.***
- ***Expliquez les réactions des deux personnages et l'évolution de leurs sentiments.***
- ***Décrivez les gestes et les attitudes qu'on pourrait observer dans les situations suivantes :***

→ Une femme préoccupée et anxieuse dans la salle d'attente d'un médecin.
→ On vient de découvrir une valise suspecte abandonnée dans un aéroport. Les spécialistes du service de sécurité arrivent...
→ La secrétaire cherche désespérément le dossier demandé d'urgence par la directrice.

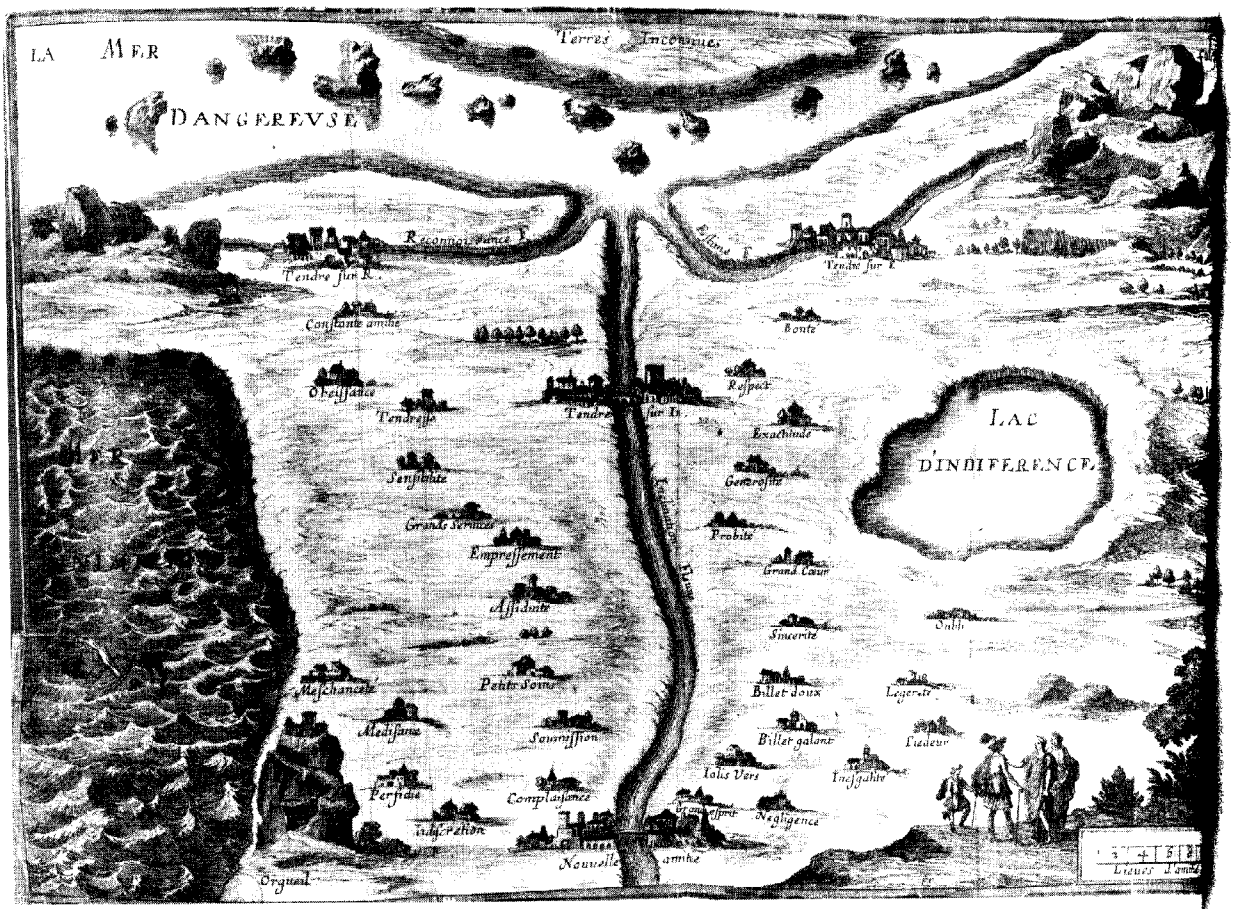
7. *Les synonymes de* pénétrer. *Complétez avec un mot de la liste.*

- Au cours d'un règlement de compte, des truands se sont entretués. Une balle . . . . . la carosserie de la voiture de Léon Bardini, a atteint l'homme et . . . . . jusqu'au cœur. Une autre balle . . . . . le réservoir d'essence et la voiture a pris feu.
- Pour faire passer le fil électrique à travers la cloison, il a fallu . . . . . un trou.
- Valérie est en retard. Elle . . . . . en hâte quelques affaires dans son sac et sort.
- Le vieil homme mort dans la pauvreté était en fait très riche. Il avait . . . . . un trésor à un mètre sous terre dans son jardin.
- Le paysan . . . . . sa main dans le sac et en retira un magnifique lièvre.
- Le paysan . . . . . des piquets dans la terre. Ils serviront de tuteurs aux futurs arbres.
- Ce n'est pas la bonne clé. Je n'arrive pas à l'. . . . . dans le trou de la serrure.

enfoncer
enfouir
fourrer
introduire
pénétrer
percer
perforer
plonger
transpercer

8. ***Le relief.***
Une carte des sentiments :

La carte de Tendre.



Tendre **symbolise le pays de l'amour –** ***Tendre sur R*** **(Tendre sur Reconnaissance) –** ***Tendre sur In*** **(Tendre sur Inclinaison) –** ***Tendre sur E*** **(Tendre sur Estime).**

Au début du 17e siècle, une société précieuse apparaît dans l'aristocratie française en réaction contre les mœurs grossières de la cour du roi Henri IV. On y cultive le beau langage, les conversations intellectuelles et raffinées et la poésie. On s'y préoccupe aussi beaucoup d'amour et de galanterie. Mlle de Scudery, une des grandes précieuses de l'époque, a tracé dans un de ses romans une carte des divers chemins de l'amour et des obstacles qu'on peut trouver sur sa route.

- ***Cette carte propose cinq itinéraires à partir de Nouvelle amitié (bas de la carte). Expliquez-les.***
- ***Imitez le principe de cette carte pour réaliser une carte des chemins qui mènent aujourd'hui à la célébrité*** **(utilisez le vocabulaire du relief : NSF 3 p. 115).**

Grammaire

9. ***L'expression de la cause. Complétez avec* à cause de, grâce à, faute de.**

- La récole a été mauvaise . . . . . pluie.
- Agnès a été recrutée . . . . . son expérience d'organisatrice.
- Je ne peux pas faire cette réparation . . . . . outils adaptés.
- Les bateaux ne sont pas sortis du port . . . . . mauvais temps.
- Elle a évité l'accident . . . . . ses bons freins.
- . . . . . argent, il ne partira pas en voyage.

10. ***Présentez les causes d'événements historiques. Variez les expressions et les verbes de cause (voir NSF 3 p. 144).***

- **Causes des grands voyages et des grandes découvertes au 15e siècle.**

→ On cherche à vérifier certaines théories géographiques : il n'y a qu'un seul océan ; la terre est ronde.
→ Les Portugais en guerre contre les Marocains cherchent à contourner le royaume du Maroc. Ils espèrent obtenir l'alliance de l'Ethiopie.
→ Les Portugais et les Espagnols recherchent une nouvelle route vers les pays d'Extrême-Orient. Dans ces pays, on trouve la soie et les épices. C'est Venise qui a le monopole de ces produits qu'elle achète aux marchands arabes d'Alexandrie et de Beyrouth.
→ Les mines d'or et d'argent d'Europe ne suffisent plus aux besoins de l'industrie et du commerce.
→ La navigation a fait de gros progrès. De nouveaux navires, les caravelles, permettent de naviguer en haute mer. On a inventé des instruments de navigation.

Christophe Colomb embarque à Palos le 3 août 1492

Présentez les causes d'un événement historique de votre pays.

11. ***L'expression du but. Imaginez leurs buts, leurs objectifs, leurs intentions. Utilisez au moins une fois chacune des expressions de la liste.***

- Ce matin-là, Paul Lagrange se fit couper les cheveux et la barbe et raser la moustache . . .
- Jérôme Prunier vient d'entourer le jardin de sa villa d'un mur de 3 mètres de hauteur . . .
- A 10 h, le directeur convoque l'ensemble du personnel . . .
- Jeanine Borne était très appréciée de ses chefs. Elle vient pourtant de donner sa démission . . .
- Amélie Goujon va consulter un astrologue . . .

pour – pour que
afin de – afin que
de façon à
de sorte que
en vue de
de manière à
de crainte que

❑ Écrit

12. ***Capacité et performances physiques. Lisez ce texte.***

Le chameau, médaille d'or de l'économie

Le « vaisseau du désert » n'est pas seulement un exemple de sobriété. Il sait épargner son souffle et son énergie.

Les exceptionnelles performances d'endurance des chameaux ont été exploitées de tout temps. Sans être aussi mythique que la licorne ou les dragons, le chameau a ses lettres de noblesse dans l'histoire. C'est sur leur dos que les trois Rois mages suivent l'étoile qui les mènent à Jésus, ou que Mahomet se rend, « en quatre bonds », de La Mecque à Jérusalem avant de monter au ciel. Les conquérants, d'Alexandre le Grand à Napoléon, rendent grâce à leurs qualités et en font les instruments de leurs victoires.

Difficiles, sinon impossible, de trouver mieux dans les conditions désertiques et arides. Les performances du dromadaire (chameau à une bosse) « moyen » sont éloquentes : 650 kilomètres en quatre jours dans des conditions sahariennes, avec une charge moyenne de 200 kilos – le record enregistré en la matière étant de 865 kilos. Le trait le plus saillant de l'anatomie « dromadérienne », une bosse réservoir de « combustible » bien pratique, s'allie à une capacité sans pareille pour conserver et utiliser au mieux l'eau.

Jusqu'à présent, on ne faisait que s'extasier. Trois zoologistes de l'université du Nevada ont décidé de tirer les choses au clair et d'appliquer à ces quadrupèdes aux étranges yeux entourés de longs cils les méthodes d'analyse réservées aux athlètes de haut niveau. Ils ont pu précisément mesurer le souffle de ces champions.

Leur étude a porté sur six dromadaires à demi apprivoisés, originaires des populations sauvages de l'Australie centrale. Les chercheurs ont mesuré la quantité d'oxygène consommée par ces animaux dans diverses conditions. Les mufles des animaux étaient pour l'occasion recouverts d'un « masque à gaz » relié à un ballon. L'analyse du contenu gazeux du ballon a permis aux chercheurs d'obtenir la quantité d'oxygène consommée par l'animal lorsqu'il « marche ». Consommation directement reliée à celle du combustible métabolique. A des fins de comparaison, le même travail a été réalisé sur des marcheurs humains.

Vainqueur toute catégorie, bien sûr, le camélidé. Sur les mêmes distances, les hommes utilisent près de deux fois et demie plus d'énergie par kilo de poids que ces chameaux. Plus encore, ils n'utilisent que les trois quarts de l'énergie que l'on s'attendrait à trouver pour un animal de cette taille, par comparaison avec les autres mammifères.

La réponse du chameau aux charges lourdes est tout aussi extraordinaire. Alors que les autres animaux augmentent leur dépense énergétique proportionnellement à la charge qu'ils ont à porter, le chameau se rit du poids.

Qu'on lui mette sur le dos 150 kilos – pratiquement un quart de son propre poids –, il ne dépensera en surconsommation qu'à peine 15 % de combustible supplémentaire.

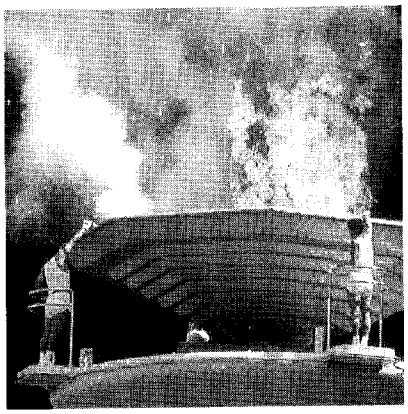
Reste à découvrir les secrets de cette économie hors du commun. Les scientifiques s'intéressent aux muscles des jambes du bienheureux quadrupède. Leur tissu musculaire serait constitué de fibres plus performantes que celles des autres animaux. Autre facteur d'économie, la fameuse démarche chaloupée du vaisseau du désert. La jambe antérieure et la jambe postérieure associée se déplacent à l'unisson, donnant cet amble très spécial qui tourne la tête à beaucoup de « chameliers ». Cette allure serait, énergétiquement, moins « gloutonne » que les autres. Les dromadaires australiens se sont prêtés de bonne grâce à l'étude de leur sobriété. Malgré leur caractère « de chameau », leur regard un peu glauque, leur démarche chaloupée, ils ont prouvé, sans livrer encore leur secret, qu'ils savaient se contenter d'un seul verre plutôt que de trois. (*Physiological Zoology*, vol. 62, p. 1080).

Le Figaro, 28 décembre 1989.

- ***Faites la liste des performances accomplies par le chameau.***
- ***Comment les scientifiques expliquent-ils ses capacités physiques ?***
- ***Le chameau, les mythes et l'histoire (1er paragraphe). Connaissez-vous d'autres animaux dont la présence est liée à des événements mythiques ou historiques ?***

13. *Histoire des Jeux olympiques*

Tout commence vers 880 avant Jésus-Christ, alors que des conflits déchirent les États grecs. Iphitos est alors roi d'Élide, minuscule territoire où se trouve le site d'Olympie. Le roi se rend à Delphes pour consulter la pythie et lui demande comment lui, si faible, pourrait épargner à son peuple les guerres et les pillages. « Rétablis les jeux chers aux dieux », répond la pythie, dont les oracles sont tenus pour infaillibles. Ces « jeux chers aux dieux » auxquels elle fait référence avaient sombré dans l'oubli, et la légende les confondait avec d'autres rites religieux. Iphitos va voir son puissant voisin Lycurgue, roi de Sparte, qui, séduit par l'idée, propose que l'Élide soit désormais reconnue comme État neutre. Tous les chefs d'État, par ailleurs si divisés, se rangent à son avis. Et Iphitos, sans perdre de temps, institue des « Jeux athlétiques qui se dérouleront tous les quatre ans à Olympie », d'où leur nom immédiat de « Jeux Olympiques ». Effet bénéfique, puisque l'on prend dès lors l'habitude de déposer les armes, pendant des périodes de plus en plus longues, afin d'aller admirer les athlètes et honorer les dieux. Très vite, les Jeux olympiques vont devenir la seule manifestation commune à tous les États grecs et même servir de base à un calendrier civil, leur retour périodique se situant « entre moissons et vendanges ». Tout naturellement, on comptera bientôt par olympiades, périodes de quatre ans séparant deux Jeux.



Les Jeux olympiques de l'Antiquité, nés de considérations politiques, mourront pour les mêmes raisons. [...] L'empereur Théodose Ier, arrivé au pouvoir en 379 après Jésus-Christ [et] qui avait fait du christianisme, si longtemps combattu, la religion officielle [...], déclara donc les Jeux « impies » et les abolit en 393, à l'issue de la 286e olympiade.

Il faudra attendre... 1 503 ans pour qu'ils renaissent, en 1896, de la volonté d'un homme : le baron de Coubertin, un Français anglomane qui souhaitait « rebronzer la jeunesse ». Raisons encore une fois plus politico-humanistes que purement sportives. Quant au vaste chapitre des problèmes raciaux, de la tricherie, de l'entraînement intensif et de la commercialisation des Jeux olympiques, on n'avait pas attendu l'avènement du dollar pour l'ouvrir... Dès 350 avant Jésus-Christ, les athlètes s'entraînaient dix mois d'affilée et devaient suivre un stage de trente jours, à Elis, avant les épreuves. Pour participer, il fallait « n'être ni étranger ni esclave, n'avoir commis ni crime, ni impiété, ni sacrilège ». Très vite, les Jeux devinrent l'affaire de véritables professionnels ; les cités, comme elles le font de nos jours avec les joueurs de football, s'arrachaient les vedettes pour des sommes énormes.

Quand, en 146 avant Jésus-Christ, les Romains établissent leur domination, ils prennent aussi les Jeux en main. A leur manière. Les « étrangers au peuple grec » entrent en compétition et font flamber les prix. Une victoire vaut 500 moutons... plus les dessous-de-table ; la coutume se répand, dans les villes des vainqueurs olympiques, d'offrir des rentes à vie aux héros, et d'abattre un pan des remparts pour les recevoir et les honorer comme des demi-dieux ! Varadaskis, un Arménien, vedette du pugilat, se lance dans une carrière politique fulgurante qui le conduit jusqu'au trône d'Arménie... A l'époque, on fait même pis que de nos jours. En 67 après Jésus-Christ, Néron avait décidé de se présenter lui-même au départ de la course de chars. Les nombreux équipages engagés dans cette épreuve appartenaient aux plus riches personnalités des différentes cités, qui en confiaient les rênes aux meilleurs professionnels. Apprenant la décision de Néron de concourir en personne, les autres concurrents, avec une sagesse toute politique, décidèrent de se retirer. Ainsi Néron apparut-il debout sur un char solitaire tiré par dix chevaux ; en dépit de deux chutes, il parvint à terminer la distance réglementaire et reçut les lauriers olympiques. Personne, aujourd'hui, pas même le plus endurci des despotes, n'oserait en faire autant...

L'Express, 9 septembre 1989.

- ***Que veut démontrer l'auteur de l'article en faisant cet historique des Jeux olympiques ?***
- ***Faites la liste des défauts qui ont entaché l'idéal des Jeux olympiques dans l'Antiquité. Ces défauts persistent-ils aujourd'hui ? Donnez des exemples contemporains.***

14. *Pour ou contre le rallye Paris-Dakar ?*

Le rallye Paris-Dakar est une compétition sportive pour auto, moto ou camion qui se déroule chaque année et dont l'itinéraire traverse les splendides paysages sauvages de l'Afrique du Nord, du Sahara et du fleuve Niger. Depuis quelques années, ce rallye est contesté par certains pour des raisons écologiques et politiques. Voici les arguments des adversaires et des défenseurs du Paris-Dakar.

Selon votre opinion personnelle, rédigez un texte pour critiquer ou pour défendre cette compétition.

Rallye Paris-Dakar 1990

POUR

- compétition sportive, épreuve physique,
- plaisir de l'aventure et du dépaysement,
- fait parler des pays traversés,
- les pays traversés perçoivent une taxe,
- livraison gratuite de pompes à eau aux pays traversés,
- recherche technologique : amélioration du matériel et des véhicules,
- opération publicitaire pour les marques qui parrainent l'épreuve.

CONTRE

- dégâts causés dans les pays traversés (routes – ponts – carcasses de véhicules abandonnées dans le paysage),
- accidents (des concurrents et des spectateurs),
- gaspillage de richesses sous les yeux de populations démunies,
- mobilisation de militaires et de médecins pour s'occuper de vedettes,
- coût élevé de l'inscription et de la préparation des véhicules.

15. *Goûts et préférences. Ils disent comment ils aiment vivre. Faites-les parler.*

Francis Lavoine, 35 ans, berger, vit retiré dans un village abandonné des Pyrénées.

Francis Lavoine : « Je prends plaisir à ma vie solitaire. Je vis à l'écart du monde. Il me faut peu de choses pour être heureux. J'ai toujours eu le goût de la nature. Contrairement à ceux qui mettent l'action au premier rang, j'ai toujours été attiré par la vie contemplative. J'aime rêver, méditer, m'imprégner des choses simples ; le vent, la pluie, le bruit des torrents. Mais je ne suis pas un sauvage. Si quelqu'un frappe à ma porte, je le reçois... »

Jean Berri, 28 ans, vit à Paris. Agent de sécurité dans un grand hôtel.

Jacqueline Courcelles, 40 ans diplomate. A été en poste dans plusieurs ambassades.

Arielle Leval, 18 ans, vendeuse dans un supermarché de Marseille.

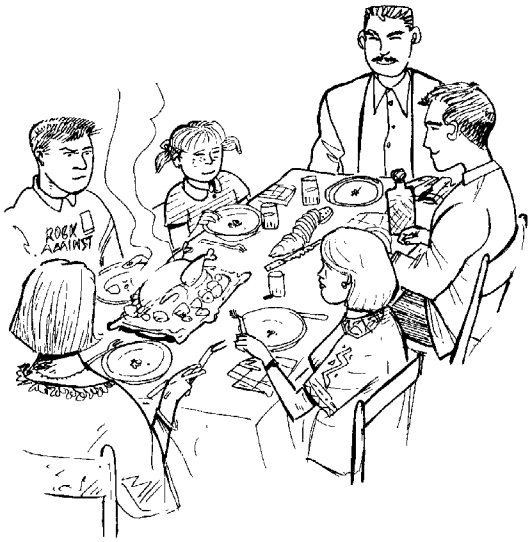
❑ Oral

16. ***Préparez et jouez les scènes.***

a) Conflit de famille

Discussion houleuse sur trois sujets :

- Tout le monde n'apprécie pas le poulet et les pommes de terre bouillies.
- Toute la famille (sauf le père) est d'accord pour adopter un animal. Personne n'est d'accord sur le type d'animal.
- Va-t-on répondre à l'invitation de la famille Carrière pour dimanche ? La proposition ne fait pas l'unanimité.



b) Retour de vacances.

Le jour de la rentrée au bureau.

Chacun raconte ses exploits, vrais ou supposés. Ceux qui se sont contentés de passer un mois à la Baule en famille à dormir sur la plage et à faire trempette dix minutes par jour essaient de sauver la face.

❑ Compléments

17. ***Apprenez à faire de la magie.***

- **Les anneaux magiques**

Présentez trois anneaux de papier obtenus en joignant bout à bout une bande de papier de 2 m de long sur 3 cm de large. Invitez deux personnes à vous aider à faire deux anneaux avec chacun des anneaux que vous avez présentés en les coupant par le milieu du ruban. (Il faut 3 paires de ciseaux.) Le résultat est étonnant. Vous obtenez 2 anneaux séparés, la deuxième personne obtient deux anneaux entrelacés, la troisième obtient un seul anneau deux fois plus grand.
Solution. Les trois anneaux sont préparés différemment. Pour le premier, la bande de papier est collée normalement (Fig. 1). Pour le second, avant de la coller, vous lui faites faire un demi-tour (Fig. 2). Pour le troisième, un tour complet (Fig. 3).
N.B. Les rubans doivent être très longs pour que les pliages ne se voient pas.

❑ *Vocabulaire* .....

1. *Le cinéma. Le scénario, le tournage et le montage.*

➧ Le metteur en scène qui réalise un film travaille en général à partir d'un *scénario* plus ou moins précis (dialogues – indications sur l'histoire, le décor, etc.).

➧ Il tourne une série de *plans*. Chaque plan se caractérise par :

- **le cadrage :** un *plan d'ensemble* cadre tout un paysage, un *plan moyen* montre un ou plusieurs personnages ou objets dans leur totalité, un *plan rapproché* visualise le buste d'un personnage, *le gros plan* montre un détail (visage, partie d'un objet, etc.) ;

- **la durée :** elle est très variable (de 1 à 40 secondes). La succession des plans donne un rythme au film ;

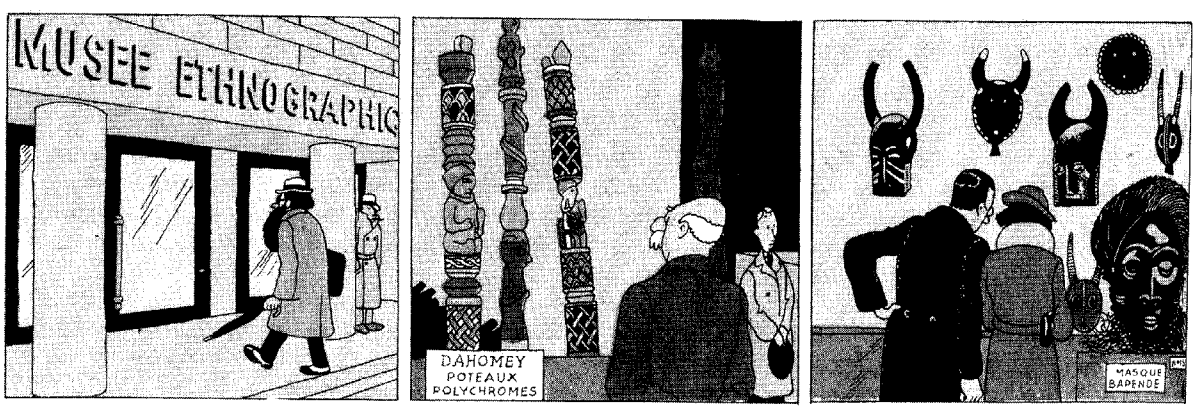
- **le mouvement de la caméra :** elle peut être fixe *(plan fixe)*, pivoter autour de son pied *(panoramique)* ou se déplacer *(travelling)* ;

- **l'angle de prise de vue :** la caméra peut être placée au niveau du sujet, au-dessus *(plongée)*, au-dessous *(contre-plongée)*.

➧ Ces différents plans sont ensuite montés en *séquences* qui ont une unité de sens (narrative, psychologique, esthétique).
Le cinéma utilise beaucoup la notion d'*ellipse*. Par exemple, on passe sans transition d'un plan qui montre un personnage prenant ses clés de voiture à un plan qui le montre garant sa voiture dans un parking. Le trajet est alors sous-entendu.

a) Regardez et lisez la première page d'une histoire mise en bande dessinée de la série Tintin *(L'Oreille cassée)*.

- ***Rédigez le scénario de ce début d'histoire.***
- ***Analysez chaque image comme s'il s'agissait d'un plan cinématographique. Montrez le rôle du cadrage et de l'angle de prise de vue. Quels sont les effets produits ?***
- ***Analysez le montage des images (succession, ruptures de rythme, etc.).***



Hergé : **L'Oreille cassée, © *Casterman***

b) Vous êtes metteur en scène et vous faites un film d'après le roman de Jules Romain *Les Copains*.

- ***Comment filmeriez-vous la scène suivante ?***
- ***Faites un découpage en plans et indiquez pour chacun d'eux le cadrage, l'angle, les éventuels mouvements de caméra, le décor, les personnages.***

Exemple : Plan 1 : plan moyen sur la musique militaire jouant la Marseillaise ; travelling sur les musiciens et les personnalités.

Sept copains décident de semer la perturbation dans une petite ville de province. Ils écrivent au maire d'Issoire, ville d'Auvergne où se perpétue le souvenir de Vercingétorix, pour lui annoncer qu'un généreux donateur va faire construire sur la place principale de la ville une statue du héros gaulois. Une seule exigence : personne n'a le droit de voir la statue avant son inauguration.

Le jour de l'inauguration est arrivé...

Le programme de la cérémonie comportait d'abord :

La Marseillaise, par la musique militaire ;

Le Soleil d'Espagne, chœur, par les enfants des écoles ;

Tic, toc, tin, tin, tin, pas redoublé avec chants, par la musique militaire ;

Dans les Halliers, chœur, par les enfants des écoles ;

Puis les discours.

La série en était ouverte par M. Cramouillat, député d'Issoire et conseiller général, président du Comité d'action. C'était même à la fin de son premier mouvement oratoire, sur les mots : « Te voici, Vercingétorix ! » que la statue devait soudain apparaître aux yeux.

On avait dressé comme un treuil[1], derrière la statue. Il suffirait qu'un manœuvre tirât sur une corde pour que le léger appareil[2] qui cachait l'effigie s'enlevât d'un coup et vînt se poser sur le sol [...]

Après le dernier refrain de *Dans les Halliers,* et quand se furent éteints les bravos de la foule, M. Cramouillat prit la parole.

Il commença par quelques souhaits de bienvenue aux autorités et notabilités. Puis il rappela la longue gestation du monument. Il le montra, sortant du sol de la place Sainte-Ursule, grandissant d'année en année avec force et patience, comme un chêne d'Auvergne. Il salua au passage toutes les initiatives, tous les dévouements, toutes les générosités, qui se partageaient le mérite de cette œuvre presque décennale. Et c'est alors seulement qu'il s'écria :

– Te voici, Vercingétorix !

La corde grinça ; l'appareil s'enleva ; Vercingétorix apparut.

La foule fit un vaste applaudissement.

Vercingétorix éblouissait les regards ; il luisait comme un chaudron neuf. On ne voyait que cela, d'abord.

Vercingétorix avait une pose simple, mais belle : la main gauche sur la cuisse, la main droite tenant les rênes de son cheval.

Vercingétorix était nu. Il avait pour tout équipage un bouclier, pendu à son dos ; une sorte de sac, de musette gonflée, sur le flanc gauche ; et des brodequins[3].

Vercingétorix avait une tête martiale[4], certes, mais singulièrement poilue ; sa barbe lui remontait jusque sous les yeux, lui inondait les joues, et confluait avec une épaisse tignasse [...]

Bref, l'impression était excellente. Chacun disait :

– Ce que c'est réussi ! Ce que c'est vivant ! Ce que c'est craché[5] ! Il ne lui manque que la parole.

M. Cramouillat reprit :

– Te voici, Vercingétorix ! Désormais ta noble stature va dominer notre forum. Tu contempleras d'un œil bienveillant nos travaux et nos luttes. Du haut de ton cheval, tu nous mèneras au bon combat[...]

Alors, il se produisit quelque chose de si effrayant, de si miraculeux, de si impossible que chacun douta de sa raison, et pâlit.

La statue ouvrit la bouche, la statue cria :

– C'est pas vrai !

Elle se tut, puis cria encore :

– J'ai jamais parlé de ça ! Et d'abord, je te défends de me tutoyer ! C'est pas devant moi qu'il faut sortir tes boniments[...]

Sur ces mots, Vercingétorix, fouillant dans sa musette, en tirait quelque chose qu'il lançait violemment sur la face ronde de Cramouillat.

– Et vous autres ! Qu'est-ce que vous avez à me regarder ? Parce que je n'ai pas de redingote ni de tuyau de poêle[6] ? Tas de bouffis[7], va ! Attendez que je vous décolle le cul[8] de vos chaises !

Il sortit de sa musette d'autres pommes cuites, et des deux mains il en mitraillait les notabilités.

Le saisissement général devint épouvante, l'épouvante, panique. Tous n'eurent qu'une idée : soustraire leur personne périssable à cet événement surnaturel.

Cramouillat dégringola de la tribune ; les notabilités s'enfuirent en renversant les chaises ; les enfants des écoles, avec des cris perçants, se précipitèrent sur le rempart des invités debout, qui s'éboula en un clin d'œil. Le cordon de fantassins fut rompu et se débanda. La musique militaire partit au pas gymnastique.

La place Sainte-Ursule éclata dans tous les sens, projetant au loin les morceaux de la foule. Issoire était pulvérisé, anéanti par sa propre explosion.

Vercingétorix avait encore une pomme dans son sac, mais pas un être humain ne restait à portée du coup.

Il la mangea.

Jules Romain, *Les Copains,* © Éd. Gallimard.

(1) **un treuil :** appareil qui sert à soulever ou à tirer des objets très lourds.
(2) **le léger appareil :** il s'agit ici du voile qui cache la statue.
(3) **un brodequin :** chaussure ancienne couvrant le pied et le bas de la jambe.
(4) **martial :** allure guerrière.
(5) **c'est craché :** dans un sens familier : c'est ressemblant.
(6) **tuyau de poêle :** chapeau haut de forme.
(7) **bouffi :** dans un emploi familier et grossier : insulte.
(8) **cul :** terme vulgaire pour « fesses », « derrière ».

2. ***Le cinéma. Les accessoires.***
L'accessoiriste doit choisir les accessoires nécessaires au tournage des films suivants :

***A* – Les Mousquetaires au service de la reine.**
***B* – L'Arrivée des extra-terrestres.**
***C* – Le Commissaire mène l'enquête.**
***D* – À la Recherche du trésor perdu.**
Aidez-le.

- un astronef .....
- des bottes .....
- une boussole .....
- un casque .....
- un cendrier .....
- une charrette de foin .....
- un chapeau à panache ....
- un cheval .....
- un coffre en bois .....
- une combinaison .....
- une corde .....
- une diligence .....
- un écran .....
- une épée .....
- un flacon d'arsenic .....
- un flacon de sels
- une flèche empoisonnée ..
- un javelot .....
- un képi .....
- un lasso .....
- une liane .....
- un masque .....
- une matraque .....
- un monstre en carton pâte .
- un mouchoir de dentelle ...
- un ordinateur .....
- un parchemin .....
- un passe-partout .....
- une plume d'oie .....
- un poignard .....
- un pistolet à laser .....
- un radar .....
- un radeau .....
- un robot .....
- un sifflet .....
- une sirène .....
- une stèle gravée .....
- un vaisseau spatial .....

Exemple : un astronef (B)

3. ***Le cinéma. La critique.***
Le critique de cinéma Dupont n'est jamais d'accord avec ce que dit son confrère le critique Dumont. Voici l'article de Dumont. Rédigez celui de Dupont en disant systématiquement le contraire de ce que dit Dumont.

« À n'en point douter, le film *Un Cheveu dans le potage* restera parmi les chefs-d'œuvre de la décennie. On est d'abord séduit par une intrigue originale, menée sur un rythme soutenu et qui crée un suspense permanent. Mais le film est surtout servi par la photographie superbe de Paul Ducliché. La mise en scène est précise, pleine d'inventions et le réalisateur n'a pas hésité à employer les grands moyens : décors somptueux, costumes fastueux, extérieurs splendides. Quant aux interprètes, ils sont vraiment à la hauteur de la situation : Elisabeth Abondieux allie un séduisant physique à un jeu subtil et sensible et Alain Decourt reste égal à lui-même, plein d'humour et émouvant. *Un Cheveu dans le potage* est un film gai mais qui sait nous faire réfléchir. On ne s'y ennuie pas une seconde. Courez vite le voir ! »

A.Dumont.

Exemple : « C'est une certitude, ce *Cheveu dans le potage* est un navet qui ne tardera pas à tomber dans l'oubli... »

4. ***L'idée de contraire : les préfixes* anti-, contre-, non-. *Donnez le contraire des mots suivants en y adjoignant l'un des trois préfixes.***

- **Adjectifs ou noms :** capitaliste – révolutionnaire – violent – conformiste – religieux – communiste – directif – raciste.
- **Noms :** espionnage – intervention – agression – gel – parasite – sens – poids – offensive.

5. ***L'idée d'opposition. Complétez avec un mot de la liste.***

- Julie et Jean ne peuvent pas s'entendre. Il y a . . . . . entre leurs caractères.
- Dans les pays du tiers monde, il y a . . . . . saisissant entre les quartiers des grands hôtels internationaux et les banlieues pauvres.
- Il faut faire . . . . . entre le libéralisme économique et le capitalisme.
- L'inspecteur de police a relevé . . . . . entre les déclarations du suspect et celles des témoins.
- . . . . . entre deux pays peut être résolu par la diplomatie.
- L'entente entre les deux responsables a été parfaite. On n'a remarqué aucune . . . . . .
- Les deux philosophes vont participer à un débat. Nous allons assister à . . . . . de leurs idées et de leurs théories.
- Connaissez-vous le . . . . . du menteur ? C'est quand il dit : « Je mens. »

un antagonisme
une confrontation
une contradiction
un contraste
une discordance
une distinction
une incompatibilité
un paradoxe

❑ Grammaire

6. ***L'interrogation. Posez les questions qui permettent d'obtenir les éléments soulignés des réponses suivantes. Utilisez une forme interrogative autre que la forme avec est-ce que ou la simple intonation.***

Exemple : Pierre est allé <u>au cinéma</u> → Où est allé Pierre ?
Où Pierre est-il allé ?

- Agnès a préparé <u>un canard aux navets</u>.
- André est allé rendre visite à <u>Martine</u>.
- Oui, <u>Céline et Éric sont allés voir le film.</u>.
- Non, <u>personne</u> n'a téléphoné.
- Pour la fête des mères, les enfants lui ont offert <u>un foulard</u>.
- Mes amis et moi, nous irons <u>à la plage</u>.

7. ***L'expression de l'opposition. Pour chacune des propositions suivantes trouvez trois avantages et trois inconvénients. Rédigez un commentaire de chaque proposition en reliant avantages et inconvénients par une expression de la liste.***

- Dormir 12 heures par nuit.
- Rester chez soi pendant les vacances.
- Ne pas avoir d'enfants.
- Habiter à la campagne.

mais
cependant
toutefois
néanmoins
pourtant
par contre
malgré
en dépit de
quand même
tout de même
bien que...
avoir beau...

Exemple : « Dormir 12 heures par nuit permet de se reposer mais... »

8. ***Les constructions négatives. Mettez les éléments soulignés à la forme négative.***

- Je pense que le film sortira dans quinze jours.
- Il a été beaucoup plus étonné que moi.
- Elle a une voiture et une moto.
- Quand il travaille, il peut recevoir des visites et répondre au téléphone.
- L'actrice souhaiterait parler de ses différends avec le metteur en scène.
- Entrez ! Je vous prie de me déranger.
- Si vous le souhaitez, je peux venir exposer mes idées à la réunion.
- Docteur J. Franck – Consultations le samedi.

9. ***La négation. Complétez avec* non *ou* pas.**

« – Moi, j'ai adoré ce film. (...) vous ?
– Je vous ai déjà dit que (...). Je l'ai trouvé trop long.
– Qu'il soit long ou (...), ça reste un des meilleurs film de Lécuyer.
– (...) seulement le scénario est stupide mais les acteurs sont mauvais. Et (...) seulement la jeune Yvette Lance. Les autres aussi sont au-dessous de tout. Il n'y a que Jacques Branche qui s'en sort, (...) sans difficultés. Que vous le vouliez ou (...), c'est le plus mauvais film de Lécuyer.
– Je suis sûre que vous êtes allé le voir avec un préjugé défavorable.
– (...) du tout. Au contraire, on m'en avait dit le plus grand bien. Que voulez-vous, c'est ainsi, vous l'avez aimé, moi (...). D'ailleurs je suis persuadé que vous n'iriez pas le revoir.
– Pourquoi (...) ? »

❑ Écrit

10. ***Convaincre. Rédigez la lettre.***

Dans votre région, se déroule chaque année un festival (de musique classique, de rock, de jazz, de théâtre, d'opéra, etc.)

Vous écrivez à l'un(e) de vos ami(e) qui vit dans une autre région pour le/la convaincre de venir passer quelques jours chez vous pendant le festival.

Argumentez votre lettre. Vantez :

– la quantité et la variété des spectacles,
– un spectacle en particulier qui sera l'événement du festival,
– l'ambiance du festival,
– le climat de votre région et les possibilités de sorties touristiques.

11. ***La musique rock. A partir de l'article suivant, réalisez une fiche de renseignements sur le groupe U2.***

Le groupe U2

Le groupe U2 en répétition

Dans un monde où les groupes de rock suivent des plans de carrière concoctés par des spécialistes en marketing et des conseillers en communication, U2 fait figure de franc-tireur suicidaire. La tournée mondiale qu'il effectue est, pour l'industrie discographique, une aberration, puisqu'il n'y a aucun disque nouveau à promouvoir : leur dernier album (Rattle & Hum) est sorti voilà deux ans. Mais il ne ferait pas bon tenir ce discours au groupe irlandais, car ni l'argent ni le pouvoir ne semblent avoir jamais été sa motivation. Une réelle sincérité, alliée à un talent généreux, a fait de lui le groupe (jeune) le plus populaire du monde. Et le mieux vendu...

Après Dylan et Springsteen qui, en leur temps, furent les porte-parole respectés d'une génération, voilà le tour de ces quatre Irlandais. Ils sont conduits au front par un chanteur charismatique de 29 ans au physique de vagabond famélique et douloureux : Bono. Et s'expriment au nom d'une jeunesse inquiète qui désire débarrasser la planète de ses haines. La ferveur mystique qui s'abat sur les lieux où se produit U2 est à la fois stupéfiante et bouleversante. Les publics du monde entier chantent en chœur ses chansons. De quoi parlent-elles ? De tout ou presque. D'Hiroshima, de Martin Luther King, du déclin de la civilisation occidentale et d'Elvis, qui est pour eux l'exemple du rêve américain qui a mal tourné.

Comme beaucoup d'Irlandais, l'Amérique les a fait fantasmer longtemps. Au début du siècle, ils y auraient émigré. Aujourd'hui, ils ont préféré conquérir le pays en retournant contre lui l'arme qu'il forgea lui-même : le rock and roll. Celui d'U2 est dur et efficace, et la formation même du groupe (basse, batterie, guitare et chant) oblige à aller droit à l'essentiel. Avec la ferveur de jeunes gens qui depuis toujours vivent dans un pays pauvre et déchiré, ils ne manquent jamais de rendre hommage aux grands de la musique américaine. Ils chantent Bob Dylan, Jim Morrison, Eddie Cochran, les don Quichotte de la culture rock. L'idéalisme un peu naïf d'U2 évoque les flambées de pensées généreuses des mouvements hippies des années 60. On a souvent reproché à Bono de se comporter en Jésus gaélique dont les concerts se transforment en messes exubérantes mais graves. De sa maison de Dublin, où il vit toute l'année, il ne répond pas et laisse planer le doute. Et si un messie revenait, pourquoi ne serait-il pas chanteur de rock ?

SACHA REINS, *Le Point*, 4 décembre 1989.

Fiche descriptive

- Origine et composition du groupe.
- Déroulement de la carrière du groupe.
- Place dans le monde du « spectacle ».
- Musique.
- Textes des chansons (thèmes - philosophie).
- Originalité du groupe par rapport à la tradition du rock.
- Réactions du public.

Que pensez-vous des affirmations suivantes ?

- « Ce qui est important dans la musique rock ce sont les rythmes et les sonorités. La mélodie et les textes sont secondaires. »
- « La langue du rock c'est l'anglais et aucune autre. »

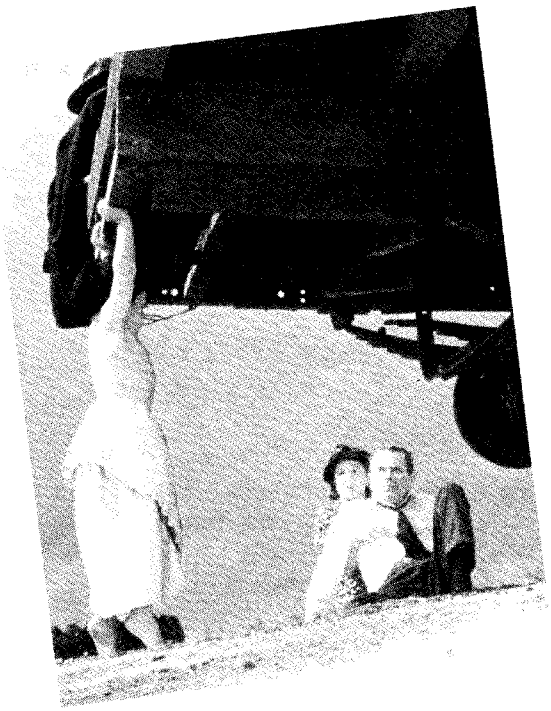
Oral

12. ***Les trucages au cinéma. Voici quelques trucages célèbres dans l'histoire du cinéma. Imaginez comment ils ont été filmés. Vous souvenez-vous d'autres trucages ou effets spéciaux ?***

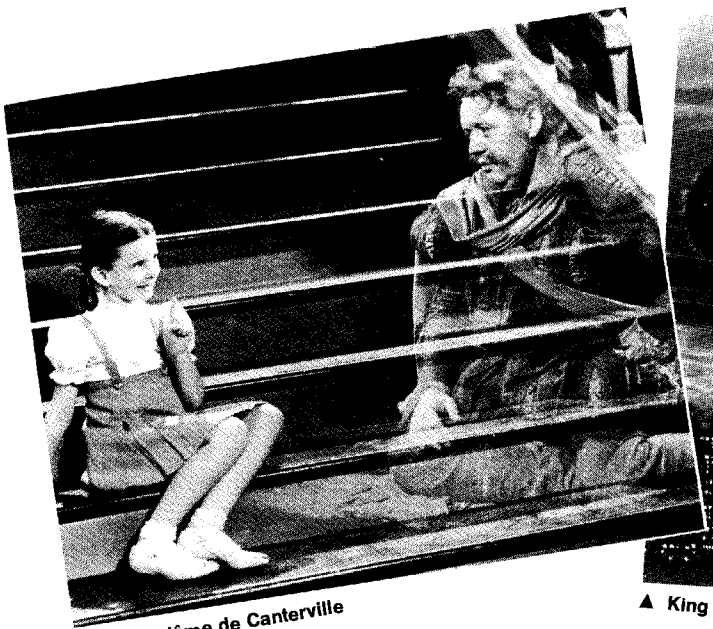
Quelques techniques de trucages

- On utilise des procédés physiques ou chimiques pour créer des effets spéciaux. Par exemple, un objet se déplace dans l'espace tiré par des fils invisibles.
- Le tournage *image par image* permet de donner le mouvement à un monstre marionnette.
- Le procédé de *la peinture sur verre* consiste à intercaler entre l'acteur et la caméra une vitre peinte représentant le décor (technique utilisée dans *Les Aventuriers de l'arche perdue).*
- L'acteur joue devant un écran sur lequel se déroulent des images tournées préalablement. L'acteur peut donc se promener dans la montagne tout en restant dans le studio.
- Grâce aux ordinateurs et à certains appareils spéciaux, on peut aujourd'hui superposer plusieurs images et modifier une image déjà tournée. Un acteur peut apparaître deux fois sur la même image ou mourir (sans risque) dans une gigantesque explosion.

➡ ***Imaginez comment la couverture du* Nouveau Sans Frontières *(livre de l'élève) a été faite.***



▲ **Superman**



▲ **Le Fantôme de Canterville**

▲ **King Kong**

13. ***Élisez le meilleur film, la meilleure actrice, le meilleur acteur de l'année.***

Chaque année en France, le jury de la cérémonie des *césars* désigne les meilleurs représentants des professions du cinéma (acteurs, actrices, réalisateurs, cadreurs, musiciens, etc.) Ceux qui sont primés reçoivent un trophée représentant une œuvre du sculpteur César (voir *Le Nouveau Sans Frontières 1*, p. 172).

Organisez l'élection de la meilleure actrice, du meilleur acteur, du meilleur film en deux étapes :

a) par groupes de cinq, effectuez une sélection. Chaque petit groupe présente ses choix à l'ensemble du groupe et justifie sa sélection. Cette présentation est suivie d'une discussion.

b) organisez un vote final par l'ensemble du groupe.

❑ Compléments

14. ***Êtes-vous cinéphile ? Voici quelques scènes célèbres de l'histoire du cinéma. Pouvez-vous dire à quel film elles appartiennent ?***

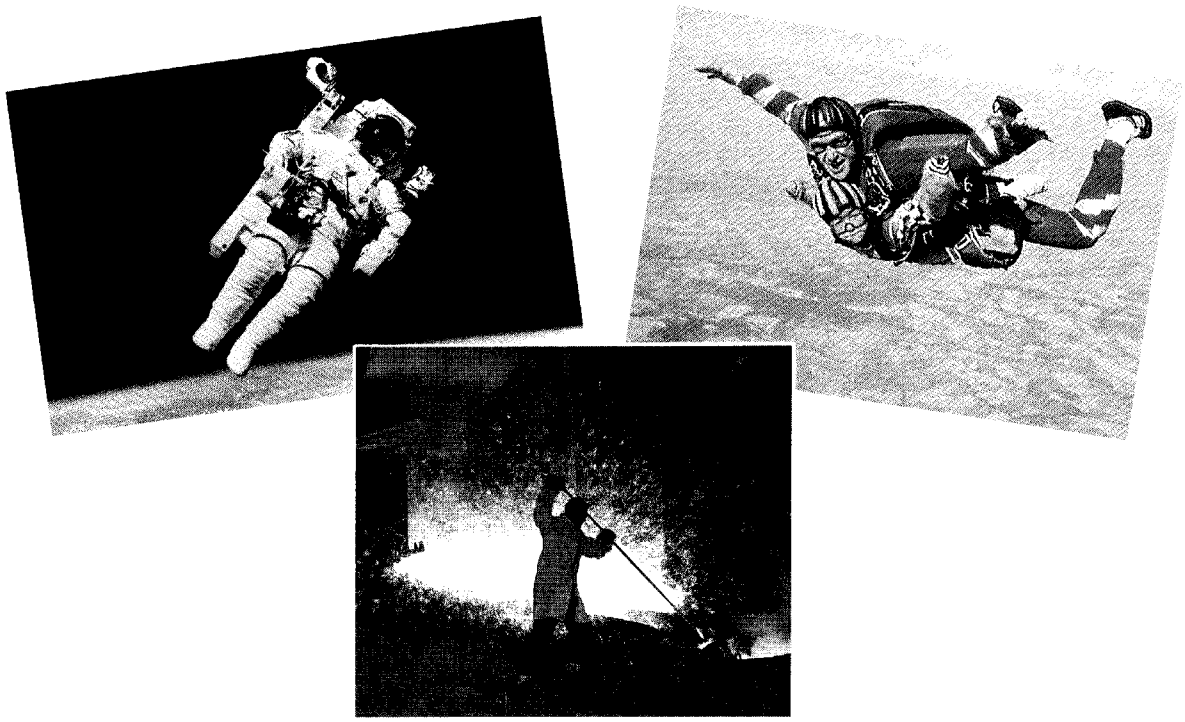
1. Un requin géant terrorise une plage des États-Unis et fait plusieurs victimes.
2. Un chevalier du Moyen Âge joue aux échecs avec la Mort.
3. Un ouvrier d'une chaîne de montage, lié sur un siège, sert de cobaye pour l'expérimentation d'une « machine à manger ». Mais la machine se détraque.
4. Un enfant joue du tambour dans le clocher d'une église.
5. Un forain achète une jeune fille pour un plat de macaroni.
6. Trois hommes s'affrontent pour quelques sacs d'or dans un étrange cimetière en forme de cercle.
7. Un homme poursuit un meurtrier dans le décor des gigantesques sculptures du Mont Rushmore aux États-Unis qui représentent les têtes de Washington, Jefferson, Roosevelt et Lincoln.
8. Une voiture d'enfant dégringole les marches d'un gigantesque escalier.
9. Pendant la guerre de Sécession, une femme quitte la ville d'Atlanta en flammes dans une carriole conduite par l'homme qui l'aime mais qu'elle n'aime pas.
10. La « Deux chevaux Citroën » d'un naïf vacancier est entièrement demantelée dans une collision avec la voiture d'un trafiquant. Le trafiquant proposera au naïf de lui prêter une voiture où sont en réalité cachés des diamants, de l'or et de la drogue.

a) *Potemkine* (Eisenstein - 1925)	**f)** *Le Septième Sceau* (Bergman - 1956)
b) *Les Temps modernes* (Chaplin - 1936)	**g)** *Le Corniaud* (Oury - 1965)
c) *Autant en emporte le vent* (Fleming - 1939)	**h)** *Le Bon, la brute et le truand* (Leone - 1966)
d) *La mort aux trousses* (Hitchcock - 1959)	**i)** *Les Dents de la mer* (Spielberg - 1975)
e) *La Strada* (Fellini - 1954)	**j)** Le *Tambour* (Schlöndorff - 1976)

Leçon 3

❑ Vocabulaire

1. ***La description des sensations. Faites la liste des sensations qu'ils peuvent avoir (vue, odorat, ouïe, toucher, goût, sensations psychologiques).***



- ***Ils racontent leurs expériences à des personnes qui ne les ont jamais vécues. Pour se faire comprendre, ils utilisent des comparaisons.***

Exemple : « Le silence est total. Il n'y a pas un souffle de vent. La terre a des reflets bleus et jaunes... »

2. ***Imaginez des périphrases.***

Les précieuses du XVIIe siècle (voir Ex. 8 p. 88) répugnaient à utiliser les mots du langage courant. Chacun de ces mots était donc remplacé par une périphrase recherchée.
En voici quelques-unes :

la main : la belle mouvante,	le fauteuil : les commodités de la conversation,
les pieds : les chers souffrants,	la musique : le paradis des oreilles,
les yeux : le miroir de l'âme,	le pain : le soutien de la vie.

- ***Imaginez des expressions précieuses pour dire :***

le nez – les dents – les oreilles – une voiture – un radiateur – un stylo – un lit – un mouchoir – un aspirateur – un ascenseur, etc.

3. ***Les expressions comparatives. Reliez les mots de la colonne A à ceux de la colonne B de façon à former une expression comparative du langage populaire.***

Comparaison des verbes

A	B
s'amuser	un bossu
boire	deux gouttes d'eau
chanter	un fou
courir	un lapin
crier	une Madeleine
fumer	(pécheresse célèbre
pleurer	de l'Évangile)
se ressembler	un pompier
rire	un putois
	un rossignol
	un trou

Exemple : s'amuser comme un fou.

Comparaison des adjectifs

A	B
blanc	du charbon
connu	un linge
fort	le loup blanc
gai	un œuf
heureux	un pinson
malheureux	la pierre
noir	un pou
plein	un roi
propre	un sou neuf
sale	un Turc

Exemple : blanc comme un linge.

4. ***L'idée de modèle. Complétez avec un mot de la liste.***

- A l'entrée du supermarché, le représentant d'une marque de dentifrice distribue des . . . . . .
- Le botaniste a trouvé plusieurs . . . . . de trèfles à quatre feuilles.
- Le sculpteur peut reproduire la statuette en plusieurs . . . . . grâce à . . . . . .
- La couturière confectionne une robe d'après . . . . . .
- Un enfant est incapable de dessiner certains objets si on ne lui fournit pas . . . . . .
- Ce tableau n'est pas signé par Van Gogh. Ce n'est qu'. . . . . L'. . . . . est au musée d'Amsterdam.
- N'écris pas ta lettre directement. Fais d'abord . . . . . .
- Pour illustrer son propos, le conférencier a donné quelques . . . . . .

un brouillon
une copie
un échantillon
un exemple
un exemplaire
un modèle
un moule
un original
un patron
un spécimen

5. ***L'expression de l'abondance. Trouvez dans le tableau les mots qui permettent d'exprimer l'abondance dans les exemples suivants.***

- la foule
- l'argent et les biens matériels
- la récolte d'un agriculteur
- un menu de restaurant
- les plantes d'un jardin
- l'eau
- des insectes
- des idées

l'affluence – un excédent – l'exubérance – le flot – le grouillement – une infinité – la profusion – le surnombre – le trop plein – abondant – aisé – copieux – cossu – inépuisable – intarissable – luxuriant – opulent – pantagruélique – déborder – foisonner – fourmiller – grouiller – pulluler – regorger.

6. ***Les préfixes intensifs et les préfixes réducteurs. Donnez la composition et le sens des mots soulignés. Quels sont les préfixes qui donnent une idée d'intensité ? Quels sont ceux qui donnent une idée de réduction ? Pouvez-vous trouvez d'autres exemples de mots composés avec ces préfixes ?***

Une salle archi-pleine – une mini-jupe – un plat surgelé – une personne hypertendue – un avion supersonique – un microclimat – un minibus – une pellicule ultrasensible – l'hypotension artérielle – une salle surchauffée – un ruban extra-fort – les rayons infrarouges – un microfilm – un pays sous-développé – la macrophotographie – du supercarburant – un ouvrier sous-payé – un aliment hypocalorique – un enfant hypersensible.

7. ***Les métaphores militaires.***

Parmi les tics qui caractérisent un certain langage à la mode depuis le début des années quatre-vingts, figure en bonne place l'usage d'expressions militaires et guerrières.

- ***Dans la première partie du texte suivant, traduisez les groupes de mots soulignés en langage simple et non métaphorique.***
- ***Dans la deuxième partie du texte, remplacez les groupes soulignés par l'une des expressions données dans le tableau.***

Pendant longtemps, l'entreprise Dubreuil avait occupé sur le marché des instruments de pesée (balances, pèse-personnes, etc.) une position avancée. Elle avait même conquis de nombreux marchés à l'étranger. Mais depuis deux ans, une entreprise concurrente, la société Ferrand, avait réussi une percée remarquable sur le territoire américain et la guerre faisait rage entre les deux compagnies.
M. Dubreuil avait récemment vécu un moment pénible quand, à l'occasion d'un cocktail au salon des instruments de précision, Ferrand lui avait vanté ses victoires. Dubreuil le fusilla du regard mais ne s'avoua pas vaincu. Il décida de lancer une grande offensive, décréta la mobilisation générale de ses troupes d'élite et tint un conseil de guerre.

Il fallait mettre au point un plan qui fasse reculer son concurrent. Une opération publicitaire fut alors conçue comportant notamment une affiche et un spot particulièrement audacieux. Trop audacieux !
L'affiche surprit énormément. Certains associations soucieuses de moralité publique élevèrent de vives protestations. Qui plus est, cette affiche fut le point de départ de nombreuses critiques à l'intention de la presse, de la télévision et du cinéma. Dubreuil se rendit compte qu'il était allé trop loin. Il était maintenant dans une position dangereuse. Il fut obligé de faire machine arrière. Il retira l'affiche et le spot et les esprits retrouvèrent leur calme.

> Un détonateur – une levée de bouclier – la paix – viser – lancer une contre-offensive – battre en retraite – faire l'effet d'une bombe – être assis sur un baril de poudre – une campagne – une attaque.

8. ***Le sens des mots* même, selon, comme.**

a) Donnez le sens de *même* dans les emplois suivants :

- Tous mes amis ont échoué à l'examen. *Même* Christiane qui était pourtant la meilleure.
- Cette maison de campagne, il l'a construite lui-*même*.
- Avant *même* que l'orateur ait commencé à parler, une partie du public sifflait.
- C'est la deuxième fois que je vais au café des Arts. Il y avait les *mêmes* personnes que la dernière fois.

- Vous dites qu'il est paresseux. C'est le mot-*même*.
- Les enquêteurs se sont aperçus que Gérard Lambert et Léo Molinier n'étaient qu'une seule et *même* personne.

b) Remplacez *selon* par l'une des expressions suivantes :
ça dépend – d'après – en fonction de – proportionnellement à – si... si...

- Nous choisirons l'itinéraire de la promenade *selon* le temps.
- *Selon* Freud, nos rêves sont la voix de notre inconscient.
- Vous serez servi *selon* vos besoins.
- Prendrez-vous vos vacances en juillet ou en août ? – C'est *selon*.
- *Selon* que vous serez puissant ou misérable, les jugements de cour vous rendront blanc ou noir (La Fontaine).

c) Remplacez *comme* par l'une des expressions suivantes :
que – au moment où – comment – parce que

- *Comme* nous sortions, un orage éclata.
- *Comme* nos cousins arrivent demain, nous devons préparer leur chambre.
- Ils ont deux heures de retard. Ce n'est pas grave. Vous savez *comme* ils sont. Ils se seront trompés de route.
- *Comme* il fait chaud !

9. *Comparez en variant les constructions comparatives. Utilisez toutes les constructions répertoriées dans le tableau.*

• tellement / beaucoup / bien / encore / un peu	plus (de)... / moins (de)...	que...	tout	aussi... / autant de...	que...

- inférieur/égal/supérieur à...
- le plus de.../le moins de...
- le plus.../le moins...
- De tous (toutes) les... le plus (de)/le moins (de)

a) Conseil de classe. Les professeurs comparent les résultats des élèves.

	Français	Math	Anglais	Biologie	Sport
ARNAUD Luc	17	16	13	14	10
BELIN Jean	12	12	13	16	10
BIRAUD Hélène	8	17	13	7	16

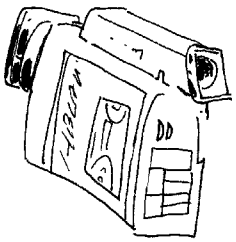
b) Éliane et Marc veulent acheter un livre sur l'Égypte. Ils comparent ceux qui sont sur les présentoirs de la librairie. Imaginez leur dialogue.

Les Merveilles de l'Égypte
Édition de luxe
Format 33 × 22
240 pages de superbes photos
Commentaire de J. Langlois
Prix : 250 F

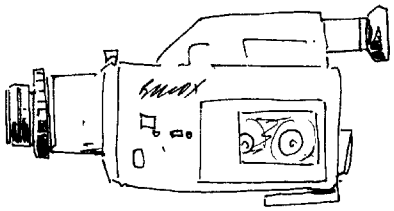
L'Égypte au quotidien
Guide touristique
Format 15 × 25
164 pages
Nombreuses cartes et plans
Une carte mobile
Prix : 85 F

Histoire de l'Égypte de l'Antiquité à nos jours
Format 18 × 20
164 pages
25 illustrations couleurs hors texte
Prix : 95 F

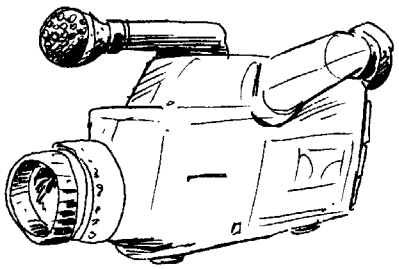
c) Éliane et Marc comparent des camescopes (caméras vidéo). Imaginez leur dialogue.



ABC
Autofocus - zoom × 6 fois
Sensibilité : 10 lux
Poids : 1,100 kg
Livré sans accessoires
Garantie : 1 an



BRON
Autofocus - zoom × 8 fois
Sensibilité : 10 lux
Poids : 900 g
Livré avec accessoires
Garantie : 2 ans
Crédit possible



ATAVI
Autofocus - zoom × 6 fois
Sensibilité : 10 lux
Poids : 1,400 kg
Livré avec accessoires
Garantie : 2 ans

10. ***Mettez le verbe entre parenthèses à l'indicatif ou au subjonctif selon le sens.***

- Cette année, avec le groupe théâtral, nous montons *L'Illusion comique*, la meilleure pièce de Corneille. C'est donc la meilleure pièce de Corneille que nous (monter).
- Ce poème de Rimbaud est le plus beau que je (lire). Je n'en ai jamais lu de plus beau.
- Pour son cours de français, le professeur a choisi « Aube », le plus beau poème de Rimbaud. C'est le plus beau poème de Rimbaud qu'il (choisir).
- Ma voiture est en panne. Je cherche un garagiste qui (pouvoir) me la réparer rapidement.
- Ce soir, au théâtre, c'est la meilleure danseuse qui (se produire). Sylvie Guillem est en effet la meilleure danseuse de sa génération.

❑ Écrit

11. ***Répondez à leurs lettres. Donnez-leur des conseils.***

Je viens de commettre une gaffe monumentale. Hier soir, j'étais invité à une soirée. Nous étions une quarantaine. Des tas de gens que je ne connaissais pas. Pour le dîner, il y avait plusieurs tables. Et voilà qu'à une table on se met à parler de littérature et que je commence à critiquer le livre d'Isabelle Larive. Quelques personnes ont essayé de le défendre mais j'étais en pleine forme, je me suis mis à démolir le bouquin d'une voix forte et assurée. Ça a provoqué un certain silence aux autres tables mais je n'y ai pas prêté attention. Ce n'est qu'en raccompagnant Jacques chez lui après la soirée que j'ai appris qu'Isabelle Larive était assise à la table à côté. Que faire ?

Chère Denise,

Ça fait un mois que je sors avec Alexandre. Hier, il m'a dit qu'il voulait me présenter à ses parents. C'était la première fois qu'il me parlait d'eux. J'ai appris qu'ils appartiennent à la haute société huppée, qu'ils vivent dans un château où ils organisent des réceptions et des chasses à courre. Le pire, c'est que je suis invitée à un dîner où il faut être en robe de soirée. Que faire, moi qui n'ai jamais porté que des jeans et qui ne connais que les bouffes sympas avec les copains ? J'ai envie de tout laisser tomber. Je ne suis pas faite pour ce monde-là...

12. ***L'enfant et la publicité. Lisez cet article.***

« *A la dernière minute, ils ne m'ont pas trouvée assez boulotte*[1] *!* » Douze ans, joues rondes et fossettes, Marie-Eugénie conserve un méchant souvenir de cette contre-performance. Convoquée pour un casting publicitaire à la gloire d'une marque de gâteaux secs, elle a été remerciée sans ménagement.

Parce qu'ils possèdent des cheveux coiffés en pétard[2], des pommettes piquetées de taches de son, un minois[3] d'angelot ou un « look d'enfer », ils sont plus de 2 000 enfants, de 6 mois à 16 ans, à jouer ainsi régulièrement les apprentis mannequins.

Émoustillés, peu de parents échappent à un légitime sentiment de fierté. Mais certains perdent le sens des réalités. Les uns s'imaginent, par progénitures interposées, parvenir au pactole. D'autres, plus romantiques, projettent sur leurs rejetons de vieux rêves de triomphe hollywoodien... Mais attention : la route qui mène les enfants du casting à la gloire est semée d'embûches. Le succès paraît facile. *« Je reçois des dizaines de lettres écrites par des parents inconnus qui tous affirment : mon gamin est superbe ! Donnez-lui sa chance !* raconte Jacques Bourgoin, directeur de l'Association des agences conseils en publicité (AACP). *Les enfants sont actuellement à l'honneur dans la publicité. Leur spontanéité en fait les meilleurs prescripteurs pour une marque. »*

Sélectionné, l'enfant est sûr, en tout cas, de ne pas faire la fortune de sa mère. Une « pub » télévisée est payée environ 1 900 francs par jour (cinq à six heures de tournage) et un film long métrage ou un feuilleton rapporteront, selon les productions, de 1 000 à 3 000 francs. Plus que l'argent, c'est la gloire qui importe. S'appuyant sur cette idée simple, la société italienne Acon vient d'ouvrir à Turin la première « école de pub », baptisée Baby Model, et destinée aux 5-12 ans. Ambition : initier au langage des spots des enfants qui, jadis, auraient banalement suivi des cours d'art dramatique. Un comédien, Massimo Scaglione, 56 ans, assure les stages, pour lesquels les parents déboursent 1 million de lires (environ 5 000 francs).

Et ça marche ! Rencontré à Turin, Palese, 13 ans, est déjà convaincu de sa notoriété. Il a récemment tourné deux publicités à succès, et il a, sur la lancée, assimilé tous les tics déplaisants d'un vedettariat mal vécu.

Le Point, 13 février 1989.

(1) **boulotte** : caractéristique physique (uniquement au féminin), ronde, bien en chair.
(2) **coiffé en pétard** : cheveux raides et dressés.
(3) **minois** : visage.

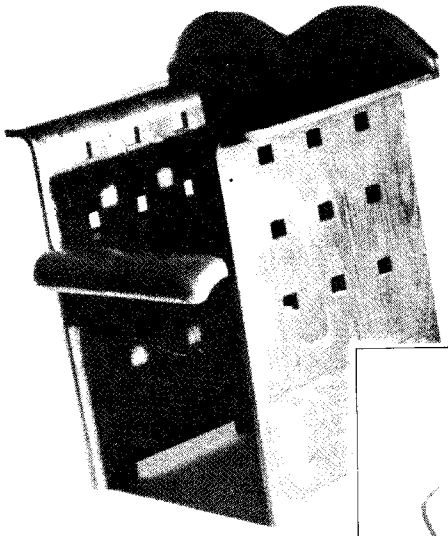
- ***Qu'est-ce qui motive les parents qui cherchent à faire de leurs enfants des mannequins ou des acteurs ?***
- ***Pourquoi les enfants sont-ils de plus en plus utilisés par la publicité ? Cette évolution ne présente-t-elle pas certains risques ?***

13. *Description des objets et comparaison.*

Vous venez d'équiper votre appartement d'une manière originale. Après de longues recherches, vous avez en effet trouvé des objets peu banals et étonnants.

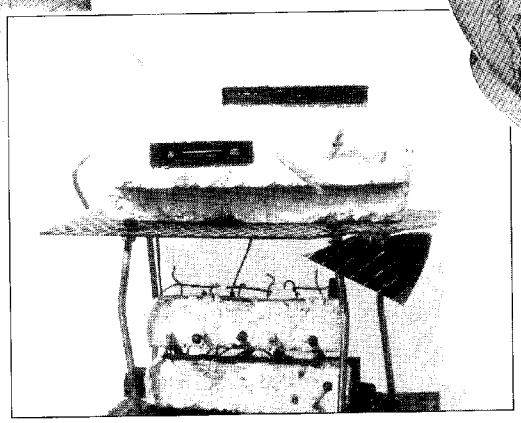
Écrivez à un(e) ami(e) intéressé(e) par la décoration intérieure pour lui faire part de vos découvertes.

(Décrivez chaque objet en insistant sur ce qui fait son originalité. Utilisez des expressions de comparaison : ça ressemble à... ça fait penser à...)



Fautauil

Vase



Chaîne hi-fi

14. *Quels sont les comportements, les habitudes, les modes, les gens, les idées que vous estimez aujourd'hui dépassés ?*

A la veille de l'année 1990, l'hebdomadaire *L'Événement du Jeudi* a fait une enquête auprès de personnalités et d'étudiants. La question posée était :
« Quels sont les produits, les modes, les idées, les services qui, à la veille d'une nouvelle décennie, mériteraient d'être mis à la poubelle de l'Histoire ? »
Voici un extrait des réponses fournies par un groupe d'étudiants :

Habillement : les boucles d'oreilles pour hommes – les manteaux de fourrure – les jeans élastiques – les talons aiguilles – les chaussettes trouées...	*Loisirs :* le tiercé – les campings et les caravanes – les clubs de vacances – les tire-fesses au ski (parce qu'on a froid)...	*Sport :* le Tour de France – les commentateurs du tennis à la télé – les supporters de foot et les stades...	*Vie quotidienne :* la poussière – le 12 (les renseignements téléphoniques) – les discussions d'ascenseur – les files d'attente – les marchands de tapis – les pourboires...

- ***Faites la liste de ce qui devrait être « jeté au vide-ordures » dans les domaines suivants :***

automobile – consommation – habillement – loisirs – phénomènes de société – traditions – musique – vie quotidienne – sport – nourriture – télévision. (Travail à faire en petits groupes.)

15. *Les pouvoirs de la publicité.*

Après la presse, sacrée « quatrième pouvoir », la publicité est-elle devenue le cinquième pouvoir de notre société ? Et d'abord, comment en est-on arrivé là ? Il ne jouait pas les grands esprits, mais se contentait d'exprimer un sentiment très largement partagé, Paul Valéry, quand il écrivait il y a cinquante ans : *« La publicité insulte à nos regards, falsifie les épithètes, gâte les paysages, corrompt toute qualité et toute critique. »* Comment la publicité, longtemps si mal aimée et si peu pratiquée, est-elle devenue le chouchou de notre époque, le parfum de l'air du temps, le cadeau « plus » des choses de la vie ? Il a fallu pour cela la conjonction de trois mutations.

→ **La mutation économique.** A quoi sert la publicité ? A faire vendre. Il y a donc un lien direct entre la prospérité économique et l'expansion publicitaire : l'élévation du niveau de vie entraîne une augmentation de la consommation, qu'accompagne et développe une augmentation des interventions publicitaires.

→ **La mutation esthétique.** Dans sa forme primitive, la publicité est informative, explicative, laudative. Elle doit communiquer que tel produit existe, en quoi il est utile ou agréable, quelles sont ses qualités propres, pourquoi il est meilleur que les produits comparables. Dans la majorité de ses messages – spots, annonces, affiches, jingles – la publicité française d'aujourd'hui a abandonné ce style, ou l'a détourné.

Plutôt qu'affronter le scepticisme ou le rejet du consommateur en lui présentant une démonstration logique, la pub contourne son client pour faire oublier sa mission et subvertir les résistances. L'information cède la place au spectacle, l'argumentation à la séduction. Le philosophe Gilles Lipovetsky note justement : *« La publicité d'aujourd'hui a renoncé, non sans lucidité, à la pédagogie, à la solennité du sens. Plus on assène de leçons, moins on écoute : avec le code humoristique* [de la publicité], *la réalité du produit est d'autant mieux mise en relief qu'il apparaît sur fond d'invraisemblance et d'irréalité spectaculaires. »* Partout on joue ainsi avec les mots et les images.

→ **La mutation idéologique.** Avec son virage esthétique, la publicité a désarmé bien des réticences du consommateur. Mais ce virage ne suffit pas pour expliquer que, rejetée, honnie, méprisée il y a vingt ans, la publicité s'épanouisse aujourd'hui dans les citadelles les plus fermées de l'art, de la culture, de la pensée. C'est que les courants auxquels est soumise l'intelligentsia durant cette période ont pour la plupart contribué à déculpabiliser la publicité et à l'introduire dans le champ de la vie sociale sous un jour nouveau.

Le Point, 13 novembre 1989.

- ***Analysez les trois mutations qui ont provoqué l'essor de la publicité. Y a-t-il d'autres raisons qui expliquent ce développement ?***
- ***Croyez-vous que la publicité ait un réel pouvoir dans notre société ? Êtes-vous influencé(e) par la publicité ?***
- ***Donnez des exemples d'affiches, de spots publicitaires ou d'événements publicitaires qui vous paraissent réussis.***

Oral

16. ***Convenances et bonnes manières. Voici des extraits d'un manuel de savoir-vivre publié en 1948. Les préceptes qu'il donne vous paraissent-ils toujours valables ?***

LE MARIAGE

Pour préparer un mariage. – La marche à suivre n'a pas changé. Le rapprochement se fait par l'intermédiaire d'amis, qui, – sollicités ou non par les parents – jugent que tel jeune homme et telle jeune fille pourraient former un couple heureux.

Les parents donnent tous les renseignements nécessaires : âge, situation, caractère, goûts. On peut montrer des photographies.

Entrevues. – On ménage une « entrevue » entre les jeunes gens qui se rencontrent au cours d'une soirée dansante, d'un goûter, d'une partie de campagne, à un mariage, etc. En général, cela se passe ouvertement : les jeunes gens sont, de part et d'autre, avertis.

Parfois, pour ménager la susceptibilité de la jeune fille, on prévient seulement le jeune homme.

S'il y a sympathie, ils se rencontrent de nouveau. Bien entendu, ils causent librement ensemble.

LES REPAS

Les places d'honneur. – Ce sont celles qui se trouvent aux côtés des maîtres de maison.

Elles sont donc au nombre de quatre : deux pour les messieurs aux côtés de Madame, deux pour les dames aux côtés de Monsieur. Les places de droite comportent un honneur plus grand que les places de gauche.

A qui attribuer les places d'honneur ? – D'une façon générale, c'est l'âge qui fait donner la préséance. Mais il y a bien des correctifs à cette règle ; position sociale élevée, talent hors de pair, fête, anniversaire, donnant à ce repas le caractère d'un honneur particulier rendu à telle personne, etc.

LE BAISEMAIN

Naturellement c'est la main droite qu'on baise. On ne baise pas la main gantée.

Qui baise la main ? – Tous les hommes peuvent pratiquer le baisemain, sauf les ecclésiastiques et les magistrats en robe. Les petits garçons s'en acquittent dès leur jeune âge de manière charmante. Ne craignons pas que baiser la main les fasse paraître poseurs : le baisemain est un vieux témoignage de déférence et de courtoisie.

De qui baise-t-on la main ? – Le protocole du baisemain peut se définir ainsi : on peut baiser la main de toutes les femmes mariées, jamais celle des jeunes filles ou des « ex » jeunes filles. Cependant, il est admis de le pratiquer envers une célibataire d'un certain âge, indépendante ou occupant une situation en vue.

A Paris, une femme ne s'étonnera jamais de cet hommage. En province, il convient de se montrer plus circonspect. D'ailleurs, une femme qui agrée le baisemain et l'attend, offre sa main au baiser, le dos en dessus, très haut.

Aimable, élégant, courtois, ce joli geste est de plus en plus courant dans les milieux mondains. Mais il ne s'accomplit pas sans discernement.

Berthe Bernage, *Convenances et bonnes manières*.
© Gauthier-Languereau, 1948.

- ***Devrait-on aujourd'hui enseigner les bonnes manières et les règles de politesse ?***
- ***Imaginez les préceptes donnés par un manuel de savoir-vivre actuel. Vous pouvez traiter les domaines suivants d'une manière sérieuse ou humoristique.***

rencontres et salutations – le dîner (la table – la place des convives – comment manger) – les vêtements – le mariage – la danse – les visites – etc.

17. *Commentez ces pensées sur l'art.*

Je ne cherche pas, je trouve.
P. Picasso (1881-1973).

L'art, c'est la plus sublime mission de l'homme, puisque c'est l'exercice de la pensée qui cherche à comprendre le monde et à le faire comprendre.
A. Rodin (1840-1917).

Ce n'est pas le passé qui détruit l'œuvre d'art, c'est la volonté de prouver.
Il n'y a plus d'art populaire parce qu'il n'y a plus de peuple.
A. Malraux (1901-1976).

La vie est en fait moins réelle que l'art.
L. Pirandello (1867-1936).

❑ Compléments

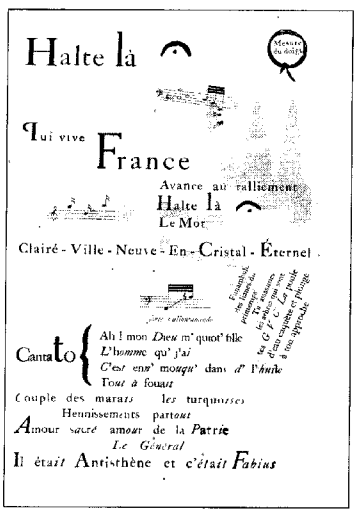
18. *Provocations et scandales dans l'art. Que pensez-vous de ces « manifestations artistiques » ? Avez-vous assisté à des spectacles provocants, dérisoires, scandaleux ?*

Peinture
En 1958, le peintre Yves Klein invite la société parisienne à l'inauguration d'une grande exposition intitulée « *Le Vide* ». Une foule considérable se presse à l'entrée et la Garde républicaine est présente. Mais la salle d'exposition est totalement vide !

Théâtre
En 1969, la comédie musicale « Hair » fit scandale aux États-Unis. A la fin du spectacle, les acteurs se déshabillaient sur scène.

Cinéma
Dans les années 70, un metteur en scène tourna un film qui durait 8 heures. Du début à la fin, on y voyait un homme en train de dormir.

Littérature
Au début du siècle, Guillaume Apollinaire écrivit ce poème :


Halte là
Qui vive France
Avance au ralliement
Halte là
Le Mot
Clairé - Ville - Neuve - En - Cristal - Éternel
Cantato
Ah ! mon Dieu m' quiot' fille
L'homme qu' j'ai
C'est enn' mouqu' dans d' l'huile
Tout à fouait
Couple des marais les turquoises
Hennissements partout
Amour sacré amour de la Patrie
Le Général
Il était Antisthène et c'était Fabius

***Apollinaire* : Calligrammes, © Gallimard, 1930**

Musique
En 1970, le compositeur John Cage a donné, avec un grand orchestre symphonique, un concert... silencieux. Les musiciens faisaient bien les gestes habituels et le chef battait la mesure mais aucun son ne parvenait aux oreilles des spectateurs.

Leçon 4

Vocabulaire

1. ***Le vocabulaire géographique. Avec les quarante mots ci-dessous, formez vingt couples de mots de sens proche.***

Exemple : une anse → une baie

Indiquez le cas échéant la nuance de sens entre les deux mots **(Exemple : une anse est une petite baie).**

- une anse
- un atoll
- une baie
- un bassin
- un bois
- un bosquet
- un bourbier
- une cascade
- un chemin
- une chute
- une cime
- une clairière
- une colline
- une côte
- un coteau
- une cuvette
- un défilé
- un delta
- un estuaire
- une gorge
- un gouffre
- une grève
- une grotte
- un îlot
- une lande
- un maquis
- un marécage
- un monticule
- une péninsule
- une plage
- un précipice
- une presqu'île
- un ravin
- un rivage
- un sentier
- un sommet
- un tertre
- une trouée
- une vallée
- un vallon

2. ***L'histoire géologique de la France. D'après les indications ci-dessous, dessinez, pour chacune des ères géologiques, une carte de la zone où se trouve actuellement le territoire français. Indiquez les évolutions à l'intérieur de chaque ère par des traits différents (traits continus – traits pointillés – hachures) ou des couleurs différentes.***

Ère primaire (de 500 à 200 millions d'années).
Pendant une grande partie de l'ère primaire, l'espace est occupé par une mer d'où émergent quelques îlots. Puis l'écorce terrestre se soulève en un gigantesque plissement (le plissement hercynien) formant une chaîne de montagne en V depuis le Massif central vers la Bretagne d'une part, les Vosges et les Ardennes d'autre part. Ces montagnes atteignaient probablement 3 000 à 4 000 m d'altitude. Vers la fin de l'ère primaire, le massif hercynien est érodé et forme une vaste plaine ondulée.

Ère secondaire (de 200 à 50 millions d'années).
Cette vaste plaine est en grande partie recouverte par la mer. Ne sont émergés que la Bretagne et le Massif central. Dans le Sud-Ouest et le Sud-Est, ces mers forment des fosses très profondes. Dans la moitié nord, elles sont peu profondes.

Ère tertiaire (de 50 millions à 100 000 ans).
Un nouveau plissement fait surgir les Pyrénées, les Alpes et le Jura. Ce puissant mouvement provoque la dislocation du vieux socle de l'ère primaire. Il entraîne des soulèvements (est du Massif central), des cassures produisant des volcans (centre du Massif central), des fragmentations (Ardennes et Vosges).
La mer se retire progressivement du Bassin parisien et du Bassin aquitain. Seul, le centre de ces bassins est encore occupé par des lacs.

Ère quaternaire (100 000 ans à nos jours).
Le climat se refroidit. Des glaciers occupent les Alpes, les Pyrénées, le Massif central, les Vosges et le Jura.
Les glaciers et les fleuves sculptent le paysage actuel des montagnes et finissent de combler les bassins par leurs alluvions.
A la fin du quaternaire, le climat se réchauffe. La fonte des glaces relève le niveau de la mer de 50 m. Les côtes prennent leur aspect actuel.

3. *Le propre et le sale. Complétez le tableau.*

Objet	Agent	Idée de « rendre sale »	Idée de « rendre propre »
chemise	encre	tacher	
eau		polluer	
casserole			récurer
meuble	poussière		
visage d'enfant	chocolat		
plaie			désinfecter
âme-esprit		souiller	

4. *Les qualités intellectuelles. Trouvez dans la liste la qualité intellectuelle qui leur manque.*

a) Elle ne se souvient jamais de son numéro de téléphone.
b) Quand on le critique, il est incapable de répondre du tac au tac.
c) Quand il a une décision à prendre, il le fait trop spontanément.
d) Elle est trop engagée politiquement pour avoir une conversation objective sur l'action du gouvernement.
e) Martine est toujours embarrassée quand son fils lui demande de lui raconter une histoire.
f) Cet empereur ne savait pas toujours distinguer le bien du mal.
g) Son analyse de la situation me paraît un peu superficielle.
h) Le coupable avait laissé de nombreux indices. L'inspecteur de police n'a pourtant pas su en déduire une bonne piste.

le discernement
l'imagination
la lucidité
la pénétration
la perspicacité
la mémoire
la réflexion
la vivacité d'esprit

5. ***Voici des noms d'animaux (liste A). Mais ces mots peuvent avoir un autre sens. Cherchez-le dans la liste B.***

A	B
a) un blaireau b) un canard c) un papillon d) une puce e) une chenille f) un dauphin g) un bélier h) un chien i) une mouche j) une punaise k) un bourdon l) une baleine	1. un journal, 2. petite plaquette contenant des informations (informatique), 3. petite feuille de papier, 4. sorte de clou à tête large et ronde, 5. fils aîné des rois de France, 6. instrument pour la toilette qui sert à faire mousser et à étaler la crème à raser sur le visage, 7. grosse cloche, 8. petit morceau d'étoffe que les gens du 18e siècle se collaient sur la joue, 9. permet à un véhicule de se déplacer sur tous les terrains, 10. longue pièce de bois qui permettait d'enfoncer les murailles dans l'Antiquité et au Moyen Age, 11. armature d'un parapluie, 12. pièce d'un pistolet.

Grammaire

6. **Pour *et* par. *Remplacez* pour *et* par *par un mot de sens équivalent.***

Pour

- Le port de la ceinture de sécurité, je suis *pour*.
- Le président part demain *pour* le Brésil.
- Il fait froid *pour* la saison.
- Hélène a M. Dupuis *pour* professeur d'anglais.
- Colette a acheté cette robe *pour* 100 F.
- *Pour* dresser un animal, il faut beaucoup de patience.
- Jacques Monod est célèbre *pour* ses travaux en biologie.
- Je voudrais que le travail soit fait *pour* demain.
- Ce cadeau est *pour* vous.
- Michel a voulu que nous allions en Grèce parce qu'il adore la mer. *Pour* moi, c'est différent. Ce sont les monuments qui m'attirent.

Par

- Nous sommes passés *par* la forêt.
- J'ai appris la nouvelle *par* mes voisins.
- Je connais cette histoire *par* cœur.
- Il gagne 8 000 F *par* mois.
- *Par* timidité il n'a pas ouvert la bouche de tout le repas.
- Mettez-vous en rang, deux *par* deux !
- Il s'est assis *par* terre.
- *Par* une belle matinée de printemps, le chevalier quitta le château.

7. ***La préposition du complément de nom. Reliez le nom et son complément par une préposition* (à [au, à la, aux], de, en).**

un verre	... vin ... eau ... cristal ... pied	une chemise	... coton ... fleurs ... été ... manches longues	une table	... bois de pin ... pieds tournés ... nuit ... jardin ... dessin

Donnez le sens de chaque construction :

appartenance – caractéristique – contenu – matière – fonction – destination – provenance – composition

8. ***La conjonction or. Elle permet d'introduire une deuxième affirmation dans un raisonnement. À partir des éléments du tableau suivant, construisez des raisonnements comme dans l'exemple.***

1re affirmation	2e affirmation	conclusion
Cette voiture coûte 70 000 F.	Je ne dispose que de 40 000 F.	→
Paul accuse Laurent de lui avoir volé de l'argent.	Au moment du vol, Laurent était en voyage.	→
Nous disposons de 18 chaises et de 20 tables.	La classe compte 23 élèves.	→
La population des pays en voie de développement augmente rapidement.	La production agricole reste stationnaire ou diminue en cas de sécheresse.	→
M. Dupuis avait une grande confiance en son adjoint.	Son adjoint l'a déçu.	→

Exemple : « Cette voiture coûte 70 000 F. *Or*, je n'ai que 40 000 F. Il faut *donc*, soit que je fasse un emprunt, soit que j'abandonne l'idée de m'acheter cette voiture. *Toutefois* j'ai bien envie de posséder ce type de voiture. *C'est la raison pour laquelle* je vais m'en acheter une d'occasion. »

9. ***Construisez des raisonnements à partir des indications suivantes. Variez les expressions qui expriment la cause, la conséquence, l'opposition, la déduction, etc. Utilisez les expressions qui permettent d'enchaîner les arguments, d'illustrer, de résumer, de conclure (voir livre de l'élève p. 150).***

a) Thierry est-il un bon éducateur pour ses enfants ?

Constatation
Il ne s'intéresse pas à leur travail scolaire.
Il ne les réprimande pas.
Les enfants ont souvent une tenue négligée.
. . .

→

Hypothèse
Ces enfants vont-ils pouvoir se débrouiller dans la vie ?
Ne vont-ils pas devenir des délinquants ?
. . .

↓

Opposition – Constatations complémentaires
Les enfants adorent leur père.
Comme lui, ils sont passionnés de musique, ont beaucoup d'imagination, sont créatifs, savent prendre des initiatives. . .

←

Conclusion provisoire
Ce type d'éducation est peut-être bénéfique. Il développe . . .

b) Les « pluies acides » ont-elles tué les forêts ?

Constatation
Les pluies sont devenues très polluantes.
On les appelle des pluies acides.

Causes
Pollution de l'atmosphère par :
combustion du carburant des centrales électriques – usines de raffinage – usines chimiques.

Conséquences
Maladie et mort des arbres.
Dépérissement des forêts.

Opposition à cette idée
- Les pluies ne sont pas le seul agent pollueur. Le vent est au moins aussi important.
- Les particules polluantes se déplacent dans la haute atmosphère et peuvent parcourir des milliers de kilomètres avant de retomber.
- Une étude scientifique a montré que dans la forêt des Vosges, la productivité des arbres a augmenté depuis un siècle.

Conclusion
Il faut éloigner les usines des forêts.

Conclusion
L'explication donnée ci-dessus est insuffisante.
Le problème doit être posé à l'échelle planétaire.
Il faut rechercher d'autres causes au dépérissement des forêts. Peut-être la sécheresse des années 1975 et 1976.
Le phénomène n'est peut-être que temporaire.

❑ Écrit

10. ***L'idée de moyen. Chacun d'entre vous connaît sans doute des « trucs » pour résoudre certains petits problèmes de la vie quotidienne. Mettez-les en commun. Rédigez une brochure « trucs pratiques ».***

Piqûres d'insectes

■ **Abeille.** Si vous avez été piqué par une ou plusieurs abeilles, ôtez tout d'abord l'aiguillon, puis frottez la piqûre pour éviter l'enflure. Pour cela, servez-vous d'un morceau de *savon de Marseille* : il atténue la douleur et désinfecte.

Vous pouvez aussi employer le savon de Marseille contre les piqûres de **moustiques** ou de **puces** (il fera disparaître l'enflure).

Marteau

Un marteau qui se démanche au moment où l'on met toute sa force à enfoncer un clou, cela peut devenir dangereux. Voici un truc pour immobiliser le manche : faites tremper votre marteau dans un bain d'eau pendant 24 h : l'eau va gonfler le bois. Pour qu'elle ne s'évapore pas, laissez tremper le manche dans un deuxième bain : de paraffine celui-là. Votre marteau ne perdra plus jamais la tête.

Le dictionnaire Marabout des trucs, Laura Fronty, Marabout, 1985.

Comment faire pour :

- Enlever les taches d'encre, de stylo à bille, de stylo feutre, de sang, de graisse, etc.
- Pour avoir des bijoux qui brillent.
- Pour enlever une bague trop petite.
- Pour ne plus entendre un robinet qui fuit.
- Pour décoller un timbre-poste.
- Pour faire cuire du riz sans qu'il ne colle.

11. *Développez un texte.*

a) Comparez ces deux articles qui relatent le même événement.

Matin tragique sur l'A6 à Villefranche.

☐ **Cinq morts, vingt-trois blessés sur l'autoroute A-6 au nord de Lyon.** – Un double carambolage a eu lieu lundi 16 octobre sur l'autoroute A-6 à 50 kilomètres au nord de Lyon. En fin de matinée, les services de secours avaient déjà dénombré cinq morts et vingt-trois blessés dont plusieurs dans un état très grave. La première collision s'est produite dans un épais brouillard, à 7 h 15 dans le sens Lyon-Paris. Une voiture qui avait pris feu pour une raison inconnue a été heurtée par deux poids lourds provoquant un carambolage mettant en cause quatre autres poids lourds, dont un camion transportant du gaz réfrigéré, et quinze véhicules légers.

Un quart d'heure plus tard, c'est dans le sens Paris-Lyon qu'un accident comparable s'est produit entre deux poids lourds et quatorze voitures.

Le Monde, 17 octobre 1989.

Six morts dans un carambolage

■ L'inconscience, le brouillard et la fumée d'une voiture en flammes ont tué six personnes et fait 22 blessés hier matin sur l'autoroute A6 aux environs de Villefranche-sur-Saône.

A l'origine du carambolage, la fumée dégagée par une voiture en flammes abandonnée dans le sens Lyon-Paris vers 7 h du matin sur la bande d'arrêt d'urgence par son conducteur parti alerter les secours. L'épaisse fumée noire qui se dégage de la Peugeot s'ajoute au brouillard présent chaque matin dans la plaine de la Saône.

La visibilité est réduite, la prudence s'impose. Aveuglé par la fumée, le conducteur d'une R25 ralentit. Il est alors percuté par l'arrière par un semi-remorque surpris par son freinage. Deux autres camions et une quinzaine de voitures s'encastrent les uns dans les autres. L'amas de tôle s'embrase, ne laissant aucune chance à six personnes qui meurent brûlées vives, prisonnières des habitacles enchevêtrés.

Sur l'autre voie, dans le sens Paris-Lyon, les premiers curieux ralentissent à hauteur de l'accident. Ces badauds vont provoquer un deuxième carambolage qui coûtera la vie à un autre automobiliste.

Les secours interviennent rapidement. *« Nous avons évité un drame plus grave encore »*, raconte un pompier de Villefranche. *« Un camion-citerne transportant du gaz liquéfié venait de prendre feu après avoir percuté un poids-lourd. En cas d'explosion, c'était l'hécatombe ».*

Toute la matinée, les sauveteurs se sont battus avec les tôles calcinées pour désincarcérer les cadavres carbonisés. Hier soir, l'A6 était rouverte à la circulation.

Présent sur les lieux de la collision en début d'après-midi, le secrétaire d'État aux Transports Georges Sarre a souligné *« qu'il n'y avait pas de fatalité. Aucun aménagement technique ne peut éviter ce genre d'accident ».*

Midi-Libre, 17 octobre 1989.

- ***Quels sont les éléments qui ont été développés dans l'article du Midi-Libre ?***

b) Développez (en inventant des détails et des circonstances, en faisant intervenir des témoins, en faisant des commentaires personnels) les brèves nouvelles suivantes :

Un fou furieux a été arrêté alors qu'il menaçait de tirer sur la foule depuis la fenêtre de sa maison dans un village de Bourgogne.

La maison se trouve sur le tracé de la future autoroute et Gérard M. avait été récemment exproprié.

Le service du métro a été interrompu hier après-midi pendant 15 minutes, un voyageur ayant aperçu un énorme serpent sous un siège.

Vérification faite, il ne s'agissait que d'une grosse couleuvre.

En raison de la sécheresse, la récolte dans le Sud-Ouest sera cette année de moitié inférieure à la moyenne de ces dix dernières années. Les syndicats d'agriculteurs ont alerté le gouvernement.

12. *Scénarios catastrophes.*

L'actualité donne souvent lieu, dans les conversations de bistrots et dans la presse, à des scénarios catastrophes.
Par exemple, en 1974, lors de la crise du pétrole, certains imaginaient un retour au cheval et à la diligence comme moyen de transport, une renaissance des activités manuelles (l'agriculteur allait retrouver la charrue), un regain de la cuisine au feu de bois, etc.

- ***Imaginez des scénarios catastrophes à partir des événements de l'actualité.***

(développement d'une maladie – émigration – délinquance – transformations géopolitiques, etc.).

13. ***La vie des abeilles. Recherchez dans le texte suivant tout ce qui permet de dire que les abeilles sont organisées à l'image d'une société.***
Réalisez une fiche descriptive de cette organisation sociale à partir des points suivants :

- Hiérarchie et répartition des fonctions
- Habitat
- Reproduction et régulation démographique
- Orientation
- Défense
- Nourriture
- Communication

LA VIE MYSTÉRIEUSE DES ABEILLES

La reine et sa cour

Faisons la connaissance de celle par qui la colonie existe : la reine. De forme plus allongée que les autres abeilles, l'abdomen hypertrophié, une tache jaune sur la tête, elle va et vient sur la partie des rayons située au cœur de la ruche. Elle n'a quitté son domaine qu'une ou deux fois pour un vol nuptial au début de son règne. A son retour, elle a fait l'objet de beaucoup d'attention de la part de sa cour. Dès lors, elle ne quittera plus son territoire. Prisonnière de ses rayons, elle passera les quatre ou cinq ans de sa vie à pondre, à inspecter les cellules, à se faire nourrir, à se faire lécher par ses milliers de sujets.

Les abeilles ne naissent pas comme certains insectes, programmées pour une fonction particulière. Chaque âge a sa fonction. La jeune abeille se consacre tout d'abord aux corvées de chambrée : nettoyage des cellules vides, alimentation des larves. Quelques jours après sa naissance, elle est capable de transformer le pollen et le miel en gelée royale qui sert à nourrir les larves. Puis, avec le développement des glandes productrices de cire, l'abeille devient bâtisseuse. Elle va restaurer les cellules abîmées, en construire d'autres, ou dans les cas de surpopulation, bâtir ailleurs un autre habitat. Les alvéoles sont construites selon un plan géométrique rigoureux et une technique très élaborée permet d'obtenir des constructions très légères mais extrêmement résistantes. Pour contrôler l'épaisseur des parois, l'abeille les tapote avec ses mandibules et en perçoit les vibrations avec ses antennes. Grâce à des poils sensibles situés derrière la tête, elle peut aussi connaître l'angle de son corps avec la verticale.

Lorsqu'elle atteint son maximum d'agressivité, l'abeille devient gardienne de la ruche. Il existe devant chaque ruche une zone variable dans laquelle les abeilles ne tolèrent pas la présence d'intrus. Elles y attaquent l'homme, les animaux petits ou gros jusqu'à plus de dix mètres. Elles défendent même la trajectoire de vol qu'elles empruntent pour aller butiner. Les guêpes ou les abeilles d'autres colonies qui essaient de s'introduire dans la ruche pour dérober le miel sont en général rejetées, quelquefois tuées si elles insistent trop.

Parvenue aux deux tiers de sa vie (qui dure environ un an), l'abeille devient butineuse. Ses premières sorties servent à repérer le terrain et à faire des provisions d'eau. Puis, dès l'apparition des premiers pollens, c'est le travail de collecte qui commence.

Pour repérer les champs de fleurs, l'abeille utilise l'odorat et la vue (elle perçoit le jaune, le bleu et l'ultraviolet). Pour s'orienter dans ses courses lointaines, elle se sert de la lumière du soleil et de sa capacité à déceler le magnétisme terrestre. Elle possède donc à tout moment les informations que donneraient une boussole, un cadran solaire et un sextant. La nuit, les abeilles ne quittent pas la ruche, pas plus que sur l'équateur quand le soleil est au zénith. Elles seraient alors incapables de s'orienter.

Pour informer les butineuses de la situation d'un bon endroit, les éclaireuses effectuent une danse codée. Une danse en rond indique la proximité. Si elles dessinent un 8 aplati, c'est que le champ de fleurs est éloigné. La forme de la danse, l'orientation

des déplacements par rapport à la verticale et au soleil permettent de donner des renseignements très précis sur la direction à prendre et sur la distance. Par ailleurs, grâce à l'odeur que les éclaireuses diffusent, les butineuses savent à l'avance quelle variété de fleurs elles vont trouver.

Mais il n'y a pas que les butineuses qui transmettent des messages. Sur les rayons, les ouvrières communiquent par signes tactiles, olfactifs ou chimiques. Ce sont les échanges de nourriture qui assurent la cohésion de la colonie. En effet, avec la nourriture, les abeilles font passer des messages chimiques dont beaucoup émanent de la reine. N'oublions pas qu'elle est léchée en permanence par sa cour. Ces messages servent de régulateur à la vie de la communauté. Par exemple, grâce à la substance chimique qu'elle émet, la reine inhibe le développement des ovaires chez les ouvrières et la construction de cellules pour larves royales. Quand la reine vieillissante ne diffuse pas suffisamment de substance chimique (ou quand les abeilles sont trop nombreuses) l'inhibition est levée et les ouvrières se mettent alors à pondre de nouvelles reines dont une seule vivra et règnera. ■

❑ Oral

14. ***L'homme et les animaux domestiques. Quelles réflexions vous inspirent ces récits ?***

Récit d'un vétérinaire

Ce matin-là, cet employé de banque est en retard. Il s'habille en hâte, traverse à toute vitesse la salle de séjour de son appartement, arrive dans l'entrée. Alors qu'il va ouvrir la porte, son chien se jette sur lui et, furieusement, lui plante ses crocs dans le ventre. Simple accident ? En fait, depuis plus d'un an, Georges L. prend bien garde, en sortant de chez lui, de se plier en deux. L'échine courbée, il progresse quasiment à quatre pattes, tel un adepte – sans le savoir – de l'éthologie, cette science qui étudie le comportement animal. Car en se comportant ainsi, croyant éviter le pire, il marque sa soumission envers son chien. Et chaque manquement à cette règle mérite, bien entendu, châtiment : la morsure...

Trop, c'est trop. Georges L. et d'autres propriétaires de chiens au bord de la crise de nerfs se retrouvent alors devant le thérapeute pour animaux, sans que l'on sache toujours qui, du chien ou de son maître, est le plus à soigner.

Le Point, 30 avril 1990.

Récit d'un taxidermiste

(Le taxidermiste empaille ou conserve par un procédé de naturalisation les animaux morts.)

– Vous naturalisez beaucoup d'animaux domestiques ?

– A cause de notre situation en plein Paris, ils représentent un bon quart de notre activité en taxidermie. On fait de tout : des hamsters, des cochons d'Inde, des lapins nains que les parents font naturaliser pour consoler leurs chers petits, des perruches, des perroquets, des tortues. De temps à autre, un crocodile élevé en appartement qui devenait trop dangereux. Mais surtout des chiens et des chats.

– Les gens vous les apportent comme ça, morts dans leurs bras ?

– Les clients qui viennent pour un animal domestique, on les repère depuis le bout du couloir. Ils ont vraiment l'air en deuil, les yeux rougis sous les lunettes noires. On a même vu un monsieur d'âge mûr qui s'est couché sur son chien en sanglotant lamentablement.

– Vous êtes blindé devant ces spectacles déchirants ?

– Pas vraiment. L'autre jour, on a vu débarquer une petite vieille économiquement faible avec son manteau râpé et un grand cabas noir qui pesait des tonnes. Dans le cabas, il y avait son berger allemand, qui venait de mourir. Elle s'est assise sur une chaise en disant : « J'ai perdu mon mari, mes enfants m'ont laissé tomber, je n'avais plus que lui dans la vie. » Alors, sur sa demande, on lui a naturalisé son vieux chien en train de dormir, son occupation favorite. Et quelques semaines plus tard, elle est repartie, rayonnante, avec lui, soigneusement emballé pour que les voisins ne se moquent pas de cette lubie.

Le Point, 13 mars 1989.

❑ Compléments

15. *Les* Fables *de La Fontaine.*

Une fable est un petit récit en vers ou en prose destiné à illustrer un précepte moral. Jean de La Fontaine (1621-1695) est le meilleur représentant français de ce genre. Voici deux de ses fables parmi les plus connues.
(Attention ! La langue de La Fontaine est celle du 17e siècle. Certains mots ont vieilli ou ont changé de sens.)

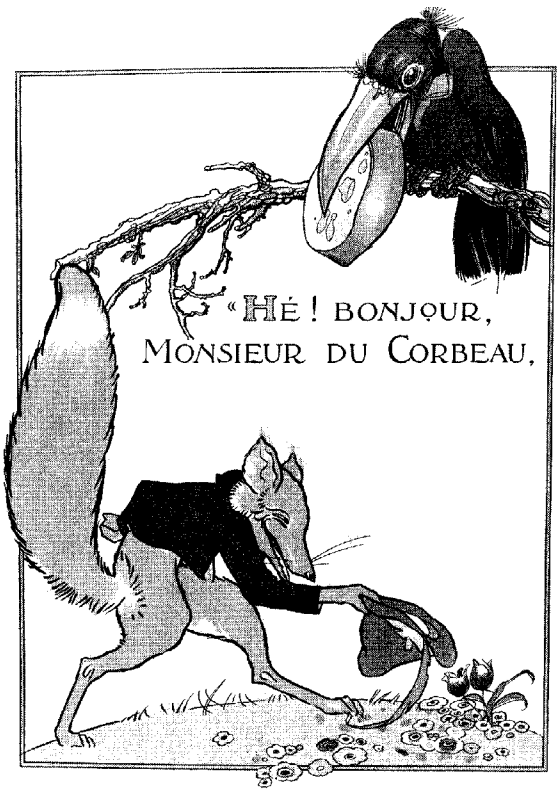
LA CIGALE ET LA FOURMI

La cigale, ayant chanté
Tout l'été,
Se trouva fort dépourvue
Quand la bise(1) *fut venue :*
Pas un seul petit morceau
De mouche ou de vermisseau.(2)
Elle alla crier famine
Chez la fourmi sa voisine,
La priant de lui prêter
Quelque grain pour subsister
Jusqu'à la saison nouvelle.
« Je vous paierai, lui dit-elle,
Avant l'oût(3)*, foi d'animal*(4)*,*
Intérêt et principal(5)*. »*
La fourmi n'est pas prêteuse :
C'est là son moindre défaut.
« Que faisiez-vous au temps chaud ?
Dit-elle à cette emprunteuse.
– Nuit et jour à tout venant
Je chantais, ne vous déplaise.(6)
– Vous chantiez ? j'en suis fort aise(7) *:*
Eh bien ! dansez maintenant. »

La Cigale et la Fourmi

(1) **bise** : vent froid d'hiver.
(2) **vermisseau** : petit ver.
(3) **l'oût** : le mois d'août (orthographe vieillie).
(4) **foi** : promesse (sens vieilli). Aujourd'hui, sens de croyance religieuse.
(5) **principal** : capital (sens vieilli).
(6) **ne vous déplaise** : formule vieillie pour s'excuser.
(7) **j'en suis fort aise** : j'en suis ravie.

LE CORBEAU ET LE RENARD



Le Corbeau et le Renard

Maître corbeau, sur un arbre perché,(1)
Tenait en son bec un fromage.
Maître renard, par l'odeur alléché,
Lui tint à peu près ce langage :
« Hé ! bonjour, Monsieur du Corbeau,
Que vous êtes joli ! que vous me semblez beau !
Sans mentir, si votre ramage(2)
Se rapporte à votre plumage,
Vous êtes le phénix(3) *des hôtes*(4) *de ces bois. »*
A ces mots le corbeau ne se sent pas de joie ;
Et pour montrer sa belle voix,
Il ouvre un large bec, laisse tomber sa proie.
Le renard s'en saisit, et dit : « Mon bon Monsieur,
Apprenez que tout flatteur
Vit aux dépens de celui qui l'écoute :
Cette leçon vaut bien un fromage, sans doute. »
Le corbeau, honteux et confus,
Jura, mais un peu tard, qu'on ne l'y prendrait plus.

---

(1) **perché :** se rapporte au corbeau.
(2) **ramage :** chant.
(3) **phénix** : oiseau mythologique d'une grande beauté qui renaissait tous les siècles.
(4) **hôte :** habitant (sens vieilli). Aujourd'hui, celui qui reçoit d'autres personnes.

- ***Racontez oralement les deux histoires.***
- ***Quelle est la morale de chaque fable ?***
- ***Racontez des fables que vous connaissez.***
- ***Imaginez des fables pour illustrer les proverbes suivants :***

« L'avare ne possède pas son or, c'est son or qui le possède » (proverbe grec).
« La vengeance est un plat qui se mange froid » (proverbe allemand).
« Qui vole un œuf, vole un bœuf » (proverbe français).

Leçon 1

❑ Vocabulaire

1. *Dégradation et réparation. Vous venez d'acquérir le château décrit ci-dessous. Vous faites l'état des lieux. Notez les dégradations et les réparations nécessaires.*

Le château semblait abandonné depuis longtemps. Les toits paraissaient plier sous le poids des végétations qui y croissaient. les murs, quoique construits de ces pierres schisteuses et solides dont abonde le sol, offraient de nombreuses lézardes où le lierre attachait ses griffes.

Deux corps de bâtiment réunis en équerre à une haute tour et qui faisaient face à l'étang, composaient tout le château, dont les portes et les volets pendants et pourris, les balustrades rouillées, les fenêtres ruinées, paraissaient devoir tomber au premier souffle d'une tempête.

La bise sifflait alors à travers ces ruines auxquelles la lune prêtait, par sa lumière indécise, le caractère et la physionomie d'un grand spectre. Il faut avoir vu les couleurs de ces pierres granitiques grises et bleues, mariées aux schistes noirs et fauves, pour savoir combien est vraie l'image que suggérait la vue de cette carcasse vide et sombre. Ses pierres disjointes, ses croisées sans vitres, sa tour à créneaux, ses toits à jour lui donnaient tout à fait l'air d'un squelette ; et les oiseaux de proie qui s'envolèrent en criant ajoutaient un trait de plus à cette vague ressemblance. Quelques hauts sapins plantés derrière la maison balançaient au-dessus des toits leur feuillage sombre, et quelques ifs, taillés pour en décorer les angles, l'encadraient de tristes festons(1), semblables aux tentures d'un convoi.

Balzac, *Les Chouans* (1829).

(1) **festons** : point de broderie dont le dessin forme des dents arrondies.

Partie du bâtiment	Dégradation	Réparation à faire
toiture	envahie par la végétation, affaissée par endroits.	nettoyage général, redresser les parties affaissées, changer les poutres et les tuiles.
murs		

Au bout d'un an, le château a été rénové et vous en avez amélioré l'environnement (cours, jardins, parc). L'atmosphère a complètement changé. Écrivez à un(e) ami(e) qui avait vu le château à l'époque où vous l'aviez acheté pour lui faire part des changements.

« Cher(e)...

Tu ne reconnaîtrais pas « Beauséjour ». On ne pourra malheureusement plus y tourner un film d'épouvante mais... »

2. ***Exploration dans les caves et les greniers. Imaginez ce que l'on pourrait trouver dans leurs caves, leurs greniers ou dans les dépendances abandonnées de leurs vieilles demeures.***

Jean-Charles de la Fouchardière

90 ans – Général en retraite. Descendant d'une vieille famille de militaires et d'avocats. Habite le château de Bellecoste où ses ancêtres ont vécu depuis la fin du 16e siècle.

Marthe Claron

95 ans – Femme de lettres. A toujours vécu à Paris où elle a fréquenté artistes et poètes. Son père possédait une galerie d'art. C'était un familier des peintres du début du siècle.

Jeanne Richemond

65 ans – Dernière descendante d'une famille de propriétaires agricoles dont elle occupe encore le mas dans la région d'Avignon.

➡ ***Imitez la description de Balzac pour présenter un objet particulièrement intéressant que vous aurez trouvé chez l'une de ces personnes.***

Exemple : une voiture des années 30 (carrosserie – sièges – tableau de bord – roues – etc.).

3. ***La tromperie.***

a) Complétez avec un mot de la liste

- La police a voulu tendre . . . . . aux trafiquants de drogue. Un inspecteur s'est fait passer pour un acheteur et a réussi à obtenir un rendez-vous avec les trafiquants.
- C'est par des . . . . . habiles qu'il a réussi à avoir le poste de directeur.
- Pour visiter la banque avant le cambriolage, le voleur s'est fait passer pour un plombier venu réparer une installation mais . . . . . a été découverte par un employé.
- Les adversaires du dictateur avaient conçu une vaste . . . . . pour le renverser.
- Il trompe sa femme et, pour expliquer ses absences, il use de . . . . . compliqués, prétextant des repas d'affaires, des voyages, des réunions tardives.
- Certaines publicités qui prétendent vous faire perdre 5 kg en 3 jours sont des . . . . . .
- Pour accéder au coffre de la banque, les cambrioleurs ont mis au point . . . . . subtil.

un attrape-nigaud
une machination
une manœuvre
un piège
un stratagème
un subterfuge
une supercherie

b) Connaissez-vous des ruses célèbres ? Racontez.

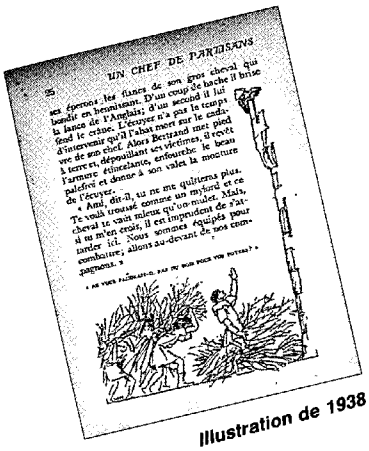

UN CHEF DE PARTISANS

Illustration de 1938

Une ruse de guerre

Nous sommes au début du 14e siècle. Tout le Sud-Ouest de la France appartient à l'Angleterre.

Bertrand Du Guesclin, chef de l'armée du roi, est chargé de libérer ces territoires et mène une guerre de harcèlement, prenant les châteaux forts les uns après les autres.

Un jour il se trouve devant une forteresse réputée imprenable. Il laisse alors le gros de son armée dans le bois qui entoure le château. Quelques-uns de ses soldats déguisés se font passer pour des paysans venus vendre du bois au château. Le pont-levis se baisse. La herse se lève. La porte s'ouvre. Les gardes sont rapidement neutralisés par les soldats déguisés qui avaient caché leurs armes sous les fagots de bois. L'armée n'a plus qu'à s'engouffrer dans le château.

4. ***La justice.***

a) Retrouvez sur le dessin quelques acteurs importants d'un procès.

le président – son assesseur
l'avocat de la défense
les jurés
l'accusé
les gardes
le témoin

b) Étudiez le déroulement d'un procès en France. Comparez avec ce qui se passe dans votre pays ou dans certains films.

Cas d'un procès en cour d'assise (pour un crime).

- Le procès a été précédé de l'*instruction* dirigée par le *juge d'instruction* qui enquête en collaboration avec la police et réunit les éléments nécessaires pour statuer.
  S'il estime l'inculpation non fondée, le juge d'instruction rend une ordonnance de *non-lieu*.
  S'il pense avoir réuni suffisamment de preuves, il transmet le dossier au *parquet* (l'ensemble des tribunaux). Une instruction peut durer plusieurs années.
  Il y a donc séparation entre l'instruction (faite par le juge) et le procès (fait par le tribunal).
- Le jour du procès, le *président du tribunal* s'assure de l'identité de l'accusé et fait l'appel des *témoins*. Ces derniers n'assistent pas au procès et demeurent dans une salle proche en attendant de venir témoigner.
  Puis, le président rappelle les faits et interroge l'accusé. *L'avocat général* (représentant de l'administration qui joue le rôle d'accusateur), *l'avocat de la défense* (celui qui défend l'accusé) et *les avocats de la partie civile* (ceux qui représentent dans certains cas les victimes) ont le droit d'interroger l'accusé mais par l'intermédiaire du président.
  Ensuite, le président passe à l'audition des témoins. Les avocats peuvent les interroger par son intermédiaire.
  La parole est ensuite donnée aux avocats de la partie civile (s'il y en a, car ce n'est pas obligatoire). Puis, l'avocat général prononce son *réquisitoire* et fixe la peine demandée. L'avocat de la défense et l'accusé lui-même ont ensuite la parole. L'avocat prononce sa *plaidoirie*. Les autres avocats peuvent répondre mais l'accusé et son avocat ont toujours la parole en dernier. Les débats sont clos.
- Le *jury* (9 personnes), le *président* et ses *2 assesseurs* se retirent pour délibérer. A l'issue des délibérations, chaque membre du jury répond aux questions écrites formulées par le président.
  Ces personnes retournent ensuite dans la salle d'audience et le président prononce la *sentence*.

5. *Quels délits ont-ils commis ?*

a) Le jour des élections, profitant de l'inattention des scrutateurs, P.R. a glissé une cinquantaine de bulletins dans l'urne.

b) M.G. a payé sa nouvelle voiture avec un chèque alors que son compte en banque était vide.

c) R.T. connaissait certains secrets sur le passé d'un homme public. Il lui faisait payer très cher son silence.

d) La bande à Bruno demandait à certains cafés et boîtes de nuit de la ville des sommes mensuelles allant de 10 000 à 50 000 F pour « assurer leur protection ».

e) A.C. avait mis au point une machine qui fabriquait des billets de 100 F.

f) B.T. trouva un soir sa femme en galante compagnie. Il la tua sur le champ et blessa l'homme qui réussit à s'enfuir.

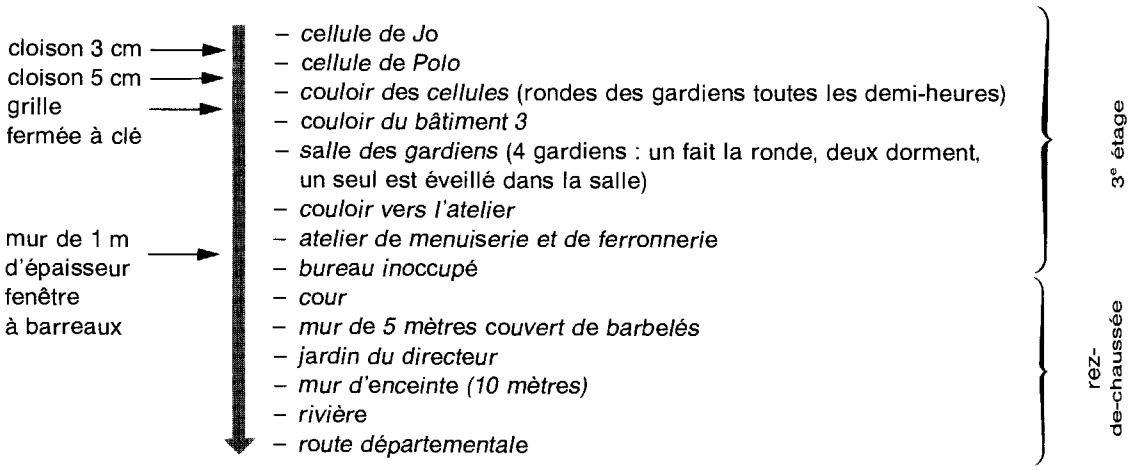
g) D.B. roulait à 180 km/heure. Il fut arrêté par un gendarme, l'assomma et prit la fuite.

Crimes et délits

Espionnage	Chantage
Complot contre la sûreté de l'État	Abus de confiance
Fabrication de fausse monnaie	Banqueroute frauduleuse
Meurtre avec préméditation	Fraude électorale
Meurtre sans préméditation	Violences sur un représentant de la loi
Vol à main armée	Faux en écriture
Incendie volontaire	Usurpation de titre ou de fonction
Vol sans violence	Coups et blessures volontaires
Escroquerie	Coups et blessures involontaires
Racket	Enlèvement ou détournement de mineur.
Émission de chèque sans provision	Délit de fuite

6. *L'évasion. Deux prisonniers, Jo et Polo, préparent leur évasion. Voici l'itinéraire qu'ils devront suivre avant de retrouver la liberté. Indiquez avec précision :*

- **le déroulement de l'évasion (ce qu'ils devront faire et ne pas faire),**
- **le matériel qu'ils devront se faire envoyer dans les colis qu'ils ont le droit de recevoir (longueur maximale des objets : 10 cm ; poids : 200 grammes),**
- **sachant qu'ils commenceront à agir à 1 h du matin, à quelle heure la voiture de leur complice devra-t-elle passer sur la route qui longe la rivière ?**



Exemple : « Les briques de la cloison qui sépare les cellules de Jo et de Polo pourront être descellées avec un couteau. Il faudra 20 minutes pour dégager le passage d'un homme... »

❑ Grammaire

7. ***Le gérondif (forme* en + *participe présent). Imaginez des réponses en utilisant des gérondifs.***

- **À un écrivain.**

« Comment avez-vous fait pour écrire ce livre en un mois ? »

- **L'acheteur d'une voiture au vendeur.**

« Qu'est-ce que je dois faire pour que cette voiture roule encore après 120 000 km ? »

- **À un gardien de phare.**

« On vous relève seulement tous les quinze jours ! Comment faites-vous pour ne pas vous ennuyer ? »

- **À un ami qui a un bras dans le plâtre.**

« Comment se fait-il que tu te sois blessé ? »

- **À une amie qui vient de donner sa démission.**

« Comment le directeur a-t-il réagi ? »

8. ***Les propositions participes. Voici des notes non rédigées prises pendant la lecture du roman de Flaubert,* Madame Bovary. *Utilisez ces notes pour rédiger un résumé de cette œuvre.***
Essayez de rassembler en une seule phrase les éléments qui se trouvent entre deux crochets. Employez des propositions participe présent, des propositions participe passé, des propositions infinitives ou relatives.

[Charles Bovary a fait sans grande conviction des études de médecine. Il s'est marié sans l'avoir vraiment voulu avec une femme beaucoup plus âgée que lui. Cette femme le tyrannise. Charles s'installe dans un bourg de province pour y exercer sa profession.] [Sa femme meurt. Charles va faire une visite médicale au père Rouault. Ce dernier a une fille charmante Emma.] [Emma a été élevée dans un couvent où elle a reçu une éducation bourgeoise. Elle est passionnée de romans. C'est une jeune fille rêveuse et exaltée.] [Charles Bovary apparaît à Emma comme un personnage de roman. Ses fréquentes visites à la ferme Rouault rompent la monotonie de la vie simple que mène Emma. Charles demande la main d'Emma. Emma accepte d'épouser Charles.]
[Quelque temps après le mariage, les Bovary sont invités au bal du marquis de la Vaubyessard. Emma danse avec un vicomte. Elle se rend compte que son mariage avec Charles ne lui a pas apporté ce qu'elle espérait.] [Emma ne peut plus supporter la vie avec Charles. Elle fait une dépression nerveuse.] [Charles pense alors que l'installation dans une ville plus grande lui sera bénéfique. Le couple s'installe à Yonville.] Dès lors commence une longue errance au cours de laquelle Emma, tout à la poursuite de son rêve bouscule les tabous moraux.] [Elle est incomprise par son mari. Elle est rejetée par ses amants. Elle a aussi contracté de grosses dettes qu'elle ne peut pas rembourser. Elle finit par s'empoisonner.]

9. ***Participe présent ou adjectif verbal. Accordez s'il y a lieu les mots entre parenthèses.***

- En (manipulant) ces bidons d'essence près du feu, ils sont très (négligent).
- A la vue des deux gros chiens (aboyant) derrière la grille, les deux fillettes étaient (tremblant) de peur.
- Quand elle entendait un bruit dans la classe, Madame Andréa, (dressant) la tête, lançait des regards (menaçant).
- La nuit était (suffocant). Le ciel était traversé d'étoiles (filant). On entendait au loin les voitures (passant) sur l'autoroute.

❑ Écrit

10. ***Les mauvais payeurs.***

a) Lisez cet article.

L'année 1989 restera marquée d'une pierre noire pour les mauvais payeurs d'Espagne. Au moins trois entreprises se sont créées, depuis le 1er janvier, pour proposer leurs services aux banques, sociétés et particuliers incapables de se faire payer leur dû.

Imaginons par exemple qu'un Catalan qui vous avait acheté pour 100 000 F de marchandises non seulement n'a jamais payé, mais a joué les filles de l'air[1]. Il vous suffit de téléphoner à La Panthère rose à Barcelone, qui mettra un détective sur les traces de votre abominable. Et une fois retrouvé, gare ! Une employée vêtue comme la fameuse panthère des dessins animés ira trouver l'aigrefin[2] et ne le lâchera plus, tant qu'il n'acceptera pas de rembourser. Elle le suivra partout. A son bureau, chez lui, et au besoin chez sa maîtresse. Dans la rue, au cinéma comme au restaurant. Son attaché-case sur lequel figure *Cobro de morosos* (« encaissement de dettes en retard ») fera que le bonhomme deviendra vite la risée de tous.

Une autre société, andalouse celle-là, détache des Louis XV en costume, visages poudrés, perruques et bas de soie. Ces rois de la récupération ont l'ordre strict de rester d'une politesse exquise quoi qu'il arrive, et de battre en retraite à la moindre injure pour mieux revenir plus tard.

Les panthères et Louis XV présentent tout de même un inconvénient : ils frôlent l'illégalité en harcelant leurs victimes. Et quand, voilà deux semaines, un mauvais coucheur[3] excédé a tiré au revolver sur un petit fauve bien inoffensif qui lui rendait la vie impossible, personne n'a porté plainte.

La Panthère rose fait grise mine[4] : la Metro Goldwin Mayer lui intente en effet un procès pour plagiat.

Voilà pourquoi la société madrilène El Cobrador del frac (« le receveur en frac[5] ») arrive grande première dans le hit-parade des encaisseurs. L'homme en queue de pie et chapeau haut de forme se déplace en Seat 600 noire, portant une publicité de la société, et son arrivée fait forcément sensation. *« Quand j'arrive dans l'entreprise où travaille la personne recherchée,* raconte l'encaisseur Roberto Banuelos, *les gens se figent, et c'est l'hilarité. En revanche, l'intéressé rougit et perd ses moyens. »*

L'Événement du Jeudi, n° 260, 26 octobre 1989.

(1) **jouer les filles de l'air** : disparaître sans laisser d'adresse (pop.).
(2) **aigrefin** : escroc, filou.
(3) **mauvais coucheur** : personne qui a très mauvais caractère.
(4) **faire grise mine** : accueillir quelqu'un avec froideur.
(5) **frac** ou **costume à queue de pie** : habit de cérémonie porté notamment par les musiciens.

- ***Quelle est la technique utilisée par les trois sociétés pour faire payer les mauvais payeurs ? Qu'est-ce qui différencie ces trois sociétés ? Laquelle vous paraît la plus efficace ?***
- ***Imaginez d'autres moyens pour faire payer ces mauvais payeurs.***

b) Rédigez les lettres.

Vous avez décidé de vendre votre chaîne stéréo pour la somme de 3 000 F et vous avez trouvé un acquéreur. Celui-ci vous donne 500 F, vous promet le reste pour la fin de la semaine et emporte la chaîne. Confiant, car vous avez rencontré cet acquéreur chez des amis, vous acceptez de lui faire crédit.

- 15 jours après, il n'a toujours pas donné signe de vie. Vous apprenez par vos amis qu'il n'habite pas votre région mais vous obtenez son adresse. → *Écrivez-lui un mot d'une dizaine de lignes.*
- L'acquéreur répond à votre lettre. Il a quelques problèmes d'argent passagers mais il vous certifie que la somme vous sera envoyée à la fin du mois.
  Deux mois après, vous n'avez toujours rien reçu → *Écrivez-lui une lettre de rappel.*
- Pas de réponse à la lettre de rappel. Vous avez la quasi-certitude que vous avez été dupé. Mais vous tentez une dernière chance. → *Écrivez-lui une lettre de menace.*

- ***Que faites-vous si vous n'obtenez pas de réponse ?***

❑ Oral

11. ***Débat : Pour ou contre l'héritage.***

Vingt mille francs, quelques vêtements et le contenu de l'armoire de la chambre de bonne qu'elle occupait chez ses patrons : tel était le modeste héritage laissé à sa mort par une gouvernante[1] de la région de Metz. Ses trois enfants, qui n'avaient pas donné signe de vie depuis quinze ans, furent sur les lieux le lendemain même. Ils exigèrent la présence d'un notaire pour partager les biens de leur mère. L'officier public fit trois piles de linge sous les regards vigilants des héritiers, puis s'attaqua au contenu de l'armoire. Découvrant quatre paquets de lessive, il en donna un à chacun, et demanda : *« Qu'est-ce que je fais pour le quatrième ? » – Vous partagez »*, répondirent sèchement et d'une même voix les trois enfants...

L'anecdote est sordide. Elle n'est pas rare, s'il faut en croire les notaires et plus encore les commissaires-priseurs chargés, devant tous les héritiers réunis, de dresser des inventaires et de faire le partage du mobilier lors des successions. Haines familiales, rancœurs, jalousies exprimées à cette occasion ne sont pas l'apanage des familles bourgeoises du XIXe siècle, telles que Balzac ou Zola nous les ont décrites. Elles ne sont pas davantage circonscrites à un monde rural jugé plus âpre au gain, plus cupide. Elles concernent les familles modestes comme les plus fortunées...

Le Point, 23 avril 1990.

(1) **gouvernante** : femme travaillant et habitant dans une famille pour s'occuper des enfants et des personnes âgées.

- ***Quelles réflexions vous inspire l'anecdote du premier paragraphe ? Cette histoire vous rappelle-t-elle des scènes réelles dont vous avez entendu parler ou des scènes de la littérature ?***
- ***Commentez le deuxième paragraphe. Vous paraît-il juste ou exagéré ?***
- ***Recherchez des arguments :***

→ pour ou contre la transmission directe et sans impôts des biens aux héritiers,

→ pour ou contre l'héritage soumis à un impôt d'autant plus élevé que l'héritier est éloigné du défunt (par exemple : cousin au deuxième degré). C'est le cas en France,

→ pour ou contre le libre choix de l'héritier (ce qui n'est pas le cas en France où descendants (enfants) et ascendants (parents) reçoivent obligatoirement entre la moitié et les 3/4 de l'héritage),

→ pour ou contre la suppression de l'héritage.

- ***Organisez un débat.***

12. ***L'argent. Jouez les scènes.***

Elle marchande un objet d'artisanat.

Son compte est à découvert. Il donne des explications et demande un sursis à sa banque.

Contestation sur la monnaie rendue.
Elle affirme lui avoir donné un billet de 200 F.
Il soutient que ce n'était qu'un billet de 100.

Tentative pour amadouer l'agent de police qui vient de mettre une contravention.

❑ Compléments

13. ***Histoires...***

- ***de milliardaires***

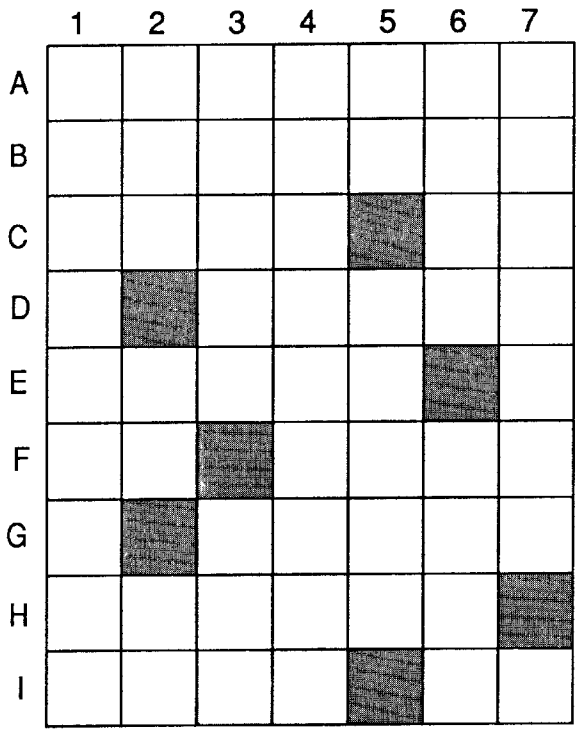
« Qu'est-ce que la richesse vous a apporté de plus important ? » demande un journaliste à un milliardaire.
« Eh bien... ma femme a arrêté de faire la cuisine. »

Un milliardaire de 70 ans veut épouser une jeune actrice de 20 ans. Il demande conseil à un ami :
« Tu crois que je peux lui dire que j'ai 50 ans ?
– Dis-lui plutôt que tu en as 90. »

- ***de prisonniers***

Deux prisonniers qui viennent d'être jugés se retrouvent dans la même cellule.
« T'en as pris pour combien ? » demande l'un d'eux.
« – 15 ans », répond l'autre.
« Moi, ils m'ont condamné à 20 ans. Tu sortiras avant moi. Tu peux prendre le lit près de la porte. »

14. ***Mots croisés.***



Horizontalement

A – peut être de papier, d'arbre, d'impôt.
B – pénétrait.
C – chemin de fer – moi (pronom).
D – nettoyer.
E – bois exotique dur et noir.
F – toi (pronom) – parler.
G – sans intérêt.
H – assembler, attacher ensemble.
I – saisons chaudes – dans.

Verticalement

1 – serrure.
2 – Grande École – liquide absorbé – conjonction.
3 – rend des services – céréale.
4 – habitent l'Irlande.
5 – donne le ton – chance.
6 – outil pour les ongles – peu fréquent.
7 – qui dure toujours.

15. ***Lisez la première page du roman de François Mauriac,*** **Thérèse Desqueyroux.**

Ce roman de Mauriac raconte un fait divers sur lequel tout le monde essaie de faire le silence car il faut avant tout éviter le scandale.
Le début du roman introduit le lecteur dans cette atmosphère secrète. Au lieu de raconter clairement les faits, Mauriac se contente de nous donner des *indices*.

A partir de ces indices, essayez de reconstituer ce qui s'est passé avant la première scène du roman.

Vous trouverez ces indices en relevant : les lieux, les attitudes des personnages, leurs propos, les personnes dont ils parlent, le décor, les impressions de Thérèse.

L'AVOCAT ouvrit une porte. Thérèse Desqueyroux, dans ce couloir dérobé du palais de justice, sentit sur sa face la brume et, profondément, l'aspira. Elle avait peur d'être attendue, hésitait à sortir. Un homme, dont le col était relevé, se détacha d'un platane ; elle reconnut son père. L'avocat cria : « Non-lieu » et, se retournant vers Thérèse :

« Vous pouvez sortir : il n'y a personne. »

Elle descendit des marches mouillées. Oui, la petite place semblait déserte. Son père ne l'embrassa pas, ne lui donna pas même un regard ; il interrogeait l'avocat

Duros qui répondait à mi-voix, comme s'ils eussent été épiés. Elle entendait confusément leurs propos :

« Je recevrai demain l'avis officiel du non-lieu.

– Il ne peut plus y avoir de surprise ?

– Non : les carottes sont cuites[1], comme on dit.

– Après la déposition de mon gendre, c'était couru.[2]

– Couru... couru... On ne sait jamais.

– Du moment que, de son propre aveu, il ne comptait jamais les gouttes...

– Vous savez, Larroque, dans ces sortes d'affaires, le témoignage de la victime... »

La voix de Thérèse s'éleva :

« Il n'y a pas eu de victime.

– J'ai voulu dire : victime de son imprudence, madame. »

Les deux hommes, un instant, observèrent la jeune femme immobile, serrée dans son manteau, et ce blême visage qui n'exprimait rien. Elle demanda où était la voiture ; son père l'avait fait attendre sur la route de Budos, en dehors de la ville, pour ne pas attirer l'attention.

Ils traversèrent la place : des feuilles de platane étaient collées aux bancs trempés de pluie. Heureusement, les jours avaient bien diminué. D'ailleurs, pour rejoindre la route de Budos, on peut suivre les rues les plus désertes de la sous-préfecture. Thérèse marchait entre les deux hommes qu'elle dominait du front et qui de nouveau discutaient comme si elle n'eût pas été présente ; mais, gênés par ce corps de femme qui les séparait, ils le poussaient du coude. Alors elle demeura un peu en arrière, déganta sa main gauche pour arracher de la mousse aux vieilles pierres qu'elle longeait. Parfois un ouvrier à bicyclette la dépassait, ou une carriole ; la boue jaillie l'obligeait à se tapir contre le mur. Mais le crépuscule recouvrait Thérèse, empêchait que les hommes la reconnussent. L'odeur de fournil[3] et de brouillard n'était plus seulement pour elle l'odeur du soir dans une petite ville : elle y retrouvait le parfum de la vie qui lui était rendue enfin ; elle fermait les yeux au souffle de la terre endormie, herbeuse et mouillée ; s'efforçait de ne pas entendre les propos du petit homme aux courtes jambes arquées[4] qui, pas une fois, ne se retourna vers sa fille ; elle aurait pu choir[5] au bord de ce chemin : ni lui, ni Duros ne s'en fussent aperçus. Ils n'avaient plus peur d'élever la voix.

« La déposition de M. Desqueyroux était excellente, oui. Mais il y avait cette ordonnance : en somme, il s'agissait d'un faux... Et c'était le docteur Pédemay qui avait porté plainte...

– Il a retiré sa plainte...

– Tout de même, l'explication qu'elle a donnée : cet inconnu qui lui remet une ordonnance... »

Thérèse, moins par lassitude que pour échapper à ces paroles dont on l'étourdissait depuis des semaines, ralentit en vain sa marche ; impossible de ne pas entendre le fausset[6] de son père :

« Je le lui ai assez dit : « Mais, malheureuse, trouve autre chose... trouve autre chose... »

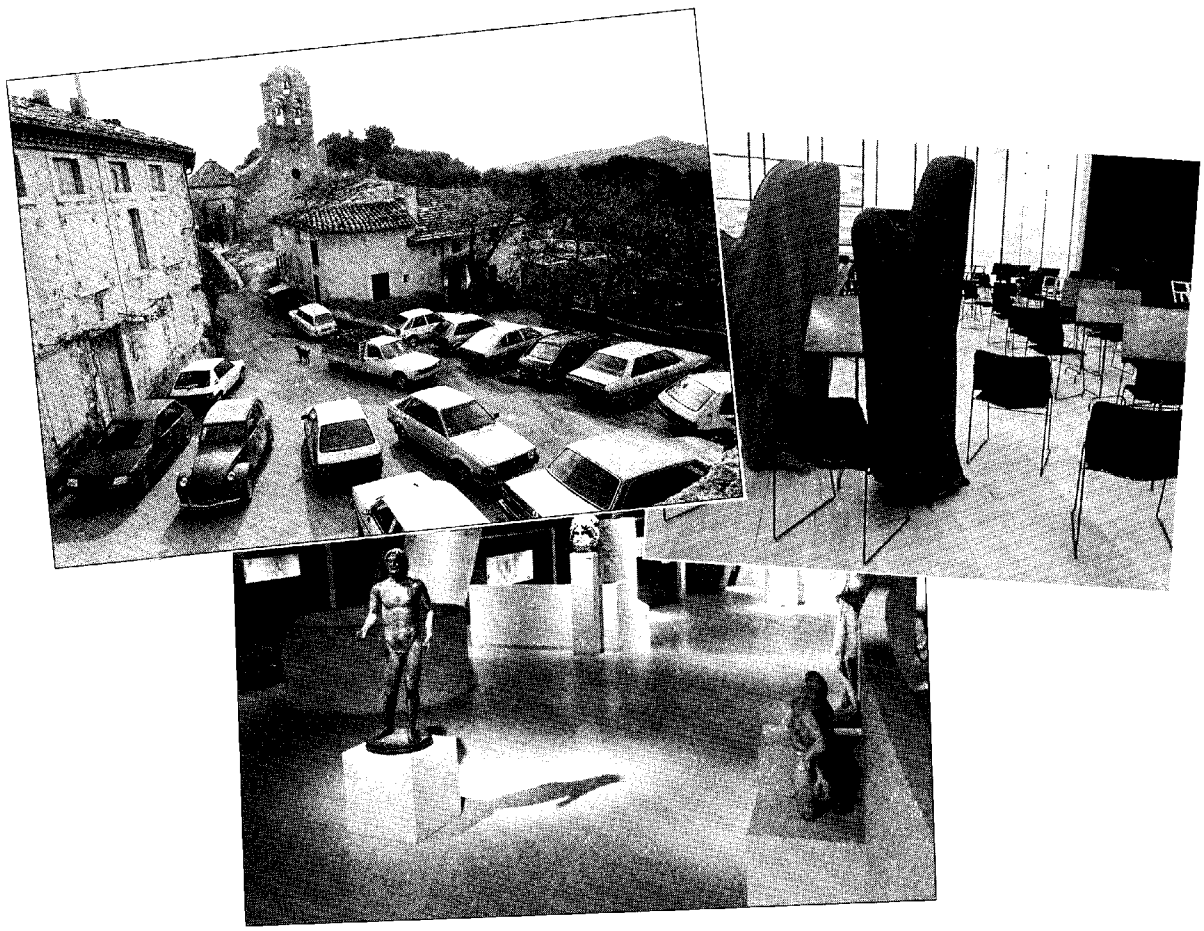
Thérèse Desqueyroux, François Mauriac,
© Éd. Grasset, 1927.

(1) **les carottes sont cuites :** expression populaire signifiant « on ne peut plus rien faire ». Ici : il ne peut plus y avoir de poursuite contre Thérèse.
(2) **c'était couru :** on pouvait s'y attendre.
(3) **fournil :** salle où se trouve le four du boulanger.
(4) **arqué :** en forme d'arc.
(5) **choir :** tomber.
(6) **fausset :** une voix de fausset est une voie aiguë et nasillarde.

Leçon 2

❑ Vocabulaire

1. ***La vie des lieux. Décrivez ce qui va changer tout au long du déroulement de la journée.***



2. ***L'âge. A quelle période de la vie correspond chacune de ces expressions ?***

- l'âge de raison,
- l'âge tendre,
- l'âge ingrat,
- l'âge mûr,
- l'âge bête,
- l'âge critique,
- le bel âge,
- le troisième âge,
- la fleur de l'âge (être dans –),
- la force de l'âge (être dans –),
- le retour d'âge,
- entre deux âges (être –).

☞ ***Êtes-vous d'accord avec ce vers de Boileau (poète français du 17e siècle) ?***

« Chaque âge a ses plaisirs, son esprit et ses mœurs. »

3. ***La maladie. Symptômes et soins.***
Dans la première colonne, lisez ce qui leur est arrivé. Recherchez dans la deuxième colonne les symptômes qu'ils ressentent et dans la troisième les soins d'urgence à donner.

Accidents	Symptômes	Soins
① Il a été mordu par une vipère.	• une douleur vive – aiguë/faible – diffuse – qui s'étend – qui irradie – des tiraillements. • une irritation – une démangeaison – une brûlure. • un bouton – une plaque – une rougeur – une pustule. • un frisson – des sueurs froides – un tremblement – la fièvre. • une plaie – un saignement • tousser – éternuer – se moucher. • un gonflement – un hématome. • un vomissement – des nausées.	• laver – nettoyer – désinfecter. • faire un pansement, un bandage, un garrot, mettre une compresse. • boire. • se coucher. • prendre de l'aspirine, de la vitamine C, etc.
② Il est resté une heure à attendre l'autobus par un froid de zéro degré et un vent glacial. Il était insuffisamment couvert.		
③ En promenade dans la montagne, elle a glissé et s'est tordu la cheville. Elle a été obligée de faire 3 km avant de trouver une voiture.		
④ Elle a mangé des coquillages qui n'étaient pas frais.		
⑤ En travaillant dans son jardin, il s'est fait une profonde entaille à la main avec son sécateur.		
⑤ Elle s'est baignée dans une rivière polluée.		

4. ***La filature. Vous êtes inspecteur de police et vous devez prendre ces personnes en filature.***

Vous devez noter les lieux où ils vont et ce qu'ils y font. Vous ne pouvez par contre, ni les approcher, ni entendre ce qu'ils disent.

Imaginez et rédigez votre rapport sur l'un de ces personnages à la suite d'une journée de filature.

Gisèle Brignon, 35 ans.
Divorcée (ex-mari condamné pour escroquerie). Artiste sculpteur. Vit dans une ferme isolée à 3 km du village de Broussac (Bourgogne).

Henri Perrin, 70 ans.
Retraité, ex-PDG dans l'industrie chimique. Aucune trace au fichier de la police.
13, boulevard Saint-Charles, Marseille.

Victor Brunet, 30 ans.
Sans profession.
Aucune condamnation.
26, rue Racine. Paris 6e.

Exemple : « Victor Brunet – 8 janvier. 10 h 30 : V.B. quitte son domicile pour se rendre dans un café du boulevard Saint-Germain... »

5. ***Le vieillissement. Quel verbe utiliseriez-vous pour décrire le vieillissement des choses suivantes ?***

une plante verte – une fleur – un meuble – un mur – un monument – un livre d'images – une machine – un sac de cuir – les cheveux – une mode.

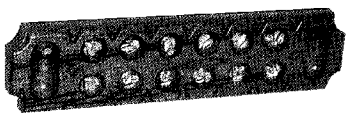
blanchir – se charançonner – se craqueler – se décoller – se décolorer – se déglinguer – se disloquer – se dessécher – s'ébouler – s'éclaircir – s'effriter – s'étioler – se faner – se fendre – se fissurer – jaunir – se gripper – se lézarder – passer – rouiller – tomber.

Exemple : une plante verte s'étiole, se dessèche...

6. ***Les jeux. Voici des extraits d'un catalogue de jeux. Précisez le principe de chacun de ces jeux. (Nombre de joueurs – déroulement du jeu – que faut-il faire pour gagner ?)***

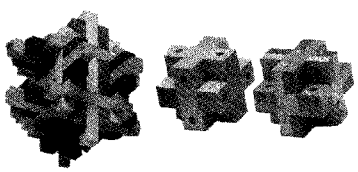
Awèlé

Enormément joué dans toute l'Afrique, ce jeu est maintenant très présent en Europe. Chacun des deux joueurs doit placer des graines dans ses cases, puis à son tour, prendre les graines de l'une d'entre elles et les « semer » une à une dans les cases suivantes. Si la dernière des graines se pose dans une case de l'adversaire occupée par une ou deux graines, il peut alors s'en emparer.
Ce mécanisme de jeu, ici schématisé, demande aux joueurs de prévoir les coups très à l'avance et les incite à échafauder des tactiques d'une complexité comparable à celle de nos grands classiques.
Un jeu qu'il faut découvrir, et dont nous vous proposons une sélection de modèles en bois réalisés en Afrique de façon artisanale.



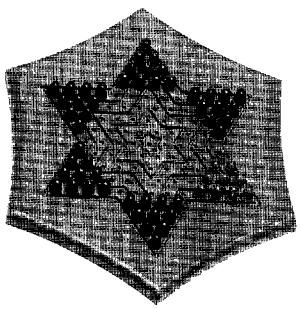
Casse-têtes

Véritables challenges pour l'esprit, les casse-têtes que nous avons sélectionnés vous demanderont perspicacité et adresse pour en venir à bout.
Cadeaux appréciés à taut âge, la sélection que nous vous en praposons comblera aussi bien le débutant intrigué que le collectionneur averti.



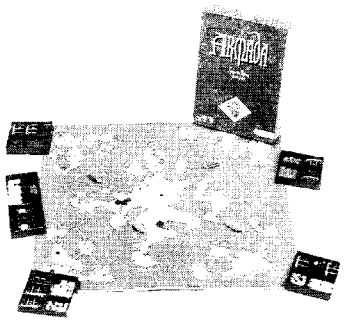
Schmuzzle Puzzles

Si vous êtes un blasé du puzzle, si vous avez tout essayé, si même les 6 000 pièces provoquent chez vous un profond ennui, les Schmuzzle puzzles sont faits pour vous.
Peu de pièces mais toutes de la même forme (une salamandre), des illustrations fort complexes et surtout pas de coins, ce qui plongera tout amateur de puzzle dans la plus grande perplexité. Un nouveau défi qui ravira les vrais amateurs de puzzles.



Armada

On vient de découvrir un nouveau continent qui serait riche en or, et vous faites partie des quatre nations qui vont profiter de ce magot. Vite, embarquez vos armées sur vos plus beaux navires, et à vous les conquêtes, les luttes contre les peuplades indigènes et les autres conquérants, la découverte de grandes réserves d'or qui vous permettront de lever de nouvelles troupes et d'armer de nouveaux navires. Pour toutes les actions, chaque joueur dispose d'un capital de dix coups qu'il devra répartir comme bon lui semble, le hasard n'intervenant qu'à de rares occasions.
Un jeu plaisant qui a obtenu le Pion d'or de Jeux & Stratégie.



Dames chinoises

Possédant quasiment les mêmes règles que les Dames classiques, l'innovation des Dames chinoises se situe dans le nombre de joueurs pouvant aller jusqu'à 6. Étant donné que chaque joueur doit amener ses pions sur l'emplacement de départ des pions situés en face de lui, et que les différents adversaires ont toutes les chances de se retrouver au beau milieu du plateau de jeu, imaginez un peu les rebondissements que cela peut provoquer.

Extrait du catalogue* Jeux Descartes, *1990

Connaissez-vous des jeux peu familiers aux membres de votre groupe classe ? Présentez-les.

Grammaire

7. *Les adjectifs et les pronoms indéfinis. Complétez avec un mot de la liste.*

La disparition des grands-mères.

Mais où sont donc passées les vieilles grands-mères d'autrefois ?

Avant, (. . . . . .) vous alliez, vous en trouviez toujours (. . . . . .). (. . . . . .) a été enfant avant 1960 vous le confirmera : il suffisait d'entrer dans une maison (. . . . . .), il y avait toujours au moins une grand-mère assise près de la cheminée. Quelquefois (. . . . . .), car elles trouvaient toujours un prétexte pour se réunir.

(. . . . . .) entre elles étaient extraordinaires. Elles avaient toujours (. . . . . .) recette prodigieuse pour préparer le canard aux olives ou pour guérir le rhume des foins. Elles n'ignoraient (. . . . . .) des ragots du quartier ou du village et de plus, elles servaient de baby-sitter. (. . . . . .) même savaient raconter des histoires.

Aujourd'hui, (. . . . . .) ont disparu. Presque (. . . . . .) n'a résisté à l'invention du radiateur, à la crise du logement et à l'apparition de la télévision.

Il faut dire que presque (. . . . . .) se sont transformées. (. . . . . .) ont suivi des cures de rajeunissement. (. . . . . .) partent régulièrement en voyage ou fréquentent des clubs. (. . . . . .) refusent de vieillir et continuent à travailler comme si de rien n'était. Dans ces conditions on peut les confondre avec (. . . . . .).

aucun(e)
beaucoup
certain(e)(s)
d'autres
la plupart (de)
n'importe qui
où que...
plusieurs
quelconque
quelque(s)
quelques-uns(e)(s)
quiconque
tous – toutes

8. *Les adjectifs et les pronoms indéfinis de sens négatif.*

a) Donnez la réponse négative.

Dans un service hospitalier.

- y a-t-il encore quelqu'un dans le couloir ? – Non, ...
- Où est passé le dossier de Mme Jaumier ? Sylvie, voyez-vous un dossier bleu dans la salle de réunion ? – Non, ...
- Il paraît que certains malades ont changé de chambre ? – Non, ...
- Quelqu'un a téléphoné pendant que j'étais en salle d'opération ? – Non, ...
- Le malade de la chambre 8 a demandé quelque chose ? – Non, ...

b) Trouvez la question.

Réflexions de spectateurs debout derrière une table de joueurs.

- . . . . . ? – Non, ils n'ont rien parié.
- . . . . . ? – Non, depuis le début du jeu, je n'ai vu passer aucun valet.
- . . . . . ? – Non, Jacques n'a pas encore joué un seul de ses atouts.
- . . . . . ? – Non, personne n'a triché.
- . . . . . ? – Non, nul ne peut distribuer les cartes aussi vite que lui.

9. ***Indéfini* + autre. *Complétez avec l'un des groupes de la liste en faisant l'accord nécessaire.***

- Fabien est le seul à pouvoir calculer aussi vite sans se tromper. (. . . . . .) que lui ferait des erreurs.
- Certaines personnes sont obligées de rester debout parce qu'il manque des chaises. Apportez-en (. . . . . .).
- Je vous assure que seules les personnes invitées ont pu entrer. (. . . . . .) n'a pu tromper notre vigilance.
- Je n'ai pas pu trouver le livre dans l'édition que vous souhaitiez.
  – Tant pis, achetez (. . . . . .) édition !
- C'était amusant de voir les enfants jouer dans le jardin. L'un grimpait au cerisier, l'autre essayait d'attraper les lézards, (. . . . . .) est resté une demi-heure à contempler les poissons du bassin...
- Voici un superbe spectacle à (. . . . . .) pareil.

aucun autre
n'importe quel autre
nul autre
quelque autre
tel autre
tout autre

10. ***Accords particuliers des participes passés.***

a) Le participe passé suivi d'un infinitif.

Lorsque l'auxiliaire est « *être* », il s'accorde avec le sujet.
Lorsque l'auxiliaire est « *avoir* », il s'accorde avec le complément d'objet si celui-ci est placé avant le participe et si ce complément fait l'action exprimée par l'infinitif.
Exemple : Les musiciens que j'ai *entendus* jouer...
Les symphonies que j'ai *entendu* jouer...

Mettez l'infinitif entre parenthèses à la forme qui convient.

- Nous avons (entendre) chanter les rossignols.
- Marie-Paule est arrivée à 15 h. Michel l'a (voir) entrer.
- *Le Cid* est une pièce que Marielle a (voir) jouer plusieurs fois.
- Mes nièces sont (aller) écouter *Carmen* de Bizet. Elles l'ont (entendre) (interpréter) par Julia Migenès et Placido Domingo.
- Elle a (laisser) brûler le rôti.

b) Le participe passé des verbes pronominaux.

Pour trouver l'accord, remplacez l'auxiliaire « *être* » par l'auxiliaire « *avoir* » et cherchez le complément d'objet direct. Si ce complément est placé avant le verbe, faites l'accord.
Exemple : Les oiseaux se sont *échappés* de leur cage.
Elle s'est *donné* trois jours pour finir sa thèse.

Mettez l'infinitif entre parenthèses à la forme qui convient.

- Les sportifs se sont bien (préparer) pour la prochaine rencontre.
- Geneviève s'est (préparer) une soupe au pistou.
- Gaëlle et Fabien se sont (regarder). Ils se sont (parler). Ils se sont (donner) rendez-vous pour le lendemain.
- Quand nous avons sonné, la porte s'est (ouvrir), une femme s'est (avancer) vers nous. Nous nous sommes (excuser) de notre retard.
- Elles se sont (rendre compte) qu'elles avaient tort.

❑ Écrit

11. ***La lutte contre le vieillissement. Lisez cet article.***

a) Faites la liste des remèdes miracles contre la vieillesse auxquels on a cru au cours des siècles.

b) Quels sont ceux auxquels ont croit aujourd'hui ? Déterminez (en groupe) ceux qui vous paraissent sérieux et ceux qui sont seulement les produits d'une mode ou d'intérêts commerciaux.

c) Rédigez un texte intitulé : « Dix conseils pour vivre longtemps ».

POTIONS MAGIQUES

Hippocrate déjà...

Buvez du vin, conseillait le père de la médecine. Combien de savants, après lui, ont cru trouver le remède anti-âge ! Hélas !...

Depuis que le premier homme est allé chez le premier médecin pour se plaindre de sa décrépitude, la science n'a cessé de chercher des remèdes au vieillissement. Hippocrate déjà crut trouver. Non dans les mythes mais dans les cuves. Eau de jouvence ? Non ! Vin. Le père de la médecine part des quatre éléments qui forment notre corps : air, terre, feu et eau. Quand le corps perd son côté aérien, sa chaleur et son humidité, il devient froid et sec : vieux. Pour rétablir l'équilibre, il faut vivre avec modération, prendre des bains chauds et boire du vin ! Cet élixir de longue vie sera recommandé jusqu'au XVIIIe siècle.

Au XIIIe siècle, Roger Bacon, un franciscain anglais vivant à Paris, conseille lui aussi un régime alimentaire qui entretienne l'humidité : vin, jaune d'œuf, légumes et viandes *« juteuses, chaudes et humides »*. Bon chrétien, Bacon maquille hélas ses meilleurs conseils derrière des formules énigmatiques, pour les rendre inintelligibles aux mécréants.

Au XVIIe siècle, un autre Bacon, prénommé Francis, chancelier anglais, s'intéresse aux « esprits », source de l'énergie vitale. L'usure des uns entraîne l'usure de l'autre. Arrêtons l'usure ! Comment ? En se ménageant, comme le conseillait déjà Hippocrate, en pratiquant une *« honnête médiocrité »* en tout. Pas de trop grande joie ni de trop grande peine ; mais de temps en temps une bonne colère, afin de fortifier le cœur.

En 1758, Voltaire parle au roi de Prusse du comte de Saint-Germain, *« cet homme qui ne meurt point »*. Ce mystificateur prétend avoir connu la cour de François I[er](1). Il meurt finalement en 1784, non sans avoir vendu nombre de tasses de son *« thé de longue vie »*, mélange de bois de santal, de feuilles de séné et de fenouil. De l'autre côté de la Manche, le docteur Graham construit un *« temple de la santé »* dans sa résidence d'Adelphi Terrace, où il installe son *« lit céleste »*. Celui-ci a la *« propriété de faire renaître sans cesse les forces de qui s'y étend »*.

Le XIXe siècle marque le triomphe du positivisme. Les plus grands savants rivalisent d'inventivité. Elie Metchinkov, prix Nobel de médecine en 1908, a une inspiration : si les Bulgares vivent vieux, c'est à cause du yaourt... bulgare. Mangeons-en ! [...]

Dans les années 30, un savant russe, Alexandre Bogomoletz, met au point le sérum qui porte son nom, fait d'un broyat de moelle osseuse et de rate. Le remède fait rage. Il est même fabriqué en France par les soins du docteur Bardach de l'Institut Pasteur. Acteurs et hommes politiques se précipitent chez Bogomoletz. Mais le sérum n'était que poudre de perlimpinpin !

Il en faudrait plus pour décourager les aspirants à l'éternité. Winston Churchill, le pape Pie XII et bien d'autres se seraient fait injecter des extraits de fœtus d'agneau à la clinique de la Prairie à Montreux. Tout comme Michael Jackson, qui – pour plus de sûreté – fait une sieste quotidienne dans un caisson d'oxygène, histoire de régénérer ses cellules. Traitement complété par des bains d'eau d'Evian. La fontaine de jouvence se trouverait-elle sur les bords du Léman?

Dan Throsby
Le Nouvel Observateur, 24 mai 1990.

(1) François Ier est mort en 1547, soit 200 ans plus tôt.

❑ Oral

12. ***Enquête sur les collectionneurs. Après avoir lu l'article ci-dessous, faites une enquête autour de vous sur les questions suivantes :***

- ***Êtes-vous, avez-vous été collectionneur ? Connaissez-vous des collectionneurs originaux ?***
- ***Pour quelles raisons devient-on collectionneur ?***

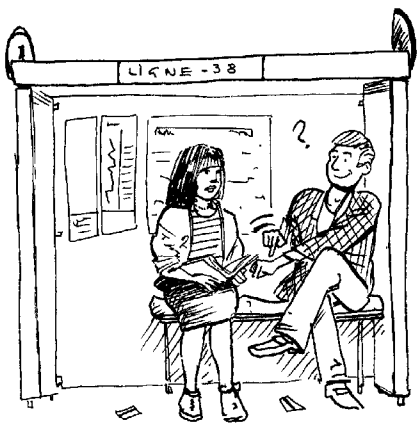
Entre autres manies infiniment dangereuses, notre société de consommation et de records est atteinte de *collectionnite*[1] *aiguë*. Tout est prétexte à collection, même – et surtout ! – les objets les plus prosaïques et les plus quotidiens comme les étiquettes de melons et les couvercles de boîtes de camembert. Chacun des éléments étant sans valeur individuelle, le prix de la collection tient au nombre des unités rassemblées. « Les collectionneurs sont des gens heureux », a dit Goethe. Comme tous ceux qui ne poursuivent dans la vie qu'un seul but, ils brûlent d'une passion dévorante pour le prochain objet de leur collection, car le propre d'une collection est de n'être jamais complète. Le collectionneur vit dans l'excitation permanente du chasseur de trésor. Une fois trouvé l'objet convoité, vient le plaisir du rangement. Sacha Guitry divisait les collectionneurs en deux catégories bien distinctes : les « *collectionneurs vitrines* », fiers de faire admirer leur petit musée personnel, et les « *collectionneurs placards* », qui enferment leurs richesses à l'abri des regards et des convoitises. Collectionner, c'est refuser de vieillir, c'est nier la mort. Étonnons-nous donc qu'il y ait tant de collectionneurs !

C. Gagnère, *Au bonheur des mots*, Robert Laffont, 1989.

(1) Le suffixe « **ite** » est employé pour désigner une maladie (une gastrite, une otite). Par extension, on pourra parler de collectionnite (maladie de la collection), de réunionnite (obsession de la réunion), etc.

13. ***Jeux de rôles.***

Formez des équipes de deux acteurs. Chaque couple doit préparer et jouer la scène ci-dessous. Auparavant, chaque couple aura tiré au sort (petits papiers pliés dans un chapeau) l'un des personnages de la liste sans communiquer l'information aux autres membres du groupe. Au cours du jeu, l'un des membres du groupe devra incarner le personnage qui a été tiré au sort (on obtiendra donc 10 scènes très différentes). Le groupe devra deviner le type de personnage incarné.



Ils attendent l'autobus mais l'autobus n'arrive pas.
Il essaie d'engager la conversation.

Personnages (masculins ou féminins)

- le myope,
- le dur d'oreille (il entend mal),
- l'amnésique (il a des trous de mémoire),
- l'enfant de 12 ans,
- le vieux de 80 ans,
- l'orgueilleux ambitieux,
- le snob,
- le modeste et timide,
- l'avare,
- l'érudit prétentieux.

Compléments

14. *La fin de* En attendant Godot, *pièce de Samuel Beckett.*

Dans un décor neutre où ne figure qu'un arbre, deux clochards, *Vladimir* et *Estragon*, attendent un certain *Godot*. Ils ne l'ont jamais vu et ne savent même pas pourquoi ils l'attendent. Les deux actes de la pièce se déroulent dans l'inaction de cette attente au fil des disputes des deux personnages et des questions qu'ils se posent. Voici la dernière scène de la pièce.

Une scène de* En attendant Godot, *au théâtre de l'Odéon

Silence. Le soleil se couche, la lune se lève. Vladimir reste immobile. Estragon se réveille, se déchausse, se lève, les chaussures à la main, les dépose devant la rampe, va vers Vladimir, le regarde.

ESTRAGON. – Qu'est-ce que tu as ?

VLADIMIR. – Je n'ai rien.

ESTRAGON. – Moi je m'en vais.

VLADIMIR. – Moi aussi.

Silence.

ESTRAGON. – Il y a longtemps que je dormais ?

VLADIMIR. – Je ne sais pas.

Silence.

ESTRAGON. – Où irons-nous ?

VLADIMIR. – Pas loin.

ESTRAGON. – Si si, allons-nous-en loin d'ici !

VLADIMIR. – On ne peut pas.

ESTRAGON. – Pourquoi ?

VLADIMIR. – Il faut revenir demain.

ESTRAGON. – Pour quoi faire ?

VLADIMIR. – Attendre Godot.

ESTRAGON. – C'est vrai. *(Un temps).* Il n'est pas venu ?

VLADIMIR. – Non.

ESTRAGON. – Et maintenant il est trop tard.

VLADIMIR. – Oui, c'est la nuit.

ESTRAGON. – Et si on le laissait tomber ? *(Un temps.)* Si on le laissait tomber ?

VLADIMIR. – Il nous punirait. *(Silence. Il regarde l'arbre.)* Seul l'arbre vit.

ESTRAGON, *regardant l'arbre.* – Qu'est-ce que c'est ?

VLADIMIR. – C'est l'arbre.

ESTRAGON. – Non, mais quel genre ?

VLADIMIR. – Je ne sais pas. Un saule.

ESTRAGON. – Viens voir. *(Il entraîne Vladimir vers l'arbre. Ils s'immobilisent devant. Silence.)* Et si on se pendait ?

VLADIMIR. – Avec quoi ?

ESTRAGON. – Tu n'as pas un bout de corde ?

VLADIMIR. – Non.

ESTRAGON. – Alors on ne peut pas.

VLADIMIR. – Allons-nous-en.

ESTRAGON. – Attends, il y a ma ceinture.

VLADIMIR. – C'est trop court.

ESTRAGON. – Tu tireras sur mes jambes.

VLADIMIR. – Et qui tirera sur les miennes ?

ESTRAGON. – C'est vrai.

VLADIMIR. – Fais voir quand même. *(Estragon dénoue la corde qui maintient son pantalon. Celui-ci, beaucoup trop large, lui tombe autour des chevilles. Ils regardent la corde.)* A la rigueur ça pourrait aller. Mais est-elle solide ?

ESTRAGON. – On va voir. Tiens.

Ils prennent chacun un bout de la corde et tirent. La corde se casse. Ils manquent de tomber.

VLADIMIR. – Elle ne vaut rien.

Silence.

ESTRAGON. – Tu dis qu'il faut revenir demain ?

VLADIMIR. – Oui.

ESTRAGON. – Alors on apportera une bonne corde.

VLADIMIR. – C'est ça.

Silence.

ESTRAGON. – Didi.

VLADIMIR. – Oui.

ESTRAGON. – Je ne peux plus continuer comme ça.

VLADIMIR. – On dit ça.

ESTRAGON. – Si on se quittait ? Ça irait peut-être mieux.

VLADIMIR. – On se pendra demain. *(Un temps.)* A moins que Godot ne vienne.

ESTRAGON. – Et s'il vient ?

VLADIMIR. – Nous serons sauvés.

Vladimir enlève son chapeau – celui de Lucky – regarde dedans, y passe la main, le secoue, le remet.

ESTRAGON. – Alors, on y va ?

VLADIMIR. – Relève ton pantalon.

ESTRAGON. – Comment ?

VLADIMIR. – Relève ton pantalon.

ESTRAGON. – Que j'enlève mon pantalon ?

VLADIMIR. – RE-lève ton pantalon.

ESTRAGON. – C'est vrai.

Il relève son pantalon. Silence.

VLADIMIR. – Alors, on y va ?

ESTRAGON. – Allons-y.

Ils ne bougent pas.

RIDEAU.

Samuel Beckett, *En attendant Godot*, Acte II, © Ed de Minuit, 1953

- ***En quoi ce dialogue de théâtre est-il différent de ceux qu'on a l'habitude de lire ?***
- ***Quels sont les sentiments, les préoccupations, les états d'âme qui transparaissent dans les paroles des deux personnages ?***
- ***Qui peut être Godot ?***
- ***Quelle philosophie Samuel Beckett a-t-il voulu illustrer dans cette pièce ?***

15. *Apprenez à lire l'avenir dans les cartes.*

• Comment procéder

Utilisez un jeu de trente-deux cartes (as, roi, dame, valet, 10, 9, 8, 7, dans les quatre couleurs).
Le cartomancien mélange les cartes. Le consultant coupe de la main gauche. Deux techniques :

a) Si le consultant veut des réponses à des questions précises.

Pour chaque question, le cartomancien tire dix-sept cartes dans le jeu, les étale sur la table (face cachée) et en fait retourner sept par le consultant.

b) Si le consultant veut connaître son avenir en général.

Mélangez, faites couper, faites sept petits paquets de trois cartes que vous disposez en ligne. Découvrez, de gauche à droite, les trois cartes de chaque paquet. Chaque paquet a une signification précise.
1er : concerne le consultant – 2e : les amis et relations – 3e : la maison et la famille – 4e : les événements futurs – 5e : celui qui aime – 6e : celui qui trahit – 7e : le paquet de la certitude.

Principe d'interprétation.

La signification des couleurs.

CŒUR : le monde des sentiments : amours, passions, états d'âme affectifs.
Tendance positive.

CARREAU : événements concrets, affaires, argent, biens matériels, voyages, promotion professionnelle, domination sur les autres.
Tendance positive.

TRÈFLES : vie spirituelle, équilibre, absence de faits importants.
Tendance positive.

PIQUE : obstacles – séparation – maladie – disparitions – mauvaises affaires.
Tendance négative.

Carte renversée.

Toute carte a un haut et un bas. Si elle apparaît tête en bas, cela lui donne une valeur négative.

L'ensemble des cartes découvertes.

Il faut tenir compte de *l'ordre de sortie* (un pique a moins de valeur négative s'il sort en dernier), de *la dominante* de couleurs (quatre cœurs dans un jeu de cinq est très positif) et de leur *variété* (la variété est signe d'équilibre).

La force des cartes diminue selon la valeur hiérarchique.

L'AS : C'est la carte qui a le plus de poids. L'as de cœur est la meilleure carte du jeu. L'as de pique présage un grand événement douloureux.

LE ROI : Un homme d'âge mûr qui apportera l'amour (cœur), un appui (carreau) ou dont il faut se méfier (pique).

LA DAME : Une femme qui vous aime (cœur), une amie qui vous veut du bien (carreau et trèfle), une femme qui peut vous nuire (pique).

LE VALET : Un jeune homme qui vous aime ou qui peut être votre ami (cœur), un messager (carreau), un homme jeune sans principes moraux ou une mauvaise nouvelle (pique). Pour les hommes, le valet de trèfle est le rival en amour.

LE 10 : Grande joie sentimentale (cœur), voyage (carreau), changement de situation (trèfle), maladie ou isolement (pique).

LE 9 : Visite d'un ami (cœur), ennuis et contretemps (carreau), nouvelle ou cadeau (trèfle). Le 9 de pique est une carte de mauvais présage surtout s'il est avec l'as, le valet ou la dame de pique.

LE 8 : Voyage imminent (cœur), somme d'argent (carreau), changement spirituel (trèfle), petit chagrin ou maladie (pique).

LE 7 : Mécontentement ou insatisfaction (cœur), union d'intérêt (carreau), petit voyage ou petite promotion (trèfle), chagrin d'amour (pique).

A ces quelques notions, il faut ajouter un peu de psychologie, beaucoup d'imagination et une bonne dose d'humour.

Leçon 3

❑ Vocabulaire

1. ***Les parties du corps. Que signifient ces parties du corps quand elles sont employées dans les expressions suivantes :***

le pied { d'une chaise / du lit / d'une falaise / d'une lampe.

le bras { d'un fleuve / d'un fauteuil / d'un tourne-disque / de mer.

la bouche { de métro / d'égout / d'incendie / d'un volcan.

la tête { d'un chapitre / d'un arbre / d'une épingle / d'un lit / d'une troupe / de lecture d'un magnétophone.

le corps { d'une armée / d'un bâtiment / de ballet / électoral, diplomatique

le front { de mer / d'une bataille.

2. ***Les gestes. Certains gestes ont une signification et peuvent remplacer des paroles. Reliez l'expression gestuelle, sa signification (colonne A) et l'expression verbale qu'elle peut remplacer (colonne B).***

Gestes	Significations	Expressions verbales
– hausser les épaules	a) exaspération	1. « Hep ! S'il vous plaît ! »
– serrer les dents	b) appel (à quelqu'un)	2. « Aïe ! »
– hocher la tête	c) hésitation	3. « Ah, la bonne affaire ! »
– froncer les sourcils	d) indifférence	4. « Je l'aurai ! »
– lever les yeux au ciel	e) doute	5. « Beurk ! c'est pas très appétissant »
– claquer des doigts	f) connivence	6. « Tiens, tiens ! Comme c'est bizarre ! »
– se frotter les mains	g) douleur	7. « Je n'en suis pas si sûr »
– froncer le nez	h) étonnement	8. « Je m'en moque »
– hausser les sourcils	i) colère	9. « Que faire ? Que faire ? »
– baisser les yeux	j) dégoût	10. « Il aura bientôt fini celui-là ! »
– se gratter l'oreille	k) satisfaction	11. « Vous m'avez compris à demi-mots, n'est-ce pas ? »
– cligner de l'œil	l) honte	12. « Je n'aurais jamais dû faire ça ! »

3. *L'expression du visage.*

Dans le *Kathakali*, danse du Sud de l'Inde, les danseuses disposent d'un répertoire très précis de neuf expressions du visage qui expriment neuf sentiments. Les voici. *Essayez de les mimer.*

Sringara (amour) : battement rapide des sourcils ; yeux légèrement plissés ; bouche large, fermée, dont les commissures sont tirées vers l'extérieur ; légers mouvements latéraux du cou.

Hasya (mépris) : sourcils bas ; yeux grands ouverts ; nez relevé ; commissures des lèvres vers le bas.

Karuna (tristesse) : sourcils en accent circonflexe ; regard vers le bas ; battement des commissures des lèvres ; soupirs.

Raudra (colère) : sourcils hauts ; yeux grands ouverts ; regard pointé vers le bas ; battement des muscles sous-oculaires ; menton fortement rentré.

Veera (fierté, bravoure) : sourcils hauts ; yeux grands ouverts ; regard droit ; commissures des lèvres tirées vers l'extérieur.

Danseuse de Kathakali

Bhayanaka (crainte) : sourcils en accent circonflexe ; yeux grands ouverts ; regards se promenant de droite à gauche ; commissures des lèvres vers le bas ; mouvements du cou de gauche à droite.

Bibhatsa (dégoût) : sourcils froncés ; yeux plissés, nez remonté et pincé ; commissures des lèvres vers le bas.

Adbhuta (étonnement) : sourcils en accent circonflexe ; yeux grands ouverts ; regard droit ; narines dilatées ; cou vers l'avant ; respiration bloquée.

Shanta (paix) : sourcils au repos ; regard tourné vers le haut ; visage au repos. [...]

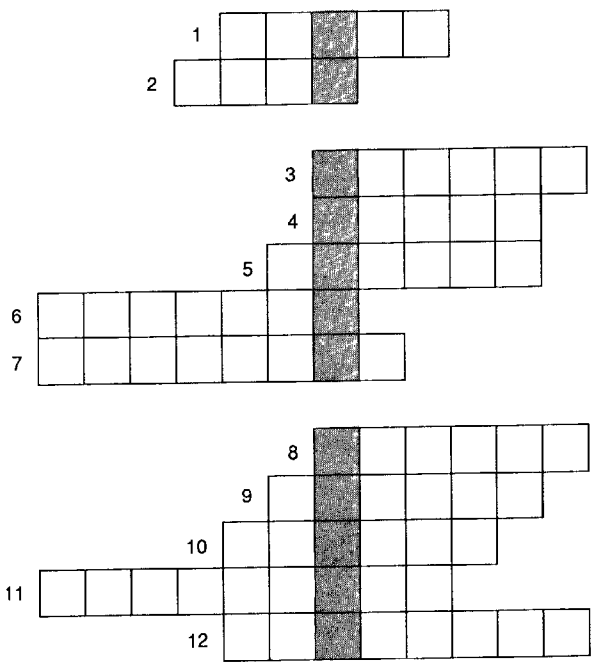
Georges Jean, *Langage de signe. L'écriture et son double*, Gallimard, 1989

- ***Comment décririez-vous un visage exprimant :***

la fatigue – le mécontentement – la haine – la fierté – l'enthousiasme et la joie – la moquerie – la timidité – la honte

4. *Minéraux et pierres précieuses.*

Remplissez les cases d'après les définitions. Dans les cases grises, lisez verticalement le nom d'un célèbre diamant de 280 carats qui fut perdu à Dehli en 1739.



1. Les hommes préhistoriques le taillaient pour en fabriquer des instruments.
2. Minéral, incandescent à l'état liquide, qui sort des volcans.
3. Roche dure formée de cristaux noirs, blancs et gris.
4. Pierre précieuse rouge.
5. Pierre précieuse bleue.
6. Minéral noir combustible.
7. Pierre précieuse verte.
8. Minéral dur utilisé en sculpture.
9. Matière calcaire produite par des animaux marins et qui est utilisée en bijouterie.
10. Mouillée, elle devient malléable et sert aux sculpteurs.
11. Minéral qui s'enflamme facilement et qui brille dans l'obscurité.
12. Minéral produit à l'ère secondaire par l'accumulation des animaux dans les mers.

5. ***Paysages exotiques. Relevez les indications concernant :***

a) le sol **b) le relief** **c) la végétation** **d) l'impression générale**

- ***Dans quelles régions du monde peut-on trouver ces paysages ?***
- ***Quel est le paysage le plus extraordinaire que vous ayez vu ? Décrivez-le.***

La féerie du soir était concentrée sur l'Adrar Ihagarren, massif des merveilles roses, améthyste, safran. L'air subtil portait les odeurs en couches distinctes : celle du feu, celle du suint, celle de la menthe verte. En avant, s'étendait la plaine de sable ; piquées dans l'or, des chèvres et des femmes voilées de bleu. Saganne n'avait jamais été plus ouvert à la splendeur du désert et à ce sentiment de haute paix qu'elle procure. Le plus beau, c'était le silence.

Derrière le ksar, à l'entrée des jardins, les femmes étaient réunies autour des puits. Leurs gestes pour remonter l'eau, pour placer les jarres sur leurs têtes ou contre leurs hanches, épurés par la répétition, donnaient de la grâce aux plus disgraciées.

Louis Gardel, *Fort Saganne*, Seuil, 1980.

Les Méos sur leurs crêtes sont des masses apesanties et pourtant prêtes à tous les bondissements et à toutes les ruées. Pour le moment, leurs faces de pierre sont avant tout des regards. Ils épient l'horizon autour d'eux, les montagnes déchiquetées et les montagnes rondes, les massifs qui s'épaulent pour monter vers le ciel, et, plus bas, le moutonnement de la forêt, où les cimes des arbres crient les victoires de la bataille végétale qui se perpètre en dessous d'eux. Le crachin s'accroche en écharpes aux monts et aux jungles dans une grisaille qui estompe et cache. Intensité des yeux qui traversent ces nuées floconneuses, chiffons humides jetés sur la nature détrempée, imbibée de gouttelettes. Que va-t-il se dégager des frondaisons immobiles, du jour sombre, de l'humidité noirâtre répandue sur le sol spongieux des décompositions ?

Lucien Bodard, *La Duchesse*, Grasset, 1979.

Michel Strogoff, galopant entre ces taillis de joncs, n'était plus visible des marais qui bordaient la route. Les grandes herbes montaient plus haut que lui, et son passage n'était marqué que par le vol d'innombrables oiseaux aquatiques, qui se levaient sur la lisière du chemin et s'éparpillaient par groupes criards dans les profondeurs du ciel. Cependant, la route était nettement tracée. Ici, elle s'allongeait directement entre l'épais fourré des plantes marécageuses ; là, elle contournait les rives sinueuses de vastes étangs, dont quelques-uns, mesurant plusieurs verstes de longueur et de largeur, ont mérité le nom de lacs. En d'autres endroits, il n'avait pas été possible d'éviter les eaux stagnantes que le chemin traversait, non sur des ponts, mais sur des plates-formes branlantes.

Jules Verne. *Michel Strogoff*, Hachette, 1876.

6. ***Formation des adjectifs descriptifs. Les suffixes* -u *et* -eux(euse). *Formez sept adjectifs avec le suffixe* -u *et sept adjectifs avec le suffixe* -eux (euse).**

- Qui porte une barbe → barbu
- Ciel couvert de nuages →
- Terrain en pente →
- Qui a de longs cheveux →
- Paysage de montagnes →
- Qui a un gros ventre →
- Chemin plein de boue →
- Qui a la couleur ou la consistance du lait →
- Plage de sable →
- Temps à la neige →
- Qui a les bras couverts de poils →
- Qui a une bosse dans le dos →
- Pente où affleurent les rochers →
- Lèvres épaisses →

Grammaire

7. *Les prépositions. Le sens d'un verbe peut changer selon la préposition avec laquelle il est construit. Donnez le sens des verbes soulignés.*

Il répond à ma lettre (→ donner une réponse)
Je ne réponds pas de lui (→ je ne garantis pas...).

- Elle attend le train.
  Je n'attends rien d'elle.
- Il compte son argent.
  On peut compter sur lui.
- Elle s'est remise à faire du piano.
  Elle s'est remise de ses émotions.
- Elle gagne beaucoup d'argent.
  Elle gagne à être connue.
- Il a fini son travail.
  Il a fini par accepter l'invitation.
- Le joueur a manqué le but.
  Elle a manqué à sa promesse.
  Elle manque de temps.
- Il tient un bâton à la main.
  Il tient de son père.
- Le garçon de café sert les consommateurs.
  Ce bâton me sert de canne.
- L'avocat défend l'inculpé.
  Il nous défend de parler.
- L'enfant aspire son jus d'orange avec une paille.
  Elle aspire à devenir avocate.
- Elle a six enfants.
  Elle a beaucoup à faire.
- Un camion passe sur la route.
  Pierre passe pour quelqu'un d'intelligent.
  Dans son discours, il est passé rapidement sur le problème essentiel.

8. *Les constructions impersonnelles.*

a) La construction *Il est + adjectif + que.* Transformez comme dans l'exemple.

Elle réussira. C'est certain. → Il est certain qu'elle réussira.

- Il n'est pas encore arrivé. C'est étonnant.
- Tu dois faire réparer les freins de ta voiture. C'est capital.
- Elle n'a pas aimé le film. C'est évident.
- Il neigera demain. C'est très possible.
- Vous faites une demi-heure de gymnastique tous les jours. C'est très bon pour vous.

b) La construction *verbe à la forme impersonnelle + que...* Reconstruisez les phrases suivantes en employant le verbe entre parenthèses.

- Il est peut-être malade. (il se peut que...)
- On dit qu'elle s'est mariée. (il paraît que...)
- Figurez-vous que je serai moi aussi à Paris demain. (il se trouve que...)
- Quelquefois, je vais voir un film en sortant du travail. (il arrive que...)
- Si nous avons cinq minutes de retard, nous ratons l'avion. (il suffit que...).

c) La construction *verbe à la forme impersonnelle + sujet.* Transformez les phrases comme dans l'exemple.

- Un vent très fort souffle sur la région → Il souffle un vent très fort sur la région.
- Trois nouveaux clients sont arrivés à l'hôtel.
- Beaucoup de blousons de cuir se sont vendus cette année.
- Beaucoup de monde vient dans ce parc le dimanche.
- Des anciennes coutumes existent encore dans cette région.

d) La construction *verbe impersonnel à la forme passive.* Transformez les phrases en mettant le verbe souligné à la forme impersonnelle et passive.

- Vingt tonnes de médicaments ont été livrées à ce pays → Il a été livré vingt tonnes.
- Cinq mille soldats ont été envoyés pour réprimer l'insurrection.
- Nous ne pouvons pas vous faire crédit. On vous l'a déjà expliqué.
- Alain Brissant est coupable. Cela a été établi avec certitude.
- On a estimé qu'un délai de huit jours serait suffisant.

9. *Rédigez un rapport dans un style administratif.*

N.B. Une des caractéristiques du style administratif est la fréquence des *constructions passives* et des *constructions impersonnelles.*

Bruno Sergent est attaché commercial dans une maison d'édition de bandes dessinées. Il a été chargé d'organiser la participation de son entreprise au salon de la bande dessinée d'Angoulême. A la fin de la manifestation, il rédige un rapport à partir de quelques notes qu'il a prises.

Voici ces notes. Rédigez le rapport. Utilisez les constructions passives et les constructions impersonnelles de l'exercice précédent (indiquées par a - b - c - d).

« Le 2 février dernier, décision (d) du conseil d'administration → notre société doit être présente cette année au salon de la BD d'Angoulême → location d'un espace pour la présentation de nos ouvrages. Par ailleurs : animations prévues (d).
Bilan positif de l'opération : 5 000 ouvrages vendus (c) – 20 000 visiteurs. Certitude (a) que les animations ont joué un rôle important dans le succès de l'opération. Toutefois, le public a semblé (b) plus attiré par les auteurs et les dessinateurs (séances de signature-interviews d'auteurs) que par les animations vidéo que nous avions prévues.
En conclusion → renouvellement souhaitable (a) de l'opération l'année prochaine. Possibilité (a) d'améliorer les animations. Des séances publiques de dessins improvisés (comme en ont présenté certains de nos concurrents) seraient par exemple une bonne chose (a) ».

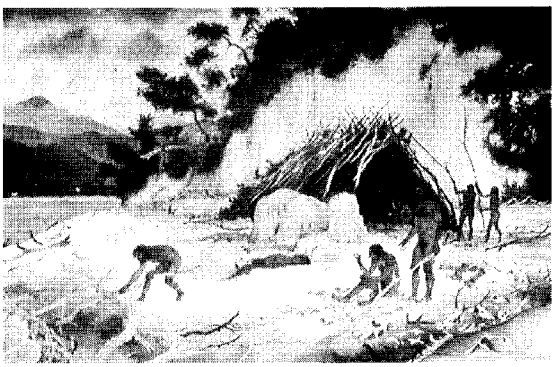
Rapport...

« Lors du conseil d'administration du 2 février dernier, il a été décidé que notre société... »

❑ Écrit

10. *Les origines de l'homme. Lisez l'interview de Yves Coppens, paléontologue, et répondez aux questions.*

Yves Coppens est interrogé par l'hebdomadaire *Le Nouvel Observateur.*



Reconstitution du site de Terre Amate

Y. Coppens. – Pour en revenir à l'homme, il y a eu toute une chaîne d'êtres avant lui : la classe des mammifères est apparue il y a 200 millions d'années. L'ordre des primates, qui fait partie de cette grande classe, est apparu il y a 70 millions d'années. Et dans cet ordre des primates, apparaît à son tour il y a 35 ou 40 millions d'années une superfamille qui nous intéresse directement : celle des hominoïdés. Notre très lointain ancêtre a été retrouvé en Égypte, au Fayoum, d'où son nom : aegyptopithèque. Il a la taille d'un chat, marche à quatre pattes, grimpe aux arbres et est affublé d'une longue queue.

N.O. – *Quelle est la différence entre un hominoïdé et un vulgaire primate ?*

Y. Coppens. – C'est le cerveau qui est différent. Un cerveau encore tout petit, mais qui se transforme. On le voit nettement en examinant les crânes : augmentation du lobe frontal, des régions optiques liées au cortex. Il y a une petite poussée du côté de la réflexion. Mais très modeste : les cerveaux en question font 30 centimètres cubes environ... Il n'empêche que l'homme qui a découvert et baptisé l'aegyptopithèque, Elwyn Simons, a affirmé que son fils spirituel était « *intelligent, joueur et social de manière tout à fait inhabituelle pour son époque* ».

N.O. – *Et pour vous, car vous l'avez souvent dit et écrit, pour vous, il n'y a aucun doute : l'histoire de l'homme primitif se déroule en Afrique.*

Y. Coppens. – C'est une histoire qu'on pourrait appeler East Side Story. Elle commence avec un petit individu baptisé kenyapithèque qui gambade en Afrique de l'Est, dans une région de forêts et de savanes. Et notre kenyapithèque va se trouver confronté, il y a 7,5 millions d'années, à un problème sérieux : la grande faille qui partage du nord au sud toute l'Afrique de l'Est se brise. Et le bloc de l'Est se soulève sérieusement, entre deux mille et quatre mille mètres. Avec, en conséquence, un bouleversement du climat. Les vents d'ouest humides qui arrosaient toute l'Afrique équatoriale se heurtent à cette nouvelle barrière et une forme de sécheresse va s'installer sur le plateau oriental. A l'Ouest, où rien n'a changé, les descendants du kenyapithèque vont continuer de s'adapter à la forêt. Mais ses enfants de l'Est vont être contraints de s'adapter à un milieu nouveau, moins arrosé, où l'arbre est rare. A l'Ouest, les descendants du kenyapithèque deviendront les grands singes qui peuplent les forêts équatoriales : chimpanzés, gorilles. A l'Est et seulement à l'Est, va naître une nouvelle famille, celle de nos grands ancêtres. Cette localisation géographique est importante. Nous avons fait le bilan de vingt ans de fouilles. Et nous avons constaté que sur deux cent mille ossements retrouvés en Afrique de l'Est, nous avions deux mille restes d'hominidés... et pas un seul de grand singe. Nous sommes à la fois génétiquement très proches des grands singes, comme nous le disent les molécularistes, et très séparés depuis 7,5 millions d'années par la faille, le rift de l'Est africain, car sur le terrain, nous les paléontologistes, quand nous trouvons les restes des uns, nous ne trouvons pas ceux des autres. D'où mon hypothèse : nous venons tous d'Afrique de l'Est.

N.O. – *Plus tard, on trouve la célèbre Lucy que vous avez découverte et qui vivait il y a 3,5 millions d'années.*

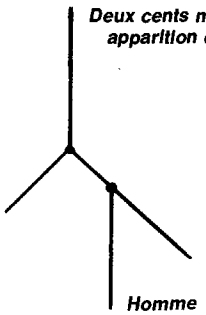
Y. Coppens. – Oui. Tout cela raconte une histoire événementielle qui n'aurait pas eu lieu si le rift africain ne s'était pas soulevé et si la savane n'avait pas remplacé la forêt. Si rien ne s'était passé, à quoi ressembleraient les descendants de notre kenyapithèque ? Probablement à leurs cousins de l'Ouest, à ces singes bien adaptés à la forêt que sont le gorille ou le chimpanzé.

N.O. – *Mais comment se produit cette évolution ? On peut supposer que dans une population de gens qui marchent à quatre pattes, ceux qui décident de se déplacer sur deux pattes sont très marginaux.*

Y. Coppens. – La formation des espèces, la spéciation comme nous disons, se fait toujours à partir de petites populations à la périphérie de la population principale. Certains auteurs ont expliqué qu'à l'origine de la station debout il y aurait eu chez certains individus un développement mal contrôlé dans le temps de certains organes, en l'occurrence des os du bassin. Et puis la sélection a fait le reste. Ce qui veut dire qu'il y avait déjà des singes debout qui se promenaient dans la forêt équatoriale avant le changement climatique qui s'est produit dans l'Est afri-

cain, des handicapés en quelque sorte. Ces handicapés se sont révélés fort bien adaptés quand ils se sont trouvés confrontés à un nouvel environnement naturel. Il y aura longtemps après, vers 2,5 millions d'années avant notre ère, une autre période de sécheresse dont on va retrouver des traces dans le monde entier. Dans les glaces du Groenland comme dans les forages réalisés au fond de l'océan Indien. Une crise climatique qui provoquera notamment la formation de l'inlandsis dans l'Arctique et un nouveau grand coup de sécheresse dans l'Est africain. Tous les animaux que l'on trouve dans les couches géologiques qui correspondent à cette époque ont été obligés de réagir. Ils ont transformé leurs dents, leur corps. Le cheval apparaît, et il court beaucoup plus vite que ses prédécesseurs. L'éléphant a la dent qui triple de longueur car il se met à manger de l'herbe, les feuilles étant devenues rares, et l'herbe use beaucoup plus les dents. Les rongeurs arboricoles sont remplacés par des rongeurs fouisseurs. Bref, tout le monde s'adapte. Et c'est à ce moment-là que les hominidés vont trouver deux solutions différentes à la crise. L'une sera l'australopithèque robuste, un costaud à forte carrure et doté d'une mâchoire impressionnante, capable de broyer n'importe quoi, et notamment des racines. L'autre sera l'homme. Un homme petit, handicapé en quelque sorte, mais avec un gros cerveau et une mâchoire d'omnivore. Deux solutions bien différentes. L'un réagit par la carrure quand l'autre réagit par le cerveau. Pour que les deux aient coexisté pendant quelques centaines de milliers d'années, il faut qu'ils aient occupé des niches écologiques différentes. L'un, l'homme, galope derrière le gibier. Et l'autre déterre des racines que le premier n'arriverait même pas à entamer...

Le Nouvel Observateur, 22 février 1990.



- ***Portez sur le schéma ci-dessus les différentes étapes de l'évolution de l'homme en commençant par l'apparition des mammifères. À quels événements climatiques et géologiques correspondent les deux points d'embranchement ?***
- ***Caractérisez chacune des étapes de l'évolution.***
- ***Comment Yves Coppens justifie-t-il la thèse selon laquelle nous venons tous d'Afrique de l'Est ?***
- ***Pourquoi les espèces évoluent-elles ? Comment se fait le passage d'une étape à une autre ?***

11. ***Lisez cette histoire et complétez la grille d'analyse.***

La jungle ou l'imaginaire

Il a les pieds en sang, et son pantalon de toile est en lambeaux, mais peu lui importe. D'un geste mécanique, il chasse les moustiques qui s'acharnent sur sa peau imbibée de sueur. « *Nous y voilà* », murmure-t-il en posant sa lourde valise sur une souche au diamètre impressionnant.

Il a cessé de suivre le cours du Putumayo depuis trois jours pour s'enfoncer délibérément dans la jungle amazonienne. Plusieurs fois, oppressé par cette nature inconnue, il a songé à faire demi-tour. Mais il ne pouvait se permettre d'échouer si près du but. Toute l'année, il a économisé pour payer le prix du billet Paris-Bogota aller-retour. Ensuite, il lui a fallu trouver un guide pour l'emmener jusqu'au fleuve Putumayo. Ce ne fut pas une mince affaire : personne n'osait l'accompagner dans une contrée si sauvage. Mais il finit par dénicher un petit bonhomme, costaud et bavard, qui connaissait bien la région.

Bref, ce n'est qu'au bout de quinze jours, pas moins, qu'il est parvenu dans cette clairière magnifique, entourée d'arbres étranges et gigantesques, et peuplée de perroquets bruyants.

« *Au travail !* » lance-t-il pour se donner du courage. Assis en tailleur, il ouvre l'imposante valise et en extirpe, perdue sous les boîtes de conserve, une petite machine à écrire qu'il approvisionne immédiatement en papier. L'œil vif, l'allure décidée, il frappe ces quelques mots : « *Aventures dans la jungle. Roman* ».

Il doit faire vite. Dans deux semaines, ses congés annuels prennent fin, et M. Bouchard, son patron, ne plaisante pas avec les retardataires.

Le Monde. Dossiers et Documents n° 135.
Marc CAPELLE.
(27-28 novembre 1983.)

Grille d'analyse

- Personnages (principal et secondaire) : .
- Lieu du voyage et itinéraire : .....
- Durée du voyage : .....
- But du voyage : .....
- Obstacles rencontrés : .....

Imaginez un court récit de voyage sur la même trame : un (ou plusieurs) personnage se rend dans un lieu précis pour y faire une chose inattendue.

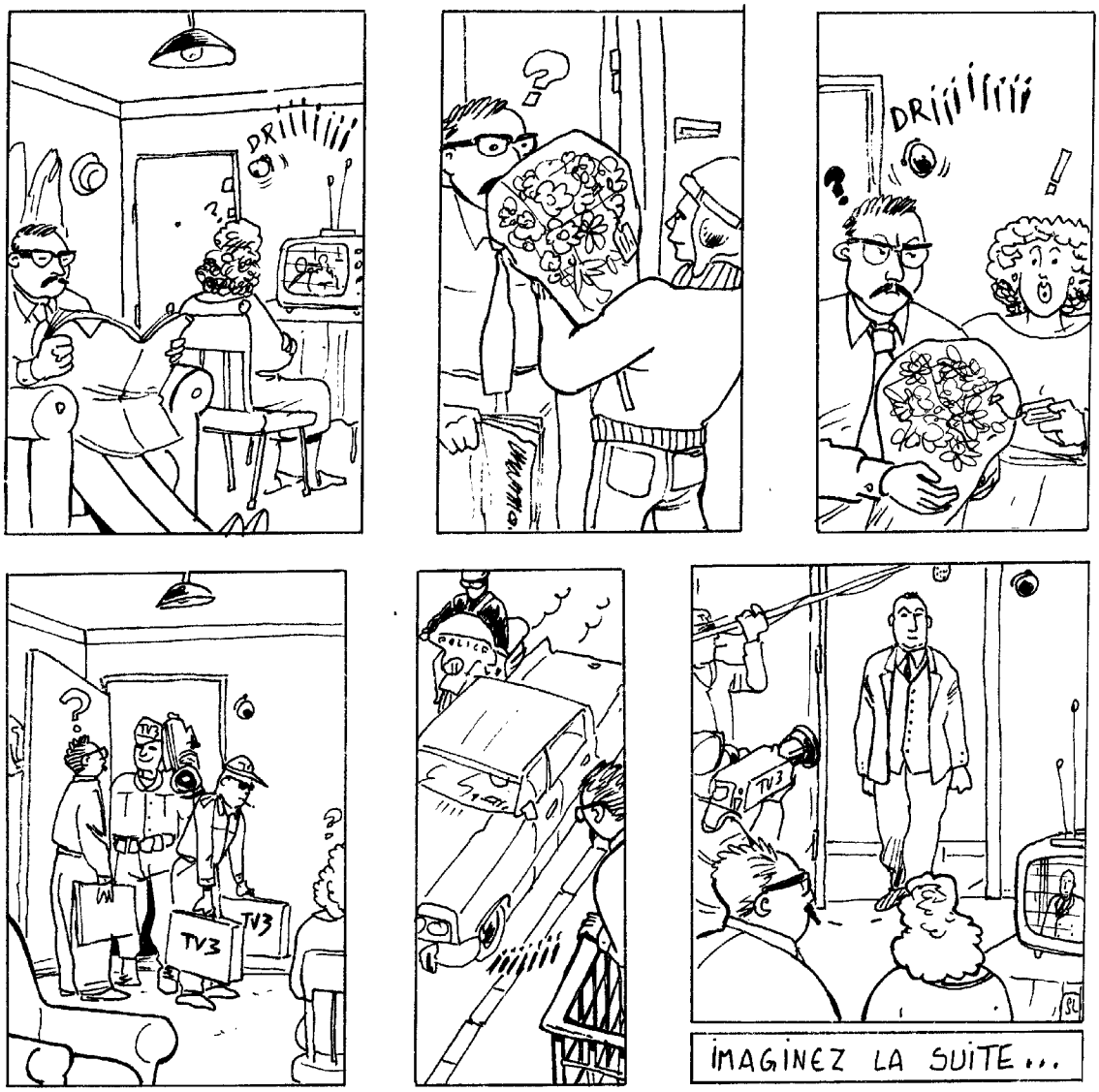
Construisez votre récit selon le même plan que celui de M. Capelle :

- Présentation du personnage arrivant sur les lieux.
- Récit du voyage et des obstacles rencontrés.
- Révélation du but du voyage.

❑ Oral

14. ***L'expression de la surprise et de l'indifférence. Jouez (par groupe de six) les scènes de cette histoire pour laquelle vous aurez imaginé une fin.***

De surprise en surprise.



❑ Compléments

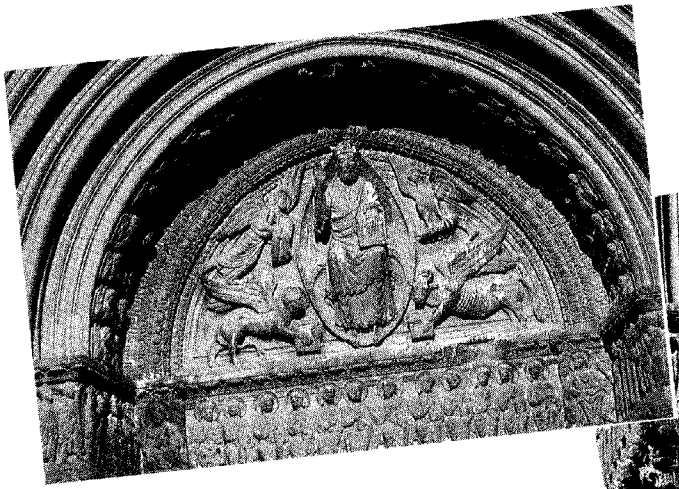
15. *Les symboles.*

- ***D'où vient la tradition du sapin de Noël ?***

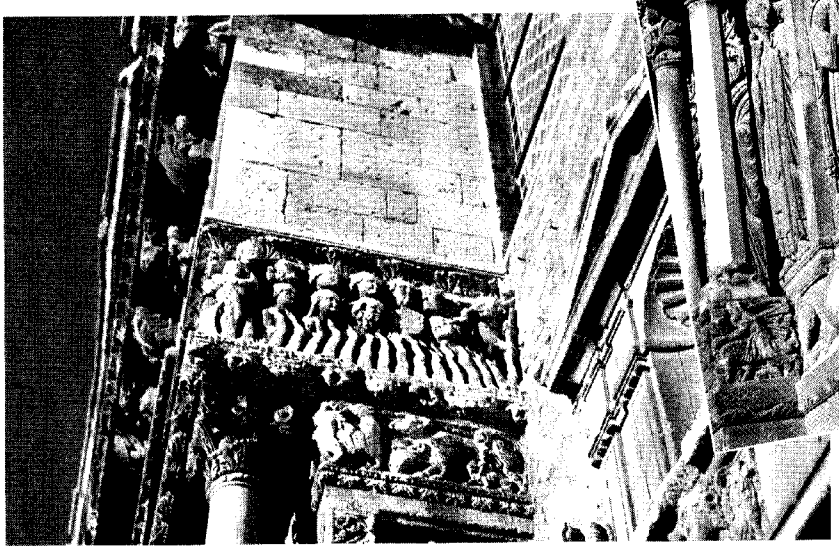
De l'origine de l'homme sans doute. De tous temps, les hommes ont été impressionnés par les arbres éternellement verts qui sont devenus des emblèmes de pérennité. Dans la Rome antique, déjà, le pin était l'objet d'un culte. Le jour de sa fête, il était ramené de la forêt et transporté cérémonieusement dans un temple. Les Japonais, pour fêter l'année nouvelle, plantent un pin de chaque côté de leur maison.
La tradition du sapin vient sans doute de Scandinavie où de très anciennes légendes décrivent un sapin de Noël gigantesque couvert d'étoiles qui représentait l'éternité et la totalité de l'univers.

- ***L'architecture et la scupture religieuse du Moyen Age sont particulièrement riches en symboles et en allégories. Observez ces photos de l'église Sainte-Trophime d'Arles. Que représentent-elles ? Quels symboles peut-on y trouver ?***

1



2



3

16. *Un récit de voyage de Paul-Louis Courier (1772-1825).*

P.L. Courier écrit à une cousine pour lui faire le récit d'une aventure qu'il a vécue en Calabre, région du sud de l'Italie.
L'histoire se passe en 1807. Les armées de Napoléon avaient envahi et occupé l'Italie, ce qui explique l'opinion négative du Calabrais à l'égard des Français. Par ailleurs, la Calabre passait alors pour une région sauvage, infestée de brigands.

Un jour je voyageais en Calabre. [...]

J'avais pour compagnon un jeune homme d'une figure... ma foi, comme ce monsieur que nous vîmes au Raincy ; vous en souvenez-vous ? et mieux encore peut-être. Je ne dis pas cela pour vous intéresser, mais parce que c'est la vérité. Dans ces montagnes les chemins sont des précipices, nos chevaux marchaient avec beaucoup de peine ; mon camarade allant devant, un sentier qui lui parut plus praticable et plus court nous égara. Ce fut ma faute ; devais-je me fier à une tête de vingt ans ? Nous cherchâmes, tant qu'il fit jour, notre chemin à travers ces bois ; mais plus nous cherchions, plus nous nous perdions, et il était nuit noire quand nous arrivâmes près d'une maison fort noire. Nous y entrâmes, non sans soupçon, mais comment faire ? Là nous trouvons toute une famille de charbonniers à table, où du premier mot on nous invita. Mon jeune homme ne se fit pas prier : nous voilà mangeant et buvant, lui du moins, car pour moi j'examinais le lieu et la mine de nos hôtes. Nos hôtes avaient bien mines de charbonniers ; mais la maison, vous l'eussiez prise pour un arsenal. Ce n'étaient que fusils, pistolets, sabres, couteaux, coutelas. Tout me déplut, et je vis bien que je déplaisais aussi. Mon camarade, au contraire : il était de la famille, il riait, il causait avec eux ; et par une imprudence que j'aurais dû prévoir (mais quoi ! s'il était écrit...) il dit d'abord d'où nous venions, où nous allions, qui nous étions ; Français, imaginez un peu ! chez nos plus mortels ennemis, seuls égarés, si loin de tout secours humain ! et puis, pour ne rien omettre de ce qui pouvait nous perdre, il fit le riche, promit à ces gens pour la dépense, et pour nos guides le lendemain, ce qu'ils voulurent. Enfin, il parla de sa valise, priant fort qu'on en eût grand soin, qu'on la mît au chevet de son lit ; il ne voulait point, disait-il, d'autre traversin. Ah ! jeunesse ! jeunesse ! que votre âge est à plaindre ! Cousine, on crut que nous portions les diamants de la couronne : ce qu'il y avait qui lui causait tant de souci dans cette valise, c'étaient les lettres de sa maîtresse.

Le souper fini on nous laisse ; nos hôtes couchaient en bas, nous dans la chambre haute où nous avions mangé ; une soupente[1] élevée de sept à huit pieds, où l'on montait par une échelle, c'était là le coucher qui nous attendait, espèce de nid, dans lequel on s'introduisait en rampant sous des solives[2] chargées de provisions pour toute l'année. Mon camarade y grimpa seul, et se coucha tout endormi, la tête sur la précieuse valise. Moi déterminé à veiller, je fis bon feu, et m'assis auprès. La nuit s'était déjà passée presque entière assez tranquillement, et je commençais à me rassurer, quand sur l'heure où il me semblait que le jour ne pouvait être loin, j'entendis au-dessous de moi notre hôte et sa femme parler et se disputer ; et prêtant l'oreille par la cheminée qui communiquait avec celle d'en bas, je distinguai parfaitement ces propres mots du mari : *Eh bien ! enfin voyons, faut-il les tuer tous deux ?* A quoi la femme répondit : *Oui*. Et je n'entendis plus rien.

Que vous dirai-je ? je restai respirant à peine, tout mon corps froid comme un marbre ; à me voir, vous n'eussiez su si j'était mort ou vivant. Dieu ! quand j'y pense encore !... Nous deux presque sans armes, contre eux douze ou quinze qui en avaient tant ! et mon camarade mort de sommeil et de fatigue ! L'appeler, faire du bruit, je n'osais ; m'échapper tout seul, je ne pouvais ; la fenêtre n'était guère haute, mais en bas deux gros dogues hurlant comme des loups... En quelle peine je me trouvais, imaginez-le, si vous pouvez. Au bout d'un quart d'heure qui fut long, j'entends sur l'escalier quelqu'un, et par les fentes de la porte, je vis le père, sa lampe dans une main, dans l'autre un de ses grands couteaux. Il montait, sa femme après lui ; moi derrière la porte : il ouvrit ; mais avant d'entrer il posa la lampe que sa femme vint prendre ; puis il entre pieds nus, et elle de dehors lui disait à voix basse, masquant avec ses doigts le trop de lumière de la lampe : *Doucement, va doucement*. Quand il fut à l'échelle, il monte, son couteau dans les dents, et venu à la hauteur du lit, ce pauvre jeune homme étendu offrant sa gorge découverte, d'une main il prend son couteau, et de l'autre... Ah ! cousine... Il saisit un jambon qui pendait au plancher, en coupe une tranche, et se retire comme il était venu. La porte se referme, la lampe s'en va, et je reste seul à mes réflexions.

Dès que le jour parut, toute la famille, à grand bruit, vint nous éveiller, comme nous l'avions recommandé. On apporte à manger : on sert un déjeuner fort propre, fort bon, je vous assure. Deux chapons[3] en faisaient partie, dont il fallait, dit notre hôtesse, emporter l'un et manger l'autre. En les voyant, je compris enfin le sens de ces terribles mots : *faut-il les tuer tous deux ?*

P.-L. Courier, *Lettres de France et d'Italie*,
1828, © Éd. Gallimard.

(1) **soupente** : petite pièce située au-dessus du plafond. On y accède par une échelle.
(2) **solive** : pièce de la charpente du toit.
(3) **chapon** : jeune coq engraissé pour la table.

Leçon 4

❑ Vocabulaire

1. ***La morale et la responsabilité. Voici des résumés de fragments d'œuvres littéraires.***

- ***Caractérisez les personnages et leurs comportements par des adjectifs, des adverbes ou des locutions adverbiales.***
- ***Quels sentiments pouvaient éprouver les « Français moyens » de l'époque envers ces personnages ?***
- ***Comment les jugez-vous ?***

Dom Juan.

Personnage de la pièce de Molière Dom Juan *(1665).*

Perpétuellement en quête de nouvelles aventures amoureuses, Dom Juan a enlevé la jeune Elvire du couvent en utilisant toutes les ressources de sa séduction et en lui jurant un amour éternel. Peu après, il l'a quittée en lui disant qu'il n'a pas trouvé avec elle l'amour qu'il cherchait mais qu'il se repent sincèrement de l'avoir enlevée. Dans le même temps, il envisage avec son valet d'enlever une jeune fille qui est partie en mer avec son fiancé...

La Thénardier

Personnage du roman de Victor Hugo, Les Misérables, *(1862).*

Une jeune femme, Fantine a été séduite par un étudiant et a eu une petite fille, Cosette. L'étudiant a abandonné la mère et son enfant.

Pauvre, Fantine, est incapable d'élever sa fille dans des conditions normales. Elle la confie à une aubergiste, la Thénardier, et lui demande de l'élever et de lui donner une éducation contre un paiement régulier.

Fantine disparaît et ne vient plus voir sa fille mais la Thénardier reçoit régulièrement l'argent promis.

Cependant, la Thénardier traite Cosette comme la plus misérable des servantes, faisant faire à l'enfant les tâches d'une adulte. En même temps, elle demande à Fantine des sommes de plus en plus importantes pour subvenir à l'éducation de sa fille.

Manon Lescaut

Personnage du roman de l'abbé Prévost qui porte son nom (1731).

Le Chevalier Des Grieux rencontre une jeune fille de condition modeste. Un amour réciproque naît entre eux. Des Grieux cache sa liaison à ses parents et les deux amants se réfugient à Paris. Mais Manon aime le luxe autant que Des Grieux. Pour trouver de l'argent, elle prend pour amant un riche fonctionnaire.

Quand il apprend l'infidélité de Manon, Des Grieux entre au séminaire. Mais Manon vient le voir et il la suit. Dès lors, il deviendra son complice dans cette situation ambiguë. Tout en vivant avec Des Grieux le plus absolu des amours, Manon profite de la séduction qu'elle exerce sur les hommes riches pour se faire entretenir dans le luxe.

Trouvez dans la littérature, le cinéma ou les faits divers quotidiens, des exemples de comportement :

cynique	lâche
irresponsable	irrespectueux
déshonorant	mesquin
humiliant	ingrat

2. *La parole. Quels sont les premiers mots que vous diriez dans les circonstances suivantes ?*

a) À table, vous racontez votre voyage en Chine. Mais quelqu'un vous coupe sans arrêt la parole pour aborder d'autres sujets.

b) À la sortie du cinéma, vous discutez du film avec vos amis. Mais depuis le début c'est Isabelle qui parle. Vous auriez bien envie vous aussi de donner votre avis.

c) La conférence est finie. Le conférencier range ses documents. Vous aimeriez bien vous entretenir avec lui.

d) Conversation sérieuse en famille sur un sujet grave. L'un des enfants qui s'est approché veut se mêler de la conversation.

e) Votre ami(e) vous a annoncé avec solennité qu'il(elle) voulait vous parler. Il(elle) commence par un long préambule dont vous ne comprenez pas la raison. De plus, il(elle) paraît gêné(e).

f) En public quelqu'un vous fait des remarques désobligeantes sur votre vie privée.

g) Sur la porte du bureau du directeur figure l'écriteau « Ne pas déranger ». Vous avez pourtant quelque chose d'important à lui annoncer.

3. *L'humour.*

L'humoriste Pierre Dac a parodié en s'amusant le style des petites annonces. Expliquez l'humour de chacune de ces annonces.

OFFRES D'EMPLOI

• **Grand Hôtel Riviera** cherche monsieur fiévreux, claquant des dents pour emploi de coupe-cigares.

• **On demande** des personnes sachant très bien compter jusqu'à 10 pour vérification des doigts dans une fabrique de gants.

• **Inventeur** produit amaigrisseur cherche grossiste.

• **On demande** cheval sérieux connaissant bien Paris pour faire livraisons seul.

• **Bibliophile anglais** cherche comme secrétaire géomètre très au courant des volumes. Appointements seraient réglés en livres.

AVIS ET CORRESPONDANCES

• **Philatéliste** distingué s'intéresserait à voix ayant beaux timbres. Maîtres-chanteurs s'abstenir.

• **Renard bleu** désire entrer en relation avec ours blanc et perdrix rouge pour défiler le 14 juillet. (Tenue de campagne.)

• **Prière** à la personne qui, ayant eu, par erreur, TRU 743-72, m'a injurié, de rappeler. J'ai trouvé la réponse qui convient. B.

• **Pour tous vos incendies,** consultez la caserne Carpeaux. Matériel premier choix, pompiers stylés. Prix modérés. On se rend à domicile.

DEMANDES D'EMPLOI

• **Jeune homme** atteint de la danse de Saint-Guy cherche place stable.

• **Réparation** de locomotives à domicile.

• **Nourrisson** présentant bien, distingué, bonne éducation cherche place entraîneur dans crèmerie ou milk-bar.

• **Mosaïste** devenu myope demande place de paveur.

• **Président République,** ayant quelques dimanches libres, inaugurerait statues, écoles ou tous autres monuments. Déplacements et repas payés. Faire offres au général B. qui transmettra.

DIVERS

• **Magnifique musée** de province venant d'être construit attend offre d'une curiosité quelconque pour pouvoir ouvrir ses portes.

• **Manuel :** L'Art de vendre, 12 F. Manuel : L'Art de vendre des manuels, 29,90 F.

• **Les personnes qui ont été témoins** de l'incident au cours duquel un jeune homme un peu ivre a rossé un sergent de ville, rue de la Paix, dimanche dernier, sont instamment priées de ne pas se faire connaître.

COURS ET LEÇONS

• **Apprenez l'équitation** par correspondance. Pour le galop, se référer à la brochure concernant le trot mais en la lisant trois fois plus vite.

• **Cours** de correspondance par correspondance.

IMMOBILIER

• **A vendre :** très joli château d'époque intermédiaire, 150 m de la gare de Paluche-les-Brioches, grande salle de séjour 275 m sur 3. Très belle chambre commune 79 lits, 15 chambres de bonnes, 9 de mauvaises, Eau chaude, eau froide, eau bouillie, eau minérale, eau dentifrice. Parc à huîtres. Trésor caché. W.-C. à musique. Piscine couverte pour servir de parking. Chauffage central à l'huile d'olive lourde, 4 salles de bain équipement ultra-moderne système laverie municipale. Bon état. Prix : 267 669,70.

Pierre Dac, *L'os à moelle,*
© Éd. Julliard, 1963.

Imaginez des petites annonces humoristiques fondées sur des jeux de mots ou des situations cocasses.

4. ***La plaisanterie. Caractérisez ce qu'ils disent ou ce qu'ils font par un adjectif de la liste. Trouvez des situations qui peuvent être caractérisées par les adjectifs que vous n'aurez pas employés.***

- En voyant la robe gitane que Stéphanie vient d'acheter, Bruno lui dit : « Tu es une véritable publicité pour paella surgelée. »
- Patrick et Françoise sont fiancés. Mais Patrick ne sait pas danser le rock et au cours de la soirée, Françoise a beaucoup dansé avec un autre garçon. Didier s'approche de Patrick :
  « Eh, dis donc, elle est en train de t'oublier. »
- Dans le sucrier, à la place du sucre en poudre, il a mis du sel.
- Une pensée de La Rochefoucauld (1613-1680) :
  « Les vieillards aiment à donner de bons préceptes pour se consoler de ne plus être en état de donner de mauvais exemples. »
- Une phrase de Sacha Guitry (1885-1957) :
  « Si ceux qui disent du mal de moi savaient exactement ce que je pense d'eux, ils en diraient bien davantage. »
- Sarah Bernhardt, une actrice très célèbre de la fin du 19e siècle, était très maigre et la mode de l'époque était aux formes arrondies. Un journaliste eut ce mot :
  « Un fiacre vide s'arrête : il en descend Mme Sarah Bernhardt. »

blagueur
caustique
farceur
ironique
malicieux
moqueur
persifleur
sarcastique
spirituel
taquin

❑ Grammaire

5. ***Complétez avec c'était ou il était.***

Pendant la guerre.
(. . .), je me souviens, un soir d'hiver. Quelqu'un a frappé à notre porte. (. . .) rare que nous recevions des visites si tard après le couvre-feu. Pourtant, Henri est allé ouvrir. (. . .) un homme de taille moyenne enveloppé dans un grand imperméable et portant une petite valise. (. . .) envoyé par « les amis de René » et il nous a dit que (. . .) Françoise qui lui avait donné notre adresse. Nous l'avons fait entrer mais (. . .) tellement dangereux à cette époque de recevoir des étrangers que nous restions méfiants. Au fil de la conversation pourtant, l'ambiance s'est détendue. Nous apprîmes que (. . .) un fonctionnaire important qui avait failli être arrêté par la police et qui avait préféré prendre la fuite. Il avait dans la voix un léger tremblement et il regardait sans cesse la porte. Visiblement (. . .) aussi peu rassuré que nous.

6. ***La place de l'adjectif. Reconstruisez les phrases en caractérisant les noms soulignés avec les mots entre parenthèses.***

- Elle sait cuisiner des plats (à la sauce exotique – délicieux – petit).
- On m'a offert un tableau (petit – joli – peint par un artiste de la région).
- Je dois assister à une réunion (de la société Dupuis – très importante – longue).
- Devant nous s'élevait une construction (rectangulaire – à deux étages – petite).
- Je l'ai vu passer dans une voiture (rouge – très grande).
- Il s'est trouvé devant un homme (plutôt âgé – gros).

❑ Écrit

7. *Organisez un séminaire original.*

Dans les entreprises, les partis politiques et les organisations professionnelles, culturelles ou idéologiques, la mode est aux séminaires, aux congrès et aux conférences. Au début, ces grandes réunions se déroulaient dans de grands hôtels ou des salles de congrès mais depuis quelque temps les organisations choisissent des lieux plus originaux. En voici quelques-uns.

L'envie d'organiser de bonnes séances de travail n'empêche pas de le faire dans un cadre agréable.

De nombreux séminaires font maintenant appel à une approche sportive ou touristique. L'organisateur recherche parfois un engagement physique des participants. Sans aller jusqu'aux extrêmes du saut à l'élastique ou du bivouac dans le Ténéré, il est possible de sortir du cadre habituel sans altérer la qualité des entretiens.

En roulant

S'il pourrait paraître incongru d'organiser dans un véhicule une réunion à la fin de laquelle on reviendrait au point de départ, il est facile à bord d'un autocar aménagé, d'une limousine ou d'un van de débuter un séminaire qui se poursuivra ailleurs. Des navettes d'aéroport se sont même adaptées avec des équipements de télécommunications (radiotéléphone, Minitel, télécopie).

En avion

Vous l'avez peut-être noté, l'aménagement intérieur de nombreux avions d'affaires comme les Beechcraft King comportent fauteuils et banquettes en vis-à-vis, facilitant les échanges entre les voyageurs. Si une dizaine de places ne sont pas suffisantes, vous pouvez louer plus gros comme une Caravelle entièrement aménagée en première classe.

En péniche

Descendre lentement le long d'un fleuve peut conduire vos « séminaristes » à la réflexion et leur faire oublier le rythme stressant de la vie quotidienne. Pour une matinée, pour une journée et même pour une semaine, de nombreuses péniches sur les grands cours d'eau sont susceptibles d'accueillir des séminaires. Certaines sont même de vrais hôtels.

Le Figaro, 24 février 1990.

Un groupe de quarante chefs d'entreprise français souhaite que son séminaire annuel se déroule dans votre région. Vous êtes chargé(e) de l'organiser. Le séminaire doit durer une semaine. La moitié du temps sera consacré aux activités professionnelles (alternance de réunions en grand groupe et d'ateliers en petits groupes). L'autre moitié comportera des activités de dépaysement et de détente.

Rédigez le projet de programme du séminaire en donnant toutes les précisions nécessaires sur l'emploi du temps, les lieux et les activités.

❑ Oral

8. ***Le rire.***

a) Commentez ces pensées sur le rire.

Les gens qui ne rient jamais ne sont pas des gens sérieux.
Alphonse Allais (1855-1905).

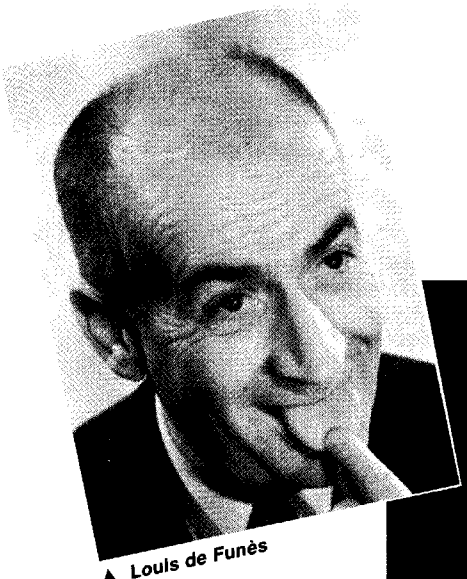
Il faut rire avant d'être heureux de peur de mourir sans avoir ri.
La Bruyère (1645-1696).

Quand se décidera-t-on à prendre au sérieux les comiques ?
Sacha Guitry (1885-1957).

Je me presse de rire de tout de peur d'être obligé d'en pleurer.
Beaumarchais (1733-1799).

Les attitudes, gestes et mouvements du corps humain sont risibles dans l'exacte mesure où ce corps nous fait penser à une simple mécanique.
Bergson (1859-1960).

b) Voici des personnages qui font rire la France entière. En connaissez-vous d'autres ? Comment et pourquoi nous font-ils rire ?



▲ Louis de Funès

▼ Coluche

▲ Le clown Pluche

CORRIGÉ DES EXERCICES

Vous trouverez ici les réponses à tous les exercices
qui ne demandent pas de formuler des idées personnelles.

UNITÉ 1 - Leçon 1

Ex. 2 : • Clouer : fixer avec des clous (menuisier, etc.). Rester cloué sur une chaise : sans bouger.
Faucher : couper des herbes à l'aide d'une faux (agriculteur). Être fauché par une voiture : être renversé. (Autre sens de « être fauché » : être sans argent).
Mettre la main à la pâte : travailler, pétrir la pâte pour faire le pain ou un gâteau (boulanger, pâtissier). Dans cette phrase : participer aux travaux.
Serrer la vis (mécanicien) : être sévère, exigeant sur le travail de quelqu'un.
Débroussailler : enlever les broussailles, les mauvaises herbes (agriculteur, jardinier). Ici : nous avons fait une première étude, une première analyse.
• – Ils se sont remis d'accord : Ils se sont raccommodés.
– Elle a jeté le doute : Elle a semé le doute.
– Nous avons établi des liens d'amitié : Nous avons tissé des liens d'amitié.
– En prononçant ses mots distinctement et fortement : En martelant ses mots.
– Les détenus ont imaginé un plan : Les détenus ont échafaudé un plan.

Ex. 4 : un bidon : d'essence, d'huile de moteur, de peinture
une boîte : de cigares, de clous, de conserve, de crayons de couleur, de lait concentré, de peinture
une bouteille : d'encre, de gaz, de lait
un carton : de livres
une cartouche : de paquets de cigarettes, d'encre
une caisse : de bouteilles de vin, de livres
un flacon : de parfum
un paquet : de bonbons, de cigarettes, de lessive, de mouchoirs en papier
un pot : de confiture, de fleurs, de colle
un sac : de bonbons, de charbon de bois, de graines, de plâtre, de pommes de terre
un sachet : de graines, de mouchoirs en papier, de soupe lyophilisée
un tube : de cachets d'aspirine, de colle, de dentifrice, de mayonnaise

Ex. 5 : a/ ... Je suis venue voir les travaux. Vous avez fini ? ... Nous avons terminé ... je les ai faits ... Bruno est sorti. Mais tout a changé ... les peintures ont été refaites, le papier peint et les moquettes ont été changés ... vous l'avez achetée ?
Figure-toi que nous l'avons trouvée. Avant-hier, nous avons monté les vieilles chaises... nous avons découvert ... Nous l'avons descendue. Je l'ai nettoyée et nous l'avons mise dans la chambre ... Elle n'a pas trop souffert.
b/

Passé ponctuel	Résultat présent	Futur proche
Les peintures ont été refaites... Ont été changés Nous l'avons trouvée Nous avons monté Nous avons découvert Nous l'avons descendue Je l'ai nettoyée Nous l'avons mise	Je suis venue Vous avez fini Je les ai faits Bruno est sorti Elle n'a pas trop souffert	Nous avons terminé

Ex. 6 : Masson voulait se baigner mais sa femme et Raymond ne voulaient pas venir.
Nous sommes descendus tous les trois et Marie s'est immédiatement jetée dans l'eau.
Masson et moi nous avons attendu un peu. Lui parlait lentement et j'ai remarqué qu'il avait l'habitude de compléter tout ce qu'il avançait par un « et je dirai plus » même quand au fond il n'ajoutait rien au sens de sa phrase... Le sable commençait à chauffer sous les pieds. J'ai retardé encore l'envie que j'avais de l'eau, mais j'ai fini par dire à Masson : « On y va ? ». J'ai plongé... L'eau était froide et j'étais content de nager. Avec Marie nous nous sommes éloignés et nous nous sentions (sommes sentis) d'accord...

Ex. 7 : • C'était un dimanche, un 14 juillet.
• ... les vendanges se font dans les derniers jours de septembre et en octobre.
• Elle est née le 9 juin 1957. C'était un dimanche.
• Le lundi... Lundi dernier...
• Hier, 22 mars, en fin de matinée...

Ex. 8 :

Noms	Noms et participes passés	Participes passés
Un lit Une nuit Une offre Un pain Un prix Une souris	allée (une allée – elle est allée) conduit (un conduit : un tube, un tuyau – j'ai conduit : pp du verbe conduire) couvert (un couvert : un abri, la cuillère et la fourchette – il a couvert : pp du verbe couvrir) élu (un élu – il est élu : pp du verbe élire) fait (un fait – il a fait : pp du verbe faire) joint (un joint – il a joint : pp du verbe joindre) mort (un mort – il est mort) permis (un permis – il a permis : pp du verbe permettre) produit (un produit – il a produit : pp du verbe produire) vue (la vue – cette personne, je l'ai vue).	connu (< connaître) issu (pp du verbe du Moyen Âge « issir » qui n'est plus employé). Au féminin on trouverait le nom « une issue » (une sortie) lu (< lire) né (< naître) peint (< peindre) pris (< prendre)

Ex. 9 : • Récit d'un automobiliste. – Je roulais sur la route nationale 113. Il faisait nuit. Il pleuvait. Il y avait peu de circulation. J'ai aperçu dans la lueur des phares une voiture arrêtée. Un homme sous la pluie faisait de l'auto-stop. J'ai ralenti. J'ai hésité à m'arrêter. Quand je n'ai été qu'à quelques mètres de l'homme, j'ai aperçu une autre personne assise dans la voiture. Il m'a été impossible de distinguer si c'était un homme ou une femme. Soudain, j'ai pris peur. J'ai accéléré...

• Dans le métro. – Patrick était assis dans le métro. Il lisait. Le métro n'était pas bondé mais toutes les places assises étaient occupées. Les passagers semblaient tristes et indifférents. A quelques mètres de lui deux jeunes loubards regardaient fixement une jeune fille. L'un d'eux a commencé à l'ennuyer. Il lui a tiré les cheveux et a tripoté sa boucle d'oreille. La jeune fille a manifesté son agacement. Le garçon a continué son manège. Autour de la jeune fille, les passagers faisaient semblant de ne rien voir. Tout à coup la jeune fille a poussé un cri. Le loubard venait de lui pincer le cou. Patrick s'est dit qu'il devait faire quelque chose. Il avait envie de se jeter sur le loubard. Mais celui-ci paraissait beaucoup plus fort que lui. Qu'allait-il arriver si personne ne lui venait en aide ?

Ex. 10 : • Caroline, Charles et moi partîmes vers 7 heures. Nous prîmes un petit sentier et nous marchâmes pendant trois heures. Nous traversâmes une forêt. Vers 10 h Caroline et Charles s'arrêtèrent. Caroline s'était blessée au pied. Charles redescendit chercher du secours et Caroline resta dans un refuge. Moi, je décidai de continuer, j'escaladai la paroi rocheuse et atteignis le sommet en deux heures. Je vis alors un splendide panorama.

• Il naquit en 1814 à Lyon où il vécut toute sa jeunesse. A 20 ans il se maria avec une amie d'enfance. Les deux époux s'intallèrent à Paris et ils eurent trois enfants... Il fit une belle carrière dans l'administration où il obtint un poste de directeur. Il fut décoré pour ses années de bons et loyaux services et, dès sa retraite, se retira à Lyon où il mourut.

UNITÉ 1 - Leçon 2

Ex. 1 : « Vous devez suivre des consignes... Vous serez obligé de rester à côté de moi... Vous serez obligé de vous soumettre à une fouille... les archéologues s'astreignent à ne pas parler... je vous impose un silence absolu. Vous êtes censé ne pas poser de questions et vous êtes tenu de ne rien toucher. Avant d'entrer, vous serez contraint de revêtir... Êtes-vous prêt à obéir à ces ordres ? »

Ex. 3 : un grand hôtel : un hôtel 4 étoiles, un palace – un grand homme : un homme qui a eu un destin historique – une grande nouvelle : une nouvelle importante – un grand blessé : un blessé grave – un grand froid : un froid intense (sibérien) – un homme au grand cœur : généreux, compréhensif, humain – les grands sentiments : les sentiments nobles, élevés – un grand garçon : qui peut se comporter comme un adulte – les grands ensembles : groupes de constructions d'habitation massives et élevées. un petit hôtel : un hôtel modeste – un petit commerçant : qui a un petit commerce – un petit verre : un petit verre d'alcool, un digestif – un petit ami : quelqu'un qu'elle fréquente régulièrement avec qui elle pourrait être fiancée – mon petit frère : mon frère cadet (plus jeune que moi) – au petit jour : à l'aube – un petit cri : une plainte, un cri étouffé – une petite minute : un bref moment – se sont de petites gens : des gens humbles, pauvres ou des gens qui ne méritent aucune considération.

Ex. 4 : contempler un paysage du haut d'une montagne – distinguer une maison située à 4 km – apercevoir une étoile filante – observer un jeune enfant – surprendre un voleur – épier la fille du voisin – constater les dégâts – entrevoir un ami dans la foule – repérer trois fautes d'orthographe – discerner les cimes des montagnes.

Ex. 5 :

Formation	Noms
– tion	plantation – augmentation – séparation – composition
– age	atterrissage – bavardage – chauffage – nettoyage
– ance/ence	connaissance – insistance – existence – attirance
– ement	refroidissement – changement – remboursement – logement – amusement – déguisement – dérangement
– ure	brûlure – couverture – ouverture – couture
– sion	division
d'après participe passé	arrivée – tenue
d'après infinitif	souvenir – dîner
autres cas	tromperie – glissade

Ex. 6 : • Dans le tableau de Courbet on analysera les éléments suivants :
– c'est le peintre (présent dans le tableau) qui crée l'œuvre ;
– il ne regarde pas le modèle académique (le nu) situé derrière lui. Le modèle n'est pas représenté sur le tableau ;
– autour de lui se trouve un grand nombre de personnages appartenant à ce que Balzac appelait la comédie humaine (le vrai sujet de l'artiste est donc la vie quotidienne) ;
– pourtant l'artiste semble peindre autre chose que le monde qui l'entoure (l'artiste fait œuvre de poésie c'est-à-dire de création).
• Dans le tableau de Max Ernst l'artiste est remplacé par une forme étrange et monstrueuse. De cette forme se dégage un bras très long qui tient le pinceau et deux têtes d'oiseau qui ne semblent pas regarder le tableau. Sur le tableau figurent des lignes abstraites. C'est l'inconscient (la forme étrange) qui guide la main de l'artiste. Le tableau ne représente pas la réalité. Il est la voix de l'inconscient. Le rôle de l'artiste est d'inventer des formes nouvelles en laissant parler son inconscient. Les instruments habituels de l'artiste (qui sont enfermés dans une boîte située sous le monstre) ne jouent aucun rôle important.

Ex. 7 : au premier plan des préoccupations : les priorités
le paysage audiovisuel : l'ensemble des chaînes de télévision
une riche palette : un grand nombre – des styles variés
a brossé – a dessiné à grands traits : a exposé les grandes lignes, les éléments principaux
perspectives d'avenir : ce qu'on peut deviner ou induire dans son avenir
nuance : une légère différence de sens

Ex. 8 : • J'aime mieux que ce soit toi qui parles (préférence) → Il serait préférable que je me taise.
• Elle apprécie que je lui fasse... (goût) → Elle aime bien que je lui offre un bijou.
• Il est impératif que nous allions (obligation) → Nous sommes obligés de lui rendre visite.
• Je ne suis pas sûr que « Force quatre » gagne (doute) → Je doute qu'il soit suffisamment rapide.
• Je tiens à ce que vous sachiez vos rôles (volonté) → Je veux que vous les appreniez par cœur.
• Il est dommage que cet artiste ait changé de style (regret) → Je regrette qu'il n'ait pas continué à faire ce qu'il faisait avant.
• Ton père aimerait que tu agisses plus calmement (souhait) → Il voudrait que tu sois moins dissipé.
• J'ai peur qu'il ne soit armé (crainte) → Je crains qu'il ne tire dès qu'il nous verra.

Ex. 10 : Il y avait deux jours... durant (pendant) quelques instants... jusqu'alors... pour un an au moins... jusqu'à la fin de l'année scolaire... en une demi-heure... Depuis deux jours qu'elle était là... dans trois jours... A partir de lundi...

Ex. 11 :
a/ en Italie... de Turin à Reggio de Calabre... au Portugal à Lisbonne
b/ en (la) banlieue... à Paris dans le 5e arrondissement... sur le boulevard Saint-Michel
c/ à la télévision dans l'émission... sur elle dans les journaux
d/ dans le fauteuil, sur la chaise, sur le lit
e/ au lit
f/ à la mer... en mer

Ex. 12 :

A : « Tout près d'une grande forêt... »
B : « Le lendemain... »
C : « Ils aperçurent... »

Ex. 15 :

A : style Empire (Marie-Louise)
B : style Louis XIII (Mademoiselle de Scudéry)
C : style Louis XVI (Voltaire, dans les dernières années de sa vie)
D : style Art-Déco (Coco Chanel)
E : style Louis XV (Marquise de Pompadour – Voltaire)

UNITÉ 1 - Leçon 3

Ex. 2 : Sa femme Yvette se plaint et lui réclame... elle est obligée de quémander auprès de ses parents... elle sera forcée d'aller mendier...
Elle implore son mari...
Robert Duru sollicite alors un poste de gardien...
Les ravisseurs exigent... Robert Duru les supplie...
Cependant il avertit la police en la priant...
Le personnel qui travaille dans la zone sensible revendique des mesures...
Quand à Robert Duru, il postule pour son ancien emploi.

Ex. 3 : – La construction de l'Opéra de la Bastille s'inscrit dans un vaste programme culturel.
– De nombreux artistes ont proposé une esquisse pour sa réalisation.
– La maquette du projet retenu a ensuite été présentée au public.
– La réalisation du plan a nécessité un travail minutieux de l'architecte.
– Le jury qui a choisi le meilleur projet a dû affronter un complot organisé par des rivaux.
– Le projet a dû être modifié mais le schéma d'origine a été maintenu.
– Ce nouvel opéra s'inscrit dans le grand dessein culturel du gouvernement.

Ex. 4 : Ordre des énoncés :
5 - 4 - 8 - 12 - 11 - 2 - 15 - 6 - 9 - 3 - 16 - 13 - 14 - 10 - 1 - 7

Ex. 5 : « Dans quelques minutes, nous allons commencer l'ascension du Monte-Cinto. Je pense que dans trois heures nous serons arrivés. Quand nous aurons atteint le sommet nous découvrirons un panorama... Espérons que d'ici là, le ciel se sera dégagé. Hier, la météo a annoncé qu'il ferait beau à partir de midi. Bon, vous êtes prêts ? Nous allons partir. Jean ! Nous n'attendons plus que toi ! Nous partirons dès que tu auras remis tes chaussures. »

Ex. 6 :

a/ Sylvie ! Fermez cette fenêtre ! (Le futur a un sens d'impératif) Frédéric, veuillez distribuer les compositions françaises, s'il vous plaît (sollicitation)
b/ – Bof, elle a dû être retenue... (probabilité)
– Souhaitons qu'elle n'ait pas oublié le rendez-vous (idée future)
c/ Essaie de ne plus te tromper à l'avenir (impératif atténué)
d/ – Je dois avouer que je ne suis pas tellement d'accord.
– Moi, je dois dire que je n'y comprends rien (atténuation dans l'expression de l'opinion).

Ex. 7 :

a/ demain + verbe au futur simple
b/ demain + verbe aller au présent + infinitif (futur proche)
c/ demain + présent (certitude concernant l'avenir)
d/ demain + verbe devoir au présent + infinitif (nuance d'obligation)
e/ demain + verbe au conditionnel (futur envisagé à partir du passé)
f/ être sur le point de + infinitif (imminence)
g/ comme si + plus-que-parfait (action considérée comme déjà accomplie – imminence renforcée)

Ex. 9 : – ... je la trouve horrible. C'est ma femme qui me l'a offerte. Oh ! Je m'y attendais. Elle m'en offre une deux fois par an... J'ai beau lui dire que j'en ai une pleine armoire et que je n'en porte jamais, rien n'y fait. J'y ai droit systématiquement. D'ailleurs, je la soupçonne de le faire exprès.
– ... j'en reçois deux ou trois par an... Mais j'ai un truc... je les refile à mes neveux. Je leur en offre un chaque fois qu'ils viennent à la maison. Je peux même t'en offrir un si tu veux.
– ... pour t'en débarrasser, je ne vois que deux solutions : la tacher de sauce tomate – ça ne part pas au lavage – ou l'introduire par inadvertance dans le robot mixer...

Ex. 12 :

	Salut Bruno	*Ma chère Annette*	*Cher Monsieur*
a/	Enfin les vacances ! Cette année je les passe à C...	Deux jours que je suis à C... et tu me manques déjà.	Je vous écris de C... où je passe de merveilleuses vacences.
b/	Il fait un temps super. Mon bronzage est presqu'au point.	Ici, le temps est au beau fixe. Je fais une provision de soleil pour toi.	Le soleil est au rendez-vous...
c/	La station est très animée mais pas trop grande ; cela favorise les rencontres.	L'arrière-pays est plein de petits villages très agréables, où il y a moins de touristes que sur la côte.	... et la région présente bien des attraits, tant par l'accueil de ses habitants que par les sites remarquables offerts à la curiosité du visiteur.
d/	C'est plein de boîtas de nuit très sympas. Après une rapide exploration, j'en ai découvert une où j'ai établi mon quartier général. Ça s'appelle « La Gondole » et c'est toujours plein de superbes filles.	Je me balade en attendant de te revoir.	Je profite donc au maximum de mon séjour ici en mêlant activités sportives et découvertes culturelles. D'ailleurs, les vacances réservent toujours des surprises.
e/	Une en particulier... je ne te dis que ça ! J'ai fait sa connaissance hier soir et on doit se revoir cet après-midi.	J'ai rencontré peu de monde mis à part un directeur d'entreprise avec qui j'ai sympathisé.	J'ai eu l'occasion de sympathiser avec le directeur d'une entreprise d'électronique qui loge dans mon hôtel. Il a paru très intéressé par nos activités. Je crois que ce sera une relation utile.
f/	J'espère que de ton côté, tu ne t'ennuies pas non plus.	La seule idée qui me redonne le goût de vivre et m'empêche de rester enfermé dans ma chambre à t'écrire, c'est de penser que c'est la dernière fois que nous sommes séparés.	J'espère que vous ne rencontrez aucun problème pendant mon absence. Comptez sur moi pour revenir en pleine forme.
g/	A bientôt pour plus de détails.	Je t'embrasse tendrement.	Recevez, Cher Monsieur, mes meilleures salutations.

Ex. 16 :

Horizontalement : 1 CARGO – 2 VOILIER – 3 BARQUE – 4 PÉDALO – 5 GALÈRE – 6 CANOT – 7 SOUS-MARIN – 8 PAQUEBOT – 9 RADEAU – 10 PÉNICHE – 11 PIROGUE – 12 CHALUTIER – 13 FELOUQUE.

Verticalement : ROBERT SURCOUF

UNITÉ 1 - Leçon 4

Ex. 1 :

La doctrine	Celui qui la pratique
capitalisme	capitaliste
marxisme	marxiste
dirigisme totalitarisme	dirigiste totalitariste
idéalisme spiritualisme	idéaliste spiritualiste

La doctrine	Celui qui la pratique
matérialisme	matérialiste
impressionnisme	impressionniste
romantisme	romantique
classicisme	classique

Ex. 2 :

a/ avant-garde – avant-première – préjuger – après-skis – post-scriptum – prévue (préconçue)

b/ précurseur : l'œuvre de J. Bosch annonce, ouvre la voie au surréalisme.
avant-projet : une première esquisse du projet.
préface : texte placé au début d'un livre et qui le présente au lecteur.
postface : texte placé à la fin d'un livre et qui le commente ou apporte un complément.
prédestiné : le destin semble avoir fixé d'avance la vie de J.-S. Bach.
l'après-guerre : années qui suivent une guerre.
post-scolaire : activités organisées pour les enfants en dehors de la journée de classe ou pendant les jours de vacances.

Ex. 3 :

	Début	Fin
• Une journée de soleil	le lever du soleil – l'aube – le soleil se lève – l'aurore	le coucher du soleil – le crépuscule – le soleil se couche
• Le règne d'un roi	le couronnement – le sacre – être couronné, sacré	la mort – l'abdication – le roi a abdiqué en faveur de son fils
• La carrière d'un employé	être engagé, embauché	le licenciement – l'employé a été licencié – il a démissionné ou donné sa démission
• La carrière d'un député	l'élection – il a été élu député	il est arrivé en fin de mandat – il démissionne de son poste de député
• La carrière d'un ministre	la nomination – l'investiture – être nommé ministre – entrer en fonction	le ministre a été démis de ses fonctions – démissionner
• La vie d'une fleur	la fleur est en bouton – elle s'épanouit – l'éclosion	la fleur se fane – elle est fanée
• La durée d'un orage	l'orage menace – l'orage éclate	l'orage s'éloigne – l'orage faiblit
• La durée d'une représentation théâtrale	le lever de rideau – on frappe les trois coups – le rideau se lève	le rideau tombe – la fin du spectacle
• Une journée où le vent souffle	le vent se lève	le vent faiblit – le vent tombe
• La vie d'un livre	la publication – le livre est publié	le livre est retiré de la vente – le livre est mis au pilon (détruit)

Ex. 4 : La Révolution française a failli éclater un siècle et demi avant son heure quand, dans la première partie du 17e siècle, les grands seigneurs, le Parlement et le peuple s'opposèrent au pouvoir royal.
En 1643, le roi Louis XIV n'avait que cinq ans. La régence était assurée par sa mère... La France était engagée dans une guerre qui coûtait très cher. Le peuple était accablé d'impôts. Mazarin décida alors de faire payer un impôt aux hauts fonctionnaires qui en étaient jusqu'alors exemptés. Ceux-ci protestèrent. Le Parlement et les grands seigneurs s'allièrent à eux. Mazarin décida alors de faire arrêter l'un des meneurs de la rebellion... Il se révolta. Des barricades s'élevèrent dans les rues de Paris. Effrayés, la reine et Mazarin s'enfuirent et se réfugièrent au château... Mais l'alliance entre les divers opposants ne dura pas... Ni les grands seigneurs ni le Parlement ne voulaient d'une révolution. Au bout de deux ans d'anarchie la paix revint en France. Cette guerre civile marquera beaucoup le jeune Louis XIV. Elle déterminera sa conception de la monarchie absolue.

Ex. 6 :
- Quand vous aurez pris ce médicament...
- Quand l'orateur eut prononcé son discours...
- Tous les manifestants s'étaient dispersés...
- Quand il eut écrit sa lettre...
- Quand nous sommes arrivés à la gare, le train était déjà parti...
- Quand tu auras pris ta retraite, tu pourras...

Ex. 7 :
- Ils se sont mis à l'abri avant que l'orage n'ait éclaté (n'éclate).
- Après le départ des coureurs, un groupe s'est détaché en tête.
- Après qu'il eut tourné la clé de contact, la voiture démarra.
- Le musée était dans un état pitoyable avant d'avoir été restauré.
- Le ministre a organisé une consultation avant qu'il ait pris sa décision (avant qu'il ne prenne...).
- On a dressé le buffet avant l'arrivée des invités.

Ex. 8 : « ... tout à coup j'ai vu quelqu'un que je n'avais pas vu depuis 5 ans. C'est un ancien copain de l'université. Je me souviens de notre dernière rencontre. C'était au mois de mai, il y a 5 ans. Ça faisait 4 ans que je ne l'avais pas vu. Il paraissait triste. Il était mal rasé... Nous nous sommes assis à la terrasse d'un café et il m'a raconté sa vie. A la sortie de l'université, il avait travaillé dans une entreprise d'électronique mais il ne s'était pas entendu avec son patron... »

Ex. 9 : Félix : A 10 h, je t'ai appelé. Ça sonnait occupé.
Berthe : J'étais en train de parler à Doris. C'est elle qui m'avait téléphoné.
Félix : Et où tu étais à 11 h ?

Ex. 15 :
Horizontalement : 1 POMPIER – 2 EPAISSI – 3 NICE - SO – 4 ENORME – 5 TINRENT – 6 ROSE - TE – 7 EN - SOIR – 8 TER – 9 MODELE
Verticalement : 1 PENETRER – 2 OPINION – 3 MAÇONS - DO – 4 PIERRES – 5 IS - ME - OTE – 6 ESSENTIEL – 7 RIO - TERRE

UNITÉ 2 - Leçon 1

Ex. 1 :

suffixe -ifier	suffixe -iser	suffixe -ir	préfixe a/e
simplifier humidifier solidifier purifier falsifier diversifier	moderniser fragiliser se familiariser régulariser concrétiser	jaunir faiblir pâlir épaissir ramollir durcir mincir brunir enlaidir	allonger égayer améliorer approcher

Ex. 6 : Le directeur nous a demandé de nous asseoir. Il nous a rappelé qu'il était interdit de fumer dans la salle et nous a promis que nous ferions une pause une heure et demie plus tard pour les fumeurs. Il nous a suggéré de commencer par notre projet d'implantation au Moyen-Orient. M. Rigaud a proposé que nous débutions plutôt par les résultats de notre opération à New York. Le directeur a convenu qu'il avait raison et lui a donné la parole. Il lui a demandé si le bilan était positif. M. Rigaud a répondu que les résultats étaient encourageants. Le directeur lui a coupé la parole pour demander à M. Sorin de fermer la fenêtre à cause des bruits extérieurs et a prié M. Rigaud de poursuivre. Celui-ci a dit que nous étions présents à la Foire Internationale de New York et que nous avions vendu 5 000 produits au cours de cette opération. Il a affirmé que c'était très encourageant et a assuré que nous pourrions multiplier ce chiffre par dix dès que nous aurions installé nos quatre succursales.

Ex. 7 :
- Le pilote a progressivement réduit la vitesse de l'avion.
- Le plongeur est descendu à 50 m de profondeur. Il est remonté par étapes.
- Il faut constamment rappeler aux automobilistes d'être prudents sur les routes.
- Au début, Pedro ne parlait pas un mot de français. Mais il étudie tous les jours et petit à petit, il fait des progrès.
- Le coureur s'améliore sans cesse. Il court de plus en plus vite.
- En été, au fur et à mesure qu'on s'approche du bord de mer, il fait de moins en moins chaud.

Ex. 9 :
- Il est 21 h. Gérard est encore (toujours) au bureau ?
- Est-ce qu'elle est toujours malade ?
- C'est Pierre qui a encore téléphoné ?
- Non, je n'y vais plus guère. Une ou deux fois par mois seulement.
- Oui, il y va toujours.
- Cette année, je n'y vais jamais (plus).

Ex. 10 :
- Je dois parler à son professeur. Je lui parlerai de la difficulté...
- ... vous venez de Colombie... Quand venez-vous à Paris ?
- Mireille l'a apprise de Sylvain, l'ami de Pascal. Bien entendu, Mireille s'est empressée de téléphoner partout pour l'apprendre à tout le monde.
- Il se mêle toujours de ce qui ne le regarde pas. Hier, il s'est mêlé à une conversation technique...
- Ce qu'elle vous a dit de moi, elle l'a dit à tout le monde.

UNITÉ 2 - Leçon 2

Ex. 1 : • *Haut*
une tour élevée / basse
un fonctionnaire important / un petit fonctionnaire
une âme noble / vile
les pressions élevées / basses
l'Antiquité éloignée / la fin de l'Antiquité
• *Bas*
une chaise de petite taille / grande
parler d'une voix faible / forte
une voix grave / aiguë
un comportement dégradant / noble
un prix modéré / élevé
• *Gros*
un homme corpulent / maigre
un riche commerçant / pauvre
une mer houleuse / calme
un mot grossier / raffiné
un paquet volumineux / petit
• *Maigre*
un enfant squelettique / bien en chair
une viande sans graisse / grasse
un bas salaire / haut
un mauvais sol / fertile
un trait fin / épais
• *Étroit*
une petite rue / grande
un appartement exigu / vaste
un esprit borné / ouvert
des liens serrés / laches
son sens restreint / large
• *Large*
une grande rue / étroite
un vêtement ample / serré
être compréhensif / étroit d'esprit
être généreux / avare
... son sens libre / strict

Ex. 5 : • Il n'en connaît pas encore les rouages.
• Pierre détient les leviers de commande.
• Jacques est le moteur de l'opération.
• ... elle a été prise dans l'engrenage.
• Alain Lambert est le pivot de l'entreprise. C'est la courroie de transmission entre les différents services.
• Elle n'a plus aucun ressort.
• Notre campagne publicitaire sera le moteur de la relance.

Ex. 6 :

EAU	SUE	LAID	MENE
PAU	LUE	LARD	MENU
PAR	LIE	TARD	VENU
PUR	LIN	TARE	VELU
SUR	VIN	MARE	VEAU
		MERE	BEAU

Ex. 7 : un camion → un véhicule, un engin, un poids lourd
un marteau → un outil
un lecteur de disques compacts → une platine laser, un appareil
un buffet Henri II → un meuble, une pièce d'antiquité
un couteau à éplucher les pommes de terre → un ustensile
une guitare → un instrument
une bougie de moteur → une pièce
une moissonneuse-batteuse → une machine agricole
un tabouret → un siège, un petit meuble
une tour Eiffel miniature → un souvenir, un bibelot
un gilet → un vêtement
un tableau de Renoir → une peinture, un chef-d'œuvre, une toile
un roman de Balzac → un livre, une œuvre, un bouquin
une étagère de bibliothèque → un rayon

Ex. 8 : • Cet édifice fut construit par l'empereur Auguste... C'est un beau monument orné de colonnes... Cette construction est bien conservée...
• ... le maçon... est un excellent ouvrier. De plus, c'est un artisan ingénieux... refaire appel à ce professionnel à une autre occasion.
• C'est une recette de poissons crus marinés... Nathalie a ramené cette spécialité de son voyage... C'est un des mets les plus originaux...
• C'est un objet original et très décoratif. C'est l'œuvre d'un artisan de la région.

Ex. 9 : « Nathalie vient d'épouser Yves Deschamps. Ce dernier travaille dans une grande usine de produits pharmaceutiques et le couple s'est installé au Hameau des Écureuils, un ensemble de superbes villas construites dans un parc magnifique. Cet endroit est habité par des gens qui occupent... Ceux-ci semblent avoir de très gros revenus et se reçoivent fréquemment... Nathalie trouve que l'atmosphère du lieu est étouffante et un jour elle découvre... La jeune femme en parle à son mari mais celui-ci ne la croit pas. Elle fait une enquête auprès des voisins mais ces derniers essaient de la faire passer pour folle. On lui administre des tranquillisants. On la drogue. La jeune femme réussit néanmoins à tromper leur vigilance... Ce sont eux qui commettent le délit... Celui-ci avoue à sa femme... Les inspecteurs mènent une enquête mais celle-ci se révèle négative... Même la police croit que Madame Deschamps est folle. La jeune femme apprend... aucun mot n'a été prononcé pendant l'attaque à main armée... »

UNITÉ 2 - Leçon 3

Ex. 1 :

a/ • démontrer – démarrer – dessécher
• inclus – impressionné – immense
• illuminé – irrité – illustré

b/ • déshabiller – déloger – désorganiser – désengager – déballer
• immobile – incohérent – imprévu – immangeable – inavoué – illégal – inattendu – irrécupérable – irrespirable – indécis

Ex. 2 : • Le feu s'éteint. Apporte quelques bouts de bois !
• Le fermier a vendu une parcelle de terrain à son voisin.
• Pendant une fraction de seconde, j'ai aperçu une étoile filante.
• Le vase est tombé. Des débris jonchent le sol.
• Ils ont goudronné un tronçon de la route...
• Je n'en ai saisi que quelques bribes.
• Il sciait un tube de fer. Un fragment de métal lui est tombé dans l'œil.
• Elle jette des miettes de pain aux oiseaux.
• Voulez-vous un autre morceau de gâteau ?
• Je n'ai pas encore lu la dernière partie de ce roman.

Ex. 7 :

a/ Ce soir, j'ai invité quelques amis avec lesquels je travaille sur un projet auquel je tiens beaucoup et dont je vous parlerai bientôt.

b/ Si vous allez en Bretagne, je vous conseille de visiter Perros-Guirec où j'ai découvert un petit restaurant où l'on sert des coquilles Saint-Jacques que je vous recommande.

c/ Le Groenland, qui appartient au Danemark et dont la ville principale est Godthaab, couvre une superficie de 2 millions de km^2 mais ne compte que 50 000 habitants qui vivent essentiellement de la pêche.

Ex. 8 : • qui, pendant dix ans, était venu tous les jours → le monsieur aux chaussures jaunes...
• qui avait écrit un *Dictionnaire de l'Église espagnole au XVIIe siècle* → Monsieur Jérôme, le professeur d'histoire.
• qui avait été refusé par 46 éditeurs → un *Dictionnaire*.
• qui avait occupé pendant quelques mois la chambre → jeune étudiant.
• où habitait aujourd'hui Jane Sutton → la chambre.
• qui avait été chassé du restaurant végétarien → jeune étudiant.
• où il travaillait le soir → restaurant végétarien.
• où mijotait le potage aux légumes → la marmite.
• dont le magasin était rue Lepic → le libraire d'occasions.
• qui avait trouvé... son éditeur belge → le libraire d'occasions.
• qui habitait deux numéros plus haut → Berloux.
• qui... avait fait installer... des tonneaux remplis de sable → Berloux.
• où l'on rangeait les poubelles → la courette.
• qui n'avaient jamais servi à rien → des tonneaux.
• dont la famille avait jadis possédé toute la maison → Gratiolet.
• qui n'était venu y vivre que pendant la guerre → Gratiolet.
• qui en restait → ce (= les choses).
• dont il s'était défait l'un après l'autre → quatre ou cinq appartements.
• dont les parents avaient déjà l'appartement → Madame Marquiseaux.
• qui y était pratiquement née → Madame Marquiseaux.

Ex. 9 :

– A qui penses-tu ?	– Avec qui pars-tu ?
– Alors, à quoi penses-tu ?	– Lesquels ?
– Lesquelles ?...	– Desquels parles-tu ?
– Où comptes-tu partir ?	– A laquelle t'intéresses-tu le plus ?
– Laquelle ?	– De quoi te mêles-tu ?

UNITÉ 2 - Leçon 4

Ex. 1 :

• *Poème « Pour vivre ici »*

L'élément air est très peu représenté (azur). Il est associé à la perte et à l'abandon.

Le feu (feu, flamme) est lié à la vie, à l'amitié, à la chaleur et au parfum.

La terre est l'élément le plus représenté (l'énumération de la deuxième strophe). Elle est associée à la notion de don.

L'eau domine la dernière strophe (bateau, eau fermée). Elle est associée à la mort.

Interprétation possible : L'azur (l'idéal, Dieu ?) a abandonné l'homme. Celui-ci doit lui-même se créer sa propre chaleur, sa propre vie (le feu). Ce feu (cette existence, ce bonheur), il va le nourrir de tout ce que contient la terre. Il y a par ailleurs continuité entre la vie et la mort. Le refuge dans le feu est aussi senti comme un retour à un état primordial.

• *Poème « Trans opéra »*

Le poème associe les éléments comme pour les confondre. Le feu (la cendre, ardent, le soleil) et l'eau (le ruisseau, la mer). La terre, l'air et l'eau (2e strophe).

Cette fusion des éléments semble réalisée dans la 3e strophe avec l'apparition de mots comme coaguler (passage du liquide au solide) et mercure (élément à la fois liquide et solide).

Ex. 3 :
- Le public s'est enflammé au discours du politicien.
- Il y a eu une flambée des prix.
- L'annonce par le gouvernement d'une nouvelle taxe a mis le feu aux poudres.
- Il déplace beaucoup d'air.
- Cette chanteuse a connu une éclipse.
- Il est toujours dans les nuages.
- Elle a les pieds sur terre.
- Il avait tellement honte qu'il aurait voulu rentrer sous terre.
- Cesse de rêver ! Reviens sur terre !
- Faute de crédits suffisants, notre projet tombe à l'eau.
- Les mesures du gouvernement sont un coup d'épée dans l'eau.
- Allez ! Jette-toi à l'eau !

Ex. 5 : découpage – découragement – approbation – souffrance – coupure – piqûre – tolérance – sourire – jugement – aménagement – adoration – baignade – confusion – prévision – contenance – hésitation – devenir – grillade – remplissage – accouchement – coiffure – correspondance – création – distraction

Ex. 8 :
- Si tu t'attardes encore, tu vas manquer ton train.
- Si l'équipe avait été plus agressive, elle aurait peut-être marqué un but.
- Supposons que nous n'obtenions pas le financement du projet, que ferions-nous ?
- Si on cherchait une solution, on finirait par résoudre le problème. Mais je suppose que vous n'avez pas envie de vous fatiguer.
- J'ai laissé le dossier sur le bureau pour le cas où vous voudriez le consulter.
- J'ai mal dormi, soit que j'aie trop mangé hier soir, soit que je me sois couché trop tard.
- En admettant que je vous dise le nom du coupable, que ferez-vous ?

Ex. 9 :
- Ce professeur est très aimé de (par) ses élèves.
- Le pont qui s'était affaissé a été reconstruit par la municipalité.
- Ses défauts sont connus de (par) tout le monde.
- La plage est couverte de galets.
- Le suspect a été aperçu par deux témoins.
- Le banquet sera précédé de (par) plusieurs discours.
- Ces revendications ont été formulées par l'ensemble du personnel.

Ex. 10 :
- C'est une représentation de *Ruy Blas* qui a fait naître sa vocation théâtrale.
- Après beaucoup d'efforts il a réussi à faire entrer la clé dans la serrure.
- Il fait manger « Kroket » à son chien.
- Le directeur m'a fait savoir que la réunion aurait lieu à 17 h.
- Il veut faire durer la discussion.
- Le gouvernement veut faire accepter son projet de loi par l'Assemblée.
- La nouvelle a fait bouger l'opinion.

Ex. 11 :
- se voir
→ Le directeur et son adjoint : se rencontrent.
→ Elle : voir, reconnaître sa propre image.
→ La maison : on peut la voir de ma fenêtre.
→ Le truand : il s'est rendu compte qu'on le suivait.
- se rendre
→ Le directeur : aller.
→ Vercingétorix : se soumettre à...
- se passer
→ Il se passe : quelque chose d'important est en train de se produire.
→ Pierre : peut vivre sans voiture.
- s'entendre
→ Laure et Lucie : sont très amies.
→ Jacques : ne peut pas entendre sa propre voix.
→ Le bruit de la foire : on peut l'entendre d'ici.
- se séparer
→ Patrick et Françoise : ne vivent plus ensemble.
→ Il : a quitté le groupe.
→ La partie jaune : on peut la détacher facilement.

Ex. 17 :
- *Le veilleur de nuit.* Le directeur le renvoie parce qu'à moins d'avoir rêvé tout éveillé, il a dormi pendant ses heures de travail.
- *Les chaussettes.* Il suffit d'en prendre 3. Il y en aura nécessairement deux de la même couleur.
- *Les bateaux* et *leurs capitaines.*

En lisant le texte on obtient les renseignements suivants :
- Dupuis ne commande pas « La Belle de Mai ».
- Vergnes ne commande pas « La Providence ».
- Dupuis ne commande pas « La Providence » puisqu'il travaille pour une compagnie marseillaise. Vergnes ne commande pas « La Belle de Mai » puisqu'il travaille pour une compagnie nantaise.
- Jacquot ne commande pas « La Providence » et Vergnes ne commande pas la « Rose des Vents ».

Il suffit alors de travailler avec le tableau.

	Santiago	Belle de Mai	Providence	Rose des Vents
Peyre	–	–	+	–
Dupuis	–	–	–	+
Vergnes	+	–	–	–
Jacquot	–	+	–	–

UNITÉ 3 - Leçon 1

Voyage	Hasard	Danger	Recherche	Exploit
croisière expédition campagne mission périple odyssée pérégrination croisade	accident mésaventure événement incident passade	accident expédition mésaventure campagne enquête chasse croisade incident	enquête mission chasse entreprise idylle odyssée pérégrination quête	expédition prouesse haut-fait odyssée

Ex. 4 :
- Ce film a été spécialement réalisé à l'intention des enfants.
- La fin justifie les moyens.
- Le premier objectif de l'entreprise est la satisfaction du client.
- Vous obtiendrez une subvention si vous présentez un projet argumenté.
- Les associations écologiques se sont fixé pour mission la défense de l'environnement.
- Le maire a un grand dessein pour sa ville.
- En arrivant au sommet..., il avait atteint son but.

Ex. 7 :
- Une balle a transpercé la carrosserie... et a pénétré jusqu'au cœur. Une autre balle a perforé le réservoir d'essence...
- Pour faire passer..., il a fallu percer un trou.
- Elle fourre en hâte quelques affaires dans son sac et sort.
- Il avait enfoui un trésor à un mètre sous terre dans son jardin.
- Le paysan plongea la main dans le sac...
- Le paysan enfonce des piquets dans la terre...
- Je n'arrive pas à l'introduire dans le trou de la serrure.

Ex. 9 :
- La récolte a été mauvaise à cause de la pluie.
- Agnès a été recrutée grâce à son expérience d'organisatrice.
- Je ne peux pas faire cette réparation faute d'outils adaptés.
- Les bateaux ne sont pas sortis du port à cause du mauvais temps.
- Elle a évité l'accident grâce à ses bons freins.
- Faute d'argent, il ne partira pas en voyage.

UNITÉ 3 - Leçon 2

Ex. 2 :

un astronef	B
des bottes	A
une boussole	D
un casque	B
un cendrier	C
une charrette de foin	A/D
un chapeau de feutre à panache	A
un flacon d'arsenic	C
un flacon de sels	A
une flèche empoisonnée	D
un fouet	A
un javelot	D
un képi	C
un lasso	D
une plume d'oie	A
un poignard	A/C/D
un pistolet à laser	B
un pupitre de commande	B
un radar	B
un radeau	D
un rabot	B
un cheval	A/D
un coffre en bois	A/C/D
une combinaison	B
une corde	C
une diligence	A
un écran	B
une épée	A
un masque	D

- une matraque C
- un monstre en carton-pâte B
- un mouchoir de dentelles A
- un ordinateur B
- un parchemin D
- un passe-partout C
- un sifflet C
- une sirène B
- une stèle gravée D
- un vaisseau spatial B

Ex. 3 : C'est une certitude, ce *Cheveu dans le potage* est un navet qui ne tardera pas à tomber dans l'oubli. On est rebuté par une intrigue banale qui traîne en longueur sans véritable tension dramatique. Il faut dire que la lamentable photographie de P. Ducliché dessert beaucoup le film. La mise en scène est imprécise, sans réelle invention et le réalisateur s'est contenté d'un petit budget : décors pauvres, costumes modestes, extérieurs d'une grande laideur. Quant aux interprètes, ils sont loin d'être à la hauteur de la situation. E. Abondieux a un physique ingrat. Son jeu manque de sensibilité et de finesse. A. Decourt nous avait habitué à beaucoup mieux. Il est ici sinistre et froid. *Un cheveu dans le potage* est un film triste qui n'a même pas le mérite de poser un problème. On s'y ennuie du début à la fin. Inutile de se déplacer.

Ex. 4 :
- anticapitaliste – contre-révolutionnaire – non-violent – anticonformiste – antireligieux – anticommuniste – non-directif – antiraciste
- contre-espionnage – non-intervention – non-agression – antigel – antiparasite – non-sens – contrepoids – contre-offensive

Ex. 5 :
- Julie et Jean ne peuvent pas s'entendre. Il y a une incompatibilité entre leurs caractères.
- Dans les pays du tiers monde, il y a un contraste saisissant...
- Il faut faire une distinction entre le libéralisme économique et le capitalisme.
- L'inspecteur de police a relevé une contradiction entre les déclarations...
- Un antagonisme entre deux pays peut être résolu par la diplomatie.
- On n'a remarqué aucune discordance.
- Nous allons assister à la confrontation de leurs idées et de leurs théories.
- Connaissez-vous le paradoxe du menteur ?

Ex. 6 :
- Qu'a préparé Agnès ?
- A qui André est-il allé rendre visite ?
- Céline et Éric sont-ils allés voir le film ?
- Quelqu'un a-t-il téléphoné ?
- Que lui ont offert les enfants pour la fête des mères ?
- Où irez-vous, vos amis et vous ?

Ex. 8 :
- Je ne pense pas que le film sorte dans quinze jours.
- Il n'a pas été beaucoup plus étonné que moi.
- Elle n'a ni voiture ni moto.
- Quand il travaille, il ne peut ni recevoir de visites, ni répondre au téléphone.
- L'actrice souhaiterait ne pas parler de ses différends avec le metteur en scène.
- N'entrez pas ! Je vous prie de ne pas me déranger.
- Si vous le souhaitez, je peux ne pas venir à la réunion exposer mes idées.
- Docteur J. Franck. Pas de consultations le samedi.

Ex. 9 :
– ... pas vous ?
– Je vous ai déjà dit que non...
– Qu'il soit long ou pas...
– Non seulement le scénario est stupide mais... Et pas seulement la jeune Yvette Lance... Il n'y a que Jacques Branche qui s'en sort, non sans difficultés. Que vous le vouliez ou non...
– Pas du tout... vous l'avez aimé, moi non...
– Pourquoi pas ?

Ex. 14 : 1-i ; 2-f ; 3-b ; 4-j ; 5-e ; 6-h ; 7-d ; 8-a ; 9-c ; 10-g

UNITÉ 3 - Leçon 3

Ex. 3 :
- s'amuser comme un fou
boire comme un trou
chanter comme un rossignol
courir comme un lapin
crier comme un putois
fumer comme un pompier
pleurer comme une Madeleine
se ressembler comme deux gouttes d'eau
rire comme un bossu
- blanc comme un linge
connu comme le loup blanc
fort comme un Turc
gai comme un pinson
heureux comme un roi
malheureux comme les pierres
noir comme du charbon
plein comme un œuf
propre comme un sou neuf
sale comme un pou

Ex. 4 :
- ... le représentant d'une marque de dentifrice distribue des échantillons.
- Le botaniste a trouvé plusieurs spécimens de trèfles à quatre feuilles.
- Le sculpteur peut reproduire la statuette en plusieurs exemplaires grâce à un moule.
- La couturière confectionne une robe d'après un patron.
- ... si on ne lui fournit pas un modèle.

• Ce n'est qu'une copie. L'original est au musée d'Amsterdam.
• Fais d'abord un brouillon.
• ..., le conférencier a donné quelques exemples.

Ex. 5 : • la foule → l'affluence – le flot (des passants) – le grouillement, grouiller – être en surnombre
• l'argent et les biens matériels → une personne aisée, cossue – l'opulence – l'abondance
• la récolte d'un agriculteur → abondant – un excédent
• un menu de restaurant → une profusion, une infinité de plats – un repas pantagruélique – un repas copieux
• les plantes d'un jardin → l'exubérance, la profusion – un jardin luxuriant – foisonner
• l'eau → le flot – le trop-plein – une source intarissable – déborder
• des insectes → les insectes fourmillent, pullulent, grouillent
• des idées → le flot des idées – un esprit inépuisable, intarissable – les idées foisonnent

Ex. 6 :
1/ *Préfixes intensifs*
• archi = extrêmement : une salle archi-pleine – une personne archi-connue
• hyper = au-dessus : une personne hypertendue (très angoissée ou contractée) – un enfant hypersensible – un hypermarché (un très grand magasin) – un aliment hypercalorique
• super = au-dessus : un avion supersonique (qui vole à une vitesse supérieure à celle du son) – du supercarburant – une super-puissance – une superproduction cinématographique
• ultra = au-delà : une pellicule ultrasensible (utilisée lorsqu'il y a peu de lumière) – les rayons ultraviolets
• sur : une salle surchauffée – être surchargé de travail – une usine suréquipée – un plat surgelé
• extra = en dehors, très : un ruban extra-fort (très résistant) – des haricots extra-fins (de qualité supérieure) – une chose extraordinaire (qui sort de l'ordinaire)
• macro = long, grand : macrophotographie (photographie agrandie de petits objets) – être macrocéphale (avoir une grosse tête)
2/ *Préfixes réducteurs*
• mini = moins : une mini-jupe (très courte) – un minibus (un petit bus) – une mini-chaîne stéréo
• hypo = au-dessous : l'hypotension artérielle (la très faible tension) – un aliment hypocalorique
• micro = petit : un microfilm – un microclimat (un climat particulier à une zone géographique limitée) – un micro-ordinateur – un microscope
• infra = au-dessous : les rayons infrarouges – une infrastructure

UNITÉ 3 - Leçon 4

Ex. 1 : anse/baie – atoll/îlot – bassin/cuvette – bois/bosquet – bourbier/marécage – cascade/chute – chemin/sentier – cime/sommet – clairière/trouée – colline/tertre – côte/rivage – défilé/gorge – delta/estuaire – gouffre/grotte – grève/plage – lande/maquis – monticule/coteau – péninsule/presqu'île – précipice/ravin – vallée/vallon

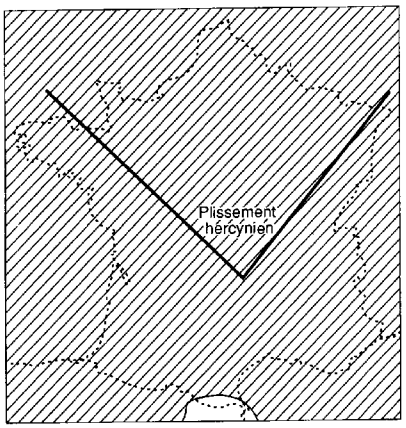
• sous : un pays sous-développé – être sous-alimenté – un ouvrier sous-payé

Ex. 7 :
• ... l'entreprise Dubreuil avait occupé la première place sur le marché des instruments de pesée... Elle avait même gagné de nombreux marchés à l'étranger ... une entreprise concurrente avait réussi une entrée remarquable sur le territoire américain et la concurrence était forte entre les deux compagnies
...Ferrand lui avait vanté ses succès. Dubreuil le regarda d'un air méchant mais ne s'avoua pas perdu. Il décida de lancer une vaste opération, convoqua ses meilleurs employés et organisa une réunion de consultation.
• Il fallait mettre au point une contre-offensive. Une campagne publicitaire... L'affichage fit l'effet d'une bombe. Il y eu une levée de boucliers de la part d'associations soucieuses de moralité publique. Qui plus est, cette affiche fut le détonateur d'attaques visant la presse, la télévision et le cinéma... Il était assis sur un baril de poudre. Il fut obligé de battre en retraite. Il retira l'affiche et le spot et la paix revint dans les esprits.

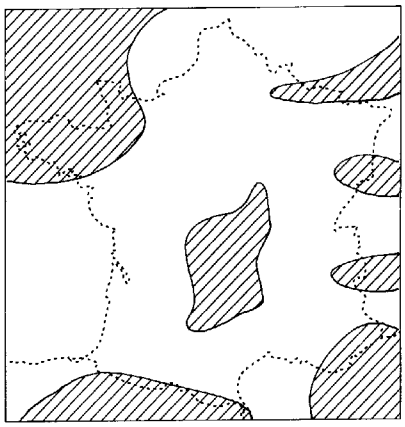
Ex. 8 :
a/ • Même Christiane = y compris Christiane
• lui-même = en personne
• avant même que... = insistance
• les mêmes personnes = identiques
• le mot même = qui convient
• une seule et même personne = unique
b/ • Nous choisirons l'itinéraire de la promenade en fonction du temps.
• D'après Freud, nos rêves sont la voix de notre inconscient.
• Vous serez servi proportionnellement à vos besoins.
• Prendrez-vous vos vacances en juillet ou en août ? – Ça dépend.
Si vous êtes puissants les jugements seront favorables mais si vous êtes misérables ils vous seront défavorables.
c/ • Au moment où nous sortions un orage éclata.
• Nous devons préparer la chambre de nos cousins parce qu'ils arrivent demain.
• Vous savez comment ils sont.
• Qu'il fait chaud !

Ex. 10 :
• C'est donc la meilleure pièce de Corneille que nous montons.
• Ce poème de Rimbaud est le plus beau que j'aie lu...
• C'est le plus beau poème de Rimbaud qu'il a choisi.
• Je cherche un garagiste qui puisse me la réparer rapidement.
• Ce soir, au théâtre, c'est la meilleure danseuse qui se produit...

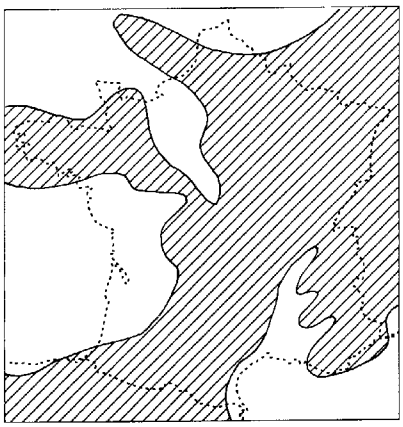
Ex. 2 :



Milieu de l'ère primaire



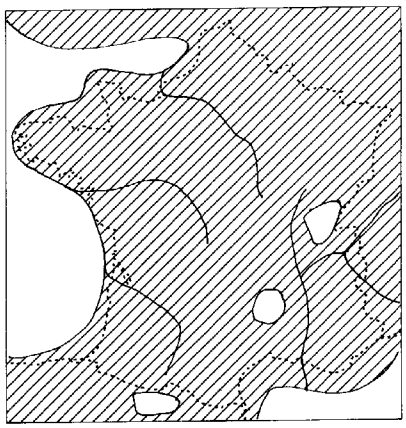
Ère secondaire



Milieu de l'ère tertiaire

mer

parties émergées



Début de l'ère quaternaire

Ex. 3 :

Objet	Agent	Idée de « rendre sale »	Idée de « rendre propre »
chemise	encre	tacher	détacher
eau	phosphates	polluer	purifier
casserole	riz brûlé	attacher	récurer
meuble	poussière	recouvrir de poussière	dépoussiérer
visage d'enfant	chocolat	barbouiller	débarbouiller
plaie	microbes	infecter	désinfecter
âme-esprit	pensées	souiller	purifier

Ex. 4 : a – la mémoire ; b – la vivacité d'esprit ; c – la réflexion ; d – la lucidité ; e – l'imagination ; f – le discernement ; g – la pénétration ; h – la perspicacité

Ex. 5 : a (6) – b (1) – c (3) – d (2) – e (9) – f (5) – g (10) – h (12) – i (8) – j (4) – k (7) – l (11)

Ex. 6 :

Pour

- ... j'y suis favorable.
- Le président part demain à destination du Brésil.
- Il fait froid par rapport à la saison.
- ... comme professeur d'anglais.
- ... contre 100 F.
- afin de dresser un animal...
- ... grâce à ses travaux en biologie.
- ... d'ici demain.
- ... vous est destiné.
- ... quant à moi...

Par

- Nous sommes passés à travers la forêt.
- ... par l'intermédiaire de mes voisins.
- ... de mémoire.
- Il gagne 8 000 F chaque mois.
- A cause de sa timidité...
- ... en groupe de deux.
- ... à même le sol.
- Au cours d'une belle matinée de printemps...

Ex. 7 :

- un verre à vin, à eau (fonction) – de (en) cristal (matière) – de vin, d'eau (contenu) – à pied (caractéristique)

- une chemise de (en) coton (matière) – à fleurs (caractéristique) – d'été (fonction) – à manches longues (caractéristique)

- une table en bois de pin (matière) – à pieds tournés (caractéristique) – de nuit (caractéristique et fonction) – de jardin (fonction) – à dessin (fonction)

UNITÉ 4 - Leçon 1

Ex. 1 :

Partie du bâtiment	Dégradation	Réparation à faire
murs	lézardes – pierres disjointes envahies par le lierre	arracher le lierre – boucher les lézardes et jointer les pierres
portes et volets	bois pourri – fixations en mauvais état – portes et volets descellés	changer certains panneaux de bois – peindre les boiseries – sceller portes et fenêtres
balustrade	rouillée	décaper et repeindre
fenêtres	sans vitre	changer les carreaux des fenêtres

Ex. 3 :
- La police a voulu tendre un piège aux trafiquants de drogue...
- C'est par des manœuvres habiles qu'il a réussi à avoir le poste de directeur.
- ... mais la supercherie a été découverte par un employé.
- Les adversaires du dictateur avaient conçu une vaste machination pour le renverser.
- ... il use de subterfuges compliqués...
- Certaines publicités... sont des attrape-nigauds.
- ... les cambrioleurs ont mis au point un stratagème subtil.

Ex. 5 :
a/ fraude électorale ; **b**/ émission de chèque sans provision ; **c**/ chantage ; **d**/ racket ; **e**/ fabrication de fausse monnaie ; **f**/ meurtre sans préméditation et coups et blessures volontaires ; **g**/ violences sur un représentant de la loi et délit de fuite.

Ex. 7 :
- En m'isolant à la campagne, en travaillant nuit et jour...
- En changeant l'embrayage et les amortisseurs, en faisant régulièrement les travaux d'entretien...
- Je me distrais en lisant, en communiquant par radio avec ma famille et avec les autres gardiens de phare.
- Je suis tombé en faisant du vélo. En tombant mon bras a heurté une pierre.
- En se mettant dans une violente colère.

Ex. 8 : Ayant fait, sans grande conviction, des études de médecine et s'étant marié sans l'avoir vraiment voulu avec une femme beaucoup plus âgée que lui et qui le tyrannise, Charles Bovary s'installe dans un bourg de province pour y exercer sa profession. Sa femme étant morte, Charles va faire une visite médicale au père Rouault, qui a une fille charmante, Emma. Élevée dans un couvent où elle a reçu une éducation bourgeoise, Emma, qui est passionnée de romans, est une jeune fille rêveuse et exaltée. Charles, qui est apparu à la jeune fille comme un personnage de roman, fait de fréquentes visites à la ferme Rouault rompant la vie simple que mène Emma. Il finit par demander la main de la jeune fille.
Quelque temps après le mariage, les Bovary ayant été invités au bal du marquis de la Vaubyessard, Emma, qui se rend compte que son mariage avec Charles ne lui a pas apporté ce qu'elle espérait, danse avec un vicomte. Emma, qui ne peut plus supporter la vie avec Charles, fait une dépression nerveuse. Charles pensant alors que l'installation dans une ville plus grande lui sera bénéfique, le couple s'installe à Yonville... Incomprise par son mari, rejetée par ses amants et ayant contracté de grosses dettes qu'elle ne peut pas rembourser, Emma finit par s'empoisonner.

Ex. 9 :
- En manipulant ces bidons d'essence près du feu, ils sont très négligents.
- A la vue des deux gros chiens aboyant..., les deux fillettes étaient tremblantes de peur.
- ... Madame Andréa, dressant la tête, lançait des regards menaçants.
- La nuit était suffocante. Le ciel était traversé d'étoiles filantes. On entendait au loin les voitures passant sur l'autoroute.

Ex. 14 :
Horizontalement : A FEUILLE – B ENTRAIT – C RAIL - ME – D LAVER – E EBENE – F TU - DIRE – G BANAL – H RELIER – I ETES - EN
Verticalement : 1 FERMETURE – 2 ENA - BU - ET – 3 UTILE - BLE – 4 IRLANDAIS – 5 LA - VEINE – 6 LIME - RARE – 7 ETERNEL

UNITÉ 4 - Leçon 2

Ex. 2 :

- l'âge de raison = à partir de 7 ans
- l'âge tendre = enfance et adolescence
- l'âge ingrat = époque de la puberté
- l'âge mûr = vers cinquante ans
- l'âge bête = début de l'adolescence
- l'âge critique = toute période difficile de la croissance
- le bel âge = la jeunesse
- le troisième âge = après 60 ans
- la fleur de l'âge = une vingtaine d'années
- la force de l'âge = maturité (40 ans)
- le retour d'âge = l'âge de la ménopause
- entre deux âges = ni jeune, ni vieux

Ex. 3 :

① → douleur vive, qui irradie – rougeurs – tremblements et fièvres par la suite → nettoyer la plaie, immobiliser le membre
② → tousser – éternuer – se moucher – frissons – fièvre → se coucher – prendre de l'aspirine
③ → une douleur vive qui irradie – gonflement – hématome → faire un bandage
④ → vomissement – nausées → se coucher – boire
⑤ → plaie – saignement – douleur aiguë → nettoyer et désinfecter la plaie – faire un pansement
⑤ → démangeaisons, plaques, pustules → laver – désinfecter

Ex. 5 : Une plante verte → s'étiole, se dessèche, jaunit – une fleur → se fane, se dessèche – un meuble → se charançonne, se décolle, se disloque – un mur → se fend, se fissure, s'éboule – un monument → se fissure, se lézarde – un livre d'images → se décolle, les photos se décolorent, passent – une machine → se déglingue, se grippe, rouille – les cheveux → blanchissent, jaunissent, s'éclaircissent, tombent – un sac de cuir → se craquelle – une mode → passe

Ex. 7 : Avant, où que vous alliez, vous en trouviez toujours beaucoup. Quiconque a été enfant avant 1960 vous le confirmera : il suffisait d'entrer dans une maison quelconque... Quelquefois plusieurs... La plupart d'entre elles étaient extraordinaires. Elles avaient toujours quelque recette prodigieuse pour préparer le canard aux olives ou pour guérir le rhume des foins. Elles n'ignoraient aucun des ragots du quartier... Certaines, même, savaient raconter des histoires. Aujourd'hui, beaucoup ont disparu. Presqu'aucune n'a résisté... Il faut dire que presque toutes se sont transformées. Quelques-unes ont suivi des cures de rajeunissement. D'autres partent régulièrement en voyage... La plupart refusent de vieillir et continuent à travailler... On peut les confondre avec n'importe qui.

Ex. 8 :

a/
- Non, il n'y a plus personne.
- Non, je ne vois aucun dossier bleu.
- Non, aucun malade n'a changé de chambre.
- Non, personne n'a téléphoné...
- Non, le malade de la chambre 8 n'a rien demandé.

b/
- Ont-ils parié quelque chose ?
- N'avez-vous pas vu passer un valet ?
- Jacques a-t-il déjà joué un de ses atouts ?
- Quelqu'un a-t-il triché ?
- Quelqu'un peut-il distribuer les cartes aussi vite que lui ?

Ex. 9 :

- Tout autre que lui ferait des erreurs.
- Apportez-en quelques autres.
- Aucun autre n'a pu tromper notre vigilance.
- Tant pis, achetez n'importe quelle autre édition !
- ... tel autre est resté une demi-heure à contempler les poissons du bassin.
- Voici un superbe spectacle à nul autre pareil.

Ex. 10 :

a/
- Nous avons entendu chanter les rossignols.
- ... Michel l'a vue entrer.
- *Le Cid* est une pièce que Marielle a vu jouer plusieurs fois.
- Mes nièces sont allées écouter *Carmen* de Bizet. Elles l'ont entendu interprété(e) par Julia Migenès et Placido Domingo.
- Elle a laissé brûler le rôti.

b/
- Les sportifs sont bien préparés pour la prochaine rencontre.
- Geneviève s'est préparé une soupe au pistou.
- Gaëlle et Fabien se sont regardés. Ils se sont parlé. Ils se sont donné rendez-vous pour le lendemain.
- ... la porte s'est ouverte, une femme s'est avancée vers nous. Nous nous sommes excusés de notre retard.
- Elles se sont rendu compte qu'elles avaient tort.

UNITÉ 4 - Leçon 3

Ex. 1 : le pied d'une chaise = partie qui soutient le siège au-dessus du sol
le pied du lit = le bas du lit, où l'on met ses pieds
le pied d'une falaise = le bas de la falaise
le pied d'une lampe = assise soutenant l'éclairage
le bras d'un fleuve = partie d'un fleuve isolée du reste par de la terre.
le bras d'un fauteuil = accoudoir
le bras d'un tourne-disque = partie mobile au bout de laquelle se trouve le saphir
le bras de mer = sorte de baie ou de golfe pénétrant dans les terres

la bouche de métro = entrée et sortie à l'air libre d'une station de métro
la bouche d'égout = accès aux égouts sur les trottoirs
la bouche d'incendie = point d'eau dans la rue pour les pompiers
la bouche d'un volcan = par où sort la lave

la tête d'un chapitre = le début
la tête d'un arbre = le sommet
la tête d'une épingle = partie plus épaisse et aplatie
la tête d'un lit = le haut, où l'on met la tête
la tête d'une troupe = le commandement
la tête de lecture d'un magnétoscope = élément qui « lit » la bande magnétique

le corps d'une armée = la troupe
le corps d'un bâtiment = la partie principale
un corps de ballet = la troupe
le corps électoral = l'ensemble des électeurs

le front de mer = avenue en bordure de la mer
le front d'une bataille = les lignes, les positions face à l'ennemi

Ex. 2 :

- hausser les épaules – d – 8
- serrer les dents – g – 2
- hocher la tête – e – 7
- froncer les sourcils – i – 4
- lever les yeux au ciel – a – 10
- claquer les doigts – b – 1
- se frotter les mains – k – 3
- froncer le nez – j – 5
- hausser les sourcils – h – 6
- baisser les yeux – l – 12
- se gratter l'oreille – c – 9
- cligner de l'œil – f – 11

Ex. 4 :

Horizontalement : 1 SILEX – 2 LAVE – 3 GRANIT – 4 RUBIS – 5 SAPHIR – 6 CHARBON – 7 EMERAUDE – 8 MARBRE – 9 CORAIL – 10 ARGILE – 11 PHOSPHORE – 12 CALCAIRE
Verticalement : LE GRAND MOGOL

Ex. 6 :

- barbu
- nuageux
- pentu
- chevelu
- montagneux
- ventru
- boueux
- laiteux
- sablonneuse
- neigeux
- poilu
- bossu
- rocheuse
- lippues

Ex. 7 :

- Il répond à ma lettre. (→ donner une réponse)
  Je ne réponds pas de lui. (→ je ne garantis pas...)
- Elle attend le train. (→ attendre l'arrivée du train)
  Je n'attends rien d'elle. (→ je n'espère rien...)
- Il compte son argent. (→ calculer combien)
  On peut compter sur lui. (→ avoir confiance)
- Elle s'est remise à faire du piano. (→ recommencer à...)
  Elle s'est remise de ses émotions. (→ récupérer)
- Elle gagne beaucoup d'argent. (→ récolter)
  Elle gagne à être connue. (→ elle est intéressante à connaître)
- Il a fini son travail. (→ terminer)
  Il a fini par accepter l'invitation. (→ finalement)
- Le joueur a manqué le but. (→ raté un but)
  Elle a manqué à sa promesse. (→ elle n'a pas tenu sa promesse)
  Elle manque de temps. (→ elle n'a pas assez de temps)
- Il tient un bâton à la main. (→ avoir dans la main)
  Il tient de son père. (→ avoir des traits communs avec)
- Le garçon sert les consommateurs. (→ fait le service)
  Ce bâton me sert de canne. (→ je l'utilise en guise de...)
- L'avocat défend l'inculpé. (→ prendre la défense de)
  Il nous défend de parler. (→ interdire)
- L'enfant aspire son jus d'orange avec une paille. (→ avaler)
  Elle aspire à devenir avocate. (→ a l'ambition de...)
- Elle a six enfants. (sens courant de « avoir »)
  Elle a beaucoup à faire. (→ être très occupée)
- Un camion passe sur la route. (→ circuler)
  Pierre passe pour quelqu'un d'intelligent. (→ être jugé comme...)
  Dans son discours, il est passé rapidement sur... (→ ne pas s'attarder sur...)

Ex. 9 :

a/
- Il est certain qu'elle réussira.
- Il est étonnant qu'il ne soit pas encore arrivé.
- Il est capital que tu fasses réparer les freins de ta voiture.
- Il est évident qu'elle n'a pas aimé le film.
- Il est très possible qu'il neige demain.
- Il est très bon que vous fassiez une demi-heure de gymnastique tous les jours.

b/
- Il se peut qu'il soit malade.
- Il paraît qu'elle s'est mariée.
- Il se trouve que moi aussi je serai à Paris demain.
- Il arrive que j'aille voir un film en sortant du travail.
- Il suffit que nous ayions cinq minutes de retard et nous ratons l'avion.

c/
- Il souffle un vent très fort sur la région.
- Il est arrivé trois nouveaux clients à l'hôtel.
- Il s'est vendu beaucoup de blousons de cuir cette année.
- Il vient beaucoup de monde dans ce parc le dimanche.
- Il existe encore d'anciennes coutumes dans cette région.

d/
- Il a été livré vingt tonnes...
- Il a été envoyé cinq mille soldats...
- Il vous a déjà été expliqué que l'on ne pouvait pas vous faire crédit.
- Il a été établi avec certitude qu'Alain Brissant était coupable.
- Il a été estimé qu'un délai...

Ex. 15 :

1/ Le tympan. Au centre, le Christ entouré des symboles des quatre évangélistes : le lion (saint Marc), l'ange (saint Mathieu), l'aigle (saint Jean), le taureau (saint Luc). Le Christ lève la main droite en signe de paix et tient dans sa main

gauche la Bible. Il est couronné et entouré d'un ovale, symbole de la totalité du monde.

2/ Représentation des évangélistes, saint Pierre, qui tient les clés du paradis, et saint Jean.
Au-dessous, des animaux fréquents dans la statuaire romane : le lion (symbole du courage) et le chien (symbole de la fidélité).

3/ Frise représentant l'enfer. Les damnés sont au milieu des flammes.

UNITÉ 4 - Leçon 4

Ex. 1 :

Noms des personnages	Caractérisation	Jugement
Dom Juan	Frivole, instable, menteur. Il agit d'une manière cynique et fait preuve d'inconséquence. Manque de sérieux.	Jugé comme un libertin. Conduite immorale.
La Thénardier	Méchante, dure, cruelle et sans cœur. C'est une avare et une calculatrice. Elle est menteuse. Sa conduite est vile, basse.	Sa conduite serait jugée indigne mais celle de Fantine qui abandonne son enfant passerait pour irresponsable et déshonorante.
Manon Lescaut	Passionnée, coquette, ayant le goût du luxe. Sa conduite peut paraître immorale et humiliante.	Jugée immorale, débauchée, dépravée.

Ex. 2 :

a/ « Je vois que vous préférez parler d'autre chose que de la Chine » ou « Vous permettez ? Je peux terminer ? »

b/ « Je pourrais placer un mot ? » « Tu pourrais me laisser placer un mot ? »

c/ « Excusez-moi. J'aurais aimé vous poser une ou deux questions... Vous auriez un instant à me consacrer ? »

d/ « Stéphane, laisse-nous parler ! Ce n'est pas pour toi (pour les enfants) »

e/ « Bon, inutile de tourner autour du pot. Va droit au fait ! Dis ce que tu as à dire ! »

f/ « Ma vie privée ne vous regarde pas. Je vous prierais d'aller colporter vos ragots ailleurs »

g/ « Excusez-moi, Monsieur le directeur. Je sais qu'il ne faut pas vous déranger. Toutefois... »

Ex. 4 :

- moqueur
- taquin
- blagueur
- spirituel
- malicieux
- caustique

Ex. 5 : C'était, je me souviens, un soir d'hiver... Il était rare que nous recevions... C'était un homme de taille moyenne... Il était envoyé par « les amis de René » et il nous a dit que c'était Françoise qui... mais il était tellement dangereux... Nous apprîmes que c'était un fonctionnaire important... Visiblement, il était aussi peu rassuré que nous.

Ex. 6 :

- Elle sait cuisiner de délicieux petits plats à la sauce exotique.
- On m'a offert un joli petit tableau peint par un artiste de la région.
- Je dois assister à une longue réunion très importante de la société Dupuis.
- Devant nous, s'élevait une petite construction rectangulaire à deux étages.
- Je l'ai vu passer dans une très grande voiture rouge.
- Il s'est trouvé devant un gros homme plutôt âgé.

p. 5hg : Rapho, Neyrat ; p. 5hd : Magnum, Depardon ; p. 5bg : Magnum, J.K. ; p. 11 : Gamma, Gaillarde ; p. 13 : Gamma, Buu ; p. 16h : © SPADEM, The Menil Foundation, Houston ; p. 16b : Bulloz ; p. 22 hg : Charmet ; p. 22hd : Charmet ; p. 22bg : Charmet ; p. 22bm : Edimedia ; p. 22bd : Charmet ; p. 23hg : Roger-Viollet ; p. 23hg : Edimedia, Hinous ; p. 23m : Edimedia, Guillemot ; p. 23bg : Roger-Viollet ; p. 23bd : Edimedia, Guillemot ; p. 25 : Gamma, Ferre ; p. 29g : Sygma, Orban ; p. 29m : Sygma, Andanson ; p. 29d : Gamma, Calvet ; p. 38g : Charmet ; p. 38d : Sygma, Paulousky ; p. 41 : Charmet ; p. 45g : Cinémathèque Française ; p. 45m : Jerrican, Kanicki ; p. 45d : Pix, Boeno ; p. 52 : Charmet ; p. 53 : Charmet ; p. 58 : Cosmos, Burgess, S.P.L. ; p. 65h : Rapho, Biraben ; p. 65m : Scope, Sudres ; p. 65b : Rapho, Philippe ; p. 66 : Nathan, Charmet ; p. 67 : Nathan, Charmet ; p. 75h : Rapho, Pougnet ; p. 75bg : Rapho, Monico ; p. 75bd : Rapho, Silvester ; p. 79 : Ambassade Américaine ; p. 82h : © ADAGP, Artephot, Descharnes ; p. 82bg : Man Ray ; p. 82bd : Colophoto, Hinz ; p. 85h : Rapho, Dailloux ; p. 85bg : Gamma Sport, Mao ; p. 85bd : Rapho, Phelps ; p. 88 : Bulloz ; p. 89 : Charmet ; p. 91 : Gamma Sport, Perex ; p. 92 : Gamma Sport, Lorin-Quidu-Sampers ; p. 95 : Hergé, extrait de « L'oreille cassée » ; p. 100 : Gamma, Liaison ; p. 101h : DC Comics ; p. 101bg : Christophe L. ; p. 101bd : Christophe L. ; p. 103g : Sygma, Tiziou ; p. 103m : Rapho, Zalewski ; p. 103d : Gamma, Neumayz-Contrast ; p. 109g : Collection particulière ; p. 109m : Alpha du Lion ; p. 109d : Scoop, Elle-Pascal ; p. 112 : Bibliothèque Nationale ; p. 119 : Jacana, Winner ; p. 121 : Charmet, p. 122 : Charmet ; p. 125 : Bibliothèque de l'heure joyeuse ; p. 133hg : Rapho, Michaud ; p. 133hd : Sygma, Annebicque ; p. 133b : Magnum, Le Querrec ; p. 135 : Jeux Descartes ; p. 140 : Enguerrand ; p. 145 : Pix, Grismayer ; p. 149 : Musée de l'homme, Wilson ; p. 152hg : Scope, Fauchon ; p. 152md : Roger-Viollet ; p. 152bg : Roger-Viollet ; p. 159g : Christophe L. ; p. 159m : Gamma, Apesteguy ; p. 15d : Roger-Viollet.

RECHERCHES ICONOGRAPHIQUES : Atelier d'images
Dessins : Xavier de Sierra
Conception graphique : Karrousel
Édition : Françoise Lepage

N° éditeur 10052668 (X) - 201 - OSBK 80° PFC
Dépôt légal Janvier 1999
Achevé d'imprimer par MAME Imprimeurs à Tours (n° 98122034)